Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Copyright © United Nations 1999
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1999
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1677

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 1999

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1677 | 1992 | I. Nos. 28984-28990

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered from 11 June 1992 to 16 June 1992

Page

No. 28984. Austria and Switzerland:

Agreement concerning the consequences of the operation of existing airports situated near the border in the territory of the other Contracting State. Signed at Bregenz, Austria, on 23 July 1991 3

No. 28985. International Atomic Energy Agency and Saint Vincent and the Grenadines:

Agreement for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Signed at Vienna on 18 December 1991 and at New York on 8 January 1992 17

No. 28986. International Atomic Energy Ageney and Democratic People's Republic of Korea:

Agreement for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons. Signed at Vienna on 30 January 1992 83

No. 28987. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Portugal:

Exchange of notes constituting an agreement concerning the termination of article 19 of the Treaty of commerce and navigation of 12 August 1914. Lisbon, 4 July 1990 235

No. 28988. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Cameroon:

Exchange of notes constituting an agreement concerning certain commercial debts (the United Kingdom/Cameroon Debt Agreement (1989)) (with annex). Yaoundé, 5 and 29 November 1990 241

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 1677 | 1992 | I. Nos 28984-28990

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés du 11 juin 1992 au 16 juin 1992

Pages

No 28984. Autriche et Suisse :

Accord concernant les effets sur le territoire national de l'autre Partie contractante de l'exploitation des aérodromes proches de la frontière. Signé à Bregenz (Autriche) le 23 juillet 1991 3

No 28985. Agence internationale de l'énergie atomique et Saint-Viuceut-et-Grenadines :

Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Signé à Vienne le 18 décembre 1991 et à New York le 8 janvier 1992 17

No 28986. Agence internationale de l'énergie atomique et République populaire démocratique de Corée :

Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Signé à Vienne le 30 janvier 1992 83

No 28987. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Portugal :

Échange de notes constituant un accord concernant l'abrogation de l'article 19 du Traité de commerce et de navigation du 12 août 1914. Lisbonne, 4 juillet 1990 235

No 28988. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Cameroun :

Échange de notes constituant un accord relatif à certaines dettes commerciales [Accord (1989) entre le Royaume-Uni et le Cameroun relatif à des dettes] (avec annexe). Yaoundé, 5 et 29 novembre 1990 241

Page

No. 28989. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Papua New Guinea:

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at London on 17 September 1991 255

No. 28990. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland aud Iceland:

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains. Signed at Reykjavik on 30 September 1991 295

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 221. Constitution of the World Health Organizatiou. Signed at New York on 22 July 1946:

Acceptance by Croatia of the Constitution and of the amendments to articles 24 and 25 of the Constitution, adopted by the Twelfth, Twentieth and Twenty-ninth sessions of the World Health Assembly, and to articles 34 and 55, adopted by the Twenty-sixth session 352

No. 7311. Optional Protocol to the Vienna Convention on Diplomatic Relations, coucerning Acquisition of Nationality. Done at Vienna on 18 April 1961:

No. 8639. Optional Protocol to the Vienna Conveution on Consular Relations concerning Acquisition of Nationality. Done at Vienna on 24 April 1963:

Accessions by Switzerland 353

No. 13164. Treaty between the Federative Republic of Brazil and the Republic of Paraguay concerniug the hydroelectric utilization of the water resources of the Paraná River owned in condominium by the two countries, from aud including the Salto Grande de Sete Quedas or Salto del Guairá, to the mouth of the Iguassu River. Sigued at Brasília on 26 April 1973:

Exchanges of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Treaty (with annex). Asunción, 27 and 31 December 1991 354

No. 22376. International Coffee Agreement, 1983. Adopted by the International Coffee Council on 16 September 1982:

Accession by Zaire to the above-mentioned Agreement, as further extended by the International Coffee Council by Resolution No. 352 of 28 September 1990 428

Pages

N° 28989. Royaume-Uui de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Paponasie-Nouvelle-Guinée :

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée à Londres le 17 septembre 1991 255

N° 28990. Royaume-Uui de Grande-Bretagne et d'Irlande dn Nord et Islande :

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu sur les gains en capital. Signée à Reykjavik le 30 septembre 1991 295

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 221. Constitutiou de l'Organisation mondiale de la santé. Signée à New York le 22 jnillet 1946 :

Acceptation par la Croatie de la Constitution et des amendements aux articles 24 et 25 de la Constitution adoptés par les Douzième, Vingtième et Vingt-Neuvième sessions de l'Assemblée mondiale de la santé, et aux articles 34 et 55 adoptés par la Vingt-Sixième session 352

N° 7311. Protocole de signature facultative à la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, concernant l'acquisition de la nationalité. Fait à Vienne le 18 avril 1961 :

N° 8639. Protocole de signature facultative à la Couvention de Vienne sur les relations consulaires concernant l'acquisition de la natioualité. Fait à Vienne le 24 avril 1963 :

Adhésions de la Suisse 353

N° 13164. Traité entre la République fédérative du Brésil et la République du Paraguay concernant la mise en valeur hydro-électriqne des eaux du Paraná relevant de la souveraineté commnne du Brésil et du Paraguay à partir du Salto Grande de Sete Quedas ou Salto del Guairá jusqu'à l'embouchure de l'Iguaçu. Signé à Brasília le 26 avril 1973 :

Échanges de notes constituant un accord modifiant le Traité susmentionné (avec annexe). Asunción, 27 et 31 décembre 1991 354

N° 22376. Accord international de 1983 sur le café. Adopté par le Conseil international du café le 16 septembre 1982 :

Adhésion du Zaïre à l'Accord susmentionné, tel que prorogé à nouveau par le Conseil international du café par sa résolution n° 352 du 28 septembre 1990.. 428

Page

No. 23432. Constitution of the United Nations Industrial Development Organization. Concluded at Vienna on 8 April 1979:

Accession by Slovenia 429

No. 27531. Convention on the rights of the child. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 20 November 1989:

Accession by Equatorial Guinea 430

No. 27627. United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drngs and Psychotropic Substances. Concluded at Vienna on 20 December 1988:

Ratification by Japan 431

ANNEX C. *Ratifications, accessions, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the League of Nations*

No. 1831. Agreement between His Britannic Majesty's Government in Great Britain and the Icelandic Government for the Exemption of Shipping Profits from Donble Taxation. Signed at London, April 27, 1928:

Termination *(Note by the Secretariat)* 434

Pages

N° 23432. Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel. Conclu à Vienne le 8 avril 1979 :

Adhésion de la Slovénie 429

N° 27531. Convention relative aux droits de l'enfant. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 :

Adhésion de la Guinée équatoriale 430

N° 27627. Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes. Conclue à Vienne le 20 décembre 1988 :

Ratification du Japon 431

ANNEXE C. *Ratifications, adhésions, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de la Société des Nations*

N° 1831. Accord entre le Gouvernement de Sa Majesté britanniqne en Grande-Bretagne et le Gouvernement islandais en vue de l'exemption de l'impôt sur le revenu en ce qui concerne les béuéfices réalisés dans les affaires d'armement maritime. Sigué à Londres, le 27 avril 1928 :

Abrogation *(Note du Secrétariat)* 434

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 11 June 1992 to 16 June 1992

Nos. 28984 to 28990

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 11 juin 1992 au 16 juin 1992

N°s 28984 à 28990

No. 28984

AUSTRIA
and
SWITZERLAND

Agreement concerning the consequences oı the operation of existiug airports situated near the border iu the territory of the other Contracting State. Signed at Bregenz, Austria, on 23 July 1991

Authentic text: German.

Registered by Austria on 12 June 1992.

AUTRICHE
et
SUISSE

Accord concernant les effets sur le territoire uational de l'autre Partie contractante de l'exploitation des aérodromes procbes de la frontière. Signé à Bregenz (Autriche) le 23 juillet 1991

Texte authentique : allemand.

Enregistré par l'Autriche le 12 juin 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT ÜBER DIE AUSWIRKUNGEN DES BETRIEBS BESTEHENDER GRENZNAHER FLUGPLÄTZE AUF DAS HOHEITSGEBIET DES ANDEREN VERTRAGSSTAATES

Die Republik Österreich und die Schweizerische Eidgenossenschaft — im folgenden als Vertragsparteien bezeichnet — haben,

— in Anerkennung des Schutzbedürfnisses der Anwohner gegen störende Einwirkungen aus dem Betrieb des Flugplatzes Altenrhein,
— in der Absicht, auf der Grundlage einer einvernehmlichen rechtlichen Regelung einen geordneten Flugbetrieb zu ermöglichen,
— in dem Bewußtsein, daß dies für den Flugplatz Altenrhein nur durch eine Mitbenutzung des österreichischen Luftraums sichergestellt werden kann,
— im Hinblick auf das Bestreben der Republik Österreich, eine regelmäßige Flugverbindung von Altenrhein nach Wien einzurichten und aufrechtzuerhalten,
— unter Berücksichtigung der Bedeutung, die das Naturschutzgebiet Rheindelta für die Republik Österreich besitzt,
— in der Absicht, Gegenrecht für die Auswirkungen des Betriebs des Flugplatzes Hohenems zu gewähren,
— eingedenk ihrer Mitgliedschaft bei der Internationalen Zivilluftfahrtorganisation (ICAO),

folgendes vereinbart:

ARTIKEL 1

Benützung des österreichischen Luftraums

(1) Die Benützung des österreichischen Luftraums über dem Rheindelta für Anflüge zum und für Abflüge vom Flugplatz Altenrhein ist im Rahmen dieses Vertrags und der Vereinbarung gemäß Art. 6 gestattet. Schweizerischen Staatsluftfahrzeugen sind ohne besondere österreichische Bewilligung höchstens fünfundsiebzig derartige Überflüge im Jahr erlaubt.

(2) Die Benützung des österreichischen Luftraums über dem Rheindelta im Rahmen von innerschweizerischen Flügen von und nach dem Flugplatz Altenrhein ist ohne Abgabe eines ICAO-Flugplans gestattet.

(3) Die Republik Österreich anerkennt die von der Schweiz ausgestellten Lernausweise für Flugschüler als luftfahrtbehördliche Bewilligungen im Flugplatzverkehr von Altenrhein.

ARTIKEL 2

Luftraumstruktur

Zum Schutz der Sicht- und Instrumentenflüge wird von den Vertragsparteien für den Flugplatz Altenrhein eine grenzüberschreitende flugsicherungstechnische Luftraumstruktur in Form einer Flugplatzverkehrszone (ATZ) oder eines kontrollierten Luftraums, geschaffen. Die Einzelheiten werden in der Vereinbarung gemäß Art. 6 geregelt.

ARTIKEL 3

An- und Abflugverfahren

(1) Die An- und Abflugverfahren für den Flugplatz Altenrhein sind, soweit sie den österreichischen Luftraum berühren, vom schweizerischen Bundesamt für Zivilluftfahrt, der österreichischen Obersten Zivilluftfahrtbehörde sowie der Gemischten Kommission (Art. 9) zur Kenntnis zu bringen. Erhebt die Republik Österreich binnen zwei Monaten keine Einwendungen, so gilt die erforderliche Zustimmung als erteilt.

(2) Das zum Zeitpunkt der Unterzeichnung dieses Vertrags bestehende Sichtflugverfahren und das Instrumentenflugverfahren West gelten als genehmigt.

(3) Soweit es die meteorologischen Verhältnisse gestatten und nicht Gründe der Flugsicherheit dagegen sprechen, ist aus Westen anzufliegen und nach Westen abzufliegen. Bei Platzrundenbetrieb ist bis zur jeweils maximal zulässigen Rückenwindkomponente nach Westen abzufliegen.

ARTIKEL 4

Lärmbelastung

(1) Die aus dem Flugbetrieb des Flugplatzes Altenrhein entstehenden Fluglärmbelastungen werden für österreichisches Gebiet nach österreichischem Recht und für schweizerisches Gebiet nach schweizerischem Recht ermittelt und beurteilt. Allenfalls notwendige lärmtechnische Sanierungsmaßnahmen richten sich ebenfalls nach diesen Bestimmungen.

(2) Die übrigen einer Lärmverringerung dienenden Bestimmungen dieses Vertrags und der Vereinbarung gemaß Art. 6 werden von Abs. 1 nicht berührt.

ARTIKEL 5

Gegenrecht für den Flugplatz Hohenems

(1) Sofern im Zuge eines etwaigen Ausbaus des Flugplatzes Hohenems für An- und Abflüge die Benützung des schweizerischen Luftraums erforderlich sein sollte, so wird die Schweiz unter gleichartigen Voraussetzungen, wie sie für die Benützung des österreichischen Luftraums für An- und Abflüge von und nach Altenrhein gelten, zustimmen.

(2) Art. 4 ist analog auf den Flugplatz Hohenems anzuwenden.

ARTIKEL 6

Durchführung des Vertrags

Die nähere Regelung zur Durchführung dieses Vertrags wird in einer Vereinbarung zwischen dem Bundesminister für öffentliche Wirtschaft und Verkehr der Republik Österreich und dem Eidgenössischen Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement getroffen.

ARTIKEL 7

Rechts- und Amtshilfe

Die Vertragsparteien leisten einander bei der Verfolgung jener Verletzungen luftfahrtsrechtlicher Vorschriften, die im Zusammenhang mit Flügen zu und von den Flugplatzen Altenrhein und Hohenems erfolgen, und bei der Vollstreckung von Erkenntnissen über solche Verletzungen, Rechts- und Amtshilfe. Dabei können die zuständigen Behörden unmittelbar miteinander verkehren.

ARTIKEL 8

Gleichberechtigung für ein österreichisches Luftverkehrsunternehmen

Einem österreichischen Luftverkehrsunternehmen, das eine regelmäßige Verbindung von Bestimmungsorten in Österreich nach Altenrhein aufrechterhält, wird die Benützung des Flugplatzes Altenrhein und seiner betrieblichen und technischen Einrichtungen zu Bedingungen ermöglicht, die nicht ungünstiger sind als jene, die einem schweizerischen Linienunternehmen eingeräumt würden.

ARTIKEL 9

Gemischte Kommission

(1) Die Vertragsparteien bilden eine Gemischte Kommission mit der Aufgabe

a) jede Frage, die sich aus der Auslegung und der Anwendung dieses Vertrags und der Vereinbarung gemaß Art. 6 oder in sonstigem Zusammenhang damit ergibt, zu behandeln und entsprechende Maßnahmen zu erörtern,
b) allfällige Änderungen dieses Vertrags und der Vereinbarung gemaß Art. 6 zu beraten,
c) Empfehlungen an die zuständigen Stellen bezüglich der Punkte a) und b) zu erstatten.

(2) Die Kommission setzt sich aus drei österreichischen und drei schweizerischen Mitgliedern zusammen, die sich von Experten begleiten lassen können. Jede Vertragspartei bezeichnet ein Mitglied ihrer Delegation als deren Leiter. Jeder Delegationsleiter kann durch ein an den Leiter der anderen Delegation gerichtetes Begehren die Kommission einberufen, die spätestens innerhalb von zwei Monaten nach Eingang des Begehrens zusammenzutreten hat.

(3) Die Kommission faßt ihre Beschlüsse einstimmig. Sie gibt sich selbst eine Geschäftsordnung.

(4) Auf Verlangen einer Delegation ist unter Beachtung der gesetzlichen Vorschriften Einsicht in die zur Erfüllung ihrer Aufgabe notwendigen Flugbetriebsunterlagen der Flugplätze Altenrhein und Hohenems zu gewähren.

ARTIKEL 10

Meinungsverschiedenheiten

(1) Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung oder die Anwendung dieses Vertrags und der

Vereinbarung gemäß Art. 6 sollen im Rahmen der Gemischten Kommission beigelegt werden.

(2) Kann eine Meinungsverschiedenheit zwischen den beiden Vertragsparteien im Rahmen der Gemischten Kommission nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann ist innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Abs. 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Rates der ICAO bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll sein Vertreter die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten des von ihr bestellten Schiedsrichters sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmannes sowie die sonstigen Kosten werden von den Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

(6) Hinsichtlich der Ladung und der Vernehmung von Zeugen und Sachverständigen werden die Gerichte und die Verwaltungsbehörden der beiden Vertragsparteien auf das vom Schiedsgericht an die betreffende Regierung zu richtende Ersuchen in derselben Weise Rechts- und Amtshilfe leisten wie auf das Ersuchen ausländischer Zivilgerichte.

ARTIKEL 11

Schlußbestimmungen

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden werden sobald wie möglich in Bern ausgetauscht werden.

(2) Dieser Vertrag tritt am ersten Tag des Monats in Kraft, der dem Monat folgt, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht werden. Gleichzeitig tritt der zwischen den Regierungen Österreichs und der Schweiz am 21. Dezember 1956 durchgeführte Notenwechsel über die ausnahmsweise Benützung österreichischen Hoheitsgebietes durch schweizerische Staatsluftfahrzeuge außer Kraft.

(3) Dieser Vertrag gilt auf unbestimmte Zeit. Er kann jederzeit schriftlich auf diplomatischem Weg gekündigt werden und tritt ein Jahr nach der Kündigung außer Kraft.

(4) Im Falle der Kündigung nehmen die Vertragsparteien unverzüglich Verhandlungen im Hinblick auf eine einvernehmliche Neuregelung betreffend die Auswirkungen des Betriebs ihrer bestehenden grenznahen Flugplätze auf.

Geschehen zu Bregenz, am 22[1] Juli 1991 in zwei Urschriften.

Für die Republik Österreich:

MOCK

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft:

FELBER

[1] Should read "23 July 1991". (Information provided by the Government of Austria.) — Devrait se lire « 23 juillet 1991 ». (Renseignement fourni par le Gouvernement autrichien.)

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE SWISS CONFEDERATION CONCERNING THE CONSEQUENCES OF THE OPERATION OF EXISTING AIRPORTS SITUATED NEAR THE BORDER IN THE TERRITORY OF THE OTHER CONTRACTING STATE

The Republic of Austria and the Swiss Confederation, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Recognizing the need to protect the residents of the area adjacent to Altenrhein Airport against the harmful effects of its operation,

With a view to ensuring regular air traffic on the basis of mutually agreed legal provisions,

Aware that, in the case of Altenrhein Airport, this can only be achieved through the joint use of Austrian air space,

In the light of the efforts of the Republic of Austria to establish and to maintain a regular air link between Altenrhein and Vienna,

Considering the significance which the Rhine delta protected area has for the Republic of Austria,

With a view to guaranteeing their mutual rights *vis-à-vis* the consequences of the operation of Hohenems Airport.

Mindful of their membership of the International Civil Aviation Organization (ICAO),

Have agreed as follows:

Article 1

USE OF AUSTRIAN AIR SPACE

(1) The use of Austrian air space over the Rhine delta for incoming flights to and outgoing flights from Altenrhein Airport shall be authorized within the framework of this Agreement and the additional agreement referred to in article 6 below. Swiss aircraft shall be permitted to make a maximum of 75 such overflights per year without special permission from the Republic of Austria.

(2) The use of Austrian air space over the Rhine delta for flights to and from Altenrhein Airport within Switzerland shall be authorized without the issuance of the ICAO flight plan.

(3) The Republic of Austria shall recognize the student identification cards issued by Switzerland to pilots-in-training as constituting permission from the aviation authorities for the operation of traffic from Altenrhein Airport.

[1] Came into force on 1 February 1992, i.e., the first day of the month following the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Berne on 30 January 1992, in accordance with article 11 (2).

Article 2

AIR SPACE STRUCTURE

With a view to protecting visual flights and instrument flights, the Contracting Parties shall establish a transborder air space structure to control air traffic at Altenrhein Airport, in the form of either an airport traffic zone (ATZ) or a controlled air space. The particulars shall be set forth in the additional agreement referred to in article 6 below.

Article 3

INCOMING AND OUTGOING FLIGHT PROCEDURES

(1) The incoming and outgoing flight procedures for Altenrhein Airport shall, to the extent that they affect Austrian air space, be communicated by the Swiss Federal Civil Aviation Office to the Austrian High Civil Aviation Authority and the Joint Commission (article 9). Approval shall be deemed to have been granted if the Republic of Austria does not raise any objections within two months.

(2) The West visual flight and instrument flight procedures in effect at the time of the signing of this Agreement shall be deemed to have been approved.

(3) Weather permitting, and provided that it is not prohibited for reasons of air safety, incoming flights shall land in an easterly direction, and outgoing flights shall take off in a westerly direction. When circuits are being flown, take-off shall be in a westerly direction, provided that the maximum permissible tail-wind factor applicable at the time is not exceeded.

Article 4

NOISE DISTURBANCE

(1) Noise disturbance resulting from air traffic at Altenrhein Airport shall be identified and assessed, in respect of Austrian territory, in accordance with Austrian law, and in respect of Swiss territory, in accordance with Swiss law. Where noise abatement measures are required, they shall likewise be governed by these provisions.

(2) Paragraph 1 above shall be without prejudice to the other provisions of this Agreement and the additional agreement referred to in article 6 below which relate to noise abatement.

Article 5

MUTUAL RIGHTS IN RESPECT OF HOHENEMS AIRPORT

(1) Should the use of Swiss air space be required in connection with any expansion of Honenems Airport for the purpose of accommodating incoming and outgoing flights, Switzerland shall agree to such use under conditions similar to those which apply to the use of Austrian air space for flights to and from Altenrhein Airport.

(2) Article 4 shall apply, *mutatis mutandis*, to Hohenems Airport.

Article 6

IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT

The specific provisions governing the implementation of this Agreement shall be set forth in an additional agreement between the Federal Minister for Public Economy and Transport of the Republic of Austria and the Transport, Communications and Energy Department of the Swiss Confederation.

Article 7

LEGAL AND ADMINISTRATIVE ASSISTANCE

The Contracting Parties shall provide each other with legal and administrative assistance with regard to the prosecution of any infringements of civil aviation law which may occur in connection with flights to and from Altenrhein Airport and Hohenems Airport and with regard to securing recognition of such infringements. The competent authorities may communicate directly with each other for this purpose.

Article 8

EQUALITY OF RIGHTS FOR AN AUSTRIAN AIRLINE

An Austrian airline which maintains a regular link between destinations in Austria and Altenrhein Airport shall be entitled to the use of Altenrhein Airport and its operational and technical facilities under conditions not less favourable than those which would be granted to a Swiss airline.

Article 9

JOINT COMMISSION

(1) The Contracting Parties shall establish a Joint Commission for the purpose of:

(*a*) Considering any question which may arise in connection with the interpretation and the application of this Agreement and the additional agreement referred to in article 6 above, or in another connection, and discussing appropriate measures;

(*b*) Considering any amendments to this Agreement and the additional agreement referred to in article 6 above;

(*c*) Making recommendations to the competent authorities concerning items *a* and *b* above.

(2) The Commission shall consist of three Austrian and three Swiss members, who may be accompanied by experts. Each Contracting Party shall designate one of its representatives as head of the delegation. The head of either delegation may, by sending a request to the head of the other delegation, call for the convening of the Commission, which shall meet within two months following the date on which the request is received.

(3) The Commission shall adopt decisions by consensus. It shall determine its own agenda.

(4) At the request of either delegation, permission shall be granted, in accordance with the relevant legislation, for such inspection of the air traffic facilities of Altenrhein Airport and Hohenems Airport as may be necessary for the performance of its tasks.

Article 10

DISPUTES

(1) Disputes concerning the interpretation or the application of this Agreement and the additional agreement referred to in article 6 above shall be settled within the framework of the Joint Commission.

(2) Where a dispute between the two Contracting Parties cannot be settled within the framework of the Joint Commission, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal.

(3) The arbitral tribunal shall be established on an *ad hoc* basis. It shall consist of one member appointed by each Contracting Party; the two members shall agree to designate as President a national of a third State, to be designated by the Governments of the Contracting States. The members shall be appointed within two months and the President within three months following the date on which either Contracting Party informs the other that it wishes to submit the dispute to an arbitral tribunal.

(4) In the case of failure to observe the time-limits stipulated in paragraph 3 above, either Contracting Party may, in the absence of another agreement, request the President of the ICAO Council to make the requisite appointments. If the President of the ICAO Council is a national of either of the Contracting States, or if he is prevented from doing so for some other reason, his deputy shall make the appointments.

(5) The arbitral tribunal shall take decisions by majority vote. Its decisions shall be binding. Each Contracting Party shall defray the expenses of its arbiter and of its representative in the proceeding before the arbitral tribunal; the expenses of the President of the arbitral tribunal and the other costs shall be shared equally between the Contracting Parties. In all other respects, the arbitral tribunal shall establish its own rules of procedure.

(6) With regard to the summoning and the examination of witnesses and experts in connection with a request made by a Government which is to be decided on by the arbitral tribunal, the courts and the administrative authorities of the two Contracting Parties shall provide the Government concerned with the same legal and administrative assistance as would be provided in connection with a request made by a civil court of a foreign State.

Article 11

FINAL PROVISIONS

(1) This Agreement shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged at Bern as soon as possible.

(2) This Agreement shall enter into force on the first day of the month following the month in which the instruments of ratification are exchanged. The

exchange of notes between the Government of Austria and the Government of Switzerland dated 21 December 1956 concerning the exceptional use of Austrian territory by Swiss aircraft shall cease to have effect as from that date.

(3) This Agreement shall be concluded for an indefinite period. It may be terminated in writing through the diplomatic channel at any time, and shall cease to have effect one year following the date on which notice of termination is given.

(4) Should this Agreement be terminated, the Contracting Parties shall immediately enter into negotiations with a view to the conclusion, by mutual agreement, of a new set of provisions concerning the operation of their airports situated near the border.

DONE at Bregenz, Austria, on 23 July 1991, in duplicate.

For the Republic of Austria:

MOCK

For the Swiss Confederation:

FELBER

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

ACCORD[3] ENTRE LA CONFÉDÉRATION SUISSE ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE CONCERNANT LES EFFETS SUR LE TERRITOIRE NATIONAL DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE DE L'EXPLOITATION DES AÉRODROMES PROCHES DE LA FRONTIÈRE

La Confédération suisse
et
la République d'Autriche

ci-après désignées Parties Contractantes,

- reconnaissant le besoin de protéger les riverains de l'aérodrome d'Altenrhein contre les nuisances provenant de son exploitation;
- exprimant leur intention de faciliter des opérations de vol ordonnées sur la base de règles juridiques communes,
- conscientes que cela ne peut être assuré pour l'Aérodrome d'Altenrhein que par une utilisation commune de l'espace aérien autrichien,
- considérant l'effort de la République d'Autriche d'établir et de maintenir une liaison aérienne régulière entre Altenrhein et Vienne,
- tenant compte de l'importance que revêt pour la République d'Autriche la réserve naturelle du delta du Rhin,
- exprimant leur intention d'accorder la réciprocité pour les effets résultant de l'exploitation de l'aérodrome de Hohenems,
- rappelant leur appartenance à l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI),

sont convenues de ce qui suit:

Article premier Utilisation de l'espace aérien autrichien

(1) L'utilisation de l'espace aérien autrichien au-dessus du delta du Rhin pour les approches et les décollages de l'aérodrome d'Altenrhein est autorisée conformément au présent accord et à l'arrangement mentionné à l'article 6. Le nombre maximal des survols effectués par des aéronefs suisses d'Etat sans qu'il soit nécessaire de requérir une autorisation autrichienne est fixé à septante-cinq par année.

(2) L'utilisation de l'espace aérien autrichien au-dessus du delta du Rhin, pour des vols internes suisses à partir et à destination de l'aérodrome d'Altenrhein, est admise sans qu'il soit nécessaire de déposer un plan de vol OACI.

---

[1] Traduction fournie par le Gouvernement autrichien.
[2] Translation supplied by the Government of Austria.
[3] Entré en vigueur le 1er février 1992, soit le premier jour du mois ayant suivi la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Berne le 30 janvier 1992, conformément au paragraphe 2 de l'article 11.

(3) La République d'Autriche reconnaît les cartes d'élève délivrées par la Suisse aux élèves-pilotes comme autorisations aéronautiques officielles dans la circulation d'aérodrome d'Altenrhein.

Art. 2 Structure de l'espace aérien

En vue de protéger les vols à vue et les vols aux instruments, les Parties Contractantes créeront pour l'aérodrome d'Altenrhein, sous forme d'une zone de circulation d'aérodrome ou d'un espace aérien contrôlé, un espace aérien international techniquement structuré selon les exigences de la sécurité aérienne. Les modalités seront fixées dans l'arrangement mentionné à l'article 6.

Art. 3 Procédures d'approche et de décollage

(1) L'Office fédéral suisse de l'aviation civile portera à la connaissance de l'autorité autrichienne de l'aviation civile, ainsi que de la commission mixte (art. 9), les procédures d'approche et de décollage de l'aérodrome d'Altenrhein, pour autant qu'elles touchent l'espace aérien autrichien. Si la République d'Autriche n'élève aucune objection dans un délai de deux mois, son consentement est réputé comme admis.

(2) La procédure de vol à vue et la procédure de vol aux instruments ouest en vigueur à la signature du présent accord sont considérées comme approuvées.

(3) Il y a lieu d'atterrir depuis l'ouest et de décoller vers l'ouest pour autant que les conditions météorologiques le permettent et que des motifs de sécurité aérienne ne s'y opposent pas. Les décollages pour les circuits d'aérodrome doivent chaque fois être effectués vers l'ouest pour autant que la composante maximale du vent arrière le permette.

Art. 4 Exposition au bruit

(1) L'exposition au bruit de l'aviation provenant de l'exploitation de l'aérodrome d'Altenrhein sera déterminée et évaluée selon le droit suisse pour le territoire suisse et selon le droit autrichien pour le territoire autrichien. Au besoin, les mesures techniques d'assainissement nécessaires seront également régies par ces dispositions.

(2) Le 1er alinéa ne concerne pas les autres dispositions visant à réduire les nuisances sonores et qui sont prévues par le présent accord et l'arrangement mentionné à l'article 6.

Art. 5 Réciprocité pour l'aérodrome de Hohenems

(1) Si, à la suite d'un éventuel agrandissement de l'aérodrome de Hohenems, il était nécessaire d'utiliser l'espace aérien suisse, la Suisse donnera son accord sous les mêmes conditions que celles qui sont valables pour l'utilisation par la Suisse de l'espace aérien autrichien pour les approches et les décollages d'Altenrhein.

(2) L'article 4 s'applique par analogie à l'aérodrome de Hohenems.

Art. 6 Exécution de l'accord

Les modalités d'exécution du présent accord seront fixées dans un arrangement à établir entre le Département fédéral suisse des transports, des communications et de l'énergie et le Ministre de l'économie publique et des transports de la République d'Autriche.

Art. 7 Entraide judiciaire et administrative

Les Parties Contractantes s'accordent mutuellement une entraide judiciaire et administrative dans la poursuite de toutes les infractions aux prescriptions de droit aérien en relation avec des vols à destination ou à partir des aérodromes d'Altenrhein et de Hohenems, ainsi que dans l'exécution de leurs décisions. Dans ce cas, les autorités compétentes peuvent immédiatement entrer en relation les unes avec les autres.

Art. 8 Egalité de traitement pour une entreprise autrichienne de transport aérien

Une entreprise autrichienne de transport aérien qui exploite une liaison régulière d'un point situé en Autriche vers Altenrhein aura la possibilité d'utiliser l'aérodrome d'Altenrhein ainsi que ses équipements techniques et opérationnels à des conditions équivalentes à celles accordées à des entreprises suisses.

Art. 9 Commission mixte

(1) Les Parties Contractantes constituent une commission mixte qui aura pour tâches:

a) de traiter chaque question en relation avec l'interprétation et l'application du présent accord et de l'arrangement mentionné à l'article 6 ainsi que tout ce qui s'y rapporte, et de définir les mesures à prendre,
b) de conseiller d'éventuelles modifications du présent accord et de l'arrangement mentionné à l'article 6,
c) de formuler à l'intention des autorités compétentes des recommandations relatives aux points a) et b).

(2) La commission est composée de trois membres suisses et de trois membres autrichiens qui peuvent être accompagnés d'experts. Chaque Partie Contractante désigne un membre en tant que président de sa délégation. Chaque président de délégation peut convoquer la commission au moyen d'une requête adressée au président de l'autre délégation. La commission doit se réunir au plus tard dans les deux mois qui suivent le dépôt de la requête.

(3) La commission prend ses décisions à l'unanimité. Elle se dote d'un règlement interne.

(4) A la demande d'une délégation, il y aura lieu, en tenant compte des prescriptions légales, de lui accorder le droit de consulter les documents d'exploitation des aérodromes d'Altenrhein et de Hohenems nécessaires à l'accomplissement de ses tâches.

Art. 10 Différends

(1) Les différends survenant au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent accord et de l'arrangement mentionné à l'article 6 seront réglés par la commission mixte.

(2) Dans le cas où un différend entre les deux Parties Contractantes ne peut pas être réglé par la commission mixte, il y a lieu de le soumettre sur demande de l'une des Parties Contractantes à un tribunal arbitral.

(3) Le tribunal arbitral sera formé de cas en cas. Chaque Partie Contractante y nommera un membre et les deux membres se mettront d'accord sur le choix d'un membre appartenant à un Etat tiers qui fonctionnera comme Président. Celui-ci sera nommé par les gouvernements des Parties Contractantes. Les membres seront nommés dans les deux mois et le Président dans les trois mois qui suivent la date à laquelle une Partie Contractante a communiqué à l'autre sa volonté de soumettre le différend au tribunal arbitral.

(4) Dans le cas où les délais prévus au 3e alinéa ne sont pas respectés, chaque Partie Contractante peut, à défaut d'un autre arrangement, demander au Président du Conseil de l'OACI de procéder aux nominations nécessaires. Si le Président est ressortissant de l'une des Parties Contractantes, ou s'il est empêché pour d'autres motifs, son remplaçant devra procéder aux nominations.

(5) Le tribunal arbitral rend ses décisions à la majorité. Elles sont impératives. Chaque Partie Contractante supporte les frais du juge arbitre qu'il a nommé ainsi que ceux de sa représentation dans la procédure devant le tribunal arbitral; les frais du Président, ainsi que tous les autres frais, sont supportés par les Parties Contractantes à raison de la moitié pour chacune. Pour le reste, le tribunal arbitral arrête lui-même sa procédure.

(6) En ce qui concerne la citation et l'audition de témoins et d'experts, les tribunaux et les autorités administratives des deux Parties Contractantes accorderont, pour les requêtes du tribunal arbitral à l'intention du gouvernement concerné, une entraide judiciaire et administrative semblable à celle qu'elles octroient aux tribunaux civils étrangers.

Art. 11 Dispositions finales

(1) Le présent accord est soumis à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Berne dès que possible.

(2) Le présent accord entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit le mois dans lequel les instruments de ratification ont été échangés. L'échange de notes intervenu le 21 décembre 1956 entre les Gouvernements suisse et autrichien au sujet de l'utilisation exceptionnelle de l'espace aérien autrichien par des aéronefs d'Etat suisses cesse de produire ses effets dès l'entrée en vigueur du présent accord.

(3) Le présent accord est valable pour une durée indéterminée. Il peut etre dénoncé en tout temps par écrit au moyen de la voie diplomatique et cessera de produire ses effets un an après la dénonciation.

(4) En cas de dénonciation, les Parties Contractantes entament immédiatement des négociations en vue d'une nouvelle réglementation commune concernant les effets de l'exploitation de leurs aérodromes proches de la frontière.

Fait à Bregenz, le 23 juillet 1991, en deux exemplaires.

Pour la Confédération suisse :
RENÉ FELBER

Pour la République d'Autriche :
ALOIS MOCK

No. 28985

INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY
and
SAINT VINCENT AND THE GRENADINES

Agreement for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Signed at Vienna on 18 December 1991 and at New York on 8 Jannary 1992

Authentic text: English.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 12 June 1992.

AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE
et
SAINT-VINCENT-ET-GRENADINES

Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Signé à Vienne le 18 décembre 1991 et à New York le 8 janvier 1992

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 12 juin 1992.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF SAINT VINCENT AND THE GRENADINES AND THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY FOR THE APPLICATION OF SAFEGUARDS IN CONNECTION WITH THE TREATY ON THE NON-PROLIFERATION OF NUCLEAR WEAPONS

WHEREAS the Government of Saint Vincent and the Grenadines (hereinafter referred to as "Saint Vincent and the Grenadines") is a party to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as "the Treaty") opened for signature at London, Moscow and Washington on 1 July 1968[2] and which entered into force on 5 March 1970;

WHEREAS paragraph 1 of Article III of the Treaty reads as follows:

"Each non-nuclear-weapon State Party to the Treaty undertakes to accept safeguards, as set forth in an agreement to be negotiated and concluded with the International Atomic Energy Agency in accordance with the Statute of the International Atomic Energy Agency[2] and the Agency's safeguards system, for the exclusive purpose of verification of the fulfilment of its obligations assumed under this Treaty with a view to preventing diversion of nuclear energy from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices. Procedures for the safeguards required by this Article shall be followed with respect to source or special fissionable material whether it is being produced, processed or used in any principal nuclear facility or is outside any such facility. The safeguards required by this Article shall be applied on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of such State, under its jurisdiction, or carried out under its control anywhere".

WHEREAS the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") is authorized, pursuant to Article III of its Statute, to conclude such agreements;

NOW THEREFORE Saint Vincent and the Grenadines and the Agency have agreed as follows:

PART I

BASIC UNDERTAKING

Article 1

Saint Vincent and the Grenadines undertakes, pursuant to paragraph 1 of Article III of the Treaty, to accept safeguards, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within its territory, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

[1] Came into force on 8 January 1992 by signature, in accordance with article 24.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.
[3] *Ibid.*, vol. 276, p. 3. For the amendments to the Statute, see vol. 471, p. 334, and vol. 1082, p. 290.

APPLICATION OF SAFEGUARDS

Article 2

The Agency shall have the right and the obligation to ensure that safeguards will be applied, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of Saint Vincent and the Grenadines, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

CO-OPERATION BETWEEN SAINT VINCENT AND THE GRENADINES AND THE AGENCY

Article 3

Saint Vincent and the Grenadines and the Agency shall co-operate to facilitate the implementation of the safeguards provided for in this Agreement.

IMPLEMENTATION OF SAFEGUARDS

Article 4

The safeguards provided for in this Agreement shall be implemented in a manner designed:

(a) to avoid hampering the economic and technological development of Saint Vincent and the Grenadines or international co-operation in the field of peaceful nuclear activities, including international exchange of nuclear material;

(b) to avoid undue interference in Saint Vincent and the Grenadines's peaceful nuclear activities, and in particular in the operation of facilities; and

(c) to be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of nuclear activities.

Article 5

(a) The Agency shall take every precaution to protect commercial and industrial secrets and other confidential information coming to its knowledge in the implementation of this Agreement.

(b) (i) The Agency shall not publish or communicate to any State, organization or person any information obtained by it in connection with the implementation of this Agreement, except that specific information relating to the implementation thereof may be given to the Board of Governors of the Agency (hereinafter referred to as "the Board") and to such Agency staff members as require such knowledge by reason of their official duties in connection with safeguards, but only to the extent necessary for the Agency to fulfil its responsibilities in implementing this Agreement.

(ii) Summarized information on nuclear material subject to safeguards under this Agreement may be published upon decision of the Board if the States directly concerned agree thereto.

Article 6

(a) The Agency shall, in implementing safeguards pursuant to this Agreement, take full account of technological developments in the field of safeguards, and shall make every effort to ensure optimum cost-effectiveness and the application of the principle of safeguarding effectively the flow of nuclear material subject to safeguards under this Agreement by use of instruments and other techniques at certain strategic points to the extent that present or future technology permits.

(b) In order to ensure optimum cost-effectiveness, use shall be made, for example, of such means as:

(i) containment as a means of defining material balance areas for accounting purposes;

(ii) statistical techniques and random sempling in evaluating the flow of nuclear material; and

(iii) concentration of verification procedures on those stages in the nuclear fuel cycle involving the production, processing, use or storage of nuclear material from which nuclear weapons or other nuclear explosive devices could readily be made, and minimization of verification procedures in respect of other nuclear material, on condition that this does not hamper the Agency in applying safeguards under this Agreement.

NATIONAL SYSTEM OF MATERIALS CONTROL

Article 7

(a) Saint Vincent and the Grenadines shall establish and maintain a system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(b) The Agency shall apply safeguards in such a manner as to enable it to verify, in ascertaining that there has been no diversion of nuclear material from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, findings of Saint Vincent and the Grenadines's system. The Agency's verification shall include, inter alia, independent measurements and observations conducted by the Agency in accordance with the procedures specified in Part II of this Agreement. The Agency, in its verification, shall take due account of the technical effectiveness of Saint Vincent and the Grenadines's system.

PROVISION OF INFORMATION TO THE AGENCY

Article 8

(a) In order to ensure the effective implementation of safeguards under this Agreement, Saint Vincent and the Grenadines shall, in accordance

with the provisions set out in Part II of this Agreement, provide the Agency with information concerning nuclear material subject to safeguards under this Agreement and the features of facilities relevant to safeguarding such material.

(b) (i) The Agency shall require only the minimum amount of information and data consistent with carrying out its responsibilities under this Agreement.

(ii) Information pertaining to facilities shall be the minimum necessary for safeguarding nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(c) If Saint Vincent and the Grenadines so requests, the Agency shall be prepared to examine on premises of Saint Vincent and the Grenadines design information which Saint Vincent and the Grenadines regards as being of particular sensitivity. Such information need not be physically transmitted to the Agency provided that it remains readily available for further examination by the Agency on pramises of Saint Vincent and the Grenadines.

AGENCY INSPECTORS

Article 9

(a) (i) The Agency shall secure the consent of Saint Vincent and the Grenadines to the designation of Agency inspectors to Saint Vincent and the Grenadines.

(ii) If Saint Vincent and the Grenadines, either upon proposal of a designation or at any other time after a designation has been made, objects to the designation, the Agency shall propose to Saint Vincent end the Grenadines an alternative designation or designations.

(iii) If, as a result of the repeated refusal of Saint Vincent and the Grenadines to accept the designation of Agency inspectors, inspections to be conducted under this Agreement would be impeded, such refusal shall be considered by the Board, upon referral by the Director General of the Agency (hereinafter referred to as "the Director General"), with a view to its taking appropriate action.

(b) Saint Vincent and the Grenadines shall take the necessary steps to ensure that Agency inspectors can effectively discharge their functions under this Agreement.

(c) The visits and activities of Agency inspectors shall be so arranged as:

(i) to reduce to a minimum the possible inconvenience and disturbance to Saint Vincent and the Grenadines and to the peaceful nuclear activities inspected; and

(ii) to ensure protection of industrial secrets or any other confidential information coming to the inspectors' knowledge.

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 10

Saint Vincent and the Grenadines shall accord to the Agency (including its property, funds and assets) and to its inspectors and other officials, performing functions under this Agreement, the same privileges and immunities as those set forth in the relevant provisions of the Agreement on the Privileges and Immunities of the International Atomic Energy Agency.[1]

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 11

Consumption or dilution of nuclear material

Safeguards shall terminate on nuclear material upon determination by the Agency that the material has been consumed, or has been diluted in such a way that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, or has become practicably irrecoverable.

Article 12

Transfer of nuclear material out of Saint Vincent and the Grenadines

Saint Vincent and the Grenadines shall give the Agency advance notification of intended transfers of nuclear material subject to safeguards under this Agreement out of Saint Vincent and the Grenadines, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement. The Agency shall terminate safeguards on nuclear material under this Agreement when the recipient State has assumed responsibility therefor, as provided for in Part II of this Agreement. The Agency shall maintain records indicating each transfer and, where applicable, the re-application of safeguards to the transferred nuclear material.

Article 13

Provisions relating to nuclear material to be used in non-nuclear activities

Where nuclear material subject to safeguards under this Agreement is to be used in non-nuclear activities, such as the production of alloys or ceramics, Saint Vincent and the Grenadines shall agree with the Agency, before the material is so used, on the circumstances under which the safeguards on such material may be terminated.

NON-APPLICATION OF SAFEGUARDS TO NUCLEAR MATERIAL TO BE USED IN NON-PEACEFUL ACTIVITIES

Article 14

If Saint Vincent and the Grenadines intends to exercise its discretion to use nuclear material which is required to be safeguarded under this Agreement

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 374, p. 147.

in a nuclear activity which does not require the application of safeguards under this Agreement, the following procedures shall apply:

(a) Saint Vincent and the Grenadines shall inform the Agency of the activity, making it clear:

(i) that the use of the nuclear material in a non-proscribed military activity will not be in conflict with an undertaking Saint Vincent and the Grenadines may have given and in respect of which Agency safeguards apply, that the material will be used only in a peaceful nuclear activity; and

(ii) that during the period of non-application of safeguards the nuclear material will not be used for the production of nuclear weapons or other nuclear explosive devices;

(b) Saint Vincent and the Grenadines and the Agency shall make an arrangement so that, only while the nuclear material is in such an activity, the safeguards provided for in this Agreement will not be applied. The arrangement shall identify, to the extent possible, the period or circumstances during which safeguards will not be applied. In any event, the safeguards provided for in this Agreement shall apply again as soon as the nuclear material is reintroduced into a peaceful nuclear activity. The Agency shall be kept informed of the total quantity and composition of such unsafeguarded material in Saint Vincent and the Grenadines and of any export of such material; and

(c) each arrangement shall be made in agreement with the Agency. Such agreement shall be given as promptly as possible and shall relate only to such matters as, inter alia, temporal and procedural provisions and reporting arrangements, but shall not involve any approval or classified knowledge of the military activity or relate to the use of the nuclear material therein.

FINANCE

Article 15

Saint Vincent and the Grenadines shall fully reimburse to the Agency the safeguards expenses which the Agency incurs under this Agreement. However, if Saint Vincent and the Grenadines or persons under its jurisdiction incur extraordinary expenses as a result of a specific request by the Agency, the Agency shall reimburse such expenses provided that it has agreed in advance to do so. In any case the Agency shall bear the cost of any additional measuring or sampling which inspectors may request.

THIRD PARTY LIABILITY FOR NUCLEAR DAMAGE

Article 16

Saint Vincent and the Grenadines shall ensure that any protection against third party liability in respect of nuclear damage, including any insurance or other financial security, which may be available under its laws or regulations shall apply to the Agency and its officials for the purpose of the implementation of this Agreement, in the same way as that protection applies to nationals of Saint Vincent and the Grenadines.

INTERNATIONAL RESPONSIBILITY

Article 17

Any claim by Saint Vincent and the Grenadines against the Agency or by the Agency against Saint Vincent and the Grenadines in respect of any damage resulting from the implementation of safeguards under this Agreement, other than damage arising out of a nuclear incident, shall be settled in accordance with international law.

MEASURES IN RELATION TO VERIFICATION OF NON-DIVERSION

Article 18

If the Board, upon report of the Director General, decides that an action by Saint Vincent and the Grenadines is essential end urgent in order to ensure verification that nuclear material subject to safeguards under this Agreement is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, the Board may call upon Saint Vincent and the Grenadines to take the required action without delay, irrespective of whether procedures have been invoked pursuant to Article 22 of this Agreement for the settlement of a dispute.

Article 19

If the Board, upon examination of relevant information reported to it by the Director General, finds that the Agency is not able to verify that there has been no diversion of nuclear material required to be safeguarded under this Agreement to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, it may make the reports provided for in paragraph C of Article XII of the Statute of the Agency (hereinafter referred to as "the Statute") and may also take, where applicable, the other measures provided for in that paragraph. In taking such action the Board shall take account of the degree of assurance provided by the safeguards measures that have been applied and shall afford Saint Vincent and the Grenadines every reasonable opportunity to furnish the Board with any necessary reassurance.

INTERPRETATION AND APPLICATION OF THE AGREEMENT
AND SETTLEMENT OF DISPUTES

Article 20

Saint Vincent and the Grenadines and the Agency shall, at the request of either, consult about any question arising out of the interpretation or application of this Agreement.

Article 21

Saint Vincent end the Grenadines shall have the right to request that any question arising out of the interpretation or application of this Agreement be considered by the Board. The Board shall invite Saint Vincent and the Grenadines to participate in the discussion of any such question by the Board.

Article 22

Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement, except a dispute with regard to a finding by the Board under

Article 19 or an action taken by the Board pursuant to such a finding, which is not settled by negotiation or another procedure agreed to by Saint Vincent and the Grenadines and the Agency shall, at the request of either, be submitted to an arbitral tribunal composed as follows: Saint Vincent and the Grenadines and the Agency shall each designate one arbitrator, and the two arbitrators so designated shall elect a third, who shall be the Chairman. If, within thirty days of the request for arbitration, either Saint Vincent and the Grenadines or the Agency has not designated an arbitrator, either Saint Vincent and the Grenadines or the Agency may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within thirty days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall require the concurrence of two arbitrators. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal shall be binding on Saint Vincent and the Grenadines and the Agency.

AMENDMENT OF THE AGREEMENT

Article 23

(a) Saint Vincent and the Grenadines and the Agency shall, at the request of either, consult each other on amendment to this Agreement.

(b) All amendments shall require the agreement of Saint Vincent and the Grenadines and the Agency.

(c) Amendments to this Agreement shall enter into force in the same conditions as entry into force of the Agreement itself.

(d) The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of any amendment to this Agreement.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION

Article 24

This Agreement shall enter into force upon signature by the representatives of Saint Vincent and the Grenadines and the Agency. The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of the entry into force of this Agreement.

Article 25

This Agreement shall remain in force as long as Saint Vincent and the Grenadines is party to the Treaty.

PART II

INTRODUCTION

Article 26

The purpose of this part of the Agreement is to specify the procedures to be applied in the implementation of the safeguards provisions of Part I.

OBJECTIVE OF SAFEGUARDS

Article 27

The objective of the safeguards procedures set forth in this part of the Agreement is the timely detection of diversion of significant quantities of nuclear material from peaceful nuclear activities to the manufacture of nuclear weapons or of other nuclear explosive devices or for purposes unknown, and deterrence of such diversion by the risk of early detection.

Article 28

For the purpose of achieving the objective set forth in Article 27, material accountancy shall be used as a safeguards measure of fundamental importance, with containment and surveillance as important complementary measures.

Article 29

The technical conclusion of the Agency's verification activities shall be a statement, in respect of each material balance area, of the amount of material unaccounted for over a specific period, and giving the limits of accuracy of the amounts stated.

NATIONAL SYSTEM OF ACCOUNTING FOR AND CONTROL OF NUCLEAR MATERIAL

Article 30

Pursuant to Article 7 the Agency, in carrying out its verification activities, shall make full use of Saint Vincent and the Grenadines's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement and shall avoid unnecessary duplication of Saint Vincent and the Grenadines's accounting and control activities.

Article 31

Saint Vincent end the Grenadines's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement shall be based on a structure of material balance areas, and shall make provision, as appropriate and specified in the Subsidiary Arrangements, for the establishment of such measures as:

(a) a measurement system for the determination of the quantities of nuclear material received, produced, shipped, lost or otherwise removed from inventory, and the quantities on inventory;

(b) the evaluation of precision and accuracy of measurements and the estimation of measurement uncertainty;

(c) procedures for identifying, reviewing and evaluating differences in shipper/receiver measurements;

(d) procedures for taking a physical inventory;

(e) procedures for the evaluation of accumulations of unmeasured inventory and unmeasured losses;

(f) a system of records and reports showing, for each material balance area, the inventory of nuclear material and the changes in that inventory including receipts into and transfers out of the material balance area;

(g) provisions to ensure that the accounting procedures and arrangements are being operated correctly; and

(h) procedures for the provision of reports to the Agency in accordance with Articles 58-68.

STARTING POINT OF SAFEGUARDS

Article 32

Safeguards under this Agreement shall not apply to material in mining or ore processing activities.

Article 33

(a) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is directly or indirectly exported to a non-nuclear-weapon State, Saint Vincent and the Grenadines shall inform the Agency of its quantity, composition and destination, unless the material is exported for specifically non-nuclear purposes;

(b) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is imported, Saint Vincent and the Grenadines shall inform the Agency of its quantity and composition, unless the material is imported for specifically non-nuclear purposes; and

(c) When any nuclear material of a composition and purity suitable for fuel fabrication or for isotopic enrichment leaves the plant or the process stage in which it has been produced, or when such nuclear material, or any other nuclear material produced at a later stage in the nuclear fuel cycle, is imported into Saint Vincent and the Grenadinea, the nuclear material shall become subject to the other safeguards procedures specified in this Agreement.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 34

(a) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreemant, under the conditions set forth in Article 11. Where the conditions of that Article are not met, but Saint Vincent and the Grenadines considers that the recovery of safeguarded nuclear material from residues is not for the time being practicable or desirable, Saint Vincent and the Grenadines and the Agency shall consult on the appropriate safeguards measures to be applied.

(b) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 13, provided that Saint Vincent and the Grenadines and the Agency agree that such nuclear material is practicably irrecoverable.

EXEMPTIONS FROM SAFEGUARDS

Article 35

At the request of Saint Vincent and the Grenadines, the Agency shall exempt nuclear material from safeguards, as follows:

(a) special fissionable material, when it is used in gram quantities or less as a sensing component in instruments;

(b) nuclear material, when it is used in non-nuclear activities in accordance with Article 13, if such nuclear material is recoverable; and

(c) plutonium with an isotopic concentration of plutonium-238 exceeding 80%.

Article 36

At the request of Saint Vincent and the Grenadines the Agency shall exempt from safeguards nuclear material that would otherwise be subject to safeguards, provided that the total quantity of nuclear material which has been exempted in Saint Vincent and the Grenadines in accordance with this Article may not at any time exceed:

(a) one kilogram in total of special fissionable material, which may consist of one or more of the following:

(i) plutonium;

(ii) uranium with an enrichment of 0.2 (20%) and above, taken account of by multiplying its weight by its enrichment; and

(iii) uranium with an enrichment below 0.2 (20%) and above that of natural uranium, taken account of by multiplying its weight by five times the square of its enrichment;

(b) ten metric tons in total of natural uranium and depleted uranium with an enrichment above 0.005 (0.5%);

(c) twenty metric tona of depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below; and

(d) twenty metric tons of thorium;

or such greater amounts as may be specified by the Board for uniform application.

Article 37

If exempted nuclear material is to be processed or stored together with nuclear material subject to safeguards under this Agreement, provision shall be made for the re-application of safeguards thereto.

SUBSIDIARY ARRANGEMENTS

Article 38

Saint Vincent and the Grenadines and the Agency shall make Subsidiary Arrangements which shall specify in detail, to the extent necessary to permit the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement in an effective and efficient manner, how the procedures laid down in this Agreement are to be applied. The Subsidiary Arrangements may be extended or changed by agreement between Saint Vincent and the Grenadines and the Agency without amendment of this Agreement.

Article 39

The Subsidiary Arrangements shall enter into force at the same time as, or as soon as possible after, the entry into force of this Agreement. Saint Vincent and the Grenadines and the Agency shall make every effort to achieve their entry into force within ninety days of the entry into force of this Agreement; an extension of that period shall require agreemant between Saint Vincent and the Grenadines and the Agency. Saint Vincent and the Grenadines shall provide the Agency promptly with the information required for completing the Subsidiary Arrangements. Upon the entry into force of this Agreement, the Agency shall have the right to apply the procedures laid down therein in respect of the nuclear material listed in the inventory provided for in Article 40, even if the Subsidiary Arrangements have not yet entered into force.

INVENTORY

Article 40

On the basis of the initial report referred to in Article 61, the Agency shall establish a unified inventory of all nuclear material in Saint Vincent and the Grenadines subject to safeguards under this Agreement, irrespective of its origin, and shall maintain this inventory on the basis of subsequent reports and of the results of its verification activities. Copies of the inventory shall be made available to Saint Vincent and the Grenadines at intervals to be agreed.

DESIGN INFORMATION

General provisions

Article 41

Pursuant to Article 8, design information in respect of existing facilities shall be provided to the Agency during the discussion of the Subsidiary Arrangements. The time limits for the provision of design information in respect of the new facilities shall be specified in the Subsidiary Arrangements and such information shall be provided as early as possible before nuclear material is introduced into a new facility.

Article 42

The design information to be provided to the Agency shall include, in respect of each facility, when applicable:

(a) the identification of the facility, stating its general character, purpose, nominal capacity and geographic location, and the name and address to be used for routine business purposes;

(b) a description of the general arrangement of the facility with reference, to the extent feasible, to the form, location and flow of nuclear material and to the general layout of important items of equipment which use, produce or process nuclear material;

(c) a description of features of the facility relating to material accountancy, containment and surveillance; and

(d) a description of the existing and proposed procedures at the facility for nuclear material accountancy and control, with special reference to material balance areas established by the operator, measurements of flow and procedures for physical inventory taking.

Article 43

Other information relevant to the application of safeguards shall also be provided to the Agency in respect of each facility, in particular on organizational responsibility for material accountancy and control. Saint Vincent and the Grenadines shall provide the Agency with supplementary information on the health and safety procedures which the Agency shall observe and with which the inspectors shall comply at the facility.

Article 44

The Agency shall be provided with design information in respect of a modification relevant for safeguards purposes, for examination, and shall be informed of any change in the information provided to it under Article 43, sufficiently in advance for the safeguards procedures to be adjusted when necessary.

Article 45

Purposes of examination of design information

The design information provided to the Agency shall be used for the following purposes:

(a) to identify the features of facilities and nuclear material relevant to the application of safeguards to nuclear material in sufficient detail to facilitate verification;

(b) to determine material balance areas to be used for Agency accounting purposes and to select those strategic points which are key measurement points and which will be used to determine flow and inventory of nuclear material; in determining such material balance areas the Agency shall, inter alia, use the following criteria:

(i) the size of the material balance area shall be related to the accuracy with which the material balance can be established;

(ii) in determining the material balance area advantage shall be taken of any opportunity to use containment and surveillance to help ensure the completeness of flow measurements and thereby to simplify the application of safeguards and to concentrate measurement efforts at key measurement points;

(iii) a number of material balance areas in use at a facility or at distinct sites may be combined in one material balance area to be used for Agency accounting purposes when the Agency determines that this is consistent with its verification requirements; and

(iv) a special material balance area may be established at the request of Saint Vincent and the Grenadines around a process step involving commercially sensitive information;

(c) to establish the nominal timing and procedures for taking of physical inventory of nuclear material for Agency accounting purposes;

(d) to establish the records and reports requirements and records evaluation procedures;

(e) to establish requirements and procedures for verification of the quantity and location of nuclear material; and

(f) to select appropriate combinations of containment and surveillance methods and techniques and the strategic points at which they are to be applied.

The results of the examination of the design information shall be included in the Subsidiary Arrangements.

Article 46

Re-examination of design information

Design information shall be re-examined in the light of changes in operating conditions, of developments in safeguards technology or of experience in the application of verification procedures, with a view to modifying the action the Agency has taken pursuant to Article 45.

Article 47

Verification of design information

The Agency, in co-operation with Saint Vincent and the Grenadines, may send inspectors to facilities to verify the design information provided to the Agency pursuant to Articles 41-44, for the purposes stated in Article 45.

INFORMATION IN RESPECT OF NUCLEAR MATERIAL OUTSIDE FACILITIES

Article 48

The Agency shall be provided with the following information when nuclear material is to be customarily used outside facilities, as applicable:

(a) a general description of the use of the nuclear material, its geographic location, and the user's name and address for routine business purposes; and

(b) a general description of the existing and proposed procedures for nuclear material accountancy and control, including organizational responsibility for material accountancy and control.

The Agency shall be informed, on a timely basis, of any change in the information provided to it under this Article.

Article 49

The information provided to the Agency pursuant to Article 48 may be used, to the extent relevant, for the purposes set out in Article 45(b)-(f).

RECORDS SYSTEM

General provisions

Article 50

In establishing its system of materials control as referred to in Article 7, Saint Vincent and the Grenadines shall arrange that records are kept in respect of each material balance area. The records to be kept shall be described in the Subsidiary Arrangements.

Article 51

Saint Vincent and the Grenadines shall make arrangements to facilitate the examination of records by inspectors, particularly if the records are not kept in English, French, Russian or Spanish.

Article 52

Records shall be retained for at least five years.

Article 53

Records shall consist, as appropriate, of:

(a) accounting records of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and

(b) operating records for facilities containing such nuclear material.

Article 54

The system of measurements on which the records used for the preparation of reports are based shall either conform to the latest international standards or be equivalent in quality to such standards.

Accounting records

Article 55

The accounting records shall set forth the following in respect of each material balence area:

(a) all inventory changes, so as to permit a determinstion of the book inventory at any time;

(b) all measurement results that are used for determination of the physical inventory; and

(c) all adjustments and corrections that have been made in respect of inventory changes, book inventories and physical inventories.

Article 56

For all inventory changes and physical inventories the records shall show, in respect of each batch of nuclear material: material identification, batch data and source data. The records shall account for uranium, thorium and plutonium separately in each batch of nuclear material. For each inventory change, the date of the inventory change and, when appropriate, the originsting material balance area and the receiving material balance area or the recipient, shall be indicated.

Article 57

Operating records

The operating records shall set forth, as appropriate, in respect of each material balance area:

(a) those operating data which are used to establish changes in the quantities and composition of nuclear material;

(b) the data obtained from the calibration of tanks and instruments and from sampling and analyses, the procedures to control the quality of measurements and the derived estimates of random and systematic error;

(c) a description of the sequence of the actions taken in preparing for, and in taking, a physical inventory, in order to ensure that it is correct and complete; and

(d) a description of the actions taken in order to ascertaln the cause and magnitude of any accidental or unmeasured loss that might occur.

REPORTS SYSTEM

General provisions

Article 58

Saint Vincent and the Grenadines shall provide the Agency with reports as detailed in Articles 59-68 in respect of nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

Article 59

Reports shall be made in English, French, Russian or Spanish, except as otherwise specified in the Subsidiary Arrangements.

Article 60

Reports shall be based on the records kept in accordance with Articles 50-57 and shall consist, as appropriate, of accounting reports and special reports.

Accounting reports

Article 61

The Agency shall be provided with an initial report on all nuclear material subject to safeguards under this Agreement. The initial report shall be dispatched by Saint Vincent and the Grenadines to the Agency within thirty days of the last day of the calendar month in which this Agreement enters into force, and shall reflect the situation as of the last day of that month.

Article 62

Saint Vincent and the Grenadines shall provide the Agency with the following accounting reports for each material balance area:

(a) inventory change reports showing all changes in the inventory of nuclear material. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the end of the month in which the inventory changes occurred or were established; and

(b) material balance reports showing the material balance based on a physical inventory of nuclear material actually present in the material balance area. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the physical inventory has been taken.

The reports shall be based on data available as of the date of reporting end may be corrected at a later date, as required.

Article 63

Inventory change reports shall specify identification and batch data for each batch of nuclear material, the date of the inventory change and, as appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient. These reports shall be accompanied by concise notes:

(a) explaining the inventory changes, on the basis of the operating data contained in the operating records provided for under Article 57(a); and

(b) describing, as specified in the Subsidiary Arrangements, the anticipated operational programme, particularly the taking of a physical inventory.

Article 64

Saint Vincent and the Grenadines shall report each inventory change, adjustment and correction, either periodically in a consolidated list or individually. Inventory changes shall be reported in terms of batches. As specified in the Subsidiary Arrangements, small changes in inventory of nuclear material, such as transfers of analytical samples, may be combined in one batch and reported as one inventory change.

Article 65

The Agency shall provide Saint Vincent and the Grenadines with semi-annual statements of book inventory of nuclear material subject to safeguards under

this Agreement, for each material balance area, as based on the invantory change reports for the period covered by each such statement.

Article 66

Material balance reports shall include the following entries, unless otherwise agreed by Saint Vincent and the Grenadines and the Agency:

(a) beginning physical inventory;

(b) inventory changes (first increases, then decreases);

(c) ending book inventory;

(d) shipper/receiver differences;

(e) adjusted ending book inventory;

(f) ending physical inventory; and

(g) material unaccounted for.

A statement of the physical inventory, listing all batches separately and specifying material identification and batch data for each batch, shall be attached to each material balance report.

Article 67

Special reports

Saint Vincent and the Grenadines shall make special reports without delay:

(a) if any unusual incident or circumstances lead Saint Vincent and the Grenadines to believe that there is or may have been loss of nuclear material that exceeds the limits specified for this purpose in the Subsidiary Arrangements; or

(b) if the containment has unexpectedly changed from that specified in the Subsidiary Arrangements to the extent that unauthorized removal of nuclear material has become possible.

Article 68

Amplification and clarification of reports

If the Agency so requests, Saint Vincent and the Grenadines shall provide it with amplifications or clarifications of any report, in so far as relevant for the purpose of safeguards.

INSPECTIONS

Article 69

General provisions

The Agency shall have the right to make inspections as provided for in Articles 70-81.

Purposes of inspections

Article 70

The Agency may make ad hoc inspections in order to:

(a) verify the information contained in the initial report on the nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

(b) identify and verify changes in the situation which have occurred since the date of the initial report; and

(c) identify, and if possible verify the quantity and composition of, nuclear material in accordance with Articles 92 and 95, before its transfer out of or upon its transfer into Saint Vincent and the Grenadines.

Article 71

The Agency may make routine inspections in order to:

(a) verify that reports are consistent with records;

(b) verify the location, identity, quantity and composition of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and

(c) verify information on the possible causes of material unaccounted for, shipper/receiver differences and uncertainties in the book inventory.

Article 72

Subject to the procedures laid down in Article 76, the Agency may make special inspections:

(a) in order to verify the information contained in special reports; or

(b) if the Agency considers that information made available by Saint Vincent and the Grenadines, including explanations from Saint Vincent and the Grenadines and information obtained from routine inspections, is not adequate for the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement.

An inspection shall be deemed to be special when it is either additional to the routine inspection effort provided for in Articles 77-81 or involves access to information or locations in addition to the access specified in Article 75 for ad hoc and routine inspections, or both.

Scope of inspections

Article 73

For the purposes specified in Articles 70-72, the Agency may:

(a) examine the records kept pursuant to Articles 50-57;

(b) make independent measurements of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

(c) verify the functioning and calibration of instruments and other measuring and control equipment;

(d) apply and make use of surveillance and containment measures; and

(e) use other objective methods which have been demonstrated to be technically feasible.

Article 74

Within the scope of Article 73, the Agency shall be enabled:

(a) to observe that samples at key measurement points for material balance accountancy are taken in accordance with procedures which produce representative samples, to observe the treatment and analysis of the samples and to obtain duplicates of such samples;

(b) to observe that the measurements of nuclear material at key measurement points for material balance accountancy are representative, and to observe the calibration of the instruments and equipment involved;

(c) to make arrangements with Saint Vincent and the Grenadines that, if necessary:

(i) additional measurements are made and additional aamples taken for the Agency's use;

(ii) the Agency's standard analytical samples are analysed;

(iii) appropriate absolute standards are used in calibrating instruments and other equipment; and

(iv) other calibrations are carried out;

(d) to arrange to use its own equipment for independent measurement and surveillance, and if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements to arrange to install such equipment;

(e) to apply its seals and other identifying and tamper-indicating devices to containments, if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements; and

(f) to make arrangements with Saint Vincent and the Grenadines for the shipping of samples taken for the Agency's use.

Access for inspections

Article 75

(a) For the purposes specified in Article 70(a) and (b) and until such time as the strategic points have been specified in the Subsidiary Arrangemants, the Agency inspectors shall have access to any location where the initial report or any inspections carried out in connection with it indicate that nuclear material is present;

(b) For the purposes specified in Article 70(c) the inspectors shall have access to any location of which the Agency has been notified in accordance with Articles 91(d)(iii) or 94(d)(iii);

(c) For the purposes specified in Article 71 the inspectors shall have access only to the strategic points specified in the Subsidiary Arrangements and to the records maintained pursuant to Articles 50-57; and

(d) In the event of Saint Vincent and the Grenadines concluding that any unusual circumstances require extended limitations on access by the Agency, Saint Vincent and the Grenadines and the Agency shall promptly make arrangements with a view to enabling the Agency to discharge its safeguards responsibilities in the light of these limitations. The Director General shall report each such arrangement to the Board.

Article 76

In circumstences which may lead to special inspections for the purposes specified in Article 72 Saint Vincent and the Grenadines and the Agency shall consult forthwith. As a result of such consultations the Agency may:

(a) make inspections in addition to the routine inspection effort provided for in Articles 77-81; and

(b) obtain access, in agreement with Saint Vincent end the Grenadines, to information or locations in addition to those specified in Article 75. Any disagreement concerning the need for additional access shall be resolved in accordance with Articles 21 and 22; in case action by Saint Vincent and the Grenadines is essential and urgent, Article 18 shall apply.

Frequency and intensity of routine inspections

Article 77

The Agency shall keep the number, intensity and duration of routine inspections, applying optimum timing, to the minimum consistent with the effective implementation of the safeguards procedures set forth in this Agreement, and shall make the optimum and most economical use of inspection resources available to it.

Article 78

The Agency may carry out one routine inspection per year in respect of facilities and material balance areas outside facilities with a content or annual throughput, whichever is greater, of nuclear material not exceeding five effective kilograms.

Article 79

The number, intenaity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of facilities with a content or annual throughput of nuclear material exceeding five effective kilograms shall be determined on the basis that in the maximum or limiting case the inspection regime shall be no more intensive than is necessary and sufficient to maintain continuity of knowledge of the flow and inventory of nuclear material, and the maximum routine inspection effort in respect of such facilities shall be determined as follows:

(a) for reactors and sealed storage installations the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing one sixth of a man-year of inspection for each such facility;

(b) for facilities, other than reactors or sealed storage installations, involving plutonium or uranium enriched to more than 5%, the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility 30 x $\sqrt{E}$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms. The maximum established for any such facility shall not, however, be less than 1.5 man-years of inspection; and

(c) for facilities not covered by paragraphs (a) or (b), the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility one third of a man-year of inspection plus 0.4 x E man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms.

Saint Vincent and the Grenadines and the Agency may agree to amend the figures for the maximum inspection effort specified in this Article, upon determination by the Board that such amendment is reasonable.

Article 80

Subject to Articles 77-79 the criteria to be used for determining the actual number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of any facility shall include:

(a) the form of the nuclear material, in particular, whether the nuclear material is in bulk form or contained in a number of separate items; its chemical composition and, in the case of uranium, whether it is of low or high enrichment; and its accessibility;

(b) the effectiveness of Saint Vincent and the Grenadines' accounting and control system, including the extent to which the operators of facilities are functionally independent of Saint Vincent and the Grenadines's accounting and control system; the extent to which the measures specified in Article 31 have been implemented by Saint Vincent and the Grenadines; the promptness of reports provided to the Agency; their consistency with the Agency's independent verification; and the amount and accuracy of the material unaccounted for, as verified by the Agency;

(c) characteristics of Saint Vincent and the Grenadines' nuclear fuel cycle, in particular, the number and types of facilities containing nuclear material subject to safeguards, the characteristics of such facilities relevant to safeguards, notably the degree of containment; the extent to which the design of such facilities facilitates verification of the flow and inventory of nuclear material; and the extent to which information from different material balance areas can be correlated;

(d) international interdependence, in particular, the extent to which nuclear material is received from or sent to other States for use or processing; any verification activities by the Agency in connection therewith; and the extent to which Saint Vincent and the Grenadines's nuclear activities are interrelated with those of other States; and

(e) technical developments in the field of safeguards, including the use of statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material.

Article 81

Saint Vincent and the Grenadines and the Agency shall consult if Saint Vincent and the Grenadines considers that the inspection effort is being deployed with undue concentration on particular facilities.

Notice of inspections

Article 82

The Agency shall give advance notice to Saint Vincent and the Grenadines before arrival of inspectors at facilities or material balance areas outside facilities, as follows:

(a) for ad hoc inspections pursuant to Article 70(c), at least 24 hours; for those pursuant to Article 70(a) and (b) as well as the activities provided for in Article 47, at least one week;

(b) for special inspections pursuant to Article 72, as promptly as possible after Saint Vincent and the Grenadines and the Agency have consulted as provided for in Article 76, it being understood that notification of arrival normally will constitute part of the consultations; and

(c) for routine inspections pursuant to Article 71, at least 24 hours in respect of the facilities referred to in Article 79(b) end sealed storage installations containing plutonium or uranium enriched to more than 5%, and one week in all other cases.

Such notice of inspections shall include the names of the inspectors and shall indicate the facilities and the material balance areas outside facilities to be visited and the periods during which they will be visited. If the inspectors are to arrive from outside Saint Vincent and the Grenadines the Agency shall also give advance notice of the place and time of their arrival in Saint Vincent and the Grenadines.

Article 83

Notwithstending the provisions of Article 82, the Agency may, as a supplementary measure, carry out without advance notification a portion of the routine inspections pursuant to Article 79 in accordence with the principle of random sampling. In performing any unannounced inspections, the Agency shall fully take into account any operational programme provided by Saint Vincent and the Grenadines pursuant to Article 63(b). Moreover, whenever practicable, and on the basis of the operational programme, it shall advise Saint Vincent and the Grenadines periodically of its general programme of announced end unannounced inspections, specifying the general periods when inspections are foreseen. In carrying out any unannounced inspections, the Agency shall make every effort to minimize any practical difficulties for Saint Vincent and the Grenadines and for facility operators, bearing in mind the relevant provisions of Articles 43 and 88. Similarly Saint Vincent and the Grenadines shall make every effort to facilitate the task of the inspectors.

Designation of inspectors

Article 84

The following procedures shall apply to the designation of inspectors:

(a) the Director General shall inform Saint Vincent and the Grenadines in writing of the name, qualifications, nationality, grade and such other particulars as may be relevant, of each Agency official he proposes for designation as an inspector for Saint Vincant and the Grenadines;

(b) Saint Vincent and the Grenadines shall inform the Director General within thirty days of the receipt of such a proposal whether it accepts the proposal;

(c) the Director General may designate each official who has bean accepted by Saint Vincent and the Grenadines as one of the inspectors for Saint Vincent and the Grenadines, and shall inform Saint Vincant and the Grenadines of such designations; and

(d) the Director General, acting in response to a request by Saint Vincent and the Grenadines or on his own initiative, shall immediately inform Saint Vincent and the Grenadines of the withdrawal of the designation of any official as an inspector for Saint Vincent and the Grenadines.

However, in respect of inspectors needed for the activities provided for in Article 47 and to carry out ad hoc inspections pursuant to Article 70(a) and (b) the designation procedures shall be completed if possible within thirty days after the entry into force of this Agreement. If such designation appears impossible within this time limit, inspectors for such purposes shall be designated on a temporary basis.

Article 85

Saint Vincent and the Grenadines shall grant or renew as quickly as possible appropriate visas, where required, for each inspector designated for Saint Vincent and the Grenadines.

Conduct and visits of inspectors

Article 86

Inspectors, in exercising their functions under Articles 47 and 70-74, shall carry out their activities in a manner designed to avoid hampering or delaying the construction, commissioning or operation of facilities, or affecting their safety. In particular inspectors shall not operate any facility themselves or direct the staff of a facility to carry out any operation. If inspectors consider that in pursuance of Articles 73 and 74, particular operations in a facility should be carried out by the operator, they shall make a request therefor.

Article 87

When inspectors require services available in Saint Vincent and the Grenadines, including the use of equipment, in connection with the performance of inspections, Saint Vincent and the Grenadines shall facilitate the procurement of such services and the use of such equipment by inspectors.

Article 88

Saint Vincent and the Grenadines shall have the right to have inspectors accompanied during their inspections by representatives of Saint Vincent and the Grenadines, provided that inspectors shall not thereby be delayed or otherwise impeded in the exercise of their functions.

STATEMENTS ON THE AGENCY'S VERIFICATION ACTIVITIES

Article 89

The Agency shall inform Saint Vincent and the Grenadines of:

(a) the results of inspections, at intervals to be specified in the Subsidiary Arrangements; and

(b) the conclusions it has drawn from its verification activities in Saint Vincent and the Grenadines, in particular by means of statements in respect of each material balance area, which shall be made as soon as possible after a physical inventory has been taken and verified by the Agency and a material balance has been struck.

INTERNATIONAL TRANSFERS

Article 90

General provisions

Nuclear material subject or required to be subject to safeguards under this Agreement which is transferred internationally shall, for purposes of this Agreement, be regarded as being the responsibility of Saint Vincent and the Grenadines:

(a) in the case of import into Saint Vincent and the Grenadines, from the time that such responsibility ceases to lie with the exporting State, and no later than the time at which the material reaches its destination; and

(b) in the case of export out of Saint Vincent and the Grenadines, up to the time at which the recipient State assumes such responsibility, and no later than the time at which the nuclear material reaches its destination.

The point at which the transfer of responsibility will take place shall be determined in accordance with suitable arrangements to be made by the States concerned. Neither Saint Vincent and the Grenadines nor any other State shall be deemed to have such responsibility for nuclear material merely by reason of the fact that the nuclear material is in transit on or over its territory, or that it is being transported on a ship under its flag or in its aircraft.

Transfers out of Saint Vincent and the Grenadines

Article 91

(a) Saint Vincent and the Grenadines shall notify the Agency of any intended transfer out of Saint Vincent and the Grenadines of nuclear

material subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be made to the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) Such notification shall be given to the Agency after the conclusion of the contractual arrangements leading to the transfer and normally at least two weeks before the nuclear material is to be prepared for shipping.

(c) Saint Vincent and the Grenadines and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

(i) the identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material to be transferred, and the material balance area from which it will come;

(ii) the State for which the nuclear material is destined;

(iii) the dates on and locations at which the nuclear material is to be prepared for shipping;

(iv) the approximate dates of dispatch and arrival of the nuclear material; and

(v) at what point of the transfer the recipient State will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached.

Article 92

The notification referred to in Article 91 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material before it is transferred out of Saint Vincent and the Grenadines and, if the Agency so wishes or Saint Vincent and the Grenadines so requests, to affix seals to the nuclear material when it has been prepared for shipping. However, the transfer of the nuclear material shall not be delayed in any way by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 93

If the nuclear material will not be subject to Agency safeguards in the recipient State, Saint Vincent and the Grenadines shall make arrangements for the Agency to receive, within three months of the time when the recipient State accepts responsibility for the nuclear material from Saint Vincent and the Grenadines, confirmation by the recipient State of the transfer.

Transfers into Saint Vincent and the Grenadines

Article 94

(a) Saint Vincent and the Grenadines shall notify the Agency of any expected transfer into Saint Vincent and the Grenadines of nuclear

material required to be subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be received from the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) The Agency shall be notified as much in advance as possible of the expected arrival of the nuclear material, and in any case not later than the date on which Saint Vincent and the Grenadines assumes responsibility for the nuclear material.

(c) Saint Vincent and the Grenadines and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

(i) the identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material;

(ii) at what point of the transfer Saint Vincent and the Grenadines will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached; and

(iii) the expected date of arrival, the location where, and the date on which, the nuclear material is intended to be unpacked.

Article 95

The notification referred to in Article 94 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if possible verify the quentity and composition of, the nuclear material at the time the consignment is unpacked. However, unpacking shall not be delayed by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 96

Special reports

Saint Vincent and the Grenadines shall make a special report as envisaged in Article 67 if any unusual incident or circumstances lead Saint Vincent and the Grenadines to believe that there is or may have been loss of nuclear material, including the occurrence of significant delay, during an international transfer.

DEFINITIONS

Article 97

For the purposes of this Agreement:

A. adjustment means an entry into an accounting record or a report showing a shipper/receiver difference or material unaccounted for.

B. annual throughput means, for the purposes of Articles 78 and 79, the amount of nuclear material transferred annually out of a facility working at nominal capacity.

C. batch means a portion of nuclear material handled as a unit for accounting purposes at a key measurement point and for which the composition and quantity are defined by a single set of specifications or measurements. The nuclear material may be in bulk form or contained in a number of separate items.

D. batch data means the total weight of each element of nuclear material and, in the case of plutonium and uranium, the isotopic composition when appropriate. The units of account shall be as follows:

(a) grams of contained plutonium;

(b) grams of total uranium and grams of contained uranium-235 plus uranium-233 for uranium enriched in these isotopes; and

(c) kilograms of contained thorium, natural uranium or depleted uranium.

For reporting purposes the weights of individual items in the batch shall be added together before rounding to the nearest unit.

E. book inventory of a material balance area means the algebraic sum of the most recent physical inventory of that material balance area and of all inventory changes that have occurred since that physical inventory was taken.

F. correction means an entry into an accounting record or a report to rectify an identified mistake or to reflect an improved measurement of a quantity previously entered into the record or report. Each correction must identify the entry to which it pertains.

G. effective kilogram means a special unit used in safeguarding nuclear material. The quantity in effective kilograms is obtained by taking:

(a) for plutonium, its weight in kilogrems;

(b) for uranium with an enrichment of 0.01 (1%) and above, its weight in kilograms multiplied by the square of its enrichment;

(c) for uranium with an enrichment below 0.01 (1%) and above 0.005 (0.5%), its weight in kilograms multiplied by 0.0001; and

(d) for depleted urenium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below, and for thorium, its weight in kilograms multiplied by 0.00005.

H. enrichment means the ratio of the combined weight of the isotopes uranium-233 and uranium-235 to that of the total uranium in question.

I. facility means:

(a) a reactor, a critical facility, a conversion plant, a fabrication plant, a reprocessing plant, an isotope separation plant or a separate storage installation; or

(b) any location where nuclear material in amounts greater than one effective kilogram is customarily used.

J. inventory change means an increase or decrease, in terms of batches, of nuclear material in a material balance area; such a change shall involve one of the following:

(a) increases:

(i) import;

(ii) domestic receipt: receipts from other material balance areas, receipts from a non-safeguarded (non-peaceful) activity or receipts at the starting point of safeguards;

(iii) nuclear production: production of special fissionable material in a reactor; and

(iv) de-exemption: re-application of safeguards on nuclear material previously exempted therefrom on account of its use or quantity.

(b) decreases:

(i) export;

(ii) domestic shipment: shipments to other material balance areas or shipments for a non-safeguarded (non-peaceful) activity;

(iii) nuclear loss: loss of nuclear material due to its transformation into other element(s) or isotope(s) as a result of nuclear reactions;

(iv) measured discard: nuclear material which has bean measured, or estimated on the basis of measurements, and disposed of in such a way that it is not suitahle for further nuclear use;

(v) retained waste: nuclear material generated from processing or from an operational accident, which is deemed to be unrecoverable for the time being but which is stored;

(vi) exemption: exemption of nuclear material from safeguards on account of its use or quantity; and

(vii) other loss: for example, accidental loss (that is, irretrievable end inadvertent loss of nuclear material as the result of an operational accident) or theft.

K. key measurement point means a location where nuclear material appears in such a form that it may be measured to determine material flow or inventory. Key measurement points thus include, but are not limited to, the inputs and outputs (including measured discards) and storages in material balance areas.

L. man-year of inspection means, for the purposes of Article 79, 300 man-days of inspection, a man-day being a day during which a single inspector has access to a facility at any time for a total of not more than eight hours.

M. material balance area means an area in or outside of a facility such that:

(a) the quantity of nuclear material in each transfer into or out of each material balance area can be determined; and

(b) the physical inventory of nuclear material in each material balance area can be determined when necessary, in accordance with specified procedures,

in order that the material balance for Agency safeguards purposes can be established.

N. material unaccounted for means the difference between book inventory and physical inventory.

O. nuclear material means any source or any special fissionable material as defined in Article XX of the Statute. The term source material shall not be interpreted as applying to ore or ore residue. Any determination by the Board under Article XX of the Statute after the entry into force of this Agreement which adds to the materials considered to be source material or special fissionable material shall have effect under this Agreement only upon acceptance by Saint Vincent and the Grenadines.

P. physical inventory means the sum of all the measured or derived estimates of batch quantities of nuclear material on hand at a given time within a material balance area, obtained in accordance with specified procedures.

Q. shipper/receiver difference means the difference between the quentity of nuclear material in a batch as stated by the shipping material balance area and as measured at the receiving material balance area.

R. source data means those data, recorded during measurement or calibration or used to derive empirical relationships, which identify nuclear material and provide batch data. Source data may include, for example, weight of compounds, conversion factors to determine weight of element, specific gravity, element concentration, isotopic ratios, relationship between volume and manometer readings and relationship between plutonium produced and power generated.

S. strategic point means a location selected during examination of design information where, under normal conditions and when combined with the information from all strategic points taken together, the information necessary and sufficient for the implementation of safeguards measures is obtained and verified; a strategic point may include any location where key measurements related to material balance accountancy are made and where containment and surveillance measures are executed.

DONE in duplicate in the English language.

For the Government of Saint Vincent and the Grenadines:

KINGSLEY LAYNE

New York

Date: 8 January 1992

For the International Atomic Energy Agency:

HANS BLIX

Vienna

Date: 18 December 1991

PROTOCOL

The Government of Saint Vincent and the Grenadines (hereinafter referred to as "Saint Vincent and the Grenadines") and the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") have agreed as follows:

I. (1) Until such time as Saint Vincent and the Grenadines has, in peaceful nuclear activities within its territory or under its jurisdiction or control anywhere,

(a) nuclear material in quantities exceeding the limits stated, for the type of material in question, in Article 36 of the Agreement between Saint Vincent and the Grenadines and the Agency for the Application of Safeguards in Connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as "the Agreement"), or

(b) nuclear material in a facility as defined in the Definitions,

the implementation of the provisions of Part II of the Agreement shall be held in abeyance, with the exception of Articles 32, 33, 38, 41 and 90.

(2) The information to be reported pursuant to paragrapha (a) and (b) of Article 33 of the Agreement may be consolidated and submitted in an annual report; similarly, an annual report shall be submitted, if applicable, with respect to the import and export of nuclear material described in paragraph (c) of Article 33.

(3) In order to enable the timely conclusion of the Subsidiary Arrangements provided for in Article 38 of the Agreement, Saint Vincent and the Grenadines shall notify the Agency sufficiently in advance of its having nuclear material in peaceful nuclear activities within its territory or under its jurisdiction or control anywhere in quantities that exceed the limits or six montha before nuclear material is to be introduced into a facility, as referred to in section 1 hereof, whichever occurs first.

II. This Protocol shall be signed by the representatives of Saint Vincent and the Grenadines and the Agency and shall enter into force on the seme date as the Agreement.

DONE in duplicate in the English language.

For the Government of Saint Vincent and the Grenadines:

KINGSLEY LAYNE

New York

Date: 8 January 1992

For the International Atomic Energy Agency:

HANS BLIX

Vienna

Date: 18 December 1991

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

ACCORD[3] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SAINT-VINCENT-ET-GRENADINES ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE RELATIF À L'APPLICATION DE GARANTIES DANS LE CADRE DU TRAITÉ SUR LA NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES

CONSIDERANT que le Gouvernement de Saint-Vincent-et-Grenadines (ci-après dénommé Saint-Vincent-et-Grenadines) est Partie au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé "le Traité"), ouvert à la signature à Londres, à Moscou et à Washington le 1er juillet 1968[4], et entré en vigueur le 5 mars 1970,

VU le paragraphe 1 de l'article III du Traité qui est ainsi conçu :

"Tout Etat non doté d'armes nucléaires qui est Partie au Traité s'engage à accepter les garanties stipulées dans un accord qui sera négocié et conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique, conformément au Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique[5] et au système de garanties de ladite Agence, à seule fin de vérifier l'exécution des obligations assumées par ledit Etat aux termes du présent Traité en vue d'empêcher que l'énergie nucléaire ne soit détournée de ses utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires. Les modalités d'application des garanties requises par le présent article porteront sur les matières brutes et les produits fissiles spéciaux, que ces matières ou produits soient produits, traités ou utilisés dans une installation nucléaire principale ou se trouvent en dehors d'une telle installation. Les garanties requises par le présent article s'appliqueront à toutes matières brutes ou tous produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire d'un Etat, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit;",

CONSIDERANT que l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'Agence") est habilitée, en vertu de l'article III de son Statut, à conclure de tels accords,

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.
[2] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.
[3] Entré en vigueur le 8 janvier 1992 par la signature, conformément à l'article 24.
[4] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.
[5] *Ibid.*, vol. 276, p. 3. Pour les amendements au Statut, voir vol. 471, p. 335, et vol. 1082, p. 290.

Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence sont convenues de ce qui suit :

PREMIERE PARTIE

ENGAGEMENT FONDAMENTAL

Article premier

Saint-Vincent-et-Grenadines s'engagent, en vertu du paragraphe 1 de l'article III du Traité, à accepter des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de Saint-Vincent-et-Grenadines, sous leur juridiction, ou entreprises sous leur contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

APPLICATION DES GARANTIES

Article 2

L'Agence a le droit et l'obligation de veiller à l'application des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de Saint-Vincent-et-Grenadines, sous leur juridiction, ou entreprises sous leur contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

COOPERATION ENTRE SAINT-VINCENT-ET-GRENADINES ET L'AGENCE

Article 3

Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence coopèrent en vue de faciliter la mise en oeuvre des garanties prévues au présent Accord.

MISE EN OEUVRE DES GARANTIES

Article 4

Les garanties prévues au présent Accord sont mises en oeuvre de manière :

a) A éviter d'entraver le progrès économique et technologique de Saint-Vincent-et-Grenadines ou la coopération internationale dans le domaine des activités nucléaires pacifiques, notamment les échanges internationaux de matières nucléaires;

b) A éviter de gêner indûment les activités nucléaires pacifiques de Saint-Vincent-et-Grenadines et, notamment, l'exploitation des installations;

c) A être compatibles avec les pratiques de saine gestion requises pour assurer la conduite économique et sûre des activités nucléaires.

Article 5

a) L'Agence prend toutes précautions utiles pour protéger les secrets commerciaux et industriels ou autres renseignements confidentiels dont elle aurait connaissance en raison de l'application du présent Accord.

b) i) L'Agence ne publie ni ne communique à aucun Etat, organisation ou personne des renseignements qu'elle a obtenus du fait de l'application du présent Accord; toutefois, des détails particuliers touchant l'application de cet Accord peuvent être communiqués au Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé "le Conseil") et aux membres du personnel de l'Agence qui en ont besoin pour exercer leurs fonctions officielles en matière de garanties, mais seulement dans la mesure où cela est nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités dans l'application du présent Accord;

ii) Des renseignements succincts sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord peuvent être publiés sur décision du Conseil si les Etats directement intéressés y consentent.

Article 6

a) L'Agence tient pleinement compte, en appliquant les garanties visées au présent Accord, des perfectionnements technologiques en matière de garanties, et fait son possible pour optimiser le rapport coût/efficacité et assurer l'application du principe d'une garantie efficace du flux des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord grâce à l'emploi d'appareils et autres moyens techniques en certains points stratégiques, dans la mesure où la technologie présente ou future le permettra.

b) Pour optimiser le rapport coût/efficacité, on emploie des moyens tels que :

i) Le confinement, pour définir des zones de bilan matières aux fins de la comptabilité;

ii) Des méthodes statistiques et le sondage aléatoire pour évaluer le flux des matières nucléaires;

iii) La concentration des activités de vérification sur les stades du cycle du combustible nucléaire où sont produites, transformées, utilisées ou stockées des matières nucléaires à partir desquelles des armes nucléaires ou dispositifs explosifs nucléaires peuvent être facilement fabriqués, et la réduction au minimum des activités de vérification en ce qui concerne les autres matières nucléaires, à condition que cela ne gêne pas l'application par l'Agence des garanties visées au présent Accord.

SYSTEME NATIONAL DE CONTROLE DES MATIERES

Article 7

a) Saint-Vincent-et-Grenadines établissent et appliquent un système de comptabilité et de contrôle pour toutes les matières nucléaires soumises à des garanties en vertu du présent Accord.

b) L'Agence applique les garanties de manière qu'elle puisse, pour établir qu'il n'y a pas eu détournement de matières nucléaires de leurs utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires, vérifier les résultats obtenus par le système de Saint-Vincent-et-Grenadines. Cette vérification comprend, notamment, des mesures et observations indépendantes effectuées par l'Agence selon les modalités spécifiées dans la Deuxième partie du présent Accord. En procédant à cette vérification, l'Agence tient dûment compte de l'efficacité technique du système de Saint-Vincent-et-Grenadines.

RENSEIGNEMENTS A FOURNIR A L'AGENCE

Article 8

a) Pour assurer la mise en oeuvre effective des garanties en vertu du présent Accord, Saint-Vincent-et-Grenadines fournissent à l'Agence, conformément aux dispositions énoncées à la Deuxième partie du présent Accord, des renseignements concernant les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et les caractéristiques des installations qui ont une importance du point de vue du contrôle de ces matières.

b) i) L'Agence ne demande que le minimum de renseignements nécessaire pour l'exécution de ses obligations en vertu du présent Accord;

ii) En ce qui concerne les renseignements relatifs aux installations, ils sont réduits au minimum nécessaire au contrôle des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

c) Si Saint-Vincent-et-Grenadines le demandent, l'Agence est disposée à examiner, en un lieu relevant de la juridiction de Saint-Vincent-et-Grenadines, les renseignements descriptifs qui, de l'avis de Saint-Vincent-et-Grenadines, sont particulièrement névralgiques. Il n'est pas nécessaire que ces renseignements soient communiqués matériellement à l'Agence, à condition qu'ils soient conservés en un lieu relevant de la juridiction de Saint-Vincent-et-Grenadines de manière que l'Agence puisse les examiner à nouveau sans difficulté.

INSPECTEURS DE L'AGENCE

Article 9

a) i) L'Agence doit obtenir le consentement de Saint-Vincent-et-Grenadines à la désignation d'inspecteurs de l'Agence pour Saint-Vincent-et-Grenadines;

ii) Si, lorsqu'une désignation est proposée, ou à un moment quelconque après la désignation d'un inspecteur, Saint-Vincent-et-Grenadines s'élèvent contre la désignation de cet inspecteur, l'Agence propose à Saint-Vincent-et-Grenadines une ou plusieurs autres désignations.

iii) Si, à la suite du refus répété de Saint-Vincent-et-Grenadines d'accepter la désignation d'inspecteurs de l'Agence, les inspections à faire en vertu de l'Accord sont entravées, ce refus est renvoyé par le Directeur général de l'Agence (ci-après dénommé "le Directeur général") au Conseil pour examen, afin qu'il prenne les mesures appropriées.

b) Saint-Vincent-et-Grenadines prennent les mesures nécessaires pour que les inspecteurs de l'Agence puissent s'acquitter effectivement de leurs fonctions dans le cadre du présent Accord.

c) Les visites et activités des inspecteurs de l'Agence sont organisées de manière à :

i) Réduire au minimum les inconvénients et perturbations pour Saint-Vincent-et-Grenadines et pour les activités nucléaires pacifiques inspectées;

ii) Assurer la protection des secrets industriels ou autres renseignements confidentiels venant à la connaissance des inspecteurs.

PRIVILEGES ET IMMUNITES

Article 10

Saint-Vincent-et-Grenadines accordent à l'Agence (notamment à ses biens, fonds et avoirs) et à ses inspecteurs et autres fonctionnaires exerçant des fonctions en vertu du présent Accord, les mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont prévus dans les dispositions pertinentes de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique[1].

LEVEE DES GARANTIES

Article 11

Consommation ou dilution des matières nucléaires

Les garanties sont levées en ce qui concerne des matières nucléaires lorsque l'Agence a constaté que lesdites matières ont été consommées, ou ont été diluées de telle manière qu'elles ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire pouvant faire l'objet de garanties, ou sont devenues pratiquement irrécupérables.

Article 12

Transfert de matières nucléaires hors de Saint-Vincent-et-Grenadines

Saint-Vincent-et-Grenadines notifient à l'avance à l'Agence les transferts prévus de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord hors de Saint-Vincent-et-Grenadines, conformément aux dispositions énoncées dans la Deuxième partie du présent Accord. L'Agence lève les garanties applicables aux matières nucléaires en vertu du présent Accord lorsque l'Etat destinataire en a assumé la responsabilité, comme prévu dans la Deuxième partie. L'Agence tient des registres où sont consignés chacun de ces transferts et, le cas échéant, la réapplication de garanties aux matières nucléaires transférées.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147.

Article 13

Dispositions relatives aux matières nucléaires devant être utilisées dans des activités non nucléaires

Lorsque des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord doivent être utilisées dans des activités non nucléaires, par exemple pour la production d'alliages ou de céramiques, Saint-Vincent-et-Grenadines conviennent avec l'Agence, avant que les matières soient utilisées, des conditions dans lesquelles les garanties applicables à ces matières peuvent être levées.

NON-APPLICATION DES GARANTIES AUX MATIERES NUCLEAIRES DEVANT ETRE UTILISEES DANS DES ACTIVITES NON PACIFIQUES

Article 14

Si Saint-Vincent-et-Grenadines ont l'intention, comme elles en ont la faculté, d'utiliser des matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord dans une activité nucléaire qui n'exige pas l'application de garanties aux termes du présent Accord, les modalités ci-après s'appliquent :

a) Saint-Vincent-et-Grenadines indiquent à l'Agence l'activité dont il s'agit et précisent :

i) Que l'utilisation des matières nucléaires dans une activité militaire non interdite n'est pas incompatible avec un engagement éventuellement pris par Saint-Vincent-et-Grenadines en exécution duquel les garanties de l'Agence s'appliquent, et prévoyant que ces matières sont utilisées uniquement dans une activité nucléaire pacifique;

ii) Que, pendant la période où les garanties ne seront pas appliquées, les matières nucléaires ne serviront pas à la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires;

b) Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence concluent un arrangement aux termes duquel, tant que les matières nucléaires sont utilisées dans une activité de cette nature, les garanties visées au présent Accord ne sont pas appliquées. L'arrangement précise dans la mesure du possible la période ou les circonstances dans lesquelles les garanties ne sont pas appliquées. De toute manière, les garanties visées au présent Accord s'appliquent de nouveau dès que les matières sont retransférées à une activité nucléaire pacifique. L'Agence est tenue informée de la quantité totale et de la composition de ces matières non soumises aux garanties se trouvant à Saint-Vincent-et-Grenadines ainsi que de toute exportation de ces matières;

c) Chacun des arrangements est conclu avec l'assentiment de l'Agence. Cet assentiment est donné aussi rapidement que possible; il porte uniquement sur des questions telles que les dispositions relatives aux délais, aux modalités d'application, à l'établissement des rapports, etc., mais n'implique pas une approbation de l'activité militaire - ni la connaissance des secrets militaires ayant trait à cette activité - ni ne porte sur l'utilisation des matières nucléaires dans cette activité.

QUESTIONS FINANCIERES

Article 15

Saint-Vincent-et-Grenadines remboursent intégralement à l'Agence toutes les dépenses de garanties encourues par l'Agence en vertu du présent Accord. Toutefois, si Saint-Vincent-et-Grenadines ou des personnes relevant de leur juridiction encourent des dépenses extraordinaires du fait d'une demande expresse de l'Agence, cette dernière rembourse le montant de ces dépenses, sous réserve qu'elle ait consenti au préalable à le faire. De toute façon, les coûts des opérations supplémentaires de mesure ou de prélèvement d'échantillons que les inspecteurs peuvent demander sont à la charge de l'Agence.

RESPONSABILITE CIVILE EN CAS DE DOMMAGE NUCLEAIRE

Article 16

Saint-Vincent-et-Grenadines font en sorte que l'Agence et ses fonctionnaires bénéficient, aux fins de la mise en oeuvre du présent Accord, de la même protection que ses propres nationaux en matière de responsabilité civile en cas de dommage nucléaire, y compris de toute assurance ou autre garantie financière, qui peut être prévue dans sa législation ou sa réglementation.

RESPONSABILITÉ INTERNATIONALE

Article 17

Toute demande en réparation faite par Saint-Vincent-et-Grenadines à l'Agence ou par l'Agence à Saint-Vincent-et-Grenadines pour tout dommage résultant de la mise en oeuvre des garanties applicables en vertu du présent Accord, autre que le dommage causé par un accident nucléaire, est réglée conformément au droit international.

MESURES PERMETTANT DE VERIFIER L'ABSENCE DE DETOURNEMENT

Article 18

Au cas où, après avoir été saisi d'un rapport du Directeur général, le Conseil décide qu'il est essentiel et urgent que Saint-Vincent-et-Grenadines prennent une mesure déterminée pour permettre de vérifier que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut inviter Saint-Vincent-et-Grenadines à prendre ladite mesure sans délai, indépendamment de toute procédure engagée pour le règlement d'un différend conformément à l'article 22 du présent Accord.

Article 19

Au cas où le Conseil, après examen des renseignements pertinents communiqués par le Directeur général, constate que l'Agence n'est pas à même de vérifier que les matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord n'ont pas été détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut rendre compte, comme il est dit au paragraphe C de l'article XII du Statut de l'Agence (ci-après dénommé "le Statut"), et peut également prendre, lorsqu'elles sont applicables, les autres mesures prévues audit paragraphe. A cet effet, le

Conseil tient compte de la mesure dans laquelle l'application des garanties a fourni certaines assurances et donne à Saint-Vincent-et-Grenadines toute possibilité de lui fournir les assurances supplémentaires nécessaires.

INTERPRETATION ET APPLICATION DE L'ACCORD
ET REGLEMENT DES DIFFERENDS

Article 20

Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence se consultent, à la demande des unes ou de l'autre, sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 21

Saint-Vincent-et-Grenadines sont habilitées à demander que toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord soit examinée par le Conseil. Le Conseil invite Saint-Vincent-et-Grenadines à prendre part à ses débats sur toute question de cette nature.

Article 22

Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, à l'exception des différends relatifs à une constatation faite par le Conseil en vertu de l'article 19, ou à une mesure prise par le Conseil à la suite de cette constatation, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence doit, à la demande des unes ou de l'autre, être soumis à un tribunal d'arbitrage composé comme suit : Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence désignent chacune un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés élisent un troisième arbitre qui préside le tribunal. Si Saint-Vincent-et-Grenadines ou l'Agence n'a pas désigné d'arbitre dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, Saint-Vincent-et-Grenadines ou l'Agence peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre. La même procédure est appliquée si le troisième arbitre n'est pas élu dans les trente jours qui suivent la désignation ou la nomination du deuxième. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage; toutes les décisions doivent être approuvées par deux arbitres. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal. Les décisions du tribunal ont force obligatoire pour Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence.

AMENDEMENT DE L'ACCORD

Article 23

a) Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence se consultent, à la demande des unes ou de l'autre, au sujet de tout amendement au présent Accord.

b) Tous les amendements doivent être acceptés par Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence.

c) Les amendements au présent Accord entrent en vigueur aux mêmes conditions que l'Accord lui-même.

d) Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de tout amendement au présent Accord.

ENTREE EN VIGUEUR ET DUREE

Article 24

Le présent Accord entrera en vigueur lors de sa signature par les représentants de Saint-Vincent-et-Grenadines et de l'Agence. Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 25

Le présent Accord reste en vigueur aussi longtemps que Saint-Vincent-et-Grenadines sont Partie au Traité.

DEUXIEME PARTIE

INTRODUCTION

Article 26

L'objet de la présente partie de l'Accord est de spécifier les modalités à appliquer pour la mise en oeuvre des dispositions de la Première partie.

OBJECTIF DES GARANTIES

Article 27

L'objectif des modalités d'application des garanties énoncées dans la présente partie de l'Accord est de déceler rapidement le détournement de quantités significatives de matières nucléaires des activités nucléaires pacifiques vers la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires ou à des fins inconnues, et de dissuader tout détournement par le risque d'une détection rapide.

Article 28

En vue d'atteindre l'objectif énoncé à l'article 27, il est fait usage de la comptabilité matières comme mesure de garanties d'importance essentielle associée au confinement et à la surveillance comme mesures complémentaires importantes.

Article 29

La conclusion technique des opérations de vérification par l'Agence est une déclaration, pour chaque zone de bilan matières, indiquant la différence d'inventaire pour une période déterminée et les limites d'exactitude des différences déclarées.

SYSTEME NATIONAL DE COMPTABILITE ET DE CONTROLE DES MATIERES NUCLEAIRES

Article 30

Conformément à l'article 7, l'Agence, dans ses activités de vérification, fait pleinement usage du système de Saint-Vincent-et-Grenadines de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et évite toute répétition inutile d'opérations de comptabilité et de contrôle faites par Saint-Vincent-et-Grenadines.

Article 31

Le système de Saint-Vincent-et-Grenadines de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord se fonde sur un ensemble de zones de bilan matières et permet, le cas échéant, et comme le spécifient les arrangements subsidiaires, la mise en oeuvre des dispositions suivantes :

a) Un système de mesures pour la détermination des quantités de matières nucléaires arrivées, produites, expédiées, consommées, perdues ou autrement retirées du stock, et des quantités en stock;

b) L'évaluation de la précision et de l'exactitude des mesures, et l'estimation de l'incertitude;

c) Des modalités de constatation, d'examen et d'évaluation des écarts entre les mesures faites par l'expéditeur et par le destinataire;

d) Les modalités de l'inventaire du stock physique;

e) Des modalités d'évaluation des accumulations de stocks et de pertes non mesurés;

f) Un ensemble de relevés et de rapports indiquant, pour chaque zone de bilan matières, le stock de matières nucléaires et les variations de ce stock, y compris les arrivées et les expéditions;

g) Des dispositions visant à assurer l'application correcte des méthodes et règles de comptahilité;

h) Des modalités de communication des rapports à l'Agence conformément aux articles 58 à 68.

POINT DE DEPART DE L'APPLICATION DES GARANTIES

Article 32

Les garanties ne s'appliquent pas en vertu du présent Accord aux matières dans les activités d'extraction ou de traitement des minerais.

Article 33

a) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c) sont directement ou indirectement exportées vers un Etat non doté d'armes nucléaires, Saint-Vincent-et-Grenadines informent l'Agence de la quantité, de la composition et de la destination de ces matières, sauf si elles sont exportées à des fins spécifiquement non nucléaires.

b) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c) sont importées, Saint-Vincent-et-Grenadines informent l'Agence de la quantité et de la composition de ces matières, sauf si ces matières sont importées à des fins spécifiquement non nucléaires.

c) Si des matières nucléaires d'une composition et d'une pureté propres à la fabrication de combustible ou à la séparation des isotopes quittent l'usine ou le stade de traitement où elles ont été produites, ou si de telles matières nucléaires ou toute autre matière nucléaire produite à un stade ultérieur du cycle du combustible nucléaire sont importées à Saint-Vincent-et-Grenadines, les matières nucléaires sont alors soumises aux autres modalités de garanties spécifiées dans le présent Accord.

LEVEE DES GARANTIES

Article 34

a) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 11. Si ces conditions ne sont pas remplies, mais que Saint-Vincent-et-Grenadines considèrent que la récupération des matières nucléaires contrôlées contenues dans les déchets à retraiter n'est pas réalisable ou souhaitable pour le moment, Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence se consultent au sujet des mesures de garanties appropriées à appliquer.

b) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 13, sous réserve que Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence conviennent que ces matières nucléaires sont pratiquement irrécupérables.

EXEMPTION DES GARANTIES

Article 35

A la demande de Saint-Vincent-et-Grenadines, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires suivantes :

a) Les produits fissiles spéciaux qui sont utilisés en quantités de l'ordre du gramme ou moins en tant qu'éléments sensibles dans des appareils;

b) Les matières nucléaires qui sont utilisées dans des activités non nucléaires conformément à l'article 13 et sont récupérables;

c) Le plutonium ayant une teneur isotopique en plutonium 238 supérieure à 80 %.

Article 36

A la demande de Saint-Vincent-et-Grenadines, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires qui y seraient autrement soumises, à condition que la quantité totale des matières nucléaires exemptées à Saint-Vincent-et-Grenadines, en vertu du présent article, n'excède à aucun moment les quantités suivantes :

a) Un kilogramme au total de produits fissiles spéciaux, pouvant comprendre un ou plusieurs des produits suivants :

i) Plutonium;

ii) Uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,2 (20 %), le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par l'enrichissement;

iii) Uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,2 (20 %) mais supérieur à celui de l'uranium naturel, le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par le quintuple du carré de l'enrichissement;

b) Dix tonnes au total d'uranium naturel et d'uranium appauvri ayant un enrichissement supérieur à 0,005 (0,5 %);

c) Vingt tonnes d'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %);

d) Vingt tonnes de thorium;

ou telles quantités plus importantes que le Conseil peut spécifier pour application uniforme.

Article 37

Si une matière nucléaire exemptée doit être traitée ou entreposée en même temps que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, des dispositions sont prises en vue de la réapplication des garanties à cette matière.

ARRANGEMENTS SUBSIDIAIRES

Article 38

Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence concluent des arrangements subsidiaires qui spécifient en détail, dans la mesure nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter efficacement de ses responsabilités en vertu du présent Accord, la manière dont les modalités énoncées au présent Accord seront appliquées. Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence peuvent étendre ou modifier, d'un commun accord, les arrangements subsidiaires sans amendement au présent Accord.

Article 39

Les arrangements subsidiaires entrent en vigueur en même temps que le présent Accord ou aussitôt que possible après son entrée en vigueur. Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence ne négligent aucun effort pour qu'ils entrent en vigueur dans les quatre-vingt-dix jours suivant l'entrée en vigueur du présent Accord; ce délai ne peut être prolongé que si Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence en sont convenues. Saint-Vincent-et-Grenadines communiquent sans délai à l'Agence les renseignements nécessaires à l'élaboration de ces arrangements. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Agence a le droit d'appliquer les modalités qui y sont énoncées en ce qui concerne les matières nucléaires énumérées dans l'inventaire visé à l'article 40, même si les arrangements subsidiaires ne sont pas encore entrés en vigueur.

INVENTAIRE

Article 40

Sur la base du rapport initial mentionné à l'article 61, l'Agence dresse un inventaire unique de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties à Saint-Vincent-et-Grenadines en vertu du présent Accord, quelle qu'en soit l'origine, et le tient à jour en se fondant sur les rapports ultérieurs et les résultats de ses opérations de vérification. Des copies de l'inventaire sont communiquées à Saint-Vincent-et-Grenadines à des intervalles à convenir.

RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

Dispositions générales

Article 41

En vertu de l'article 8, des renseignements descriptifs concernant les installations existantes sont communiqués à l'Agence au cours de la discussion des arrangements subsidiaires. Les délais de présentation des renseignements descriptifs pour les installations nouvelles sont spécifiés dans lesdits arrangements; ces renseignements sont fournis aussitôt que possible avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation nouvelle.

Article 42

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence doivent comporter pour chaque installation, s'il y a lieu :

a) L'identification de l'installation indiquant son caractère général, son objet, sa capacité nominale et sa situation géographique, ainsi que le nom et l'adresse à utiliser pour les affaires courantes;

b) Une description de l'aménagement général de l'installation indiquant, dans la mesure du possible, la forme, l'emplacement et le flux des matières nucléaires ainsi que la disposition générale du matériel important qui utilise, produit ou traite des matières nucléaires;

c) Une description des caractéristiques de l'installation, en ce qui concerne la comptabilité matières, le confinement et la surveillance;

d) Une description des règles de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires, en vigueur ou proposées, dans l'installation, indiquant notamment les zones de bilan matières délimitées par l'exploitant, les opérations de mesure du flux et les modalités de l'inventaire du stock physique.

Article 43

D'autres renseignements utiles pour l'application de garanties sont communiqués à l'Agence pour chaque installation, en particulier des renseignements sur l'organigramme des responsabilités relatives à la comptabilité et au contrôle des matières. Saint-Vincent-et-Grenadines communiquent à l'Agence des renseignements complémentaires sur les règles de santé et de sécurité que l'Agence devra observer et auxquelles les inspecteurs devront se conformer dans l'installation.

Article 44

Des renseignements descriptifs concernant les modifications qui ont une incidence aux fins des garanties sont communiqués à l'Agence pour examen; l'Agence est informée de toute modification des renseignements communiqués en vertu de l'article 43, suffisamment tôt pour que les modalités d'application des garanties puissent être ajustées si nécessaire.

Article 45

Fins de l'examen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence sont utilisés aux fins suivantes :

a) Connaître les caractéristiques des installations et des matières nucléaires, qui intéressent l'application des garanties aux matières nucléaires, de façon suffisamment détaillée pour que la vérification soit plus aisée;

b) Déterminer les zones de bilan matières qui seront utilisées aux fins de comptabilité par l'Agence et choisir les points stratégiques qui sont des points de mesure principaux et servent à déterminer le flux et le stock de matières nucléaires; pour déterminer ces zones de bilan matières, l'Agence applique notamment les critères suivants :

i) La taille des zones de bilan matières est fonction de l'exactitude avec laquelle il est possible d'établir le bilan matières;

ii) Pour déterminer les zones de bilan matières, il faut s'efforcer le plus possible d'utiliser le confinement et la surveillance pour que les mesures du flux soient complètes et simplifier ainsi l'application des garanties en concentrant les opérations de mesure aux points de mesure principaux;

iii) Il est permis de combiner plusieurs zones de bilan matières utilisées dans une installation ou dans des sites distincts en une seule zone de bilan matières aux fins de la comptabilité de l'Agence, si l'Agence établit que cette combinaison est compatible avec ses besoins en matière de vérification;

iv) A la demande de Saint-Vincent-et-Grenadines, il est possible de définir une zone de bilan matières spéciale qui inclurait dans ses limites un procédé dont les détails sont névralgiques du point de vue commercial;

c) Fixer la fréquence théorique et les modalités de l'inventaire du stock physique des matières nucléaires aux fins de la comptabilité de l'Agence;

d) Déterminer le contenu de la comptabilité et des rapports, ainsi que les méthodes d'évaluation de la comptabilité;

e) Déterminer les besoins en ce qui concerne la vérification de la quantité et de l'emplacement des matières nucléaires, et arrêter les modalités de vérification;

f) Déterminer les combinaisons appropriées de méthodes et techniques de confinement et de surveillance ainsi que les points stratégiques auxquels elles seront appliquées.

Les résultats de l'examen des renseignements descriptifs sont inclus dans les arrangements subsidiaires.

Article 46

Réexamen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs sont réexaminés compte tenu des changements dans les conditions d'exploitation, des progrès de la technologie des garanties ou de l'expérience acquise dans l'application des modalités de vérification, en vue de modifier les mesures que l'Agence a prises conformément à l'article 45.

Article 47

Vérification des renseignements descriptifs

L'Agence peut, en coopération avec Saint-Vincent-et-Grenadines, envoyer des inspecteurs dans les installations pour vérifier les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence en vertu des articles 41 à 44 aux fins énoncées à l'article 45.

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MATIERES NUCLEAIRES SE TROUVANT EN DEHORS DES INSTALLATIONS

Article 48

Lorsque des matières nucléaires doivent être habituellement utilisées en dehors des installations, les renseignements suivants sont, le cas échéant, communiqués à l'Agence :

a) Une description générale de l'utilisation des matières nucléaires, leur emplacement géographique ainsi que le nom et l'adresse de l'utilisateur à employer pour les affaires courantes;

b) Une description générale des modalités en vigueur ou proposées pour la comptabilité et le contrôle des matières nucléaires, notamment l'organigramme des responsabilités pour la comptabilité et le contrôle des matières.

L'Agence est informée sans retard de toute modification des renseignements communiqués en vertu du présent article.

Article 49

Les renseignements communiqués à l'Agence en vertu de l'article 48 peuvent être utilisés, dans la mesure voulue, aux fins énoncées dans les alinéas b) à f) de l'article 45.

COMPTABILITE

Dispositions générales

Article 50

En établissant son système de contrôle des matières comme il est dit à l'article 7, Saint-Vincent-et-Grenadines font en sorte qu'une comptabilité

soit tenue en ce qui concerne chacune des zones de bilan matières. La comptabilité à tenir est décrite dans les arrangements subsidiaires.

Article 51

Saint-Vincent-et-Grenadines prennent des dispositions pour faciliter l'examen de la comptabilité par les inspecteurs, particulièrement si elle n'est pas tenue en anglais, en espagnol en français ou en russe.

Article 52

La comptabillté est conservée pendant au moins cinq ans.

Article 53

La comptabilité comprend, s'il y a lieu :

a) Des relevés comptables de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

b) Des relevés d'opérations pour les installations qui contiennent ces matières nucléaires.

Article 54

Le système des mesures, sur lequel la comptabilité utilisée pour l'établissement des rapports est fondée, est conforme aux normes internationales les plus récentes ou est équivalent en qualité à ces normes.

Relevés comptables

Article 55

Les relevés comptables contiennent, en ce qui concerne chaque zone de bilan matières, les écritures suivantes :

a) Toutes les variations de stock afin de permettre la détermination du stock comptable à tout moment;

b) Tous les résultats de mesures qui sont utilisés pour la détermination du stock physique;

c) Tous les ajustements et corrections qui ont été faits en ce qui concerne les variations de stock, les stocks comptables et les stocks physiques.

Article 56

Pour toutes les variations de stock et tous les stocks physiques, les relevés indiquent, en ce qui concerne chaque lot de matières nucléaires : l'identification des matières, les données concernant le lot et les données de base. Les relevés rendent compte des quantités d'uranium, de thorium et de plutonium séparément dans chaque lot de matières nucléaires. Pour chaque variation de stock sont indiqués la date de la variation et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire, ou le destinataire.

Article 57

Relevés d'opérations

Les relevés d'opérations contiennent pour chaque zone de bilan matières, s'il y a lieu, les écritures suivantes :

a) Les données d'exploitation que l'on utilise pour établir les variations des quantités et de la composition des matières nucléaires;

b) Les renseignements obtenus par l'étalonnage de réservoirs et appareils, et par l'échantillonnage et les analyses, les modalités du contrôle de la qualité des mesures et les estimations calculées des erreurs aléatoires et systématiques;

c) La description du processus suivi pour préparer et dresser un inventaire du stock physique, et pour faire en sorte que cet inventaire soit exact et complet;

d) La description des dispositions prises pour déterminer la cause et l'ordre de grandeur de toute perte accidentelle ou non mesurée qui pourrait se produire.

RAPPORTS

Dispositions générales

Article 58

Saint-Vincent-et-Grenadines communiquent à l'Agence les rapports définis aux articles 59 à 68, en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

Article 59

Les rapports sont rédigés en anglais, en espagnol, en français ou en russe, sauf dispositions contraires des arrangements subsidiaires.

Article 60

Les rapports sont fondés sur la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57 et comprennent, selon le cas, des rapports comptables et des rapports spéciaux.

Rapports comptables

Article 61

L'Agence reçoit un rapport initial sur toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord. Le rapport initial est envoyé par Saint-Vincent-et-Grenadines à l'Agence dans les trente jours qui suivent le dernier jour du mois civil au cours duquel le présent Accord entre en vigueur, et décrit la situation au dernier jour dudit mois.

Article 62

Pour chaque zone de bilan matières, Saint-Vincent-et-Grenadines communiquent à l'Agence les rapports comptables ci-après :

a) Des rapports sur les variations de stock indiquant toutes les variations du stock de matières nucléaires. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours qui suivent la fin du mois au cours duquel les variations de stock se sont produites ou ont été constatées;

b) Des rapports sur le bilan matières indiquant le bilan matières fondé sur le stock physique des matières nucléaires réellement présentes dans la zone de bilan matières. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours suivant un inventaire du stock physique.

Les rapports sont fondés sur les renseignements disponibles à la date où ils sont établis et peuvent être rectifiés ultérieurement s'il y a lieu.

Article 63

Les rapports sur les variations de stock donnent l'identification des matières et les données concernant le lot pour chaque lot de matières nucléaires, la date de la variation de stock et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire ou le destinataire. A ces rapports sont jointes des notes concises :

a) Expliquant les variations de stock sur la base des données d'exploitation inscrites dans les relevés d'opérations prévus à l'alinéa a) de l'article 57;

b) Décrivant, comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, le programme d'opérations prévu, notamment l'inventaire du stock physique.

Article 64

Saint-Vincent-et-Grenadines rendent compte de chaque variation de stock, ajustement ou correction, soit périodiquement dans une liste récapitulative, soit séparément. Il est rendu compte des variations de stock par lot. Comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, les petites variations de stock de matières nucléaires, telles que les transferts d'échantillons aux fins d'analyse, peuvent être groupées pour qu'il en soit rendu compte comme d'une seule variation de stock.

Article 65

L'Agence communique à Saint-Vincent-et-Grenadines, pour chaque zone de bilan matières, des inventaires semestriels du stock comptable de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, établis d'après les rapports sur les variations de stock pour la période sur laquelle porte chacun de ces inventaires.

Article 66

Les rapports sur le bilan matières contiennent les écritures suivantes, sauf si Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence en conviennent autrement :

a) Stock physique initial;

b) Variations de stock (d'abord les augmentations, ensuite les diminutions);

c) Stock comptable final;

d) Ecarts entre expéditeur et destinataire;

e) Stock comptable final ajusté;

f) Stock physique final;

g) Différence d'inventaire.

Un inventaire du stock physique dans lequel tous les lots figurent séparément et qui donne pour chaque lot l'identification des matières et les données concernant le lot est joint à chacun des rapports sur le bilan matières.

Article 67

Rapports spéciaux

Saint-Vincent-et-Grenadines envoient des rapports spéciaux sans délai :

a) Si des circonstances ou un incident exceptionnels amènent Saint-Vincent-et-Grenadines à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues en quantités excédant les limites spécifiées à cette fin dans les arrangements subsidiaires;

b) Si le confinement a changé inopinément par rapport à celui qui est spécifié dans les arrangements subsidiaires, au point qu'un retrait non autorisé de matières nucléaires est devenu possible.

Article 68

Précisions et éclaircissements

A la demande de l'Agence, Saint-Vincent-et-Grenadines fournissent des précisions ou des éclaircissements sur tous les rapports dans la mesure où cela est nécessaire aux fins des garanties.

INSPECTIONS

Article 69

Dispositions générales

L'Agence a le droit de faire des inspections conformément aux dispositions des articles 70 à 81.

Objectifs des inspections

Article 70

L'Agence peut faire des inspections ad hoc pour :

a) Vérifier les renseignements contenus dans le rapport initial sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

b) Identifier et vérifier les changements qui se sont produits dans la situation depuis la date du rapport initial;

c) Identifier et, si possible, vérifier la quantité et la composition des matières nucléaires conformément aux articles 92 et 95, avant leur transfert hors de Saint-Vincent-et-Grenadines ou lors de leur transfert à destination du territoire de Saint-Vincent-et-Grenadines.

Article 71

L'Agence peut faire des inspections régulières pour :

a) Vérifier que les rapports sont conformes à la comptabilité;

b) Vérifier l'emplacement, l'identité, la quantité et la composition de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

c) Vérifier les renseignements sur les causes possibles des différences d'inventaire, des écarts entre expéditeur et destinataire et des incertitudes sur le stock comptable.

Article 72

L'Agence peut faire des inspections spéciales, sous réserve des dispositions de l'article 76 :

a) Pour vérifier les renseignements contenus dans les rapports spéciaux;

b) Si l'Agence estime que les renseignements communiqués par Saint-Vincent-et-Grenadines, y compris les explications fournies par Saint-Vincent-et-Grenadines et les renseignements obtenus au moyen des inspections régulières, ne lui suffisent pas pour s'acquitter de ses responsabilités en vertu du présent Accord.

Une inspection est dite spéciale lorsqu'elle s'ajoute aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81 ou que les inspecteurs ont un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75 pour les inspections régulières et les inspections ad hoc.

Portée des inspections

Article 73

Aux fins spécifiées dans les articles 70 à 72, l'Agence peut :

a) Examiner la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57;

b) Faire des mesures indépendantes de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

c) Vérifier le fonctionnement et l'étalonnage des appareils et autres dispositifs de contrôle et de mesure;

d) Appliquer et utiliser les mesures de surveillance et de confinement;

e) Utiliser d'autres méthodes objectives qui se sont révélées techniquement applicables.

Article 74

Dans le cadre des dispositions de l'article 73, l'Agence est habilitée à :

a) S'assurer que les échantillons prélevés aux points de mesure principaux pour le bilan matières le sont conformément à des modalités qui donnent des échantillons représentatifs, surveiller le traitement et l'analyse des échantillons, et obtenir des doubles de ces échantillons;

b) S'assurer que les mesures de matières nucléaires faites aux points de mesure principaux pour le bilan matières sont représentatives, et surveiller l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;

c) Prendre, le cas échéant, avec Saint-Vincent-et-Grenadines les dispositions voulues pour que :

i) Des mesures supplémentaires soient faites et des échantillons supplémentaires prélevés à l'intention de l'Agence;

ii) Les échantillons étalonnés fournis par l'Agence pour analyse soient analysés;

iii) Des étalons absolus appropriés soient utilisés pour l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;

iv) D'autres étalonnages soient effectués;

d) Prévoir l'utilisation de son propre matériel pour les mesures indépendantes et la surveillance et, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires, prévoir l'installation de ce matériel;

e) Poser des scellés et autres dispositifs d'identification et de dénonciation sur les confinements, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires;

f) Prendre avec Saint-Vincent-et-Grenadines les dispositions voulues pour l'expédition des échantillons prélevés à l'intention de l'Agence.

Droit d'accès pour les inspections

Article 75

a) Aux fins énoncées aux alinéas a) et b) de l'article 70 et jusqu'au moment où les points stratégiques auront été spécifiés dans les arrangements subsidiaires, les inspecteurs de l'Agence ont accès à tout emplacement où, d'après le rapport initial ou une inspection faite à l'occasion de ce rapport, se trouvent des matières nucléaires.

b) Aux fins énoncées à l'alinéa c) de l'article 70, les inspecteurs ont accès à tout emplacement dont l'Agence a reçu notification conformément aux sous-alinéas d) iii) de l'article 91 ou d) iii) de l'article 94.

c) Aux fins énoncées à l'article 71, les inspecteurs de l'Agence ont accès aux seuls points stratégiques désignés dans les arrangements subsidiaires et à la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57.

d) Si Saint-Vincent-et-Grenadines estiment qu'en raison de circonstances exceptionnelles il faut apporter d'importantes limitations au droit d'accès accordé à l'Agence, Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence concluent sans tarder des arrangements en vue de permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités en matière de garanties compte tenu des limitations ainsi apportées. Le Directeur général rend compte de chacun de ces arrangements au Conseil.

Article 76

Dans les circonstances qui peuvent donner lieu à des inspections spéciales aux fins énoncées à l'article 72, Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence se consultent immédiatement. A la suite de ces consultations, l'Agence peut :

a) Faire des inspections qui s'ajoutent aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81;

b) Obtenir, avec l'assentiment de Saint-Vincent-et-Grenadines, un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75. Tout désaccord concernant la nécessité d'étendre le droit d'accès est réglé conformément aux dispositions des articles 21 et 22; si les mesures à prendre par Saint-Vincent-et-Grenadines sont essentielles et urgentes, l'article 18 s'applique.

Fréquence et intensité des inspections régulières

Article 77

L'Agence suit un calendrier d'inspection optimal et maintient le nombre, l'intensité et la durée des inspections régulières au minimum compatible avec l'application effective des modalités de garanties énoncées dans le présent Accord; elle utilise le plus rationnellement et le plus économiquement possible les ressources dont elle dispose aux fins des inspections.

Article 78

Dans le cas des installations et zones de bilan matières extérieures aux installations, contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel, si celui-ci est supérieur, n'excédant pas cinq kilogrammes effectifs, l'Agence peut procéder à une inspection régulière par an.

Article 79

Pour les installations contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel excédant cinq kilogrammes effectifs, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières sont déterminés compte tenu du principe selon lequel, dans le cas extrême ou limite, le régime d'inspection n'est pas plus intensif qu'il n'est nécessaire et suffisant pour connaître à tout moment le flux et le stock de matières nucléaires; le maximum d'inspection régulière en ce qui concerne ces installations est déterminé de la manière suivante :

a) Pour les réacteurs et les installations de stockage sous scellés, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant un sixième d'année d'inspecteur pour chacune des installations de cette catégorie;

b) Pour les installations, autres que les réacteurs et installations de stockage sous scellés, dont les activités comportent l'utilisation de plutonium ou d'uranium enrichi à plus de 5 %, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie 30 x $\sqrt{E}$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs. Toutefois, le maximum établi pour l'une quelconque de ces installations ne sera pas inférieur à 1,5 année d'inspecteur;

c) Pour les installations non visées aux alinéas a) ou b), le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie un tiers d'année d'inspecteur plus 0,4 x E journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs.

Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence peuvent convenir de modifier les chiffres spécifiés dans le présent article pour le maximum d'inspection lorsque le Conseil décide que cette modification est justifiée.

Article 80

Sous réserve des dispositions des articles 77 à 79, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières de toute installation sont déterminés notamment d'après les critères suivants :

a) Forme des matières nucléaires, en particulier si les matières sont en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables; composition chimique et, dans le cas de l'uranium, s'il est faiblement ou fortement enrichi; accessibilité;

b) Efficacité du système de Saint-Vincent-et-Grenadines de comptabilité et de contrôle, notamment mesure dans laquelle les exploitants d'installations sont organiquement indépendants du système de Saint-Vincent-et-Grenadines de comptabilité et de contrôle; mesure dans laquelle les dispositions spécifiées à l'article 31 ont été appliquées par Saint-Vincent-et-Grenadines; promptitude avec laquelle les rapports sont adressés à l'Agence; leur concordance avec les vérifications indépendantes faites par l'Agence; importance et exactitude de la différence d'inventaire confirmée par l'Agence;

c) Caractéristiques du cycle du combustible nucléaire de Saint-Vincent-et-Grenadines, en particulier nombre et type des installations contenant des matières nucléaires soumises aux garanties; caractéristiques de ces installations du point de vue des garanties, notamment degré de confinement; mesure dans laquelle la conception de ces installations facilite la vérification du flux et du stock de matières nucléaires; mesure dans laquelle une corrélation peut être établie entre les renseignements provenant de différentes zones de bilan matières;

d) Interdépendance des Etats, en particulier mesure dans laquelle des matières nucléaires sont reçues d'autres Etats, ou expédiées à d'autres Etats, aux fins d'utilisation ou de traitement; toutes

opérations de vérification faites par l'Agence à l'occasion de ces transferts; mesure dans laquelle les activités nucléaires de Saint-Vincent-et-Grenadines et celles d'autres Etats sont interdépendantes;

e) Progrès techniques dans le domaine des garanties, y compris l'emploi de procédés statistiques et du sondage aléatoire pour l'évaluation du flux de matières nucléaires.

Article 81

Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence se consultent si Saint-Vincent-et-Grenadines estiment que l'inspection est indûment concentrée sur certaines installations.

Préavis des inspections

Article 82

L'Agence donne préavis à Saint-Vincent-et-Grenadines de l'arrivée des inspecteurs dans les installations ou dans les zones de bilan matières extérieures aux installations :

a) Pour les inspections ad hoc prévues à l'alinéa c) de l'article 70, vingt-quatre heures au moins à l'avance; une semaine au moins à l'avance pour les inspections prévues aux alinéas a) et b) de l'article 70 ainsi que pour les activités prévues à l'article 47;

b) Pour les inspections spéciales prévues à l'article 72, aussi rapidement que possible après que Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence se sont consultées comme prévu à l'article 76, étant entendu que la notification de l'arrivée fait normalement partie des consultations;

c) Pour les inspections régulières prévues à l'article 71, vingtquatre heures au moins à l'avance en ce qui concerne les installations visées à l'alinéa b) de l'article 79 ainsi que les installations de stockage sous scellés contenant du plutonium ou de l'uranium enrichi à plus de 5 %, et une semaine dans tous les autres cas.

Les préavis d'inspection comprennent les noms des inspecteurs et indiquent les installations et les zones de bilan matières extérieures aux installations à inspecter ainsi que les périodes pendant lesquelles elles seront inspectées. Si les inspecteurs arrivent d'un territoire extérieur à celui de Saint-Vincent-et-Grenadines, l'Agence donne également préavis du lieu et du moment de leur arrivée.

Article 83

Nonobstant les dispositions de l'article 82, l'Agence peut, à titre de mesure complémentaire, effectuer sans notification préalable une partie des inspections régulières prévues à l'article 79, selon le principe du sondage aléatoire. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence tient pleinement compte du programme d'opérations fourni par Saint-Vincent-et-Grenadines conformément à l'alinéa b) de l'article 63. En outre, chaque fois que cela est possible, et sur la base du programme d'opérations, elle avise périodiquement Saint-Vincent-et-Grenadines de son programme général d'inspections annoncées et inopinées en précisant les périodes générales pendant lesquelles des inspections sont prévues. En

procédant à des inspections inopinées, l'Agence ne ménage aucun effort pour réduire au minimum toute difficulté pratique que ces inspections pourraient causer à Saint-Vincent-et-Grenadines et aux exploitants d'installations, en tenant compte des dispositions pertinentes de l'article 43 et de l'article 88. De même, Saint-Vincent-et-Grenadines font tous leurs efforts pour faciliter la tâche des inspecteurs.

Désignation des inspecteurs

Article 84

Les inspecteurs sont désignés selon les modalités suivantes :

a) Le Directeur général communique par écrit à Saint-Vincent-et-Grenadines le nom, les titres, la nationalité et le rang de chaque fonctionnaire de l'Agence dont la désignation comme inspecteur pour Saint-Vincent-et-Grenadines est proposée, ainsi que tous autres détails utiles le concernant;

b) Saint-Vincent-et-Grenadines font savoir au Directeur général, dans les trente jours suivant la réception de la proposition, si elles acceptent cette proposition;

c) Le Directeur général peut désigner comme un des inspecteurs pour Saint-Vincent-et-Grenadines chaque fonctionnaire que Saint-Vincent-et-Grenadines ont accepté, et il informe Saint-Vincent-et-Grenadines de ces désignations;

d) Le Directeur général, en réponse à une demande adressée par Saint-Vincent-et-Grenadines ou de sa propre initiative, fait immédiatement savoir à Saint-Vincent-et-Grenadines que la désignation d'un fonctionnaire comme inspecteur pour Saint-Vincent-et-Grenadines est annulée.

Toutefois, en ce qui concerne les inspecteurs dont l'Agence a besoin aux fins énoncées à l'article 47 et pour des inspections ad hoc conformément aux alinéas a) et b) de l'article 70, les formalités de désignation sont terminées si possible dans les trente jours qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord. S'il est impossible de procéder à ces désignations dans ce délai, des inspecteurs sont désignés à ces fins à titre temporaire.

Article 85

Saint-Vincent-et-Grenadines accordent ou renouvellent le plus rapidement possible les visas nécessaires à chaque inspecteur désigné pour Saint-Vincent-et-Grenadines.

Conduite et séjour des inspecteurs

Article 86

Les inspecteurs, dans l'exercice de leurs fonctions au titre des articles 47 et 70 à 74, s'acquittent de leurs tâches de manière à ne pas gêner ou retarder la construction, la mise en service ou l'exploitation des installations, ou compromettre leur sécurité. En particulier, les inspecteurs ne doivent pas faire fonctionner eux-mêmes une installation ni ordonner au personnel d'une installation de procéder à une opération quelconque. Si les inspecteurs estiment qu'en vertu des articles 73 et 74 l'exploitant devrait effectuer des opérations particulières dans une installation, ils font une demande à cet effet.

Article 87

Si, dans l'exécution de leurs fonctions, des inspecteurs ont besoin de services qu'ils peuvent se procurer à Saint-Vincent-et-Grenadines, notamment d'utiliser du matériel, Saint-Vincent-et-Grenadines leur facilitent l'obtention de ces services et l'usage de ce matériel.

Article 88

Saint-Vincent-et-Grenadines ont le droit de faire accompagner les inspecteurs par ses représentants pendant les opérations d'inspection, sous réserve que les inspecteurs ne soient pas de ce fait retardés ou autrement gênés dans l'exercice de leurs fonctions.

DECLARATIONS RELATIVES AUX ACTIVITES DE VERIFICATION DE L'AGENCE

Article 89

L'Agence informe Saint-Vincent-et-Grenadines :

a) Des résultats des inspections à des intervalles spécifiés dans les arrangements subsidiaires;

b) Des conclusions qu'elle a tirées de ses opérations de vérification à Saint-Vincent-et-Grenadines, en particulier sous forme de déclarations pour chaque zone de bilan matières, lesquelles sont établies aussitôt que possible après que le stock physique a été inventorié et vérifié par l'Agence et qu'un bilan matières a été dressé.

TRANSFERTS INTERNATIONAUX

Article 90

Dispositions générales

Les matières nucléaires soumises ou devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord et qui font l'objet d'un transfert international sont considérées, aux fins de l'Accord, comme étant sous la responsabilité de Saint-Vincent-et-Grenadines :

a) En cas d'importation à Saint-Vincent-et-Grenadines, depuis le moment où une telle responsabilité cesse d'incomber à l'Etat exportateur, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières à destination;

b) En cas d'exportation hors de Saint-Vincent-et-Grenadines, jusqu'au moment où l'Etat destinataire assume cette responsabilité, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières nucléaires à destination.

Le stade auquel se fera le transfert de responsabilité est déterminé conformément aux arrangements appropriés qui seront conclus par les Etats intéressés. Ni Saint-Vincent-et-Grenadines ni aucun autre Etat ne sera considéré comme ayant une telle responsabilité sur des matières nucléaires pour la seule raison que celles-ci se trouvent en transit sur son territoire ou au-dessus de son territoire, ou transportées sous son pavillon ou dans ses aéronefs.

Transferts hors de Saint-Vincent-et-Grenadines

Article 91

a) Saint-Vincent-et-Grenadines notifient à l'Agence tout transfert prévu hors de Saint-Vincent-et-Grenadines de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être adressées au même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence après la conclusion du contrat prévoyant le transfert et normalement au moins deux semaines avant que les matières nucléaires ne soient préparées pour l'expédition.

c) Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires qui sont transférées, et la zone de bilan matières d'où elles proviennent;

ii) L'Etat auquel les matières nucléaires sont destinées;

iii) Les dates et emplacements où les matières nucléaires seront préparées pour l'expédition;

iv) Les dates approximatives d'expédition et d'arrivée des matières nucléaires;

v) Le stade du transfert auquel l'Etat destinataire assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint.

Article 92

La notification visée à l'article 91 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection ad hoc pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition avant qu'elles ne soient transférées hors de Saint-Vincent-et-Grenadines et, si l'Agence le désire ou si Saint-Vincent-et-Grenadines le demandent, d'apposer des scellés sur les matières nucléaires lorsqu'elles ont été préparées pour expédition. Toutefois, le transfert des matières nucléaires ne devra être retardé en aucune façon par les mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 93

Si les matières nucléaires ne sont pas soumises aux garanties de l'Agence sur le territoire de l'Etat destinataire, Saint-Vincent-et-Grenadines prennent les dispositions voulues pour que l'Agence reçoive, dans les trois mois suivant le moment où l'Etat destinataire accepte la responsabilité des matières nucléaires aux lieu et place de Saint-Vincent-et-Grenadines, une confirmation du transfert par l'Etat destinataire.

Transferts à Saint-Vincent-et-Grenadines

Article 94

a) Saint-Vincent-et-Grenadines notifient à l'Agence tout transfert prévu de matières nucléaires devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord, qui sont destinées à Saint-Vincent-et-Grenadines, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être reçues du même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence aussi longtemps que possible avant la date prévue de l'arrivée des matières nucléaires et en aucun cas plus tard que la date à laquelle Saint-Vincent-et-Grenadines en assument la responsabilité.

c) Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires;

ii) Le stade du transfert auquel Saint-Vincent-et-Grenadines assumeront la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint;

iii) La date prévue de l'arrivée, l'emplacement où il est prévu que les matières nucléaires seront déballées, et la date à laquelle il est prévu qu'elles le seront.

Article 95

La notification visée à l'article 94 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection ad hoc pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition, au moment où l'envoi est déballé. Toutefois, le déballage ne devra pas être retardé en raison des mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 96

Rapports spéciaux

Saint-Vincent-et-Grenadines envoient un rapport spécial, comme prévu à l'article 67, si des circonstances ou un incident exceptionnels l'amènent à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues au cours d'un transfert international, notamment s'il se produit un retard important dans le transfert.

DEFINITIONS

Article 97

Aux fins du présent Accord :

A. Par ajustement, on entend une écriture comptable indiquant un écart entre expéditeur et destinataire ou une différence d'inventaire.

B. Par débit annuel, on entend, aux fins des articles 78 et 79, la quantité de matières nucléaires transférées chaque année hors d'une installation fonctionnant à sa capacité nominale.

C. Par lot, on entend une portion de matières nucléaires traitée comme une unité aux fins de la comptabilité en un point de mesure principal, et dont la composition et la quantité sont définies par un ensemble unique de caractéristiques ou de mesures. Les matières nucléaires peuvent être en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables.

D. Par données concernant le lot, on entend le poids total de chaque élément de matières nucléaires et, dans le cas de l'uranium et du plutonium, la composition isotopique s'il y a lieu. Les unités de compte sont les suivantes :

a) Le gramme pour le plutonium contenu;

b) Le gramme pour le total d'uranium et pour le total de l'uranium 235 et de l'uranium 233 contenu dans l'uranium enrichi en ces isotopes;

c) Le kilogramme pour le thorium, l'uranium naturel et l'uranium appauvri contenus.

Aux fins des rapports, on additionne les poids des différents articles du lot avant d'arrondir à l'unité la plus proche.

E. Le stock comptable d'une zone de bilan matières est la somme algébrique du stock physique déterminé par l'inventaire le plus récent et de toutes les variations de stock survenues depuis cet inventaire.

F. Par correction, on entend une écriture comptable visant à rectifier une erreur identifiée ou à traduire la mesure améliorée d'une quantité déjà comptabilisée. Chaque correction doit spécifier l'écriture à laquelle elle se rapporte.

G. Par kilogramme effectif, on entend une unité spéciale utilisée dans l'application des garanties à des matières nucléaires. La quantité de kilogrammes effectifs est obtenue en prenant :

a) Dans le cas du plutonium, son poids en kilogrammes;

b) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,01 (1 %), le produit de son poids en kilogrammes par le carré de l'enrichissement;

c) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,01 (1 %) mais supérieur à 0,005 (0,5 %), le produit de son poids en kilogrammes par 0,0001;

d) Dans le cas de l'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %) et dans le cas du thorium, leur poids en kilogrammes multiplié par 0,00005.

H. Par enrichissement, on entend le rapport du poids global de l'uranium 233 et de l'uranium 235 au poids total de l'uranium considéré.

I. Par installation, on entend :

a) Un réacteur, une installation critique, une usine de transformation, une usine de fabrication, une usine de traitement du combustible irradié, une usine de séparation des isotopes ou une installation de stockage séparée;

b) Tout emplacement où des matières nucléaires en quantités supérieures à un kilogramme effectif sont habituellement utilisées.

J. Par variation de stock, on entend une augmentation ou une diminution de la quantité de matières nucléaires, exprimée en lots, dans une zone de bilan matières; il peut s'agir de l'une des augmentations et diminutions suivantes :

a) Augmentations :

i) Importation;

ii) Arrivée en provenance de l'intérieur : arrivée en provenance d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique) ou arrivée au point de départ de l'application des garanties;

iii) Production nucléaire : production de produits fissiles spéciaux dans un réacteur;

iv) Levée d'exemption : application de garanties à des matières nucléaires antérieurement exemptées du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

b) Diminutions :

i) Exportation;

ii) Expédition à destination de l'intérieur : expédition à destination d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique);

iii) Consommation : perte de matière nucléaire due à sa transformation en élément(s) ou isotope(s) différents à la suite de réactions nucléaires;

iv) Rebuts mesurés : matière nucléaire qui a été mesurée, ou estimée sur la base de mesures, et affectée à des fins telles qu'elle ne puisse plus se prêter à une utilisation nucléaire;

v) Déchets conservés : matière nucléaire produite en cours de traitement ou par suite d'un accident d'exploitation et jugée pour le moment irrécupérable, mais stockée;

vi) Exemption : exemption de matières nucléaires des garanties, du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

vii) Autres pertes : par exemple, perte accidentelle (c'est-à-dire perte irréparable de matières nucléaires par inadvertance, due à un accident d'exploitation) ou vol.

K. Par point de mesure principal, on entend un endroit où, étant donné sa forme, la matière nucléaire peut être mesurée pour en déterminer le flux ou le stock. Les points de mesure principaux comprennent les entrées et les sorties (y compris les rebuts mesurés) et les magasins des zones de bilan matières, cette énumération n'étant pas exhaustive.

L. Par année d'inspecteur, on entend, aux fins de l'article 79, 300 journées d'inspecteur, une journée d'inspecteur étant une journée au cours de laquelle un inspecteur a accès à tout moment à une installation pendant un total de huit heures au maximum.

M. Par zone de bilan matières, on entend une zone intérieure ou extérieure à une installation telle que :

a) Les quantités de matières nucléaires transférées puissent être déterminées à l'entrée et à la sortie de chaque zone de bilan matières;

b) Le stock physique de matières nucléaires dans chaque zone de bilan matières puisse être déterminé, si nécessaire, selon des modalités spécifiées

afin que le bilan matières aux fins des garanties de l'Agence puisse être établi.

N. La différence d'inventaire est la différence entre le stock comptable et le stock physique.

O. Par matière nucléaire, on entend toute matière brute ou tout produit fissile spécial tels qu'ils sont définis à l'article XX du Ststut. Le terme matière brute n'est pas interprété comme s'appliquant aux minerais ou aux résidus de minerais. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil, agissant en vertu de l'article XX du Statut, désigne d'autres matières et les ajoute à la liste de celles qui sont considérées comme des matières brutes ou des produits fissiles spéciaux, cette désignation ne prend effet en vertu du présent Accord qu'après avoir été acceptée par Saint-Vincent-et-Grenadines.

P. Le stock physique est la somme de toutes les quantités de matières nucléaires des lots se trouvant à un moment donné dans une zone de bilan matières, ces quantités étant des résultats de mesures ou des estimations calculées, obtenus selon des modalités spécifiées.

Q. Par écart entre expéditeur et destinataire, on entend la différence entre la quantité de matière nucléaire d'un lot, déclarée par la zone de bilan matières expéditrice, et la quantité mesurée par la zone de bilan matières destinataire.

R. Par données de base, on entend les données, enregistrées lors des mesures ou des étalonnages, ou utilisées pour obtenir des relations empiriques, qui permettent d'identifier la matière nucléaire et de déterminer les données concernant le lot. Les données de base englobent, par exemple, le poids des composés, les facteurs de conversion appliqués pour déterminer le poids de l'élément, le poids spécifique, la concentration de l'élément, les abondances isotopiques, la relation entre les lectures volumétrique et manométrique, et la relation entre le plutonium et l'énergie produits.

S. Par point stratégique, on entend un endroit choisi lors de l'examen des renseignements descriptifs où, dans les conditions normales et en conjonction avec les renseignements provenant de l'ensemble de tous les points stratégiques, les renseignements nécessaires et suffisants pour la mise en oeuvre des mesures de garanties sont obtenus et vérifiés. Un point stratégique peut être n'importe quel endroit où des mesures principales relatives à la comptabilité bilan matières sont faites et où des mesures de confinement et de surveillance sont mises en oeuvre.

FAIT en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de Saint-Vincent-et-Grenadines :

KINGSLEY LAYNE

New York

Date : 8 janvier 1992

Pour l'Agence internationale
de l'énergie atomique :

HANS BLIX

Vienne

Date : 18 décembre 1992

PROTOCOLE

Le Gouvernement de Saint-Vincent-et-Grenadines (ci-après dénommé "Saint-Vincent-et-Grenadines") et l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'Agence") sont convenus de ce qui suit :

I. 1) Tant que Saint-Vincent-et-Grenadines n'ont, dans les activités nucléaires pacifiques exercées sur leur territoire, sous leur juridiction ou sous leur contrôle en quelque lieu que ce soit,

a) ni matières nucléaires en quantités supérieures aux limites fixées à l'article 36 de l'Accord entre Saint-Vincent-et-Grenadines et l'Agence relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé "l'Accord") pour les types de matières en question;

b) ni matières nucléaires dans une installation au sens donné à ce mot dans les Définitions,

les dispositions de la Deuxième partie de l'Accord ne sont pas appliquées, à l'exception de celles des articles 32, 33, 38, 41 et 90.

2) Les renseignements à fournir conformément aux alinéas a) et b) de l'article 33 de l'Accord peuvent être groupés pour être soumis dans un rapport annuel; de même, un rapport annuel est soumis, le cas échéant, en ce qui concerne l'importation et l'exportation de matières nucléaires visées à l'alinéa c) de l'article 33.

3) Pour que les arrangements subsidiaires prévus à l'article 38 de l'Accord puissent être conclus en temps voulu, Saint-Vincent-et-Grenadines donnent à l'Agence un préavis d'un délai suffisant avant que des matières nucléaires dans les activités nucléaires pacifiques exercées sur leur territoire, sous leur juridiction ou sous leur contrôle, en quelque lieu que ce soit, n'existent en quantités supérieures aux limites fixées, ou un préavis de six mois avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation, selon celui de ces deux cas visés au paragraphe 1 de la présente section qui se produit le premier.

II. Le présent Protocole est signé par les représentants de Saint-Vincent-et-Grenadines et de l'Agence, et entre en vigueur à la même date que l'Accord.

FAIT en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de Saint-Vincent-et-Grenadines :

KINGSLEY LAYNE

New York

Date: 8 janvier 1992

Pour l'Agence internationale
de l'énergie atomique:

HANS BLIX

Vienne

Date: 18 décembre 1991

No. 28986

INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY
and
DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA

Agreement for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons. Signed at Vienna on 30 January 1992

Authentic texts: English, Korean and Russian.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 12 June 1992.

AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE
et
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE

Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Signé à Vienne le 30 janvier 1992

Textes authentiques : anglais, coréen et russe.

Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 12 juin 1992.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA AND THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY FOR THE APPLICATION OF SAFEGUARDS IN CONNECTION WITH THE TREATY ON THE NON-PROLIFERATION OF NUCLEAR WEAPONS

WHEREAS the Government of the Democratic People's Republic of Korea (hereinafter referred to as "the Democratic People's Republic of Korea") is a party to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as "the Treaty") opened for signature at London, Moscow and Washington on 1 July 1968 and which entered into force on 5 March 1970;[2]

WHEREAS paragraph 1 of Article III of the Treaty reads as follows:

"Each non-nuclear-weapon State Party to the Treaty undertakes to accept safeguards, as set forth in an agreement to be negotiated and concluded with the International Atomic Energy Agency in accordance with the Statute of the International Atomic Energy Agency[3] and the Agency's safeguards system, for the exclusive purpose of verification of the fulfilment of its obligations assumed under this Treaty with a view to preventing diversion of nuclear energy from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices. Procedures for the safeguards required by this Article shall be followed with respect to source or special fissionable material whether it is being produced, processed or used in any principal nuclear facility or is outside any such facility. The safeguards required by this Article shall be applied on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of such State, under its jurisdiction, or carried out under its control anywhere".

WHEREAS the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") is authorized, pursuant to Article III of its Statute, to conclude such agreements;

NOW THEREFORE the Democratic People's Republic of Korea and the Agency have agreed as follows:

PART I

BASIC UNDERTAKING

Article 1

The Democratic People's Republic of Korea undertakes, pursuant to paragraph 1 of Article III of the Treaty, to accept safeguards, in

[1] Came into force on 10 April 1992, the date on which the Agency received from the Democratic People's Republic of Korea written notification that its statutory and constitutional requirements had been met, in accordance with article 25.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

[3] *Ibid.*, vol. 276, p. 3. For the amendments to the Statute, see vol. 471, p. 334, and vol. 1082, p. 290.

accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within its territory, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

APPLICATION OF SAFEGUARDS

Article 2

The Agency shall have the right and the obligation to ensure that safeguards will be applied, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of the Democratic People's Republic of Korea, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

CO-OPERATION BETWEEN THE DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA AND THE AGENCY

Article 3

The Democratic People's Republic of Korea and the Agency shall co-operate to facilitate the implementation of the safeguards provided for in this Agreement.

IMPLEMENTATION OF SAFEGUARDS

Article 4

The safeguards provided for in this Agreement shall be implemented in a manner designed:

(a) to avoid hampering the economic and technological development of the Democratic People's Republic of Korea or international co-operation in the field of peaceful nuclear activities, including international exchange of nuclear material;

(b) to avoid undue interference in the Democratic People's Republic of Korea's peaceful nuclear activities, and in particular in the operation of facilities; and

(c) to be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of nuclear activities.

Article 5

(a) The Agency shall take every precaution to protect commercial and industrial secrets and other confidential information coming to its knowledge in the implementation of this Agreement.

(b) (i) The Agency shall not publish or communicate to any State, organization or person any information obtained by it in connection with the implementation of this Agreement, except that specific information relating to the implementation thereof may be given to the Board of Governors of the Agency (hereinafter referred to as "the Board") and to such Agency staff members as require such knowledge by reason of their official duties in connection with safeguards, but only to the extent necessary for the Agency to fulfil its responsibilities in implementing this Agreement.

(ii) Summarized information on nuclear material subject to safeguards under this Agreement may be published upon decision of the Board if the States directly concerned agree thereto.

Article 6

(a) The Agency shall, in implementing safeguards pursuant to this Agreement, take full account of technological developments in the field of safeguards, and shall make every effort to ensure optimum cost-effectiveness and the application of the principle of safeguarding effectively the flow of nuclear material subject to safeguards under this Agreement by use of instruments and other techniques at certain strategic points to the extent that present or future technology permits.

(b) In order to ensure optimum cost-effectiveness, use shall be made, for example, of such means as:

(i) containment as a means of defining material balance areas for accounting purposes;

(ii) statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material; and

(iii) concentration of verification procedures on those stages in the nuclear fuel cycle involving the production, processing, use or storage of nuclear material from which nuclear weapons or other nuclear explosive devices could readily be made, and minimization of verification procedures in respect of other nuclear material, on condition that this does not hamper the Agency in applying safeguards under this Agreement.

NATIONAL SYSTEM OF MATERIALS CONTROL

Article 7

(a) The Democratic People's Republic of Korea shall establish and maintain a system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(b) The Agency shall apply safeguards in such a manner as to enable it to verify, in ascertaining that there has been no diversion of nuclear material from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, findings of the Democratic

People's Republic of Korea's system. The Agency's verification shall include, inter alia, independent measurements and observations conducted by the Agency in accordance with the procedures specified in Part II of this Agreement. The Agency, in its verification, shall take due account of the technical effectiveness of the Democratic People's Republic of Korea's system.

PROVISION OF INFORMATION TO THE AGENCY

Article 8

(a) In order to ensure the effective implementation of safeguards under this Agreement, the Democratic People's Republic of Korea shall, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement, provide the Agency with information concerning nuclear material subject to safeguards under this Agreement and the features of facilities relevant to safeguarding such material.

(b) (i) The Agency shall require only the minimum amount of information and data consistent with carrying out its responsibilities under this Agreement.

(ii) Information pertaining to facilities shall be the minimum necessary for safeguarding nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(c) If the Democratic People's Republic of Korea so requests, the Agency shall be prepared to examine on premises of the Democratic People's Republic of Korea design information which the Democratic People's Republic of Korea regards as being of particular sensitivity. Such information need not be physically transmitted to the Agency provided that it remains readily available for further examination by the Agency on premises of the Democratic People's Republic of Korea.

AGENCY INSPECTORS

Article 9

(a) (i) The Agency shall secure the consent of the Democratic People's Republic of Korea to the designation of Agency inspectors to the Democratic People's Republic of Korea.

(ii) If the Democratic People's Republic of Korea, either upon proposal of a designation or at any other time after a designation has been made, objects to the designation, the Agency shall secure the consent of the Democratic People's Republic of Korea to an alternative designation or designations.

(iii) If, as a result of the repeated refusal of the Democratic People's Republic of Korea to accept the designation of Agency inspectors, inspections to be conducted under this Agreement would be impeded, such refusal shall be considered by the Board, upon referral by the Director General of the Agency (hereinafter referred to as "the Director General"), with a view to its taking appropriate action.

(b) The Democratic People's Republic of Korea shall take the necessary steps to ensure that Agency inspectors can effectively discharge their functions under this Agreement. The Agency shall, as far as compatible with the other terms of this Agreement, respect legal procedures and regulations of the Democratic People's Republic relevant to such steps.

(c) The visits and activities of Agency inspectors shall be so arranged as:

(i) to reduce to a minimum the possible inconvenience and disturbance to the Democratic People's Republic of Korea and to the peaceful nuclear activities inspected; and

(ii) to ensure protection of industrial secrets or any other confidential information coming to the inspectors' knowledge.

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 10

The Democratic People's Republic of Korea shall accord to the Agency (including its property, funds and assets) and to its inspectors and other officials, performing functions under this Agreement, the same privileges and immunities as those set forth in the relevant provisions of the Agreement on the Privileges and Immunities of the International Atomic Energy Agency.[1]

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 11

Consumption or dilution of nuclear material

Safeguards shall terminate on nuclear material upon determination by the Agency that the material has been consumed, or has been diluted in such a way that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, or has become practicably irrecoverable.

Article 12

Transfer of nuclear material out of the Democratic People's Republic of Korea

The Democratic People's Republic of Korea shall give the Agency advance notification of intended transfers of nuclear material subject to safeguards under this Agreement out of the Democratic People's Republic of Korea, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement. The Agency shall terminate safeguards on nuclear material under this Agreement when the

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 374, p. 147.

recipient State has assumed responsibility therefor, as provided for in Part II of this Agreement. The Agency shall maintain records indicating each transfer and, where applicable, the re-application of safeguards to the transferred nuclear material.

Article 13

Provisions relating to nuclear material to be used in non-nuclear activities

Where nuclear material subject to safeguards under this Agreement is to be used in non-nuclear activities, such as the production of alloys or ceramics, the Democratic People's Republic of Korea shall agree with the Agency, before the material is so used, on the circumstances under which the safeguards on such material may be terminated.

NON-APPLICATION OF SAFEGUARDS TO NUCLEAR MATERIAL TO BE USED IN NON-PEACEFUL ACTIVITIES

Article 14

If the Democratic People's Republic of Korea intends to exercise its discretion to use nuclear material which is required to be safeguarded under this Agreement in a nuclear activity which does not require the application of safeguards under this Agreement, the following procedures shall apply:

(a) the Democratic People's Republic of Korea shall inform the Agency of the activity, making it clear:

(i) that the use of the nuclear material in a non-proscribed military activity will not be in conflict with an undertaking the Democratic People's Republic of Korea may have given and in respect of which Agency safeguards apply, that the material will be used only in a peaceful nuclear activity; and

(ii) that during the period of non-application of safeguards the nuclear material will not be used for the production of nuclear weapons or other nuclear explosive devices;

(b) the Democratic People's Republic of Korea and the Agency shall make an arrangement so that, only while the nuclear material is in such an activity, the safeguards provided for in this Agreement will not be applied. The arrangement shall identify, to the extent possible, the period or circumstances during which safeguards will not be applied. In any event, the safeguards provided for in this Agreement shall apply again as soon as the nuclear material is reintroduced into a peaceful nuclear activity. The Agency shall be kept informed of the total quantity and composition of such unsafeguarded material in the Democratic People's Republic of Korea and of any export of such material; and

(c) each arrangement shall be made in agreement with the Agency. Such agreement shall be given as promptly as possible and shall relate only to such matters as, inter alia, temporal and procedural provisions and reporting arrangements, but shall not involve any approval or classified knowledge of the military activity or relate to the use of the nuclear material therein.

FINANCE

Article 15

The Democratic People's Republic of Korea and the Agency will bear the expenses incurred by them in implementing their respective responsibilities under this Agreement. However, if the Democratic People's Republic of Korea or persons under its jurisdiction incur extraordinary expenses as a result of a specific request by the Agency, the Agency shall reimburse such expenses provided that it has agreed in advance to do so. In any case the Agency shall bear the cost of any additional measuring or sampling which inspectors may request.

THIRD PARTY LIABILITY FOR NUCLEAR DAMAGE

Article 16

The Democratic People's Republic of Korea shall ensure that any protection against third party liability in respect of nuclear damage, including any insurance or other financial security, which may be available under its laws or regulations shall apply to the Agency and its officials for the purpose of the implementation of this Agreement, in the same way as that protection applies to nationals of the Democratic People's Republic of Korea.

INTERNATIONAL RESPONSIBILITY

Article 17

Any claim by the Democratic People's Republic of Korea against the Agency or by the Agency against the Democratic People's Republic of Korea in respect of any damage resulting from the implementation of safeguards under this Agreement, other than damage arising out of a nuclear incident, shall be settled in accordance with international law.

MEASURES IN RELATION TO VERIFICATION OF NON-DIVERSION

Article 18

If the Board, upon report of the Director General, decides that an action by the Democratic People's Republic of Korea is essential and urgent in order to ensure verification that nuclear material subject to safeguards under this Agreement is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, the Board may

call upon the Democratic People's Republic of Korea to take the required action without delay, irrespective of whether procedures have been invoked pursuant to Article 22 of this Agreement for the settlement of a dispute.

Article 19

If the Board, upon examination of relevant information reported to it by the Director General, finds that the Agency is not able to verify that there has been no diversion of nuclear material required to be safeguarded under this Agreement to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, it may make the reports provided for in paragraph C of Article XII of the Statute of the Agency (hereinafter referred to as "the Statute") and may also take, where applicable, the other measures provided for in that paragraph. In taking such action the Board shall take account of the degree of assurance provided by the safeguards measures that have been applied and shall afford the Democratic People's Republic of Korea every reasonable opportunity to furnish the Board with any necessary reassurance.

INTERPRETATION AND APPLICATION OF THE AGREEMENT AND SETTLEMENT OF DISPUTES

Article 20

The Democratic People's Republic of Korea and the Agency shall, at the request of either, consult about any question arising out of the interpretation or application of this Agreement.

Article 21

The Democratic People's Republic of Korea shall have the right to request that any question arising out of the interpretation or application of this Agreement be considered by the Board. The Board shall invite the Democratic People's Republic of Korea to participate in the discussion of any such question by the Board.

Article 22

Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement, except a dispute with regard to a finding by the Board under Article 19 or an action taken by the Board pursuant to such a finding, which is not settled by negotiation or another procedure agreed to by the Democratic People's Republic of Korea and the Agency shall, at the request of either, be submitted to an arbitral tribunal composed as follows: the Democratic People's Republic of Korea and the Agency shall each designate one arbitrator, and the two arbitrators so designated shall elect a third, who shall be the Chairman. If, within thirty days of the request for arbitration, either the Democratic People's Republic of Korea or the Agency has not designated an arbitrator, either the Democratic People's Republic of Korea or the Agency may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within thirty days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected. A majority of the members

of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall require the concurrence of two arbitrators. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal shall be binding on the Democratic People's Republic of Korea and the Agency.

SUSPENSION OF APPLICATION OF AGENCY SAFEGUARDS UNDER OTHER AGREEMENTS

Article 23

The application of Agency safeguards in the Democratic People's Republic of Korea under other safeguards agreements with the Agency shall be suspended while this Agreement is in force. If the Democratic People's Republic of Korea has received assistance from the Agency for a project, the Democratic People's Republic of Korea's undertaking in the Project Agreement not to use items which are subject thereto in such a way as to further any military purpose shall continue to apply.

AMENDMENT OF THE AGREEMENT

Article 24

(a) The Democratic People's Republic of Korea and the Agency shall, at the request of either, consult each other on amendment to this Agreement.

(b) All amendments shall require the agreement of the Democratic People's Republic of Korea and the Agency.

(c) Amendments to this Agreement shall enter into force in the same conditions as entry into force of the Agreement itself.

(d) The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of any amendment to this Agreement.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION

Article 25

This Agreement shall enter into force on the date upon which the Agency receives from the Democratic People's Republic of Korea written notification that the Democratic People's Republic of Korea's statutory and constitutional requirements for entry into force have been met. The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of the entry into force of this Agreement.

Article 26

This Agreement shall remain in force as long as the Democratic People's Republic of Korea is party to the Treaty.

PART II

INTRODUCTION

Article 27

The purpose of this part of the Agreement is to specify the procedures to be applied in the implementation of the safeguards provisions of Part I.

OBJECTIVE OF SAFEGUARDS

Article 28

The objective of the safeguards procedures set forth in this part of the Agreement is the timely detection of diversion of significant quantities of nuclear material from peaceful nuclear activities to the manufacture of nuclear weapons or of other nuclear explosive devices or for purposes unknown, and deterrence of such diversion by the risk of early detection.

Article 29

For the purpose of achieving the objective set forth in Article 28, material accountancy shall be used as a safeguards measure of fundamental importance, with containment and surveillance as important complementary measures.

Article 30

The technical conclusion of the Agency's verification activities shall be a statement, in respect of each material balance area, of the amount of material unaccounted for over a specific period, and giving the limits of accuracy of the amounts stated.

NATIONAL SYSTEM OF ACCOUNTING FOR AND CONTROL OF NUCLEAR MATERIAL

Article 31

Pursuant to Article 7 the Agency, in carrying out its verification activities, shall make full use of the Democratic People's Republic of Korea's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement and shall avoid unnecessary duplication of the Democratic People's Republic of Korea's accounting and control activities.

Article 32

The Democratic People's Republic of Korea's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement shall be based on a structure of material balance areas, and shall make provision, as appropriate and specified in the Subsidiary Arrangements, for the establishment of such measures as:

(a) a measurement system for the determination of the quantities of nuclear material received, produced, shipped, lost or otherwise removed from inventory, and the quantities on inventory;

(b) the evaluation of precision and accuracy of measurements and the estimation of measurement uncertainty;

(c) procedures for identifying, reviewing and evaluating differences in shipper/receiver measurements;

(d) procedures for taking a physical inventory;

(e) procedures for the evaluation of accumulations of unmeasured inventory and unmeasured losses;

(f) a system of records and reports showing, for each material balance area, the inventory of nuclear material and the changes in that inventory including receipts into and transfers out of the material balance area;

(g) provisions to ensure that the accounting procedures and arrangements are being operated correctly; and

(h) procedures for the provision of reports to the Agency in accordance with Articles 59-69.

STARTING POINT OF SAFEGUARDS

Article 33

Safeguards under this Agreement shall not apply to material in mining or ore processing activities.

Article 34

(a) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is directly or indirectly exported to a non-nuclear-weapon State, the Democratic People's Republic of Korea shall inform the Agency of its quantity, composition and destination, unless the material is exported for specifically non-nuclear purposes;

(b) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is imported, the Democratic People's Republic of Korea shall inform the Agency of its quantity and composition, unless the material is imported for specifically non-nuclear purposes; and

(c) When any nuclear material of a composition and purity suitable for fuel fabrication or for isotopic enrichment leaves the plant or the process stage in which it has been produced, or when such nuclear material, or any other nuclear material produced at a later stage in the nuclear fuel cycle, is imported into the Democratic People's Republic of Korea, the

nuclear material shall become subject to the other safeguards procedures specified in this Agreement.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 35

(a) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 11. Where the conditions of that Article are not met, but the Democratic People's Republic of Korea considers that the recovery of safeguarded nuclear material from residues is not for the time being practicable or desirable, the Democratic People's Republic of Korea and the Agency shall consult on the appropriate safeguards measures to be applied.

(b) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 13, provided that the Democratic People's Republic of Korea and the Agency agree that such nuclear material is practicably irrecoverable.

EXEMPTIONS FROM SAFEGUARDS

Article 36

At the request of the Democratic People's Republic of Korea, the Agency shall exempt nuclear material from safeguards, as follows:

(a) special fissionable material, when it is used in gram quantities or less as a sensing component in instruments;

(b) nuclear material, when it is used in non-nuclear activities in accordance with Article 13, if such nuclear material is recoverable; and

(c) plutonium with an isotopic concentration of plutonium-238 exceeding 80%.

Article 37

At the request of the Democratic People's Republic of Korea the Agency shall exempt from safeguards nuclear material that would otherwise be subject to safeguards, provided that the total quantity of nuclear material which has been exempted in the Democratic People's Republic of Korea in accordance with this Article may not at any time exceed:

(a) one kilogram in total of special fissionable material, which may consist of one or more of the following:

(i) plutonium;

(ii) uranium with an enrichment of 0.2 (20%) and above, taken account of by multiplying its weight by its enrichment; and

(iii) uranium with an enrichment below 0.2 (20%) and above that of natural uranium, taken account of by multiplying its weight by five times the square of its enrichment;

(b) ten metric tons in total of natural uranium and depleted uranium with an enrichment above 0.005 (0.5%);

(c) twenty metric tons of depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below; and

(d) twenty metric tons of thorium;

or such greater amounts as may be specified by the Board for uniform application.

Article 38

If exempted nuclear material is to be processed or stored together with nuclear material subject to safeguards under this Agreement, provision shall be made for the re-application of safeguards thereto.

SUBSIDIARY ARRANGEMENTS

Article 39

The Democratic People's Republic of Korea and the Agency shall make Subsidiary Arrangements which shall specify in detail, to the extent necessary to permit the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement in an effective and efficient manner, how the procedures laid down in this Agreement are to be applied. The Subsidiary Arrangements may be extended or changed by agreement between the Democratic People's Republic of Korea and the Agency without amendment of this Agreement.

Article 40

The Subsidiary Arrangements shall enter into force at the same time as, or as soon as possible after, the entry into force of this Agreement. The Democratic People's Republic of Korea and the Agency shall make every effort to achieve their entry into force within ninety days of the entry into force of this Agreement; an extension of that period shall require agreement between the Democratic People's Republic of Korea and the Agency. The Democratic People's Republic of Korea shall provide the Agency promptly with the information required for completing the Subsidiary Arrangements. Upon the entry into force of this Agreement, the Agency shall have the right to apply the procedures laid down therein in respect of the nuclear material listed in the inventory provided for in Article 41, even if the Subsidiary Arrangements have not yet entered into force.

INVENTORY

Article 41

On the basis of the initial report referred to in Article 62, the Agency shall establish a unified inventory of all nuclear material in the Democratic People's Republic of Korea subject to safeguards under this Agreement, irrespective of its origin, and shall maintain this inventory on the basis of subsequent reports and of the results of its verification activities. Copies of the inventory shall be made available to the Democratic People's Republic of Korea at intervals to be agreed.

DESIGN INFORMATION

General provisions

Article 42

Pursuant to Article 8, design information in respect of existing facilities shall be provided to the Agency during the discussion of the Subsidiary Arrangements. The time limits for the provision of design information in respect of the new facilities shall be specified in the Subsidiary Arrangements and such information shall be provided as early as possible before nuclear material is introduced into a new facility.

Article 43

The design information to be provided to the Agency shall include, in respect of each facility, when applicable:

(a) the identification of the facility, stating its general character, purpose, nominal capacity and geographic location, and the name and address to be used for routine business purposes;

(b) a description of the general arrangement of the facility with reference, to the extent feasible, to the form, location and flow of nuclear material and to the general layout of important items of equipment which use, produce or proceas nuclear material;

(c) a description of features of the facility relating to material accountancy, containment and surveillance; and

(d) a description of the existing and proposed procedures at the facility for nuclear material accountancy and control, with special reference to material balance areas established by the operator, measurements of flow and procedures for physical inventory taking.

Article 44

Other information relevant to the application of safeguards shall also be provided to the Agency in respect of each facility, in particular on organizational responsibility for material

accountancy and control. The Democratic People's Republic of Korea shall provide the Agency with supplementary information on the health and safety procedures which the Agency shall observe and with which the inspectors shall comply at the facility.

Article 45

The Agency shall be provided with design information in respect of a modification relevant for safeguards purposes, for examination, and shall be informed of any change in the information provided to it under Article 44, sufficiently in advance for the safeguards procedures to be adjusted when necessary.

Article 46

Purposes of examination of design information

The design information provided to the Agency shall be used for the following purposes:

(a) to identify the features of facilities and nuclear material relevant to the application of safeguards to nuclear material in sufficient detail to facilitate verification;

(b) to determine material balance areas to be used for Agency accounting purposes and to select those strategic points which are key measurement points and which will be used to determine flow and inventory of nuclear material; in determining such material balance areas the Agency shall, inter alia, use the following criteria:

(i) the size of the material balance area shall be related to the accuracy with which the material balance can be established;

(ii) in determining the material balance area advantage shall be taken of any opportunity to use containment and surveillance to help ensure the completeness of flow measurements and thereby to simplify the application of safeguards and to concentrate measurement efforts at key measurement points;

(iii) a number of material balance areas in use at a facility or at distinct sites may be combined in one material balance area to be used for Agency accounting purposes when the Agency determines that this is consistent with its verification requirements; and

(iv) a special material balance area may be established at the request of the Democratic People's Republic of Korea around a process step involving commercially sensitive information;

(c) to establish the nominal timing and procedures for taking of physical inventory of nuclear material for Agency accounting purposes;

(d) to establish the records and reports requirements and records evaluation procedures;

(e) to establish requirements and procedures for verification of the quantity and location of nuclear material; and

(f) to select appropriate combinations of containment and surveillance methods and techniques and the strategic points at which they are to be applied.

The results of the examination of the design information shall be included in the Subsidiary Arrangements.

Article 47

Re-examination of design information

Design information shall be re-examined in the light of changes in operating conditions, of developments in safeguards technology or of experience in the application of verification procedures, with a view to modifying the action the Agency has taken pursuant to Article 46.

Article 48

Verification of design information

The Agency, in co-operation with the Democratic People's Republic of Korea, may send inspectors to facilities to verify the design information provided to the Agency pursuant to Articles 42-45, for the purposes stated in Article 46.

INFORMATION IN RESPECT OF NUCLEAR MATERIAL OUTSIDE FACILITIES

Article 49

The Agency shall be provided with the following information when nuclear material is to be customarily used outside facilities, as applicable:

(a) a general description of the use of the nuclear material, its geographic location, and the user's name and address for routine business purposes; and

(b) a general description of the existing and proposed procedures for nuclear material accountancy and control, including organizational responsibility for material accountancy and control.

The Agency shall be informed, on a timely basis, of any change in the information provided to it under this Article.

Article 50

The information provided to the Agency pursuant to Article 49 may be used, to the extent relevant, for the purposes set out in Article 46(b)-(f).

RECORDS SYSTEM

General provisions

Article 51

In establishing its system of materials control as referred to in Article 7, the Democratic People's Republic of Korea shall arrange that records are kept in respect of each material balance area. The records to be kept shall be described in the Subsidiary Arrangements.

Article 52

The Democratic People's Republic of Korea shall make arrangements to facilitate the examination of records by inspectors, particularly if the records are not kept in English, French, Russian or Spanish.

Article 53

Records shall be retained for at least five years.

Article 54

Records shall consist, as appropriate, of:

(a) accounting records of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and

(b) operating records for facilities containing such nuclear material.

Article 55

The system of measurements on which the records used for the preparation of reports are based shall either conform to the latest international standards or be equivalent in quality to such standards.

Accounting records

Article 56

The accounting records shall set forth the following in respect of each material balance area:

(a) all inventory changes, so as to permit a determination of the book inventory at any time;

(b) all measurement results that are used for determination of the physical inventory; and

(c) all adjustments and corrections that have been made in respect of inventory changes, book inventories and physical inventories.

Article 57

For all inventory changes and physical inventories the records shall show, in respect of each batch of nuclear material: material identification, batch data and source data. The records shall account for uranium, thorium and plutonium separately in each batch of nuclear material. For each inventory change, the date of the inventory change and, when appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient, shall be indicated.

Article 58

Operating records

The operating records shall set forth, as appropriate, in respect of each material balance area:

(a) those operating data which are used to establish changes in the quantities and composition of nuclear material;

(b) the data obtained from the calibration of tanks and instruments and from sampling and analyses, the procedures to control the quality of measurements and the derived estimates of random and systematic error;

(c) a description of the sequence of the actions taken in preparing for, and in taking, a physical inventory, in order to ensure that it is correct and complete; and

(d) a description of the actions taken in order to ascertain the cause and magnitude of any accidental or unmeasured loss that might occur.

REPORTS SYSTEM

General provisions

Article 59

The Democratic People's Republic of Korea shall provide the Agency with reports as detailed in Articles 60-69 in respect of nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

Article 60

Reports shall be made in English, French, Russian or Spanish, except as otherwise specified in the Subsidiary Arrangements.

Article 61

Reports shall be based on the records kept in accordance with Articles 51-58 and shall consist, as appropriate, of accounting reports and special reports.

Accounting reports

Article 62

The Agency shall be provided with an initial report on all nuclear material subject to safeguards under this Agreement. The initial report shall be dispatched by the Democratic People's Republic of Korea to the Agency within thirty days of the last day of the calendar month in which this Agreement enters into force, and shall reflect the situation as of the last day of that month.

Article 63

The Democratic People's Republic of Korea shall provide the Agency with the following accounting reports for each material balance area:

(a) inventory change reports showing all changes in the inventory of nuclear material. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the end of the month in which the inventory changes occurred or were established; and

(b) material balance reports showing the material balance based on a physical inventory of nuclear material actually present in the material balance area. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the physical inventory has been taken.

The reports shall be based on data available as of the date of reporting and may be corrected at a later date, as required.

Article 64

Inventory change reports shall specify identification and batch data for each batch of nuclear material, the date of the inventory change and, as appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient. These reports shall be accompanied by concise notes:

(a) explaining the inventory changes, on the basis of the operating data contained in the operating records provided for under Article 58(a); and

(b) describing, as specified in the Subsidiary Arrangements, the anticipated operational programme, particularly the taking of a physical inventory.

Article 65

The Democratic People's Republic of Korea shall report each inventory change, adjustment and correction, either periodically in a consolidated list or individually. Inventory changes shall be reported in terms of batches. As specified in the Subsidiary Arrangements, small changes in inventory of nuclear material, such as transfers of analytical samples, may be combined in one batch and reported as one inventory change.

Article 66

The Agency shall provide the Democratic People's Republic of Korea with semi-annual statements of book inventory of nuclear material subject to safeguards under this Agreement, for each material balance area, as based on the inventory change reports for the period covered by each such statement.

Article 67

Material balance reports shall include the following entries, unless otherwise agreed by the Democratic People's Republic of Korea and the Agency:

(a) beginning physical inventory;

(b) inventory changes (first increases, then decreases);

(c) ending book inventory;

(d) shipper/receiver differences;

(e) adjusted ending book inventory;

(f) ending physical inventory; and

(g) material unaccounted for.

A statement of the physical inventory, listing all batches separately and specifying material identification and batch data for each batch, shall be attached to each material balance report.

Article 68

Special reports

The Democratic People's Republic of Korea shall make special reports without delay:

(a) if any unusual incident or circumstances lead the Democratic People's Republic of Korea to believe that there is or may have been loss of nuclear material that exceeds the limits specified for this purpose in the Subsidiary Arrangements; or

(b) if the containment bas unexpectedly changed from that specified in the Subsidiary Arrangements to the extent that unauthorized removal of nuclear material has become possible.

Article 69

Amplification and clarification of reports

If the Agency so requests, the Democratic People's Republic of Korea shall provide it with amplifications or clarifications of any report, in so far as relevant for the purpose of safeguards.

INSPECTIONS

Article 70

General provisions

The Agency shall have the right to make inspections as provided for in Articles 71-82.

Purposes of inspections

Article 71

The Agency may make ad hoc inspections in order to:

(a) verify the information contained in the initial report on the nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

(b) identify and verify changes in the situation which have occurred since the date of the initial report; and

(c) identify, and if possible verify the quantity and composition of, nuclear material in accordance with Articles 93 and 96, before its transfer out of or upon its transfer into the Democratic People's Republic of Korea.

Article 72

The Agency may make routine inspections in order to:

(a) verify that reports are consistent with records;

(b) verify the location, identity, quantity and composition of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and

(c) verify information on the possible causes of material unaccounted for, shipper/receiver differences and uncertainties in the book inventory.

Article 73

Subject to the procedures laid down in Article 77, the Agency may make special inspections:

(a) in order to verify the information contained in special reports; or

(b) if the Agency considers that information made available by the Democratic People's Republic of Korea, including explanations from the Democratic People's Republic of Korea and information obtained from routine inspections, is not adequate for the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement.

An inspection shall be deemed to be special when it is either additional to the routine inspection effort provided for in Articles 78-82 or involves access to information or locations in addition to the access specified in Article 76 for ad hoc and routine inspections, or both.

Scope of inspections

Article 74

For the purposes specified in Articles 71-73, the Agency may:

(a) examine the records kept pursuant to Articles 51-58;

(b) make independent measurements of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

(c) verify the functioning and calibration of instruments and other measuring and control equipment;

(d) apply and make use of surveillance and containment measures; and

(e) use other objective methods which have been demonstrated to be technically feasible.

Article 75

Within the scope of Article 74, the Agency shall be enabled:

(a) to observe that samples at key measurement points for material balance accountancy are taken in accordance with procedures which produce representative samples, to observe the treatment and analysis of the samples and to obtain duplicates of such samples;

(b) to observe that the measurements of nuclear material at key measurement points for material balance accountancy are representative, and to observe the calibration of the instruments and equipment involved;

(c) to make arrangements with the Democratic People's Republic of Korea that, if necessary:

(i) additional measurements are made and additional samples taken for the Agency's use;

(ii) the Agency's standard analytical samples are analysed;

(iii) appropriate absolute standards are used in calibrating instruments and other equipment; and

(iv) other calibrations are carried out;

(d) to arrange to use its own equipment for independent measurement and surveillance, and if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements, to arrange to install such equipment;

(e) to apply its seals and other identifying and tamper-indicating devices to containments, if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements; and

(f) to make arrangements with the Democratic People's Republic of Korea for the shipping of samples taken for the Agency's use.

Access for inspections

Article 76

(a) For the purposes specified in Article 71(a) and (b) and until such time as the strategic points have been specified in the Subsidiary Arrangements, the Agency inspectors shall have access to any location where the initial report or any inspections carried out in connection with it indicate that nuclear material is present;

(b) For the purposes specified in Article 71(c) the inspectors shall have access to any location of which the Agency has been notified in accordance with Articles 92(d)(iii) or 95(d)(iii);

(c) For the purposes specified in Article 72 the inspectors shall have access only to the strategic points specified in the Subsidiary Arrangements and to the records maintained pursuant to Articles 51-58; and

(d) In the event of the Democratic People's Republic of Korea concluding that any unusual circumstances require extended limitations on access by the Agency, the Democratic People's Republic of Korea and the Agency shall promptly make arrangements with a view to enabling the Agency to discharge its safeguards responsibilities in the light of these limitations. The Director General shall report each such arrangement to the Board.

Article 77

In circumstances which may lead to special inspections for the purposes specified in Article 73 the Democratic People's Republic of Korea and the Agency shall consult forthwith. As a result of such consultations the Agency may:

(a) make inspections in addition to the routine inspection effort provided for in Articles 78-82; and

(b) obtain access, in agreement with the Democratic People's Republic of Korea, to information or locations in addition to those specified in Article 76. Any disagreement concerning the need for additional access shall be resolved in accordance with Articles 21 and 22; in case action by the Democratic People's Republic of Korea is essential and urgent, Article 18 shall apply.

Frequency and intensity of routine inspections

Article 78

The Agency shall keep the number, intensity and duration of routine inspections, applying optimum timing, to the minimum consistent with the effective implementation of the safeguards procedures set forth in this Agreement, and shall make the optimum and most economical use of inspection resources available to it.

Article 79

The Agency may carry out one routine inspection per year in respect of facilities and material balance areas outside facilities with a content or annual throughput, whichever is greater, of nuclear material not exceeding five effective kilograms.

Article 80

The number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of facilities with a content or annual throughput of nuclear material exceeding five effective kilograms shall be determined on the basis that in the maximum or limiting case the inspection regime shall be no more intensive than is necessary and sufficient to maintain continuity of knowledge of the flow and inventory of nuclear material, and the maximum routine inspection effort in respect of such facilities shall be determined as follows:

(a) for reactors and sealed storage installations the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing one sixth of a man-year of inspection for each such facility;

(b) for facilities, other than reactors or sealed storage installations, involving plutonium or uranium enriched to more than 5%, the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility $30 \times \sqrt{E}$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms. The maximum established for any such facility shall not, however, be less than 1.5 man-years of inspection; and

(c) for facilities not covered by paragraphs (a) or (b), the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility one third of a man-year of inspection plus $0.4 \times E$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms.

The Democratic People's Republic of Korea and the Agency may agree to amend the figures for the maximum inspection effort specified in this Article, upon determination by the Board that such amendment is reasonable.

Article 81

Subject to Articles 78-80 the criteria to be used for determining the actual number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of any facility shall include:

(a) the form of the nuclear material, in particular, whether the nuclear material is in bulk form or contained in a number of separate items; its chemical composition and, in the case of uranium, whether it is of low or high enrichment; and its accessibility;

(b) the effectiveness of the Democratic People's Republic of Korea's accounting and control system, including the extent to which the operators of facilities are functionally independent of the Democratic People's Republic of Korea's accounting and control system; the extent to which the measures specified in Article 32 have been implemented by the Democratic People's Republic of Korea; the promptness of reports provided to the Agency; their consistency with the Agency's independent verification; and the amount and accuracy of the material unaccounted for, as verified by the Agency;

(c) characteristics of the Democratic People's Republic of Korea's nuclear fuel cycle, in particular, the number and types of facilities containing nuclear material subject to safeguards, the characteristics of such facilities relevant to safeguards, notably the degree of containment; the extent to which the design of such facilities facilitates verification of the flow and inventory of nuclear material; and the extent to which information from different material balance areas can be correlated;

(d) international interdependence, in particular, the extent to which nuclear material is received from or sent to other States for use or processing; any verification activities by the Agency in connection therewith; and the extent to which the Democratic People's Republic of Korea's nuclear activities are interrelated with those of other States; and

(e) technical developments in the field of safeguards, including the use of statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material.

Article 82

The Democratic People's Republic of Korea and the Agency shall consult if the Democratic People's Republic of Korea considers that the inspection effort is being deployed with undue concentration on particular facilities.

Notice of inspections

Article 83

The Agency shall give advance notice to the Democratic People's Republic of Korea before arrival of inspectors at facilities or material balance areas outside facilities, as follows:

(a) for ad hoc inspections pursuant to Article 71(c), at least 24 hours; for those pursuant to Article 71(a) and (b) as well as the activities provided for in Article 48, at least one week;

(b) for special inspections pursuant to Article 73, as promptly as possible after the Democratic People's Republic of Korea and the Agency have consulted as provided for in Article 77, it being understood that notification of arrival normally will constitute part of the consultations; and

(c) for routine inspections pursuant to Article 72, at least 24 hours in respect of the facilities referred to in Article 80(b) and sealed storage installations containing plutonium or uranium enriched to more than 5%, and one week in all other cases.

Such notice of inspections shall include the names of the inspectors and shall indicate the facilities and the material balance areas outside facilities to be visited and the periods during which they will be visited. If the inspectors are to arrive from outside the Democratic People's Republic of Korea the Agency shall also give advance notice of the place and time of their arrival in the Democratic People's Republic of Korea.

Article 84

Notwithstanding the provisions of Article 83, the Agency may, as a supplementary measure, carry out without advance notification a portion of the routine inspections pursuant to Article 80 in accordance with the principle of random sampling. In performing any unannounced inspections, the Agency shall fully take into account any operational programme provided by the Democratic People's Republic of Korea pursuant to Article 64(b). Moreover, whenever practicable, and on the basis of the operational programme, it shall advise the Democratic People's Republic of Korea periodically of its general programme of announced and unannounced inspections, specifying the general periods when inspections are foreseen. In carrying out any unannounced inspections, the Agency shall make every effort to minimize any practical difficulties for the Democratic People's Republic of Korea and for facility operators, bearing in mind the relevant provisions of Articles 44 and 89. Similarly the Democratic People's Republic of Korea shall make every effort to facilitate the task of the inspectors.

Designation of inspectors

Article 85

The following procedures shall spply to the designation of inspectors:

(a) the Director General shall inform the Democratic People's Republic of Korea in writing of the name, qualifications, nationality, grade and such other particulars as may be relevant, of each Agency official he proposes for designation as an inspector for the Democratic People's Republic of Korea;

(b) the Democratic People's Republic of Korea shall inform the Director General within thirty days of the receipt of such a proposal whether it accepts the proposal;

(c) the Director General may designate each official who has been accepted by the Democratic People's Republic of Korea as one of the inspectors for the Democratic People's Republic of Korea, and shall inform the Democratic People's Republic of Korea of such designations; and

(d) the Director General, acting in response to a request by the Democratic People's Republic of Korea or on his own initiative, shall immediately inform the Democratic People's Republic of Korea of the withdrawal of the designation of any official as an inspector for the Democratic People's Republic of Korea.

However, in respect of inspectors needed for the activities provided for in Article 48 and to carry out ad hoc inspections pursuant to Article 71(a) and (b) the designation procedures shall be completed if possible within thirty days after the entry into force of this Agreement. If such designation appears impossible within this time limit, inspectors for such purposes shall be designated on a temporary basis.

Article 86

The Democratic People's Republic of Korea shall grant or renew as quickly as possible appropriate visas, where required, for each inspector designated for the Democratic People's Republic of Korea.

Conduct and visits of inspectors

Article 87

Inspectors, in exercising their functions under Articles 48 and 71-75, shall carry out their activities in a manner designed to avoid hampering or delaying the construction, commissioning or operation of facilities, or affecting their safety. In particular inspectors shall not operate any facility themselves or direct the staff of a facility to carry out any operation. If inspectors consider that in pursuance of Articles 74 and 75, particular operations in a facility should be carried out by the operator, they shall make a request therefor.

Article 88

When inspectors require services available in the Democratic People's Republic of Korea, including the use of equipment, in connection with the performance of inspections, the Democratic People's Republic of Korea shall facilitate the procurement of such services and the use of such equipment by inspectors.

Article 89

The Democratic People's Republic of Korea shall have the right to have inspectors accompanied during their inspections by representatives of the Democratic People's Republic of Korea, provided that inspectors shall not thereby be delayed or otherwise impeded in the exercise of their functions.

STATEMENTS ON THE AGENCY'S VERIFICATION ACTIVITIES

Article 90

The Agency shall inform the Democratic People's Republic of Korea of:

(a) the results of inspections, at intervals to be specified in the Subsidiary Arrangements; and

(b) the conclusions it has drawn from its verification activities in the Democratic People's Republic of Korea, in particular by means of statements in respect of each material balance area, which shall be made as soon as possible after a physical inventory has been taken and verified by the Agency and a material balance has been struck.

INTERNATIONAL TRANSFERS

Article 91

General provisions

Nuclear material subject or required to be subject to safeguards under this Agreement which is transferred internationally shall, for purposes of this Agreement, be regarded as being the responsibility of the Democratic People's Republic of Korea:

(a) in the case of import into the Democratic People's Republic of Korea, from the time that such responsibility ceases to lie with the exporting State, and no later than the time at which the material reaches its destination; and

(b) in the case of export out of the Democratic People's Republic of Korea, up to the time at which the recipient State assumes such responsibility, and no later than the time at which the nuclear material reaches its destination.

The point at which the transfer of responsibility will take place shall be determined in accordance with suitable arrangements to be made by the States concerned. Neither the Democratic People's Republic of Korea nor any other State shall be deemed to have such responsibility for nuclear material merely by reason of the fact that the nuclear material is in transit on or over its territory, or that it is being transported on a ship under its flag or in its aircraft.

Transfers out of the Democratic People's Republic of Korea

Article 92

(a) The Democratic People's Republic of Korea shall notify the Agency of any intended transfer out of the Democratic People's Republic of Korea of nuclear material subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be made to the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) Such notification shall be given to the Agency after the conclusion of the contractual arrangements leading to the transfer and normally at least two weeks before the nuclear material is to be prepared for shipping.

(c) The Democratic People's Republic of Korea and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

(i) the identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material to be transferred, and the material balance area from which it will come;

(ii) the State for which the nuclear material is destined;

(iii) the dates on and locations at which the nuclear material is to be prepared for shipping;

(iv) the approximate dates of dispatch and arrival of the nuclear material; and

(v) at what point of the transfer the recipient State will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached.

Article 93

The notification referred to in Article 92 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material before it is transferred out of the Democratic People's Republic of Korea and, if the Agency so wishes or the Democratic People's Republic of Korea so requests, to affix seals to the nuclear material when it has been prepared for shipping. However, the transfer of the nuclear material shall not be delayed in any way by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 94

If the nuclear material will not be subject to Agency safeguards in the recipient State, the Democratic People's Republic of Korea shall make arrangements for the Agency to receive, within three months of the time when the recipient State accepts responsibility for the nuclear material from the Democratic People's Republic of Korea, confirmation by the recipient State of the transfer.

Transfers into the Democratic People's Republic of Korea

Article 95

(a) The Democratic People's Republic of Korea shall notify the Agency of any expected transfer into the Democratic People's Republic of Korea of nuclear material required to be subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be received from the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) The Agency shall be notified as much in advance as possible of the expected arrival of the nuclear material, and in any case not later than the date on which the Democratic People's Republic of Korea assumes responsibility for the nuclear material.

(c) The Democratic People's Republic of Korea and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

(i) the identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material;

(ii) at what point of the transfer the Democratic People's Republic of Korea will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached; and

(iii) the expected date of arrival, the location where, and the date on which, the nuclear material is intended to be unpacked.

Article 96

The notification referred to in Article 95 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if

possible verify the quantity and composition of, the nuclear material at the time the consignment is unpacked. However, unpacking shall not be delayed by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 97

Special reports

The Democratic People's Republic of Korea shall make a special report as envisaged in Article 68 if any unusual incident or circumstances lead the Democratic People's Republic of Korea to believe that there is or may have been loss of nuclear material, including the occurrence of significant delay, during an international transfer.

DEFINITIONS

Article 98

For the purposes of this Agreement:

A. adjustment means an entry into an accounting record or a report showing a shipper/receiver difference or material unaccounted for.

B. annual throughput means, for the purposes of Articles 79 and 80, the amount of nuclear material transferred annually out of a facility working at nominal capacity.

C. batch means a portion of nuclear material handled as a unit for accounting purposes at a key measurement point and for which the composition and quantity are defined by a single set of specifications or measurements. The nuclear material may be in bulk form or contained in a number of separate items.

D. batch data means the total weight of each element of nuclear material and, in the case of plutonium and uranium, the isotopic composition when appropriate. The units of account shall be as follows:

(a) grams of contained plutonium;

(b) grams of total uranium and grams of contained uranium-235 plus uranium-233 for uranium enriched in these isotopes; and

(c) kilograms of contained thorium, natural uranium or depleted uranium.

For reporting purposes the weights of individual items in the batch shall be added together before rounding to the nearest unit.

E. book inventory of a material balance area means the algebraic sum of the most recent physical inventory of that material balance area and of all inventory changes that have occurred since that physical inventory was taken.

F. correction means an entry into an accounting record or a report to rectify an identified mistake or to reflect an improved measurement of a quantity previously entered into the record or report. Each correction must identify the entry to which it pertains.

G. effective kilogram means a special unit used in safeguarding nuclear material. The quantity in effective kilograms is obtained by taking:

(a) for plutonium, its weight in kilograms;

(b) for uranium with an enrichment of 0.01 (1%) and above, its weight in kilograms multiplied by the square of its enrichment;

(c) for uranium with an enrichment below 0.01 (1%) and above 0.005 (0.5%), its weight in kilograms multiplied by 0.0001; and

(d) for depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below, and for thorium, its weight in kilograms multiplied by 0.00005.

H. enrichment means the ratio of the combined weight of the isotopes uranium-233 and uranium-235 to that of the total uranium in question.

I. facility means:

(a) a reactor, a critical facility, a conversion plant, a fabrication plant, a reprocessing plant, an isotope separation plant or a separate storage installation; or

(b) any location where nuclear material in amounts greater than one effective kilogram is customarily used.

J. inventory change means an increase or decrease, in terms of batches, of nuclear material in a material balance area; such a change shall involve one of the following:

(a) increases:

(i) import;

(ii) domestic receipt: receipts from other material balance areas, receipts from a non-safeguarded (non-peaceful) activity or receipts at the starting point of safeguards;

(iii) nuclear production: production of special fissionable material in a reactor; and

(iv) de-exemption: re-application of safeguards on nuclear material previously exempted therefrom on account of its use or quantity.

(b) decreases:

(i) export;

(ii) domestic shipment: shipments to other material balance areas or shipments for a non-safeguarded (non-peaceful) activity;

(iii) nuclear loss: loss of nuclear material due to its transformation into other element(s) or isotope(s) as a result of nuclear reactions;

(iv) measured discard: nuclear material which has been measured, or estimated on the basis of measurements, and disposed of in such a way that it is not suitable for further nuclear use;

(v) retained waste: nuclear material generated from processing or from an operational accident, which is deemed to be unrecoverable for the time being but which is stored;

(vi) exemption: exemption of nuclear material from safeguards on account of its use or quantity; and

(vii) other loss: for example, accidental loss (that is, irretrievable and inadvertent loss of nuclear material as the result of an operational accident) or theft.

K. key measurement point means a location where nuclear material appears in such a form that it may be measured to determine material flow or inventory. Key measurement points thus include, but are not limited to, the inputs and outputs (including measured discards) and storages in material balance areas.

L. man-year of inspection means, for the purposes of Article 80, 300 man-days of inspection, a man-day being a day during which a single inspector has access to a facility at any time for a total of not more than eight hours.

M. material balance area means an area in or outside of a facility such that:

(a) The quantity of nuclear material in each transfer into or out of each material balance area can be determined; and

(b) The physical inventory of nuclear material in each material balance area can be determined when necessary, in accordance with specified procedures,

in order that the material balance for Agency safeguards purposes can be established.

N. material unaccounted for means the difference between book inventory and physical inventory.

O. nuclear material means any source or any special fissionable material as defined in Article XX of the Statute. The term source material shall not be interpreted as applying to ore or ore residue. Any determination by the Board under Article XX of the Statute after the entry into force of this Agreement which adds to the materials considered to be source material or special fissionable material shall have effect under this Agreement only upon acceptance by the Democratic People's Republic of Korea.

P. physical inventory means the sum of all the measured or derived estimates of batch quantities of nuclear material on hand at a given time within a material balance area, obtained in accordance with specified procedures.

Q. shipper/receiver difference means the difference between the quantity of nuclear material in a batch as stated by the shipping material balance area and as measured at the receiving material balance area.

R. source data means those data, recorded during measurement or calibration or used to derive empirical relationships, which identify nuclear material and provide batch data. Source data may include, for example, weight of compounds, conversion factors to determine weight of element, specific gravity, element concentration, isotopic ratios, relationship between volume and manometer readings and relationship between plutonium produced and power generated.

S. strategic point means a location selected during examination of design information where, under normal conditions and when combined with the information from all strategic points taken together, the information necessary and sufficient for the implementation of safeguards measures is obtained and verified; a strategic point may include any location where key measurements related to material balance accountancy are made and where containment and surveillance measures are executed.

DONE at Vienna, on the thirtieth day of January 1992, in duplicate, in the Korean, Russian and English languages, the texts of which are equally authentic except that, in case of divergence, the English text shall prevail.

For the Government of the Democratic People's Republic of Korea:

HONG GUN PYO

For the International Atomic Energy Agency:

HANS BLIX

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

핵무기전파방지조약에 따르는 담보적용에 관한 조선민주주의인민공화국 정부와 국제원자력기구 사이의 협정

조선민주주의인민공화국 정부(이하 조선민주주의인민공화국이라고 한다)는 1968년 7월 1일 런던, 모스크바, 워싱톤에서 수표가 시작되고 1970년 3월 5일 효력을 발생한 핵무기전파방지조약(이하 조약이라고 한다)참가국이라는데 류의하면서,

조약 제3조 1항《조약참가국인 매개 비핵국가는 핵에네르기가 평화적리용으로부터 핵무기나 기타 핵폭발장치에로 전환되는것을 방지하기 위하여, 이 조약에 따라 지닌 자기의 의무수행을 검증할 유일한 목적으로 국제원자력기구의 규약과 기구의 담보체계에 따라 국제원자력기구와 협상하여 체결하여야 할 협정에 규정된 담보를 받을것을 공약한다. 이 조항이 요구하는 담보절차는 출발물질이나 특수분렬물질이 임의의 주요 핵시설에서 생산, 가공, 리용되고있거나 혹은 그러한 시설밖에 있거나에 관계없이 그러한 물질에 적용된다. 이 조항이 요구하는 담보는 비핵국가의 령토내, 그의 관할지역, 혹은 그 어느곳에서든지 그의 통제하에서 진행되는 모든 평화적핵활동중에 있는 모든 출발물질, 또는 특수분렬물질에 적용된다.》에 류의하면서,

국제원자력기구(이하 기구라고 한다.)는 규약 제3조에 따라 이러한 협정을 체결할 권한을 가진다는데 류의하면서,

조선민주주의인민공화국과 기구는 다음과 같이 합의하였다.

제 1 장
기 본 공 약

제 1 조

조선민주주의인민공화국은 조약 제3조 1항에 따라 자기의 령토내, 관할지역 혹은 그 어느곳에서든지 자기의 통제밑에서 진행되는 모든 평화적핵활동중에 있는 모든 출발물질 또는 특수분렬물질이 핵무기나 기타 핵폭발장치에로 전환되지 않는다는것을 검증하기 위한 유일한 목적으로 이런 물질에 대한 본 협정조항에 따르는 담보를 받을것을 공약한다.

담 보 의 적 용

제 2 조

기구는 조선민주주의인민공화국 령토내, 그의 관할지역 혹은 그 어느곳에서든지 그의 통제밑에서 진행되는 모든 평화적핵활동중에 있는 모든 출발물질 또는 특수분렬물질이 핵무기나 기타 핵폭발장치에로 전환되지 않는다는것을 검증할 유일한 목적으로 이런 물질에 본 협정조항에 따르는 담보적용을 보장할 권리와 의무를 지닌다.

조선민주주의인민공화국과 기구사이의 협조

제 3 조

조선민주주의인민공화국과 기구는 본 협정에 규정된 담보의 리행을 촉진하기 위하여 협조한다.

담 보 의 리 행

제 4 조

본 협정에 규정된 담보는 다음과 같은 방법으로 리행된다.

1) 조선민주주의인민공화국의 경제및기술발전이나 핵물질의 국제적교환을 포함한 평화적핵활동분야에서의 국제적협조에 대한 방해를 피해야 한다.

2) 조선민주주의인민공화국의 평화적핵활동과 특히 설비들의 운영에 대한 부당한 간섭을 피해야 한다.

3) 경제적이며 안전한 핵활동진행에 필요한 합리적인 관리활동과 일치되여야 한다.

제 5 조

1) 기구는 본 협정리행과정에 알게 되는 상업및산업비밀과 기타 기밀자료를 보호하기 위한 모든 예방대책을 세운다.

2) ㄱ) 기구는 본협정리행과 관련하여 자기가 얻은 그 어떤 자료도 출판하지 않으며 그 어떤 국가, 조직 혹은 인물에게도 그것을 넘겨주지 않는다. 그러나 본 협정리행과 관련되는 특정한 자료는 기구관리리사회 (이하 리사회라고 한다.) 와 담보와 관련한 자기의 공식임무상 그러한 자료를 요구하는 기구직원들에게 본 협정리행을 위한 기구의 책임수행에 필요한 정도로만 제공될수 있다.

ㄴ) 본 협정에 따라 담보받는 핵물질에 대한 요약된 자료는 직접 관련되는 유관국들이 그에 동의하면 리사회의 결정에 따라 출판될수 있다.

제 6 조

1) 기구는 본 협정에 따르는 담보를 리행함에 있어서 담보분야에서의 기술발전을 충분히 고려하며, 일정한 전략적지점들에서 기재들과 기타 수법들을 현재 또는 장래기술이 허용하는 범위까지 리용하여 본 협정에 따라 담보받는 핵물질의 흐름을 효과적으로 담보감시하는 원리적용과 비용의 최대효과성을 보장하기 위해 모든 노력을 다한다.

2) 비용의 최대효과성을 보장하기 위하여 례하면 다음과 같은 수단들이 리용된다.

ㄱ) 회계목적을 위한 물질바란스구역을 규정하는 수단으로서의 봉쇄

ㄴ) 핵물질의 흐름을 평가하는데서 통계적수법과 임의의 시료채취

ㄷ) 핵무기나 기타 핵폭발장치들을 쉽게 제작할수 있는 핵물질의 생산, 가공, 리용 혹은 보관을 포함하는 이러한 핵연료순환단계들에 대한 검증절차의 집중과 본 협정에 따르는 담보를 적용하는데서 이것이 기구를 방해하지 않는다는 조건에서 기타 핵물질에 대한 검증절차의 최대간소화

국가의 물질통제체계

제 7 조

1) 조선민주주의인민공화국은 본 협정에 따라 담보받는 모든 핵물질에 대한 회계및통제체계를 세우고 유지한다.

2) 기구는 핵물질이 평화적리용으로부터 핵무기나 기타 핵폭발장치들에로 전환된것이 없다는것을 확인하는데서 조선민주주의인민공화국 통제체계의 조사결과들을 검증하는 방법으로 담보를 적용한다. 기구의 검증은 다른 검증활동과 함께 본 협정 제2장에 서술된 절차에 따라 기구가 진행하는 독자적인 측정과 관측을 포함한다. 기구는 검증을 진행함에 있어서 조선민주주의인민공화국 통제체계의 기술적효과성을 응당 고려한다.

기구에 통보제공

제 8 조

1) 본 협정에 따르는 담보의 효과적인 리행을 보장하기 위하여 본 협정 제2장에 서술된 규정에 따라 조선민주주의인민공화국은 본 협정에 따라 담보받는 핵물질과 그러한 핵물질을 담보감시하는데 관련있는 시설들의 특성에 관한 통보를 기구에 제공한다.

2) ㄱ) 기구는 본 협정에 따르는 자기의 책임수행에 적합한 최소량의 통보와 자료만을 요구한다.

ㄴ) 시설과 관련한 통보는 본 협정에 따라 담보받는 핵물질을 담보감시하는데 필요한 최소한의것이여야 한다.

3) 조선민주주의인민공화국이 요구한다면 기구는 조선민주주의인민공화국이 특별히 예민하다고 인정하는 설계통보를 조선민주주의인민공화국의 해당 기관에 가서 심의하도록 준비되여 있어야 한다.

기구가 조선민주주의인민공화국의 해당 기관들에 가서 더 검토하는데 이러한 통보가 쉽게 리용될수 있다면 조선민주

주의인민공화국은 그러한 통보들 기구에 현물로 넘겨줄 필요가 없다.

기 구 검 열 원

제 9 조

1) ㄱ) 기구는 조선민주주의인민공화국에 보낼 담당검열원의 임명에 대하여 조선민주주의인민공화국의 동의를 받는다.

ㄴ) 조선민주주의인민공화국이 검열원임명제안시 또는 임명된후 임의의 시각에 그 임명을 반대한다면 기구는 조선민주주의인민공화국으로부터 다른 후보에 대한 동의를 받는다.

ㄷ) 조선민주주의인민공화국이 기구검열원들의 임명접수를 반복거절한 결과 본 협정에 따라 진행되는 검열이 지장을 받게 된다면 이러한 거절은 기구총국장(이하 총국장이라고 한다.)의 제의에 의하여 해당한 대책을 취할 목적으로 리사회에서 토의된다.

2) 조선민주주의인민공화국은 기구검열원들이 본 협정에 따르는 자기의 기능을 효과적으로 수행할수 있도록 필요한 조치를 취한다.

기구는 본 협정의 기타 조건과 모순되지 않는 한 그러한 조치들과 관련되는 조선민주주의인민공화국의 법적절차와 규정을 존중한다.

3) 기구검열원들의 방문과 활동은 다음과 같은 방향에서 조직된다.

ㄱ) 조선민주주의인민공화국에 그리고 검열받는 평화적활동에 줄수 있는 불편과 방해를 최소한 줄이도록 한다.

ㄴ) 검열원들이 알게 되는 산업비밀이나 기타 임의의 기밀통보의 보호를 담보한다.

특 권 과 특 전

제 10 조

조선민주주의인민공화국은 기구(그의 재산, 자금 및 부동산 포함)와 본 협정에 따라 자기의 기능을 수행하는 기구검열원들 및 기타 공무원들에게 국제원자력기구의 특권과 특전에 관한 협정(INFCIRC/9/Rev. 2)의 해당 조항들에 제시된것과 같은 특권과 특전을 제공한다.

담 보 의 종 결

제 11 조
핵물질의 소비와 회석

핵물질이 소비되였거나 담보의 견지에서 볼 때 그 어떤 핵활동에도 더는 리용할수 없을 정도로 회석되였거나 실천적으로 다시 회수할수 없게 되였다고 기구가 결정하면 그 물질에 대한 담보는 종결된다.

제 12 조

조선민주주의인민공화국 경외로의 핵물질의 이동

조선민주주의인민공화국은 본 협정에 따라 담보받는 핵물질을 조선민주주의인민공화국 경외로 이동하려는 경우 본 협정 제2장에 서술된 조항에 따라 그에 대해 사전에 기구에 통지한다. 기구는 본 협정 제2장에 규정된바와 같이 접수국이 그에 대한 책임을 졌을 때 본 협정에 따르는 그 핵물질에 대한 담보적용을 종결한다. 기구는 매 건당 이동을 밝힌 문건을 보관하며 담보를 적용할수 있는 곳에서는 이동된 핵물질에 대한 담보를 다시 적용한다.

제 13 조

비핵활동에 리용되는 핵물질과 관련한 조항

조선민주주의인민공화국은 본 협정에 따라 담보받는 핵물질을 합금이나 도자기생산과 같은 비핵활동에 리용하려고 하는 경우 그 물질이 그렇게 리용되기전에 그 물질에 대한 담보적용을 종결할수 있는 상황을 기구와 합의한다.

비평화적활동에 리용되는 핵물질에 대한
담 보 의 불 적 용

제 14 조

조선민주주의인민공화국은 본 협정에 따라 담보받아야 할 핵물질을 본 협정에 따르는 담보의 적용을 요구하지 않는 핵활동

에 리용하려는 자기의 권리를 행사하려고 하는 경우 다음의 절차에 준한다.

1) 조선민주주의인민공화국은 다음의것들을 명백히 하면서 기구에 이러한 활동에 대하여 통지한다.

ㄱ) 금지되지 않은 군사활동에 핵물질을 리용하는것이, 핵물질을 평화적핵활동에만 리용할것이라고 조선민주주의인민공화국이 하였을수 있는 그 어떤 공약, 그와 관련하여 기구의 담보가 적용되는 공약에 모순되지 않는다는것

ㄴ) 담보가 적용되지 않는 기간 핵물질이 핵무기나 기타 핵폭발장치들의 생산에 리용되지 않을것이라는것

2) 조선민주주의인민공화국과 기구는 핵물질이 그러한 군사활동에 있는 동안에만은 본 협정에 규정된 담보가 적용되지 않도록 합의한다. 이 협의에서는 담보가 적용되지 않는 기간과 상황을 가능한 범위까지 규정한다. 그 어떤 경우에도 핵물질이 평화적핵활동에 다시 인입되는 즉시에 본 협정에 규정된 담보가 다시 적용된다. 기구는 조선민주주의인민공화국에 있는 그러한 비담보물질의 총량과 조성에 대해서와 그러한 물질의 그 어떤 수출에 대하여서도 계속 통보받는다.

3) 매 합의는 기구와의 협정으로 이루어진다.

이러한 협정은 가능한 빨리 이루어져야 하며 그것은 다만 립시적이며 절차적인 규정들과 보고절차와 같은 문제들과만 관련된다. 그러나 그것은 군사활동에 대한 그 어떤 찬동이나 비밀정보를 포함하지 않으며 그러한 활동에 있는 핵물질의 리용과는 관계되지 않는다.

재 정

제 15 조

조선민주주의인민공화국과 기구는 본 협정에 따르는 자기의 해당한 책임을 리행하는 과정에 초래된 비용을 각기 부담한다.

그러나 조선민주주의인민공화국이나 그의 관할하에 있는 인원들이 기구의 특정한 요구에 따라 추가적인 지출을 초래하였다면 만약 기구가 그렇게 하기로 사전에 합의하였다면 기구는 그러한 지출을 보상한다. 그 어떤 경우에도 기구는 검열원들이 요구하는 임의의 보충적인 측정이나 시료채취에 대한 비용을 부담한다.

핵손상에 의한 제3자앞에서의 책임

제 16 조

조선민주주의인민공화국은 자기의 법과 규정에 따라 제공할수 있는 보험이나 재정적담보를 포함하여 핵손상과 관련하여 제3자앞에서의 책임에 대한 임의의 보호가 조선민주주의인민공화국 공민들에게 적용되는것과 같은 방법으로 본 협정리행의 목적을 위한 기구와 그의 공무원들에게 적용되도록 한다.

국 제 적 책 임

제 17 조

핵사고로부터 발생하는 손상을 제외하고 본 협정에 따르는 담보리행으로부터 생기는 임의의 손상과 관련하여 조선민주주의인

민공화국이 기구에 혹은 기구가 조선민주주의인민공화국에 제기하는 임의의 청구는 국제법에 따라 해결된다.

비전환의 검증과 관련한 조치

제 18 조

리사회가 총국장의 보고에 기초하여 본 협정에 따라 담보받는 핵물질이 핵무기나 기타 핵폭발장치에로 전환되지 않는다는것을 검증하기 위하여 조선민주주의인민공화국에 의한 조치가 필수적이며 긴급한것이라고 결정하면 리사회는 본 협정 제22조에 따르는 분쟁해결을 위한 절차가 적용되겠는가에는 관계없이 지체없이 필요한 대책을 취하도록 조선민주주의인민공화국에 요구할수 있다.

제 19 조

리사회가 총국장에 의하여 리사회에 보고된 해당한 통보를 심의한데 기초하여 기구가 본 협정에 따라 담보받아야 할 핵물질이 핵무기나 기타 핵폭발장치에로 전환된것이 없다는것을 검증할수 없다고 인정하면 리사회는 기구규약(이하 규약이라 한다) 제12조 3항에 규정된 보고서를 작성할수 있으며 또한 적용할수 있는 곳에서는 이 조항에 규정된 다른 대책을 취할수 있다.

이러한 조치를 취함에 있어서 리사회는 이미 적용되고있는 담보조치에 의하여 보장되는 확신성정도를 고려하며 임의의 필요한 재증명을 리사회에 제기할 모든 적당한 기회를 조선민주주의인민공화국에 준다.

협정의 해석, 적용, 분쟁의 해결

제 20 조

조선민주주의인민공화국과 기구는 어느 일방이 요구하면 본 협정의 해석과 적용으로부터 생기는 임의의 문제에 대하여 협의한다.

제 21 조

조선민주주의인민공화국은 본 협정의 해석과 적용으로부터 생기는 임의의 문제를 리사회에서 심의할것을 요구할 권리를 가진다. 리사회는 임의의 이러한 문제를 토의하는데 참가하도록 조선민주주의인민공화국을 초청한다.

제 22 조

제 19조에 따라 리사회가 내린 결론이나 그러한 리사회가 취한 대책과 관련되는 분쟁을 제외하고 협상의 방법 또는 조선민주주의인민공화국과 기구가 합의한 다른 방법으로 해결되지 않는 본 협정의 해석이나 적용에서 생기는 임의의 분쟁은 어느 일방이 요구하면 다음과 같이 구성되는 중재재판소에 제기된다. 즉 조선민주주의인민공화국과 기구는 각각 한명의 중재자를 지명한다. 이렇게 지명된 두명의 중재자는 의장으로 될 제3자를 선거한다. 중재를 요구한 때로부터 30일내에 조선민주주의인민공화국이나 기구가 중재자를 지명하지 못하면 조선민주주의인민공화국이나 기구는 국제재판소장에게 중재자를 임명할것을 요청할수 있다. 만일 두번째 중재자의 지명이나 임명으로부터 30

일이내에 세번째중재자가 선거되지 못하면 동일한 절차가 적용된다.

중재재판소 성원들의 다수는 최소한의 인원으로 구성되며 모든 결정은 2명의 중재자의 찬성을 요구한다.

중재절차는 재판소가 결정한다. 재판소의 결정은 조선민주주의인민공화국과 기구에게 있어서 의무적이다.

기타 협정에 따르는 기구담보적용의 중지

제 23 조

기구와 체결한 기타 담보협정에 의하여 조선민주주의인민공화국에서 진행되고있는 기구담보의 적용은 본 협정이 효력을 발생하는동안 중지된다. 조선민주주의인민공화국이 기술협조대상의 실현을 위하여 기구로부터 원조를 받았다면 그 기술협조대상에 대한 협정에 속한 품목들을 군사적목적장려에 쓰지 않을것이라고 그 협정에 규정한 조선민주주의인민공화국의 공약은 계속 적용된다.

협정의 수정

제 24 조

1) 조선민주주의인민공화국과 기구는 어느 일방이 요청하면 본 협정을 수정할데 대하여 서로 협의한다.

2) 모든 수정들은 조선민주주의인민공화국과 기구의 합의를 요구한다.

3) 협정에 대한 수정은 본 협정자체의 효력발생과 같은 조건으로 효력을 발생한다.

4) 총국장은 본 협정의 수정에 대하여 기구의 모든 성원국들에 즉시 통보한다.

효력발생과 효력발생기간

제 25 조

본 협정은 기구가 조선민주주의인민공화국으로부터 효력발생을 위한 조선민주주의인민공화국의 법규정과 헌법적요구가 충족되였다는 서면통지를 받은 날부터 효력을 발생한다.

총국장은 본 협정의 효력발생에 대하여 기구의 모든 성원국들에 즉시 통보한다.

제 26 조

본 협정은 조선민주주의인민공화국이 핵무기전파방지조약참가국으로 있는 한 효력을 가진다.

제 2 장

서 론

제 27 조

협정 제2장의 목적은 제1장 담보조항들의 리행에서 적용되여야 할 절차들을 규정하는것이다.

담 보 의 목 적

제 28 조

협정 제2장에 제시된 담보절차의 목표는 핵물질의 의의있는 량이 평화적핵활동으로부터 핵무기나 기타 핵폭발장치의 제조, 또는 알려지지 않은 목적에로 전환되는것을 적시적발하며 또한 조기적발단행에 의하여 그러한 전환을 저지하는것이다.

제 29 조

제28조에 제시된 목적을 달성하기 위하여 물질회계는 중요한 보충적조치인 봉쇄및감시와 함께 가장 중요한 담보조치로 리용된다.

제 30 조

매개 물질바란스구역에 대하여 일정한 기간동안 회계되지 않은 물질의 량을 지적하며 그 량의 정확도한계를 보여주는 보고서는 기구검증활동의 기술적결론으로 된다.

핵물질회계및통제에 관한 국가체계

제 31 조

제7조에 따라 기구는 자기의 확인활동을 수행하는데서 본 협정에 따라 담보받는 모든 핵물질에 대한 조선민주주의인민공화

국의 회계및통제체계를 충분히 리용하며 조선민주주의인민공화국의 회계및통제활동의 불필요한 중복을 피한다.

제 32 조

본 협정에 따라 담보받는 모든 핵물질에 대한 조선민주주의인민공화국의 회계및통제체계는 물질바란스구역의 구조에 기초하며 필요에 따라 보조세칙에서 구체화되는 다음의 대책수립을 위한 규정을 만든다.

1) 접수, 생산, 발송 및 손실 혹은 다른 방법으로 재고목록에서 삭제된 핵물질의 량과 재고목록에 있는 량을 결정하기 위한 측정체계

2) 측정의 정밀성과 정확성 평가, 측정의 불확실성 평가

3) 발송자와 접수자 측정치의 차이를 확인, 검토 및 평가하기 위한 절차

4) 현물재고량실사를 위한 절차

5) 측정되지 않은 재고량과 측정되지 않은 손실량의 루적량을 평가하기 위한 절차

6) 매개 물질바란스구역에서 핵물질재고량과 그 물질바란스구역에서의 반출입을 포함하여 그 재고량에서의 변화를 보여주는 기록및보고체계

7) 회계절차와 조치들이 정확히 적용되도록 보장하는 규정

8) 제59조-제69조에 따라 기구에 제출할 보고서준비를 위한 절차

담 보 의 출 발 점

제 33 조

본 협정에 따르는 담보는 채취 또는 광석가공중에 있는 물질에는 적용되지 않는다.

제 34 조

1) 3)에 언급된 핵연료순환단계에 이르지 못한 우라니움 혹은 토리움을 포함하고있는 임의의 물질이 직접 혹은 간접적으로 비핵국가에 수출되는 경우 조선민주주의인민공화국은 그 물질이 특별히 비핵적인 목적으로 수출되지 않는다면 그 물질의 량, 조성 및 목적지를 기구에 통보한다.

2) 3)에 언급된 핵연료순환단계에 이르지 못한 우라니움 또는 토리움을 포함하고있는 임의의 물질이 수입되는 경우 조선민주주의인민공화국은 그 물질이 특별히 비핵적인 목적으로 수입되지 않는다면 그 물질의 량과 조성을 기구에 통보한다.

3) 연료제조나 동위원소농축에 적합한 조성과 순도를 가진 임의의 핵물질이 그것을 생산한 공장이나 공정을 떠나는 경우 또는 이런 핵물질 혹은 핵연료순환의 뒤단계에서 생산된 임의의 기타 핵물질이 조선민주주의인민공화국에 수입되는 경우 그 핵물질에는 본 협정에 규정된 다른 담보절차가 적용된다.

담 보 의 종 결

제 35 조

1) 본 협정에 따라 담보에 속하는 핵물질에 대한 담보는 제 11조에 규정된 조건하에서 종결된다.

제 11조의 조건에 부합되지 않으나 조선민주주의인민공화국이 폐설물로부터 담보받는 핵물질의 회수가 당분간 현실적으로 불합리하거나 바람직하지 않다고 인정하면 조선민주주의인민공화국과 기구는 적용되여야 할 해당한 담보조치들을 협의한다.

2) 조선민주주의인민공화국과 기구가 본 협정에 따라 담보받는 핵물질이 실제적으로 회수될수 없는것이라고 합의하면 제 13조에 규정된 조건에 따라 그러한 핵물질에 대한 담보는 종결된다.

담 보 로 부 터 의 면 제

제 36 조

기구는 조선민주주의인민공화국의 요청에 따라 다음과 같은 핵물질을 담보로부터 면제한다.

1) 측정기구의 수감요소로서 그람 또는 그 이하의 량으로 쓰이는 특수분렬물질

2) 제 13조에 따라 비핵활동에 리용되는 회수할수 있는 핵물질

3) 플루토니움 238의 동위원소농도가 80%이상 되는 플루토니움

제 37 조

조선민주주의인민공화국의 요청에 따라 기구는 본 조항에 따라 조선민주주의인민공화국에서 면제되여있는 핵물질의 총량이 임의의 시각에 다음의 량을 초과하지 않는다는 조건이라면 다른 경우에는 담보에 속하는 핵물질을 담보로부터 면제한다.

1) 한개 혹은 그 이상의 다음과 같은 물질로 이루어질수 있는 총량이 1㎏인 특수분렬성물질

ㄱ) 플루토니움

ㄴ) 0.2 (20%) 또는 그 이상의 농축도를 가진 우라니움

여기서 우라니움의 량은 그것의 무게에 농축도를 곱하여 계산한다.

ㄷ) 0.2 (20%) 이하이나 천연우라니움 보다는 높은 농축도를 가진 우라니움

여기서 우라니움의 량은 5배의 무게에 농축도의 두제곱을 곱하여 계산한다.

2) 총량이 10톤인 천연우라니움과 0.005 (0.5%) 이상의 농축도를 가진 빈화우라니움

3) 0.005 (0.5%) 또는 그 이하의 농축도를 가진 20톤의 빈화우라니움

4) 20톤의 토리움

혹은 동일한 형식의 적용을 위해 리사회가 설정할수 있는 보다 큰 핵물질량

제 38 조

면제된 핵물질이 본 협정에 따라 담보받는 핵물질과 함께 가공되거나 보관되기로 되여있다면 면제된 핵물질에 담보를 재적용하기 위한 규정이 작성된다.

보 조 세 칙

제 39 조

조선민주주의인민공화국과 기구는 본 협정에 따르는 기구의 의무를 효과적으로, 능률적으로 수행하는데 필요한 범위까지 구체적으로 본 협정에 서술된 절차들을 어떻게 적용해야 하는가를 보여주는 보조세칙을 작성한다. 보조세칙은 본 협정을 수정함이 없이 조선민주주의인민공화국과 기구 사이의 합의에 의하여 확장되거나 변경될수 있다.

제 40 조

보조세칙은 본 협정의 효력의 발생과 동시에 혹은 효력발생 후 가능한한 빨리 효력을 발생한다. 조선민주주의인민공화국과 기구는 본 협정 효력발생일로부터 90일이내에 보조세칙이 효력을 발생하도록 모든 노력을 다하며 그 기간의 연장은 조선민주주의인민공화국과 기구 사이의 합의를 요구한다. 조선민주주의인민공화국은 보조세칙을 완성하는데 필요한 자료를 기구에 즉시 제공한다. 본 협정이 효력을 발생하면 기구는 비록 보조세칙이 아직 효력을 발생하지 않았다 하더라도 제41조에 규정된 재고

목록에 등록된 핵물질에 대하여 본 협정에 규정된 절차를 적용할 권리를 가진다.

재 고 목 록

제 41 조

제62조에 지적된 초기보고에 기초하여 기구는 핵물질의 출처에 관계없이 본 협정에 따라 담보에 속하는 조선민주주의인민공화국에 있는 모든 핵물질에 대한 유일재고목록을 작성하며 차후 보고서와 기구의 검증활동의 결과에 기초하여 이 재고목록을 정리한다. 재고목록의 부본은 합의된 시간간격으로 조선민주주의인민공화국에 제공된다.

설 계 통 보

일 반 규 정

제 42 조

제8조에 따라 현존 시설과 관련된 설계통보는 보조세칙을 토의하는 기간에 기구에 제공된다. 새로운 시설과 관련된 설계통보제공을 위한 시간한계는 보조세칙에 규정되며 그러한 통보는 핵물질이 새로운 핵시설에 인입되기전에 가능한한 빨리 제공된다.

제 43 조

매 핵시설과 관련하여 기구에 제공하는 설계통보는 적용할수 있다면 다음과 같은 내용을 포함한다.

1) 시설의 일반적특징, 사명, 공칭능력 및 지리적위치를 밝히는 시설의 식별자료와 그리고 일상적인 사업목적에 리용되게 되는 시설의 이름과 주소

2) 가능한 범위까지의 핵물질의 형태, 위치 및 흐름 그리고 핵물질을 리용, 생산 및 가공하는 설비의 중요항목들의 총편성과 관련되는 핵시설의 총배치에 대한 해설

3) 핵물질회계, 봉쇄 및 감시와 관련되는 핵시설의 특성에 대한 해설

4) 시설에서 핵물질 회계 및 통제를 위한 현존 및 제안된 절차에 대한 해설 특히 운영자가 설정하는 물질바란스구역과 물질흐름의 측정과 현물실사를 위한 절차에 대한 해설

제 44 조

담보적용과 관련되는 기타 통보, 특히 물질 회계 및 통제를 위한 조직적인 책임에 대한 통보는 시설별로 기구에 제공한다. 조선민주주의인민공화국은 기구가 준수하며 검열원들이 시설에서 그에 따라 행동할 건강 및 안전규정에 대한 보충통보를 기구에 제공한다.

제 45 조

기구는 담보목적과 관련되는 구조변경에 대한 설계통보를 심의를 위해 제공받는다. 또한 기구는 필요한 시기에 조절되는 담보절차를 위하여 제44조에 따라 기구에 제출된 통보에서 변화된 내용을 충분히 사전에 통보받는다.

제 46 조

설계통보심의목적

기구에 제출되는 설계통보는 다음과 같은 목적에 리용된다.

1) 검증을 쉽게 하기 위하여 핵물질에 대한 담보적용과 관련되는 시설 및 핵물질의 특성을 충분히 구체적으로 확인하기 위해

2) 기구의 회계목적에 리용되는 물질바란스구역을 설정하며 주요 측정점으로 되며 핵물질의 흐름과 재고량을 결정하는데 리용될 전략적지점들을 선택하기 위해; 이러한 물질바란스구역을 결정하는데서 기구는 다른것들과 함께 다음과 같은 기준을 리용한다.

ㄱ) 물질바란스구역의 규모는 물질바란스가 설정될수 있는 정확도에 관계된다.

ㄴ) 물질바란스구역을 결정하는데서 물질흐름측정의 완벽성을 보장하는것을 돕기 위하여 그리고 그것으로서 담보의 적용을 간소화하며 주요 측정점들에 측정노력을 집중하기 위하여 봉쇄와 감시를 적용하기 위한 모든 가능성을 리용한다.

ㄷ) 시설이나 혹은 개별적부지들에서 리용되고있는 몇개의 물질바란스구역은 기구가 그렇게 하는것이 기구의 검증요구에 부합된다고 결정하면 기구의 회계목적에 리용되는 한개의 물질바란스구역으로 통합될수 있다.

ㄹ) 조선민주주의인민공화국의 요구에 따라 상업적으로 예민한 통보를 포함하고있는 공정의 주위에는 특수물질바란스구역이 선정될수 있다.

3) 기구의 물질회계목적으로 핵물질의 현물실사를 위한 공칭시간표와 절차를 선정하기 위해

4) 기록및보고문건에 대한 요구와 기록문건평가절차를 설정하기 위해

5) 핵물질의 량과 위치를 검증하기 위한 요구와 절차를 설정하기 위해

6) 봉쇄 및 감시의 방법과 통계적수법의 적절한 결합과 그리고 그것들이 적용될 전략적지점들의 선택을 위해

설계통보심사결과는 보조세칙에 포함된다.

제 47 조
설계통보의 재심의

설계통보는 제46조에 따라 기구가 취한 조치를 변경하기 위하여 운영조건변화, 담보기술발전 혹은 검증절차적용에서 얻은 경험에 비추어 재심의한다.

제 48 조

설 계 통 보 검 증

기구는 조선민주주의인민공화국과 협력하여 제46조에 지적된 목적을 위해 제42조-제45조에 따라 기구에 제공된 설계통보를 검증하기 위해 검열원들을 시설들에 파견할수 있다.

시설밖에 있는 핵물질에 대한 통보

제 49 조

핵물질이 시설밖에서 일상적으로 사용되는 경우 그것이 적용된다면 기구는 다음과 같은 통보를 제공받는다.

1) 핵물질의 리용에 대한 일반적해설, 그의 지리적위치, 일상적인 사업목적을 위한 사용자의 이름과 주소

2) 물질 회계 및 통제를 위한 조직적책임을 비롯하여 핵물질 회계 및 통제를 위한 현존 및 제안된 절차에 대한 일반적인 해설

기구는 본 조항에 따라 제공받은 통보에서 변화된 내용에 대하여 제때에 통보받는다.

제 50 조

제49조에 따라 기구에 제공된 통보는 제46조 2)-6)에 서술된 목적을 위해 관계되는 범위까지 리용될수 있다.

기 록 문 건 체 계

일 반 규 정

제 51 조

제7조에 언급된 물질통제체계를 수립하는데서 조선민주주의인민공화국은 기록문건이 매개 물질바란스구역별로 작성되도록 한다. 작성될 기록문건은 보조세칙에 언급된다.

제 52 조

조선민주주의인민공화국은 특히 기록문건이 영어, 프랑스어, 로어 또는 에스빠냐어로 작성되여있지 않다면 검열원들이 기록문건 심의를 쉽게 할수 있도록 조치를 취한다.

제 53 조

기록문건은 적어도 5년동안 보관된다.

제 54 조

기록문건은 필요한 경우 다음과 같이 구성된다.

1) 본 협정에 따라 담보받는 모든 핵물질에 대한 회계기록문건

2) 본 협정에 따라 담보받는 그러한 핵물질을 포함하고있는 시설들에 대한 운영기록문건

제 55 조

보고서준비를 위해 리용되는 기록문건이 기초하고있는 측정체계는 최신국제기준과 일치하거나 혹은 질에서 그러한 기준과 등가이다.

회 계 기 록 문 건

제 56 조

회계기록문건은 매개 물질바란스구역에 대하여 다음과 같은것을 반영한다.

1) 장부재고량을 임의의 시간에 결정할수 있도록 하는 모든 재고량변화

2) 현물재고량결정에 리용되는 모든 측정결과

3) 재고량변화, 장부재고량 및 현물재고량과 관련하여 진행되는 모든 보정과 정정

제 57 조

모든 재고량변화와 현물재고량을 위하여 기록문건은 핵물질의 매개 회계단위에 대하여 즉 물질식별자료, 회계단위자료 및 출발자료를 보여준다. 기록문건은 핵물질의 매개 회계단위속에 있는 우라니움, 토리움, 플루토니움을 개별적으로 설명한다. 매개 재고량변화에 대하여서는 재고량변화날자, 필요한 때에는 발송물질바란스구역과 접수물질바란스구역 혹은 접수자를 지적한다.

제 58 조

운 영 기 록 문 건

운영기록문건은 필요한 경우 매개 물질바란스구역에 대하여 다음과 같은것을 반영한다.

1) 핵물질의 량과 조성에서의 변화를 결정하는데 리용되는 운영자료

2) 탕크와 측정기구의 교정 그리고 시료채취와 분석에서 얻은 자료, 측정의 질과 우연및계통오차의 유도평가를 검사하는 절차

3) 현물실사가 정확하며 완전하다는것을 보장하기 위하여 현물실사를 준비하고 진행하는데서 취해지는 조치들의 순차에 대한 설명

4) 발생할수 있는 임의의 사고에 의한 손실 혹은 측정되지 않은 손실의 원인과 크기를 확인하기 위하여 취해지는 조치들에 대한 설명

보 고 서 체 계

일 반 규 정

제 59 조

조선민주주의인민공화국은 본 협정에 따라 담보받는 핵물질에 대하여 제60조—제69조에 구체적으로 서술된바와 같이 보고서를 기구에 제공한다.

제 60 조

보고서는 보조세칙에 달리 언급되지 않았다면 영어, 프랑스어, 로어 혹은 에스빠냐어로 작성된다.

제 61 조

보고서는 제51조-제58조에 따라 작성되는 기록문건에 기초하며 필요한 경우 회계보고서와 특별보고서로 이루어진다.

회 계 보 고 서

제 62 조

기구는 본 협정에 따라 담보받는 모든 핵물질에 대한 초기보고서를 제공받는다. 조선민주주의인민공화국은 본 협정이 효력을 발생하는 달의 마지막날로부터 30일이내에 기구에 초기보고서를 발송해야 하며 그 보고서에는 그달 마지막날 현재의 상태가 반영된다.

제 63 조

조선민주주의인민공화국은 매개 물질바란스구역에 대한 다음과 같은 회계보고서를 기구에 제공한다.

1) 핵물질의 재고량에서의 모든 변화를 보여주는 재고량변화보고서

이 보고서는 될수록 빨리 발송되여야 하며 그 어떤

경우에도 재고량변화가 생겼거나 확증된 달의 마지막날부터 30일이내에 발송되여야 한다.

2) 물질바란스구역안에 실제적으로 존재하는 핵물질의 현물재고량에 기초한 물질바란스를 보여주는 물질바란스보고서

이 보고서는 가능한 빨리 발송되여야 하며 어떤 경우에도 현물재고량실사가 진행된후 30일이내에 발송되여야 한다.

이 보고서들은 보고서를 작성하는 날 현재 리용할수 있는 자료에 기초하며 요구되면 그후에 정정될수 있다.

제 64 조

재고량변화보고서는 핵물질의 단위별 식별자료와 단위자료, 재고량변화날자, 필요한 경우 발송물질바란스구역과 접수물질바란스구역 또는 접수자를 밝힌다. 이 보고서는 다음과 같은 간단한 주해를 동반한다.

1) 제58조 1)에 따라 제공되는 운영기록문건들에 포함되여있는 운영자료에 기초한 재고량변화에 대한 설명

2) 보조세칙에 명기된대로 예견되는 운영계획, 특히 현물재고량실사진행에 대한 설명

제 65 조

조선민주주의인민공화국은 매 재고량변화, 보정 및 정정을 종합하여 주기적으로 또는 전당으로 보고한다. 재고량변화는 단위로 보고된다. 보조세칙에 규정된것처럼 분석시료들의 이동과 같

은 핵물질재고량에서의 작은 변화들은 한개의 단위로 통합되여 하나의 재고량변화로서 보고될수 있다.

제 66 조

기구는 매개 물질바란스구역별로 본 협정에 따라 담보받는 핵물질의 장부재고량에 대한 반년간의 통지서를 조선민주주의인민공화국에 제공한다. 이 통지서는 그것이 포괄하는 기간내의 재고량변화보고서에 기초한다.

제 67 조

물질바란스보고서는 조선민주주의인민공화국과 기구가 달리 합의한것이 없다면 다음과 같은 기입사항을 포함한다.

1) 초기현물재고량

2) 재고량변화(처음에는 증가를, 다음에는 감소를 기입한다)

3) 마지막장부재고량

4) 발송자와 접수자 차이

5) 보정한 마지막장부재고량

6) 마지막 현물재고량

7) 회계되지 않은 물질의 량

모든 단위를 개별적으로 기입하고 매개 단위에 대한 물질식별자료와 단위자료를 밝히는 현물재고량통지서가 매개 물질바란스보고서에 첨부된다.

제 68 조
특 별 보 고 서

조선민주주의인민공화국은 다음과 같은 경우에 지체없이 특별 보고서를 작성한다.

1) 어떤 비정상적인 사고 또는 정황으로 하여금 조선민주주의인민공화국이 보조세칙에 이러한 목적을 위해 명기된 한계치를 초과하는 핵물질의 손실이 있거나 있었을 수 있다고 믿게 되는 경우

2) 보조세칙에 명기된 봉쇄가 허가되지 않은 핵물질의 이동이 가능했을 정도로 예상외로 변화되였을 경우

제 69 조
보고서의 보충과 해명

기구가 요청하면 조선민주주의인민공화국은 담보의 목적을 위해 관계되는 한에 있어서는 임의의 보고에 대한 보충과 해명을 기구에 제공한다.

검 열

제 70 조
일 반 규 정

기구는 제71조-제82조에 규정된바와 같이 검열을 진행할 권리를 가진다.

검 열 의 목 적

제 71 조

기구는 다음의 목적으로 비정기검열을 진행할수 있다.

1) 본 협정에 따라 담보받는 핵물질에 대한 초기보고서에 포함되여있는 통보를 검증하기 위해

2) 초기보고서 제출후 생긴 정황에서의 변화를 식별검증하기 위해

3) 핵물질의 조선민주주의인민공화국 경외로의 이동전 이나 또는 경내로의 이동후 제93조와 제96조에 따라 그 핵물질의 량과 조성을 식별하고 가능하면 검증하기위해

제 72 조

기구는 다음의 목적으로 정기검열을 진행할수 있다.

1) 보고서가 기록문건과 일치하는가를 검증하기 위해

2) 본 협정에 따라 담보받는 모든 핵물질의 위치, 동일성, 량 및 조성을 검증하기 위해

3) 회계되지 않은 물질, 발송자와 접수자간의 차이 및 장부재고량에서의 불확실성의 가능한 원인에 대한 통보를 검증하기 위해

제 73 조

제77조에 규정된 절차에 따라 기구는 특별검열을 진행할수 있다.

1) 특별보고서에 포함되여있는 통보를 검증하기 위해

2) 조선민주주의인민공화국의 해설과 정기검열에서 얻은 통보들 포함하여 조선민주주의인민공화국에 의해 제공된 통보가 본 협정에 따르는 기구의 책임을 수행하는데 불충분하다고 기구가 인정하는 경우

검열은 그것이 제78조-제82조에 규정되여있는 정기검열로력에 추가되거나 또는 비정기검열과 정기검열을 위한 제76조에 규정된 접근외에 통보나 장소에 접근하거나 또는 량자의 접근을 다 포함할 때 특별검열로 인정된다.

검 열 범 위

제 74 조

제71조-제73조에 명기된 목적을 위해 기구는

1) 제51조-제58조에 따라 작성된 기록문건들을 심의할수 있다.

2) 본 협정에 따라 담보받는 모든 핵물질에 대한 독자적인 측정을 진행할수 있다.

3) 측정기구들과 기타 측정 및 조종설비들의 작용과 교정정형을 검증할수 있다.

4) 감시및봉쇄조치를 적용및리용할수 있다.

5) 기술적으로 실현가능하다고 증명된 기타 객관적인 방법을 리용할수 있다.

제 75 조

제74조의 범위내에서 기구는

1) 물질바란스회계를 위한 주요측정점들에서의 시료들이 표본시료제조절차에 따라 채취되는가를 그리고 그 시료의

처리와 분석과정을 관찰할수 있다. 또한 이러한 시료들의 부본을 얻을수 있다.

2) 물질바란스회계를 위한 주요 측정점들에서의 핵물질측정들이 대표적인것으로 되는가 관찰하며 리용되는 측정기구와 설비들의 교정을 관찰할수 있다.

3) 필요하면 조선민주주의인민공화국과 다음과 같은것을 협의할수 있다.

ㄱ) 보충측정의 진행과 기구의 리용을 위한 보충시료의 채취

ㄴ) 기구표준분석시료의 분석

ㄷ) 측정기구와 기타 설비를 교정할 때 해당한 절대표준값의 리용

ㄹ) 기타 교정의 진행

4) 독자적인 측정과 감시를 위하여 자체의 설비리용을 조직할수 있다. 또한 보조세칙에 그렇게 합의되여 명기되였다면 그러한 설비설치를 조직할수 있다.

5) 보조세칙에 그렇게 합의되여 명기되여있다면 봉쇄를 위해 자기의 봉인과 다른 식별 및 손댐지시장치를 봉쇄에 적용할수 있다.

6) 기구의 리용을 위해 채취한 시료들의 발송에 대하여 조선민주주의인민공화국과 협의할수 있다.

검열을 위한 접근

제 76 조

1) 제71조 1)과 2)에 명기된 목적을 위해 그리고 전략적지점들이 보조세칙에 명기되는 시기까지 기구검열원들은

초기보고나 그와 관련하여 진행된 임의의 검열들에서 핵물질이 존재한다고 지적한 임의의 장소들에 접근한다.

2) 제71조 3)에 명기된 목적을 위해 검열원들은 기구가 제92조 4)ㄷ) 또는 제95조 4)ㄷ)에 따라 통지받은 임의의 장소에 접근한다.

3) 제72조에 명기된 목적을 위해 검열원들은 보조세칙에 명기된 전략적지점들과 제51조-제58조에 따라 작성보관되는 기록문건들에만 접근한다.

4) 조선민주주의인민공화국이 그 어떤 비정상적인 정황에 의해 기구의 접근제한범위를 넓히는것이 필요하다고 인정하는 경우 조선민주주의인민공화국과 기구는 이러한 접근제한에 비추어 기구가 자기의 담보검열책임을 수행할수 있도록 신속히 협의한다.

총국장은 그러한 협의에 대하여 전당으로 리사회에 보고한다.

제 77 조

제73조에 명기된 목적으로 특별검열이 진행될수 있는 정황에서는 조선민주주의인민공화국과 기구는 곧 협의한다. 이러한 협의결과에 따라 기구는;

1) 제78조-제82조에 규정된 정기검열로력외에 보충적으로 검열을 진행할수 있다.

2) 조선민주주의인민공화국과 합의하여 제76조에 명기된것외에 보충적으로 통보와 장소들에 접근할수 있다. 보충적인 접근의 필요성과 관련한 임의의 의견상이는 제21조와 제22조에 따라 해결된다. 조선민주주의인민

공화국에 의한 조치가 필수적이고 긴급한 경우에는 제 18조가 적용된다.

정기검열의 회수와 강도

제 78 조

기구는 가장 합리적인 시간표를 적용함으로써 정기검열의 회수, 강도 및 기간을 본 협정에 규정된 담보절차의 효과적인 리행에 모순되지 않게 최소로 유지하며 기구가 쓸수 있는 검열자금을 가장 합리적으로, 가장 경제적으로 리용한다.

제 79 조

기구는 핵물질량 또는 년간생산량이 어느것이든지 더 큰것에 준하여 5유효키로그람을 초과하지 않는 시설들과 시설밖의 물질바란스구역에 대하여 년에 한번의 정기검열을 진행할수 있다.

제 80 조

핵물질량 또는 년간생산량이 5유효키로그람을 초과하는 시설들에 대한 정기검열의 회수, 강도, 기간, 시간표 및 방식은 최대 또는 제한된 경우 검열제도가 핵물질의 흐름과 재고량에 대한 통보의 지속성을 유지하는데 필요하고 충분한것보다 강도가 더 높지 말아야 한다는데 기초하여 결정된다.

이러한 시설들에 대한 최대정기검열로력은 다음과 같은 방법으로 결정된다.

1) 원자로와 봉인된 보관시설들에 대한 년간 정기검열최대 총로력은 이러한 매 시설에 대하여 6분의 1명-년검열공수를 허용하는 방법으로 결정된다.

2) 원자로 또는 봉인된 보관시설이 아닌것으로서 플루토니움 또는 5%이상 농축된 우라니움을 포함하고있는 시설들에 대한 년간정기검열최대 총로력은 이러한 매 시설에 대하여 년간 $30 \times \sqrt{E}$명-일검열을 허용하는 방법으로 결정된다.

여기서 E는 유효키로그람으로 표시된 핵물질의 재고량 또는 년간생산량 (어느것이던지 더 큰것을 취한다.)이다. 그러나 이러한 시설들에 대하여 설정된 최대검열로력은 1.5명-년 검열공수보다 작지 말아야 한다.

3) 조항 1)과 2)에 포함되지 않은 시설들에 대한 년간 정기검열최대 총로력은 이러한 매 시설에 대하여 3분의 1명-년검열공수+$0.4 \times E$명-일검열공수를 허용하는 방법으로 결정된다. 여기서 E는 유효키로그람으로 표시된 핵물질의 재고량 또는 년간생산량 (어느것이던지 더 큰것을 취한다)이다.

조선민주주의인민공화국과 기구는 리사회가 최대검열로력에 대한 수자수정을 합리적이라고 결정하면 본 조항에 규정된 그러한 수자수정에 대하여 합의할수 있다.

제 81 조

제78조-제80조에 따라 임의의 시설에 대한 정기검열의 실제적인 회수, 강도, 기간, 시간표 및 방식을 결정하는데 리용될 기준은 다음과 같은것을 포함한다.

1) 핵물질의 형태 특히 핵물질이 산적형태로 되여있는가 또는 몇개의 개별적제품으로 되여있는가, 그것의 화학적 조성, 우라니움인 경우에는 그것이 저농축인가 혹은 고농축인가 그리고 그것에로의 접근가능성

2) 조선민주주의인민공화국 회계및통제체계의 효과성
시설운영자들이 조선민주주의인민공화국 회계및통제체계와 기능상 독자적인 정도, 제32조에 명기된 조치들이 조선민주주의인민공화국에 의해 리행된 정도, 기구에 제공하는 보고서들의 신속성, 기구의 독자적인 검증과 그것들의 일치성 그리고 기구가 검증한 회계되지 않은 물질의 량과 정확도

3) 조선민주주의인민공화국 핵연료순환의 특성
특히 담보받는 핵물질을 포함하고있는 시설들의 수와 형태, 담보와 관련되는 이러한 시설들의 특성 특히 봉쇄의 정도, 이러한 시설들의 설계가 핵물질의 흐름과 재고량검증을 쉽게 하는 정도, 각이한 물질바란스구역에서 오는 통보가 호상 관련될수 있는 정도

4) 국제적인 호상 의존성 특히 핵물질을 리용 또는 가공하기 위해 다른 나라들로부터 접수하거나 다른 나라들에 발송하는 정도, 그와 관련한 기구의 검증활동 그리고 조선민주주의인민공화국의 핵활동이 다른 나라들의 핵활동과 호상 관련되는 정도

5) 담보분야에서의 기술발전, 핵물질의 흐름을 평가하는데서 통계적수법과 임의의 시료채취의 리용

제 82 조

조선민주주의인민공화국과 기구는 만일 조선민주주의인민공화국이 검열로력이 특정한 시설들에 부당하게 집중되고있다고 간주하면 협의한다.

검 열 통 지

제 83 조

기구는 시설 또는 시설밖에 있는 물질바란스구역에 검열원이 도착하기전에 조선민주주의인민공화국에 다음과 같이 사전통지를 한다.

1) 제71조 3)에 따르는 비정기검열에 대해서는 적어도 24시간전에, 제71조 1)과 2)에 따르는 비정기검열과 제48조에 규정된 활동에 대하여서는 적어도 1주일전에

2) 제73조에 따르는 특별검열에 대해서는 도착통지가 보통 협의의 일부분을 이룬다고 보기때문에 제77조에 규정된대로 조선민주주의인민공화국과 기구가 합의한후 가능한한 빨리

3) 제72조에 따르는 정기검열은 제80조 2)에 언급된 시설들과 플루토니움과 5%이상으로 농축된 우라니움을 포함하고있는 봉인된 보관시설들에 대해서는 적어도 24시간전에 그리고 기타 모든 경우에는 1주일전에,

이러한 검열통지에는 검열원들의 이름을 밝히며 방문하려는 시설들과 시설밖에 있는 물질바란스구역 그리고 검열원들의 방문기간을 지적한다.

검열원들이 조선민주주의인민공화국 경외로부터 도착할 예정이라면 기구는 또한 조선민주주의인민공화국에 검열원들이 도착하는 지점과 시간을 사전에 통지한다.

제 84 조

제83조의 규정들에도 불구하고 기구는 보충적인 조치로서 사전통지없이 임의의 시료채취원리에 따라 제80조에 따르는 정기검열의 일부를 수행할수 있다.

공포되지 않은 검열을 수행함에 있어서 기구는 제64조2)에 따라 조선민주주의인민공화국이 기구에 제공한 모든 운영계획을 충분히 고려한다. 더우기 기구는 실천적으로 가능하면 그리고 운영계획에 기초하여 검열이 예견되는 총기간을 밝히는 공포하고 하는 검열과 공포하지 않고 하는 검열의 총계획에 대하여 조선민주주의인민공화국에 주기적으로 통지한다.

공포하지 않고 하는 검열을 진행함에 있어서 기구는 제44조와 제89조의 관련규정을 념두에 두면서 조선민주주의인민공화국과 시설운영자들에게 주는 실제적인 난관을 최소로 하기 위하여 모든 노력을 다한다. 동시에 조선민주주의인민공화국은 검열원이 자기 과업을 쉽게 수행하도록 모든 노력을 다한다.

검 열 원 임 명

제 85 조

다음의 절차가 검열원임명시 적용된다.

1) 총국장은 조선민주주의인민공화국 담당검열원으로 임명하기 위해 제기하는 매개 기구공무원의 이름, 기술자질,

국적, 직급 및 관계될수 있는 기타 사항들을 서면으로 조선민주주의인민공화국에 통보한다.

2) 조선민주주의인민공화국은 이러한 제의를 접수한때로부터 30일이내에 그 제의의 수락여부에 대하여 총국장에게 통보한다.

3) 총국장은 조선민주주의인민공화국이 접수한 매개 공무원을 조선민주주의인민공화국 담당검열원의 한 사람으로 임명할수 있으며 이러한 임명에 대하여 조선민주주의인민공화국에 통보한다.

4) 총국장은 조선민주주의인민공화국의 요청에 호응하여 또는 자기자신의 발기로 조선민주주의인민공화국 담당검열원인 임의의 공무원의 해임에 대하여 조선민주주의인민공화국에 즉시에 통보한다.

그러나 제48조에 규정된 활동과 제71조 1)과 2)에 따르는 비정기검열을 수행하기 위한 필요한 검열원들에 대한 임명수속은 본 협정효력발생후 가능하면 30일이내에 완료되여야 한다.

만일 이러한 임명이 이 시간범위내에 불가능한것으로 보이면 이러한 목적을 위한 검열원들은 잠정적으로 임명된다.

제 86 조

조선민주주의인민공화국은 임명된 조선민주주의인민공화국 담당매 검열원들에 대하여 요구되는 경우 해당한 사증을 가능한한 빨리 내주거나 연장하여준다.

검열원들의 행동과 방문

제 87 조

검열원들은 제48조와 제71조-제75조에 따르는 자기 직능을 수행함에 있어서 시설의 건설, 시동 및 운영을 방해 또는 지연시키지 않도록 혹은 시설의 안전에 영향을 미치지 않도록 계획된 방법으로 자기의 활동을 진행한다. 특히 검열원들은 시설을 자체로 운전할수 없으며 또 운전하도록 시설직원들에게 지시할수 없다. 검열원들은 제74조와 제75조에 따라 운전공에 의하여 시설에서의 일정한 조작이 수행되여야 한다고 인정하면 그에 대하여 요청한다.

제 88 조

검열원들이 검열수행과 관련하여 설비의 리용을 비롯하여 조선민주주의인민공화국에서 리용할수 있는 봉사를 요구하면 조선민주주의인민공화국은 그러한 봉사의 알선과 검열원에 의한 설비의 리용을 도와준다.

제 89 조

조선민주주의인민공화국은 검열원들의 기능수행에 지연 또는 기타 지장을 주지 않는 조건에서는 검열기간에 자기의 대표들 검열원과 동행시킬 권리를 가진다.

기구의 검증활동에 대한 통보서

제 90 조

기구는 조선민주주의인민공화국에 다음과 같은것을 통보한다.

1) 보조세칙에 규정되는 시간간격으로 통보하는 검열결과

2) 조선민주주의인민공화국에서의 기구검증에서 얻은 결론 특히 매 물질바란스구역과 관련한 통보서에 의한 결론 이 통보서는 기구에 의해 현물실사를 진행 및 검증되고 물질바란스를 맞춘후 가능한한 빨리 작성되여야 한다.

국 제 적 이 동

제 91 조

일 반 규 정

본 협정에 따라 담보에 속하거나 담보에 속하기로 되여있는 국제적으로 이동되는 핵물질은 본 협정의 목적을 위하여 다음과 같은 순간까지 조선민주주의인민공화국의 책임으로 인정된다:

1) 조선민주주의인민공화국에로 수입되는 경우에는 그러한 책임이 수출국으로부터 끝나는 순간부터 그러나 핵물질이 자기의 목적지에 도착하는 순간보다 늦어서는 안된다.

2) 조선민주주의인민공화국밖으로 수출하는 경우에는 접수국이 그러한 책임을 지는 순간까지, 그러나 핵물질이 자기의 목적지에 도착하는 순간보다 늦어서는 안된다.

책임이전이 진행되는 지점은 유관국들사이에 이루어지는 해당한 합의에 따라 정하여진다. 조선민주주의인민공화국이나 그 어떤 다른 국가도 핵물질이 자기 령토 또는 령공을 통과하거나 혹은 자기의 기발을 게양한 배 또는 자기 나라의 비행기로 수송되고있다는 사실때문에 핵물질에 대한 그러한 책임을 진다고 간주되지 않는다.

조선민주주의인민공화국 경외에로의 이동

제 92 조

1) 조선민주주의인민공화국은 발송량이 1유효키로그람을 넘는 경우 또는 3개월기간에 전당으로는 1유효키로그람을 넘지 않으나 그의 총량이 1유효키로그람을 넘는 여러차례의 개별적발송이 같은 나라에로 진행되는 경우 본 협정에 따라 담보받는 핵물질의 조선민주주의인민공화국 경외로의 예견되는 임의의 이동에 대하여 기구에 통지한다.

2) 이러한 통지서는 이동에 관한 계약적인 합의서를 체결한후 그리고 정상적으로는 핵물질이 발송을 위해 준비되기 적어도 2주일전에 기구에 제출된다.

3) 조선민주주의인민공화국과 기구는 사전통지에 대한 각이한 절차에 대하여 합의할수 있다.

4) 통지서에는 다음과 같은것들을 지적한다.

ㄱ) 이동되는 핵물질의 식별자료와 가능하면 예정량과 조성 그리고 핵물질이 출발하는 물질바란스구역

ㄴ) 핵물질이 도착할 나라

ㄷ) 핵물질이 발송을 위해 준비되는 날자와 장소

ㄹ) 핵물질의 출하 및 도착 예정일

ㅁ) 본 협정의 목적을 위하여 접수국이 핵물질에 대한 책임을 지는 이동지점과 그 지점에 도착하는 가능한 날자

제 93 조

제92조에 언급된 통지서는 기구로 하여금 핵물질이 조선민주주의인민공화국 경외에로 이동되기전에 필요하면 핵물질을 식별하며 가능하면 그의 량과 조성을 검증하며 그리고 기구가 원하거나 조선민주주의인민공화국이 요구하면 핵물질이 발송할 준비가 되였을 때 그것을 봉인하기 위하여 비정기검열을 할수 있도록 한다.

그러나 핵물질의 이동은 어떤 방법으로든지 이러한 통지서에 따라 기구가 취하거나 예견하는 그 어떤 행위로도 지연되지 말아야 한다.

제 94 조

만일 접수국에서 핵물질이 기구의 담보에 속하지 않는다면 조선민주주의인민공화국은 접수국이 조선민주주의인민공화국으로부터 핵물질에 대한 책임을 접수한 때로부터 3개월이내에 핵물질의 양도에 대한 확인을 접수국이 기구에 주도록 조치를 취한다.

조선민주주의인민공화국 경내에로의 이동

제 95 조

1) 조선민주주의인민공화국은 발송량이 1유효키로그람을 넘는 경우 또는 3개월기간에 전당으로는 1유효키로그람을 넘지 않으나 그의 총량이 1유효키로그람을 넘는 여러차례의 개별적발송량을 같은 나라에서 접수하기로 되여있는 경우 본 협정에 따라 담보받기로 되여있는 핵물질의 조선민주주의인민공화국 경내에로의 예견되는 임의의 이동에 대하여 기구에 통지한다.

2) 기구는 예견되는 핵물질의 도착에 대하여 가능한한 사전에 그리고 그 어떤 경우에도 조선민주주의인민공화국이 핵물질에 대한 책임을 지는 날보다 늦지 않게 통지를 받는다.

3) 조선민주주의인민공화국과 기구는 사전통지에 대한 각이한 절차에 대하여 합의할수 있다.

4) 통지서에는 다음과 같은것들을 명기한다.

ㄱ) 핵물질의 식별자료와 가능하면 예견되는 량과 조성

ㄴ) 본 협정의 목적을 위하여 조선민주주의인민공화국이 핵물질에 대한 책임을 지게 되는 양도지점과 그 지점에 도착하는 가능한 날자

ㄷ) 예견되는 도착날자, 핵물질의 포장을 해체하기로 되여있는 장소와 날자

제 96 조

제95조에 언급된 통지서는 기구로 하여금 필요하면 화물의 포장을 해체하는 시기에 핵물질을 식별하고 가능하면 그의 량과

조성을 검증하기 위하여 비정기검열을 할수 있도록 한다. 그러나 해체는 이러한 통지에 따라 기구가 취하거나 예견하는 그 어떤 조치에 의해서도 지연되지 말아야 한다.

제 97 조

특 별 보 고 서

조선민주주의인민공화국은 비정상적인 사고와 정황이 조선민주주의인민공화국으로 하여금 국제적이동과정에 현저한 지연을 비롯하여 핵물질의 분실이 있거나 있었을수 있다고 믿게 되는 경우 제68조에 예견된대로 특별보고서를 작성한다.

정 의

제 98 조

본 협정의 목적을 위하여

1. 보정이란 발송자와 접수자사이의 차이 또는 회계되지 않은 물질을 밝혀 회계기록문건이나 보고서에 기입하는것을 의미한다.
2. 년간생산량이란 제79조와 제80조의 목적에서 볼 때 공칭능력으로 운영되는 시설에서 년간에 나오는 핵물질의 량을 의미한다.
3. 회계단위란 주요측정지점에서 회계목적을 위한 단위로서 취급되며 조성과 량이 하나의 특성값이나 하나의 측정치에 의해 결정되는 핵물질의 묶을 의미한다. 핵물질은 산적형태로 또는 얼마간의 개별적제품으로 있을수 있다.

4. 회계단위자료란 핵물질의 매개 원소별 총무게를 의미한다. 플루토니움과 우라니움의 경우에는 해당한 경우 동위원소조성을 의미한다. 계산단위는 다음과 같다.

1) 플루토니움의 함유량에 대해서는 그람

2) 우라니움총량에 대해서는 그람, 우라니움 235와 우라니움 233로 농축된 우라니움함유량에 대해서는 그람

3) 토리움, 천연우라니움 또는 빈화우라니움에 대해서는 키로그람

보고서작성을 위해서는 회계단위에 있는 개별적항목들의 무게는 반올림하기전에 합한다.

5. 물질바란스구역의 장부재고량이란 그 물질바란스구역의 가장 최근의 현물재고량과 그 현물실사를 한 후 생긴 모든 재고량변화의 산수적합을 의미한다.

6. 정정이란 기록문건이나 보고서에 이미 기입된 량에 대한 검증된 오기를 고치거나 개정된 측정값을 반영하기 위해 회계기록문건이나 보고서에 기입하는것을 의미한다. 매개 정정은 그와 관계되는 기입항목을 지적하여야 한다.

7. 유효키로그람이란 핵물질을 담보감시하는데서 리용되는 특수한 단위를 의미한다. 유효키로그람으로 표시된 량은 다음과 같은 방법으로 결정된다.

1) 플루토니움에 대해서는 키로그람으로 표시된 그의 무게

2) 0.01 (1%)과 그 이상의 농축도를 가진 우라니움에 대해서는 키로그람으로 표시된 그의 무게에 농축도의 두제곱을 곱한것

3) 0.01 (1%) 이하와 0.05 (0.5%) 이상의 농축도를 가진 우라니움에 대해서는 키로그람으로 표시된 그의 무게에 0.0001을 곱한것

4) 0.005 (0.5%) 혹은 그 이하의 농축도를 가진 빈화우라니움과 토리움에 대해서는 키로그람으로 표시된 그의 무게에 0.00005를 곱한것

8. 농축도란 론의하고있는 우라니움의 총무게에 대한 우라니움-233과 우라니움-235의 무게합의비를 의미한다.

9. 시설이란 다음과 같은것을 의미한다.

1) 원자로, 림계장치, 전환공장, 제조공장, 재처리공장, 동위원소분리공장 및 개별보관시설

2) 1유효키로그람보다 많은 핵물질이 일상적으로 사용되고 있는 임의의 장소

10. 재고량변화란 물질바란스구역에 있는 핵물질의 회계단위에 따르는 증가 혹은 감소를 의미한다. 이러한 변화는 다음과 같은것들중 하나를 포함한다.

1) 증 가

ㄱ) 수 입;

ㄴ) 국내접수; 다른 물질바란스구역으로부터의 접수, 담보받지 않는 (비평화적) 활동으로부터의 접수 혹은 담보시점에서의접수

ㄷ) 핵적생성; 원자로에서 특수분렬성물질의 생성

ㄹ) 면제해제; 용도상 또는 량적리유로 하여 담보로부터 이미 면제되였던 핵물질에 대한 담보의 재적용

2) 감 소

ㄱ) 수 출;

ㄴ) 국내발송; 다른 물질바란스구역에로의 발송 혹은 담보받지 않는 (비평화적) 활동에로의 발송

ㄷ) 핵적손실; 핵반응의 결과 다른 원소나 동위원소에로 핵물질이 전환됨으로써 생긴 손실

ㄹ) 측정 폐기물; 측정되였거나 측정에 기초하여 평가되였으며 금후 핵적용도에 적합치 않게 처분된 핵물질

ㅁ) 보관폐물; 가공과정이나 운영사고과정에 생긴것으로서 당분간 회수할수 없다고 인정되여 보관하고있는 핵물질

ㅂ) 면 제; 용도상 혹은 수량상 리유로 하여 담보로부터 핵물질의 면제

ㅅ) 기타손실; 실례로 사고손실(즉 운영사고의 결과 생긴 회복할수 없으며 우연적인 핵물질의 손실)또는 도난

11. 기본측정점이란 핵물질이 그의 흐름이나 재고량을 결정할수 있게 측정될수 있는 형태로 나타나는 장소를 의미한다. 따라서 기본측정점들은 물질바란스구역에 있는 입구와 출구(측정된 폐물포함)그리고 보관고를 포함하지만 그에 국한되지 않는다.

12. 명-년검열공수란 제80조의 목적을 위하여 300명-일검열공수를 의미한다. 여기서 1명-일검열공수는 하루에 1명의 검열원이 총 8시간을 초과하지 않는 범위에서 임의의 시각에 시설에 접근한 날이다.

13. 물질바란스구역이란 기구의 담보목적에 맞게 물질바란스를 설정하기 위하여 다음과 같은것들이 결정될수 있는 시설의 내부나 밖에 있는 구역을 의미한다.

1) 매개 물질바란스구역안으로 혹은 밖으로 이동중에 있는 핵물질의 량이 전별로 결정될수 있어야 한다.

2) 매개 물질바란스구역에 있는 핵물질의 현물재고량이 필요할 때 명기된 절차에 따라 결정될수 있어야 한다.

14. 회계되지 않은 물질이란 장부재고량과 현물재고량 사이의 차를 의미한다.

15. 핵물질이란 규약 제20조에 규정된바와 같이 임의의 출발물질 또는 임의의 특수분렬물질을 의미한다. 출발물질이라는 술어는 광석, 광석잔사에 적용되는것으로 해석되지 않는다. 본 협정 효력발생후 규약 20조에 따라 출발물질 또는 특수분렬물질이라고 심의되고 그 물질에 첨부할데 대한 리사회의 결정은 조선민주주의인민공화국이 그것을 수락한후야 본 협정에 따라 효력을 가진다.

16. 현물재고량이란 물질바란스구역내에 주어진 시각에 실제 존재하는 회계단위에 의해 측정되고 유도평가된 모든 핵물질의 합계를 의미하며 그것은 구체적인 절차에 따라 얻어진다.

17. 발송자와 접수자사이 차이란 회계단위로 발송물질바란스구역에 의하여 통지된 핵물질량과 접수물질바란스구역에서 측정된 핵물질량 사이의 차이를 의미한다.

18. 출발자료란 측정 또는 교정기간에 기록되였거나 혹은 핵물질을 식별하고 회계단위자료를 확인하는 경험관계식을 유도

하는데 리용되는 그러한 자료를 의미한다. 출발자료는 례하면 화합물의 무게, 원소의 무게를 결정하기 위한 전환결수, 비중, 원소의 농도, 동위원소비률, 체적과 압력 값사이관계 그리고 생성된 플루토니움과 발생된 에네르기사이 관계를 포함할수 있다.

19. 전략적지점이란 정상조건에서 그리고 모든 전략적지점들로부터 얻는 통보들이 결합될 때 담보조치를 리행하는데 필요하고 충분한 통보가 얻어지고 검증되는 설계통보를 심의하는 기간에 선택되며 장소를 의미한다. 전략적지점은 물질바란스회계와 관련되는 주요측정들이 진행되며 봉쇄와 감시조치가 실현되는 임의의 장소를 포함할수 있다.

본 협정은 1992년 1월 일 . 윈에서 조선어, 로어, 영어로 각각 2부씩 작성되였으며 이 원문들은 같은 효력을 가진다.

해석상 의견상이가 있을 경우에는 영어문에 준한다.

조선민주주의인민공화국 정부 위임에 의하여

국제원자력기구 위임에 의하여

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ КОРЕЙСКОЙ НАРОДНО-ДЕМОКРАТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКИ И МЕЖДУНАРОДНЫМ АГЕНТСТВОМ ПО АТОМНОЙ ЭНЕРГИИ О ПРИМЕНЕНИИ ГАРАНТИЙ В СВЯЗИ С ДОГОВОРОМ О НЕРАСПРОСТРАНЕНИИ ЯДЕРНОГО ОРУЖИЯ

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что Правительство Корейской Народно-Демократической Республики (в дальнейшем именуемое "Корейской Народно-Демократической Республикой") является участником Договора о нераспространении ядерного оружия (в дальнейшем именуемого "Договором"), открытого для подписания в Лондоне, Москве и Вашингтоне 1 июля 1968 года и вступившего в силу 5 марта 1970 года;

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что пункт 1 статьи III указанного Договора гласит:

"Каждое из государств - участников Договора, не обладающих ядерным оружием, обязуется принять гарантии, как они изложены в Соглашении, о котором будут вестись переговоры и которое будет заключено с Международным агентством по атомной энергии в соответствии с Уставом Международного агентства по атомной энергии и системой гарантий Агентства, исключительно с целью проверки выполнения его обязательств, принятых в соответствии с настоящим Договором, с тем чтобы не допустить переключения ядерной энергии с мирного применения на ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства. Процедуры гарантий, требуемых настоящей Статьей, осуществляются в отношении исходного или специального расщепляющегося материала, независимо от того, производится ли он, обрабатывается или используется в любой основной ядерной установке или находится за пределами любой такой установки. Гарантии, требуемые настоящей Статьей, применяются ко всему исходному или специальному расщепляющемуся материалу во всей мирной ядерной деятельности в пределах территории такого государства, под его юрисдикцией или осуществляемой под его контролем где бы то ни было",

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что Международное агентство по атомной энергии (в дальнейшем именуемое "Агентством") уполномочено в соответствии со статьей III своего Устава заключать такие соглашения;

НАСТОЯЩИМ Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство согласились о нижеследующем:

ЧАСТЬ I

ОСНОВНОЕ ОБЯЗАТЕЛЬСТВО

Статья 1

Корейская Народно-Демократическая Республика обязуется, согласно пункту 1 статьи III Договора, принять гарантии в соответствии с положениями настоящего Соглашения в отношении всего исходного или специального расщепляющегося материала во всей мирной ядерной деятельности в пределах своей территории, под своей юрисдикцией или осуществляемой под своим контролем где бы то ни было исключительно с целью проверки того, чтобы такой материал не переключался на ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства.

ПРИМЕНЕНИЕ ГАРАНТИЙ

Статья 2

Агентство имеет право и обязано обеспечить применение гарантий в соответствии с положениями настоящего Соглашения ко всему исходному или специальному расщепляющемуся материалу во всей мирной ядерной деятельности в пределах территории Корейской Народно-Демократической Республики, под ее юрисдикцией или осуществляемой под ее контролем где бы то ни было исключительно с целью проверки того, чтобы такой материал не переключался на ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства.

СОТРУДНИЧЕСТВО МЕЖДУ КОРЕЙСКОЙ НАРОДНО-ДЕМОКРАТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ И АГЕНТСТВОМ

Статья 3

Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство сотрудничают с целью содействия осуществлению гарантий, предусмотренных в настоящем Соглашении.

ОСУЩЕСТВЛЕНИЕ ГАРАНТИЙ

Статья 4

Гарантии, предусмотренные в настоящем Соглашении, осуществляются таким образом:

a) чтобы избегать создания препятствий экономическому и технологическому развитию Корейской Народно-Демократической Республики или международному сотрудничеству в области мирной ядерной деятельности, включая международный обмен ядерным материалом;

b) чтобы избегать необоснованного вмешательства в мирную ядерную деятельность Корейской Народно-Демократической Республики и, в частности, в эксплуатацию установок; и

c) чтобы быть совместимыми с разумной практикой управления, необходимой для экономичного и безопасного осуществления ядерной деятельности.

Статья 5

a) Агентство принимает все меры предосторожности для защиты коммерческих и промышленных секретов и другой конфиденциальной информации, которые становятся ему известными в результате осуществления настоящего Соглашения.

b) i) Агентство не публикует и не передает никакому государству, организации или отдельному лицу никакой информации, получаемой им в связи с осуществлением настоящего Соглашения, за исключением того, что определенная информация, касающаяся осуществления настоящего Соглашения, может быть представлена Совету управляющих Агентства (в дальнейшем именуемому "Советом") и таким сотрудникам Агентства, которым необходима такая информация в силу их официальных обязанностей в связи с гарантиями, однако лишь в объеме, необходимом для выполнения Агентством своих обязательств при осуществлении настоящего Соглашения.

ii) Обобщенная информация о ядерном материале, подлежащем гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, может быть опубликована по решению Совета, если имеющие непосредственное отношение к этому государства согласятся с этим.

Статья 6

a) Агентство при осуществлении гарантий в соответствии с настоящим Соглашением полностью учитывает технические достижения в области гарантий и прилагает все усилия для обеспечения оптимальной эффективности затрат и применения принципа эффективных гарантий в отношении потока ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, посредством использования приборов и других технических способов в определенных ключевых местах в той степени, в какой это позволяет существующая или будущая технология.

b) С целью обеспечения оптимальной эффективности затрат используются, например, такие средства, как:

i) сохранение как средство определения зон баланса материала для целей учета;

ii) статистические методы и выборка на случайной основе при оценке потока ядерного материала; и

iii) сосредоточение процедур проверки на стадиях ядерного топливного цикла, связанных с производством, обработкой, использованием или хранением ядерного материала, из которого можно легко произвести ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства, а также сведение к минимуму процедур проверки в отношении другого ядерного материала при условии, что это не затрудняет Агентству применение гарантий в соответствии с настоящим Соглашением.

НАЦИОНАЛЬНАЯ СИСТЕМА КОНТРОЛЯ МАТЕРИАЛОВ

Статья 7

a) Корейская Народно-Демократическая Республика создает и ведет систему учета и контроля всего ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением.

b) Агентство применяет гарантии таким образом, чтобы иметь возможность проверять данные системы Корейской Народно-Демократической Республики для того, чтобы удостовериться, что не имелось никакого переключения ядерного материала с мирного использования на производство ядерного оружия или других ядерных взрывных устройств. Проверка Агентства включает, в частности, независимые измерения и наблюдения, проводимые Агентством в соответствии с процедурами, изложенными в Части II настоящего Соглашения. При проведении проверки Агентство учитывает надлежащим образом техническую эффективность системы Корейской Народно-Демократической Республики.

ПРЕДОСТАВЛЕНИЕ ИНФОРМАЦИИ АГЕНТСТВУ

Статья 8

a) Для обеспечения эффективного осуществления гарантий в соответствии с настоящим Соглашением Корейская Народно-Демократическая Республика, согласно положениям, изложенным в Части II настоящего Соглашения, представляет

Агентству информацию, касающуюся ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, а также характеристик установок, имеющих отношение к постановке под гарантии такого материала.

b) i) Агентство требует представления лишь минимального количества информации и данных, имеющих отношение к выполнению им обязанностей в соответствии с настоящим Соглашением.

ii) Информация, относящаяся к установкам, составляет минимум информации, необходимой для применения гарантий к ядерному материалу, подлежащему гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением.

c) По просьбе Корейской Народно-Демократической Республики Агентство будет готово изучить непосредственно в учреждениях Корейской Народно-Демократической Республики информацию о конструкции, которую Корейская Народно-Демократическая Республика рассматривает как особенно важную. Такую информацию не требуется физически передавать Агентству при условии, что она остается легкодоступной для ее дальнейшего изучения Агентством в учреждениях Корейской Народно-Демократической Республики.

ИНСПЕКТОРА АГЕНТСТВА

Статья 9

a) i) Агентство получает согласие Корейской Народно-Демократической Республики на назначение инспекторов Агентства в Корейскую Народно-Демократическую Республику.

ii) Если Корейская Народно-Демократическая Республика либо в момент предложения о назначении, либо в любое другое время после назначения возражает против такого назначения, то Агентство добивается согласия Корейской Народно-Демократической Республики на альтернативную кандидатуру или кандидатуры.

iii) Если в результате неоднократного отказа Корейской Народно-Демократической Республики принять назначение инспекторов Агентства проведение инспекций в соответствии с настоящим Соглашением затрудняется, такой отказ рассматривается Советом по представлении вопроса Генеральным директором Агентства (в дальнейшем именуемым "Генеральным директором") с целью принятия Советом соответствующих мер.

b) Корейская Народно-Демократическая Республика принимает необходимые меры для обеспечения инспекторам Агентства возможности эффективного исполнения ими своих обязанностей по настоящему Соглашению. Агентство в той степени, в которой это совместимо с другими условиями настоящего Соглашения, уважает правовые процедуры и правила Корейской Народно-Демократической Республики, имеющие отношение к таким мерам.

c) Поездки и работа инспекторов Агентства организуются таким образом, чтобы:

i) свести к минимуму возможные неудобства и помехи для Корейской Народно-Демократической Республики и для инспектируемой мирной ядерной деятельности; и

ii) обеспечить защиту промышленных секретов или любой другой конфиденциальной информации, которые становятся известными инспекторам.

ПРИВИЛЕГИИ И ИММУНИТЕТЫ

Статья 10

Корейская Народно-Демократическая Республика применяет к Агентству (включая его собственность, фонды и активы) и его инспекторам и другим должностным лицам, осуществляющим свои функции в соответствии с настоящим Соглашением, привилегии и иммунитеты, подобные тем, которые изложены в соответствующих положениях Соглашения о привилегиях и иммунитетах Международного агентства по атомной энергии.

ПРЕКРАЩЕНИЕ ПРИМЕНЕНИЯ ГАРАНТИЙ

Статья 11

Расходование или разбавление ядерного материала

Применение гарантий в отношении ядерного материала прекращается после того, как Агентство установит, что этот материал был израсходован или разбавлен таким образом, что он более не пригоден для какой-либо ядерной деятельности, представляющей интерес с точки зрения гарантий, или стал практически неперегенерируемым.

Статья 12

Передача ядерного материала из Корейской Народно-Демократической Республики

Корейская Народно-Демократическая Республика предварительно уведомляет Агентство о предполагаемых передачах ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, из Корейской Народно-Демократической Республики согласно положениям, изложенным в Части II настоящего Соглашения. Агентство прекращает применение гарантий к ядерному материалу в соответствии с настоящим Соглашением после принятия государством-получателем ответственности за него, как это предусмотрено в Части II настоящего Соглашения. Агентство ведет учетные документы, показывающие каждую передачу, и, где это применимо, возобновление применения гарантий к переданному ядерному материалу.

Статья 13

Положения, касающиеся ядерного материала, используемого в неядерной деятельности

Когда ядерный материал, подлежащий гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, предполагается использовать в таких видах неядерной деятельности, как производство сплавов или керамики, то Корейская Народно-Демократическая Республика до такого использования материала согласовывает с Агентством обстоятельства, при которых может быть прекращено применение гарантий в отношении такого материала.

НЕПРИМЕНЕНИЕ ГАРАНТИЙ К ЯДЕРНОМУ МАТЕРИАЛУ, ИСПОЛЬЗУЕМОМУ В НЕМИРНОЙ ЯДЕРНОЙ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ

Статья 14

Если Корейская Народно-Демократическая Республика немедленно осуществить свое право использовать ядерный материал, который необходимо поставить под

гарантии в соответствии с настоящим Соглашеннем, в ядерной деятельности, не требующей применения гарантнй в соответствии с иастоящим Соглашеиием, то примеияются следующие процедуры:

a) Корейская Народно-Демократическая Республика информирует Агентство о такой деятельности, разъясняя:

i) что использоваиие ядериого материала в иезапрещениой военной деятельности не будет противоречить какому-либо обязательству, которое Корейская Народно-Демократическая Республика, возможно, дала и в соответствии с которым применяются гарантии Агентства, в том, что данный материал будет использоваться только в мирной ядерной деятельности; и

ii) что в период, когда гарантии не будут применяться, ядерный материал не будет использоваться для производства ядерного оружия или других ядерных взрывных устройств;

b) Керейская Народно-Демократическая Республика и Агентство достигают договоренности о том, что гарантии, предусмотренные в иастоящем Соглашении, не будут применяться только тогда, когда ядерный материал используется в такой деятельности. В этой договоренности по возможности определяются срок или обстоятельства неприменения гараитий. В любом случае гарантии, предусмотреиные в настоящем Соглашении, снова применяются, как только ядерный материал возвращается в мирную ядерную деятельность. Агентство информируется об общем количестве и составе такого ядерного матернала, не поставлеиного под гарантии, в Корейской Народно-Демократической Республике, и о всех случаях экспорта такого материала; и

c) каждая договорениость достигается с согласия Агентства. Такое согласне дается по возможности скорее и оно касается, в частности, только таких вопросов, как временные и процедурные положения и договореиности относительно отчетности, но не влечет за собой какого-либо одобрения военной деятельности или не затрагивает закрытой информации в этой области, или не касается использования ядерного материала в такой деятальности.

ФИНАНСОВЫЕ ВОПРОСЫ

Статья 15

Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство оплачивают свои собственные расходы, которые они несут при осуществлении своих соответствующих обязательств по иастоящему Соглашению. Однако, если Корейская Народно-Демократическая Республика или лица, находящиеся под ее юрисдикцией, несут дополнительные расходы в связи с выполнением особого запроса Агеитства, то Агеитство возмещает такие расходы при условии, что оио предварительно согласилось на это. В любом случае Агентство оплачиает расходы, связанные с любыми дополнительными измерениями или взятием проб, которые могут запрашивать инспектора.

ОТВЕТСТВЕННОСТЬ ПЕРЕД ТРЕТЬЕЙ СТОРОНОЙ ЗА ЯДЕРНЫЙ УЩЕРБ

Статья 16

Корейская Народно-Демократическая Республика обеспечивает, чтобы любая защита от ответственности перед третьей стороной за ядерный ущерб, включая любое страхование или другое финансовое обеспечение, которое может быть

предоставлено в соответствии с ее законодательством или правилами, применялась к Агентству и его должностным лицам в целях осуществления настоящего Соглашения таким же образом, как эта защита применяется к гражданам Корейской Народно-Демократической Республики.

МЕЖДУНАРОДНАЯ ОТВЕТСТВЕННОСТЬ

Статья 17

Урегулирование любого иска Корейской Народно-Демократической Республики к Агентству или Агентства к Корейской Народно-Демократической Республике относительно любого ущерба, возникающего в результате осуществления гарантий в соответствии с настоящим Соглашению, кроме ущерба из-за ядерной аварии, производится в соответствии с международным правом.

МЕРЫ, СВЯЗАННЫЕ С ПРОВЕРКОЙ ОТСУТСТВИЯ ПЕРЕКЛЮЧЕНИЯ

Статья 18

Если на основании доклада Генерального директора Совет решает, что какое-либо действие со стороны Корейской Народно-Демократической Республики является необходимым и срочным в целях обеспечения проверки того, что ядерный материал, подлежащий гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, не переключается на ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства, то Совет может призвать Корейскую Народно-Демократическую Республику безотлагательно предпринять требующееся действие независимо от того, чтобы были применены в соответствии со Статьей 22 настоящего Соглашения процедуры для урегулирования спора.

Статья 19

Если на основании изучения соответствующей информации, представленной ему Генеральным директором, Совет приходит к выводу, что Агентство не в состоянии проверить, что не было никакого переключения ядерного материала, который должен быть поставлен под гарантии в соответствии с настоящим Соглашением, на ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства, то оно может делать сообщения, предусмотренные пунктом С статьи XII Устава Агентства (в дальнейшем именуемого "Уставом"), а также может принимать, при необходимости, другие меры, предусмотренные в этом пункте. Предпринимая такие действия, Совет учитывает степень уверенности, которую обеспечивают принятые меры по гарантиям, и предоставляет Корейской Народно-Демократической Республике любую разумную возможность представить Совету любые необходимые доказательства.

ТОЛКОВАНИЕ И ПРИМЕНЕНИЕ СОГЛАШЕНИЯ И УРЕГУЛИРОВАНИЕ СПОРОВ

Статья 20

Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство по просьбе той или другой стороны консультируются по любому вопросу, возникающему в связи с толкованием или применением настоящего Соглашения.

Статья 21

Корейская Народно-Демократическая Республика имеет право требовать, чтобы любой вопрос, возникающий в связи с толкованием или применением настоящего Соглашения, рассматривался Советом. Совет приглашает Корейскую Народно-Демократическую Республику участвовать в обсуждении Советом любого такого вопроса.

Статья 22

Любой спор, возникающий в связи с толкованием или применением настоящего Соглашения, за исключением спора в отношении сделанного Советом вывода согласно Статье 19 или действия, предпринятого Советом в связи с таким выводом, который не урегулирован путем переговоров или иным способом, согласованным между Корейской Народно-Демократической Республикой и Агентством, передается по требованию любой из сторон в арбитражный трибунал, составленный следующим образом: Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство назначают по одному арбитру, и два арбитра, назначенные таким путем, избирают третьего, который является председателем. Если в течение тридцати дней с момента просьбы об арбитраже либо Корейская Народно-Демократическая Республика, либо Агентство не назначают арбитра, то Корейская Народно-Демократическая Республика или Агентство может обратиться к Председателю Международного Суда с просьбой назначить арбитра. Та же процедура применяется в случае, если в течение тридцати дней с момента назначения второго арбитра третий арбитр не избран. Большинство членов арбитражного трибунала составляет кворум, и для принятия решения требуется согласие двух арбитров. Процедура арбитражного разбирательства устанавливается арбитражным трибуналом. Решения трибунала являются обязательными для Корейской Народно-Демократической Республики и Агентства.

ПРИОСТАНОВЛЕНИЕ ПРИМЕНЕНИЯ ГАРАНТИЙ АГЕНТСТВА В СООТВЕТСТВИИ С ДРУГИМИ СОГЛАШЕНИЯМИ

Статья 23

Применение гарантий Агентства в Корейской Народно-Демократической Республике в соответствии с другими соглашениями о гарантиях с Агентством приостанавливается, пока настоящее Соглашение находится в силе. Если Корейская Народно-Демократическая Республика получила помощь от Агентства на осуществление проекта, то обязательство Корейской Народно-Демократической Республики в соответствии с Соглашением о проекте не использовать оговоренные в нем предметы таким образом, чтобы способствовать какой-либо военной цели, продолжает действовать.

ИЗМЕНЕНИЕ СОГЛАШЕНИЯ

Статья 24

a) Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство по просьбе любого из них консультируются друг с другом по вопросам поправок к настоящему Соглашению.

b) Все поправки требуют согласия Корейской Народно-Демократической Республики и Агентства.

c) Поправки к настоящему Соглашению вступают в силу на тех же условиях, на которых вступает в силу само Соглашение.

d) Генеральный директор немедленно сообщает всем государствам - членам Агентства о любой поправке к настоящему Соглашению.

ВСТУПЛЕНИЕ В СИЛУ И СРОК ДЕЙСТВИЯ

Статья 25

Настоящее Соглашение вступает в силу в день получения Агентством от Корейской Народно-Демократической Республики письменного уведомления о том,

что установленные законами и конституцией Корейской Народно-Демократической Республики требования, необходимые для вступления в силу, выполнены. Генеральный директор незамедлительно информирует все государства - члены Агентства о вступлении в силу настоящего Соглашения.

Статья 26

Настоящее Соглашение остается в силе до тех пор, пока Корейская Народно-Демократическая Республика является участником Договора.

ЧАСТЬ II

ВВЕДЕНИЕ

Статья 27

Цель данной части Соглашения заключается в определении процедур, которые должны применяться при осуществлении положений о гарантиях Части I.

ЦЕЛЬ ГАРАНТИЙ

Статья 28

Цель процедур гарантий, изложенных в данной части настоящего Соглашения, состоит в своевременном обнаружении переключения значимых количеств ядерного материала с мирной ядерной деятельности на производство ядерного оружия или других ядерных взрывных устройств, или на неизвестные цели, а также в сдерживании такого переключения в связи с риском раннего обнаружения.

Статья 29

Для достижения цели, изложенной в Статье 28, используется учет материала в качестве меры первостепенной важности в области гарантий в сочетании с сохранением и наблюдением в качестве важных дополнительных мер.

Статья 30

Техническим заключением о деятельности Агентства по проверке является заявление в отношении каждой зоны баланса материала, указывающее количество неучтенного материала за определенный период и пределы точности указанных количеств.

НАЦИОНАЛЬНАЯ СИСТЕМА УЧЕТА И КОНТРОЛЯ ЯДЕРНОГО МАТЕРИАЛА

Статья 31

В соответствии со Статьей 7 Агентство, осуществляя свою деятельность по проверке, полностью использует систему учета и контроля Корейской Народно-Демократической Республики за всем ядерным материалом, подлежащим гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, и избегает ненужного дублирования деятельности Корейской Народно-Демократической Республики по учету и контролю.

Статья 32

Система учета и контроля всего ядерного материала Корейской Народно-Демократической Республики, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, основывается на структуре зон баланса материала и

предусматривает при необходимости, как это указано в Дополнительных положениях, такие меры, как:

a) ведение системы измерений для определения количеств ядерного материала, который был получен, произведен, отгружен, потерян или каким-либо иным образом изъят из инвентарного количества материала, а также для определения инвентарных количеств ядерного материала;

b) оценка прецизионности и точности измерений и оценка погрешности в измерениях;

c) разработка процедур для идентификации, рассмотрения и оценки расхождений в измерениях отправителя и получателя;

d) разработка процедур для определения фактически наличного количества материала;

e) разработка процедур для оценки накоплений неизмеренного инвентарного количества материала и неизмеренных потерь;

f) создание системы учетной и отчетной документации, показывающей для каждой зоны баланса материала инвентарное количество ядерного материала и изменения в этом инвентарном количестве, включая поступления в зону баланса материала и передачи из нее;

g) разработка положений, обеспечивающих правильность применения процедур и мероприятий по учету; и

h) разработка процедур представления отчетов Агентству в соответствии со Статьями 59-69.

НАЧАЛЬНАЯ ТОЧКА ПРИМЕНЕНИЯ ГАРАНТИЙ

Статья 33

Гарантии в соответствии с настоящим Соглашением не применяются к материалу при добыче или обработке руды.

Статья 34

a) Если какой-либо материал, содержащий уран или торий, который не достиг стадии ядерного топливного цикла, указанной в пункте "c", прямо или косвенно экспортируется в какое-либо государство, не обладающее ядерным оружием, то Корейская Народно-Демократическая Республика информирует Агентство о его количестве, составе и назначении, если этот материал не экспортируется специально для неядерных целей;

b) если какой-либо материал, содержащий уран или торий, который не достиг стадии ядерного топливного цикла, указанной в пункте "c", импортируется, то Корейская Народно-Демократическая Республика информирует Агентство о его количестве и составе, если этот материал не импортируется специально для неядерных целей; и

c) если какой-либо ядерный материал, состав и чистота которого делают его пригодным для изготовления топлива или изотопного обогащения, покидает завод или стадию обработки, на которой он был произведен, или если такой ядерный материал или какой-либо другой ядерный материал, произведенный на более поздней стадии ядерного топливного цикла, импортируется в Корейскую Народно-Демократическую Республику, то этот ядерный материал становится

объектом других процедур по гарантиям, определенных в настоящем Соглашении.

ПРЕКРАЩЕНИЕ ПРИМЕНЕНИЯ ГАРАНТИЙ

Статья 35

a) Применение гарантий к ядерному материалу, подлежащему гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, прекращаются на условиях, изложенных в Статье 11. В случае, если условия этой статьи не выполняются, но Корейская Народно-Демократическая Республика считает, что извлечение находящегося под гарантиями ядерного материала из отходов в данное время практически нецелесообразно или нежелательно, Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство консультируются относительно применения соответствующих мер по гарантиям.

b) Применение гарантий к ядерному материалу, подлежащему гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, прекращается на условиях, изложенных в Статье 13, если Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство соглашаются, что такой ядерный материал является практически нерегенерируемым.

ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ГАРАНТИЙ

Статья 36

По просьбе Корейской Народно-Демократической Республики Агентство освобождает от гарантий следующий ядерный материал:

a) специальный расщепляющийся материал, когда он используется в количествах, измеряемых граммами или меньше, в качестве чувствительного элемента в контрольно-измерительных приборах;

b) ядерный материал, когда он используется в неядерной деятельности в соответствии со Статьей 13, если такой ядерный материал является регенерируемым; и

c) плутоний с концентрацией по изотопу плутоний-238, превышающей 80%.

Статья 37

По просьбе Корейской Народно-Демократической Республики Агентство освобождает от гарантий ядерный материал, который в других случаях подлежал бы гарантиям, при условии, что общее количество ядерного материала, освобождаемого от гарантий в Корейской Народно-Демократической Республике в соответствии с настоящей Статьей, не может в любое время превышать:

a) в общей сложности одного килограмма специального расщепляющегося материала, который может состоять из одного или нескольких следующих материалов:

i) плутония;

ii) урана с обогащением 0,2 (20%) и выше, подсчитанного путем умножения его массы на величину его обогащения; и

iii) урана с обогащением ниже 0,2 (20%) и выше обогащения природного урана, подсчитанного путем пятикратного умножения его массы на квадрат его обогащения;

b) в общей сложности десяти метрических тонн природного урана и обедненного урана с обогащением выше 0,005 (0,5%);

c) двадцати метрических тонн обедненного урана с обогащением 0,005 (0,5%) или ниже; и

d) двадцати метрических тонн тория;

или таких больших количеств, которые могут быть установлены Советом для единообразного применения.

Статья 38

Если ядерный материал, освобожденный от гарантий, должен обрабатываться или храниться на складе вместе с ядерным материалом, подлежащим гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, то предусматривается возобновление применения к нему гарантий.

ДОПОЛНИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 39

Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство разрабатывают Дополнительные положения, которые детально указывают в той мере, которая необходима для того, чтобы позволить Агентству эффективно и действенно выполнять свои обязанности в соответствии с настоящим Соглашением, каким образом должны применяться процедуры, изложенные в настоящем Соглашении. По договоренности между Корейской Народно-Демократической Республикой и Агентством Дополнительные положения могут быть расширены или изменены без изменения настоящего Соглашения.

Статья 40

Дополнительные положения вступают в силу одновременно или как можно скорее после вступления в силу настоящего Соглашения. Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство прилагают все усилия для того, чтобы они вступили в силу в течение девяноста дней с момента вступления в силу настоящего Соглашения; продление этого срока требует договоренности между Корейской Народно-Демократической Республикой и Агентством. Корейская Народно-Демократическая Республика незамедлительно представляет Агентству информацию, необходимую для завершения разработки Дополнительных положений. После вступления в силу настоящего Соглашения Агентство имеет право применять изложенные в нем процедуры в отношении ядерного материала, занесенного в инвентарный список, предусмотренный в Статье 41, даже если Дополнительные положения еще не вступили в силу.

ИНВЕНТАРНЫЙ СПИСОК

Статья 41

На основе первоначального отчета, упомянутого в Статье 62, Агентство составляет единый инвентарный список всего ядерного материала в Корейской Народно-Демократической Республике, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, независимо от его происхождения, и ведет этот инвентарный список на основе последующих отчетов и результатов своей деятельности по проверке. Экземпляры инвентарного списка представляются Корейской Народно-Демократической Республике через согласованные промежутки времени.

ИНФОРМАЦИЯ О КОНСТРУКЦИИ

Общие положения

Статья 42

В соответствии со Статьей 8 информация о конструкции в отношении существующих установок представляется Агентству при обсуждении Дополнительных положений. В Дополнительных положениях устанавливаются предельные сроки представления информации о конструкции в отношении новых установок, и такая информация представляется как можно раньше до введения ядерного материала в новую установку.

Статья 43

Информация о конструкции, представляемая Агентству, включает в отношении каждой установки, когда это применимо:

a) идентификацию установки с указанием ее общей характеристики, назначения, номинальной мощности, географического месторасположения, а также названия и адреса, которые используются для обычных деловых целей;

b) описание общего размещения установки с указанием, по возможности, формы, местонахождения и потока ядерного материала и общей компоновки важных единиц оборудования, на которых используется, производится или обрабатывается ядерный материал;

c) описание характеристик установки, имеющих отношение к учету материала, сохранению и наблюдению; и

d) описание применяемых на установке и предполагаемых процедур по учету и контролю за ядерным материалом с уделением особого внимания зонам баланса материала, которые установлены оператором, измерениям потока материала и процедурам определения фактически наличного количества материала.

Статья 44

Агентству также представляется другая информация относительно каждой установки, имеющая отношение к применению гарантий, в частности, информация относительно организационной ответственности за учет и контроль материала. Корейская Народно-Демократическая Республика представляет Агентству дополнительную информацию о процедурах, касающихся охраны здоровья и техники безопасности, которых должно придерживаться Агентство и которые инспектора должны соблюдать на установке.

Статья 45

На рассмотрение Агентства представляется информация об изменении конструкции, имеющем отношение к целям гарантий, и оно уведомляется о любых изменениях в информации, представляемой ему в соответствии со Статьей 44, в достаточной степени заблаговременно, с тем чтобы в процедуры применения гарантий в случае необходимости могли быть внесены соответствующие уточнения.

Статья 46

Цели рассмотрения информации о конструкции

Представляемая Агентству информация о конструкции используется для следующих целей:

a) для идентификации характеристик установок и ядерного материала, имеющих отношение к применению гарантий к ядерному материалу, с достаточной детализацией, чтобы облегчить проверку;

b) для определения зон баланса материала, используемых для целей учета Агентства, и для выбора таких ключевых мест, которые являются ключевыми точками измерения и которые будут использоваться с целью определения потока и инвентарного количества ядерного материала; при определении таких зон баланса материала Агентство, в частности, применяет следующие критерии:

i) размер зоны баланса материала зависит от точности, с которой может быть установлен баланс материала;

ii) при определении зоны баланса материала используется любая возможность для применения мер по сокращению и наблюдению, с тем чтобы помочь обеспечить полноту измерений потока и тем самым упростить применение гарантий и сосредоточить усилия по измерениям в ключевых точках измерения;

iii) несколько зон баланса материала, используемых на установке или на отдельных площадках, могут быть объединены в одну зону баланса материала, используемую для целей учета Агентства, когда Агентство определяет, что это соответствует его требованиям по проверке; и

iv) по просьбе Корейской Народно-Демократической Республики может быть создана специальная зона баланса материала в рамках какой-либо стадии процесса, затрагивающей важную в коммерческом отношении информацию;

c) для установления номинального графика и процедур определения фактически наличного количества ядерного материала для целей учета Агентства;

d) для установления требований к учетным документам и отчетам и процедур оценки учетных документов;

e) для установления требований и процедур проверки количества и размещения ядерного материала; и

f) для выбора соответствующих сочетаний методов и способов сохранения и наблюдения, а также ключевых мест, в которых они будут применяться.

Результаты рассмотрения информации о конструкции включаются в Дополнительные положения.

Статья 47

Повторное рассмотрение информации о конструкции

Информация о конструкции пересматривается в свете изменений условий эксплуатации, разработки технологии гарантий или опыта применения процедур проверки с целью модификации мер, принимаемых Агентством в соответствии со Статьей 46.

Статья 48

Проверка информации о конструкции

Агентство в сотрудничестве с Корейской Народно-Демократической Республикой может направлять инспекторов на установки для проверки информации о конструкции, представляемой Агентству в соответствии со Статьями 42-45, для целей, изложенных в Статье 46.

ИНФОРМАЦИЯ О ЯДЕРНОМ МАТЕРИАЛЕ, НАХОДЯЩЕМСЯ ВНЕ УСТАНОВКИ

Статья 49

Агентству представляется в соответствующих случаях следующая информация относительно ядерного материала, обычно используемого вне установок:

a) общее описание использования ядерного материала, его географическое местонахождение, а также название и адрес пользователя для обычных деловых целей; и

b) общее описание существующих и предлагаемых процедур учета и контроля ядерного материала, включая организационную ответственность за учет и контроль материала.

Агентство своевременно уведомляется о любом изменении в информации, представляемой ему в соответствии с настоящей статьей.

Статья 50

Информация, представляемая Агентству в соответствии со статьей 49, может использоваться в необходимой мере для целей, изложенных в подпунктах "b"-"f" Статьи 46.

СИСТЕМА УЧЕТНЫХ ДОКУМЕНТОВ

Общие положения

Статья 51

При создании своей системы контроля материалов, о которой говорится в Статье 7, Корейская Народно-Демократическая Республика обеспечивает ведение учетных документов по каждой зоне баланса материала. В Дополнительных положениях дается описание учетных документов, которые должны вестись.

Статья 52

Корейская Народно-Демократическая Республика принимает меры с целью облегчения рассмотрения инспекторами учетных документов, особенно в том случае, когда учетные документы не ведутся на английском, испанском, русском или французском языке.

Статья 53

Учетные документы хранятся по меньшей мере в течение пяти лет.

Статья 54

Учетные документы при необходимости включают:

a) материально-балансовые учетные документы о всем ядерном материале, подлежащем гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением; и

b) эксплуатационные учетные документы для установок, содержащих такой ядерный материал.

Статья 55

Система измерений, на которой основываются учетные документы, используемые для подготовки отчетов, либо соответствует новейшим международным нормам, либо эквивалентна по качеству таким нормам.

Материально-балансовые учетные документы

Статья 56

Материально-балансовые учетные документы отражают в отношении каждой зоны баланса материала следующее:

a) все изменения инвентарных количеств материала, с тем чтобы в любое время можно было определить зарегистрированное инвентарное количество;

b) все результаты измерений, которые используются для определения фактически наличного количества материала; и

c) все уточнения и исправления, которые были сделаны в отношении изменений инвентарных количеств материала, зарегистрированных инвентарных количеств материала и фактически наличных количеств материала.

Статья 57

В отношении всех изменений инвентарных количеств материала и фактически наличных количеств материала в учетных документах по каждой партии ядерного материала указываются: идентификация материала, данные партии и исходные данные. Учетные документы ведутся раздельно для урана, тория и плутония, содержащихся в каждой партии ядерного материала. Для каждого изменения инвентарного количества материала указываются дата изменения инвентарного количества и в необходимых случаях отправляющая зона баланса материала и получающая зона баланса материала или получатель.

Статья 58

Эксплуатационные учетные документы

Эксплуатационные учетные документы по каждой зоне баланса материала при необходимости включают:

a) те эксплуатационные данные, которые используются для определения изменений в количествах и составе ядерного материала;

b) данные, полученные в результате калибровки баков и контрольно-измерительных приборов, взятия проб и анализов, процедуры по контролю качества измерений и произведенные оценки случайных и систематических ошибок;

c) описание последовательности действий, предпринимаемых при подготовке и определении фактически наличного количества материала с целью обеспечения правильности и полноты такого определения; и

d) описание действий, предпринятых для установления причины и размера любой аварийной или неизмеренной потери, которая могла иметь место.

СИСТЕМА ОТЧЕТОВ

Общие положения

Статья 59

Корейская Народно-Демократическая Республика представляет Агентству отчеты, как подробно изложено в Статьях 60-69, в отношении ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением.

Статья 60

Отчеты составляются на английском, испанском, русском или французском языке, за исключением случаев, когда в Дополнительных положениях оговаривается иное.

Статья 61

Отчеты основываются на учетных документах, составляемых в соответствии со Статьями 51-58, и состоят при необходимости из учетных отчетов и специальных отчетов.

Учетные отчеты

Статья 62

Агентству представляется первоначальный отчет о всем ядерном материале, подлежащем гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением. Первоначальный отчет Корейская Народно-Демократическая Республика направляет Агентству в 30-дневный срок, исчисляемый с последнего дня календарного месяца, в котором настоящее Соглашение вступает в силу, и он отражает положение по состоянию на последний день этого месяца.

Статья 63

Корейская Народно-Демократическая Республика представляет Агентству следующие учетные отчеты по каждой зоне баланса материала:

a) отчеты об изменениях инвентарных количеств материала, показывающие все изменения в инвентарных количествах ядерного материала. Эти отчеты отправляются как можно быстрее и в любом случае в 30-дневный срок по истечении месяца, в котором имели место или были установлены изменения инвентарного количества материала; и

b) материально-балансовые отчеты, показывающие баланс материала, основанный на фактически наличном количестве ядерного материала, действительно имеющемся в зоне баланса материала. Эти отчеты

отправляются как можно скорее и в любом случае в 30-дневный срок после завершения определения фактически наличного количества материала.

Эти отчеты основываются на данных, имеющихся на момент составления отчетов, и при необходимости могут быть позднее исправлены.

Статья 64

В отчетах об изменениях инвентарных количеств материала даются идентификация материала и данные партии для каждой партии ядерного материала, дата изменения инвентарного количества материала и при необходимости отправляющая зона баланса материала и получающая зона баланса материала или получатель. Эти отчеты сопровождаются краткими примечаниями:

a) объясняющими изменения инвентарных количеств материала на основе данных эксплуатации, содержащихся в эксплуатационных учетных документах, представляемых в соответствии с пунктом "a" Статьи 58; и

b) описывающими, как это определяется в Дополнительных положениях, предполагаемую эксплуатационную программу, в частности, определение фактически наличного количества материала.

Статья 65

Корейская Народно-Демократическая Республика сообщает о каждом изменении инвентарного количества материала, уточнении и исправлении либо периодически в виде сводного перечня, либо по каждому отдельному случаю. Данные об изменениях инвентарного количества материала даются по партиям. Как определено в Дополнительных положениях, небольшие изменения в инвентарном количестве ядерного материала, такие, как передачи аналитических проб, могут объединяться в одну партию, и сообщения по ним могут представляться как об одном изменении инвентарного количества материала.

Статья 66

Агентство каждые полгода представляет Корейской Народно-Демократической Республике сообщения о зарегистрированном инвентарном количестве ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, для каждой зоны баланса материала на основе отчетов об изменении инвентарных количеств материала за период, охватываемый каждым таким сообщением.

Статья 67

Если между Корейской Народно-Демократической Республикой и Агентством не будет достигнуто иной договоренности, то материально-балансовые отчеты включают следующие данные:

a) начальное фактически наличное количество материала;

b) изменение инвентарного количества материала (сначала увеличение, затем уменьшение);

c) конечное зарегистрированное инвентарное количество материала;

d) расхождение в данных отправителя/получателя;

e) скорректированное конечное зарегистрированное инвентарное количество материала;

f) конечное фактически наличное количество материала; и

g) величину неучтенного материала.

Сообщение о фактически наличном количестве материала с перечислением отдельно всех партий и указанием идентификации материала и данных партий по каждой партии прилагается к каждому материально-балансовому отчету.

Статья 68

Специальные отчеты

Корейская Народно-Демократическая Республика без задержки представляет специальные отчеты:

a) в случае любого необычного инцидента или обстоятельств, побуждающих Корейскую Народно-Демократическую Республику считать, что имеет место или могла иметь место потеря ядерного материала в количествах, превышающих пределы, установленные для этой цели в Дополнительных положениях; или

b) в случае, если условия сохранения неожиданно изменились по сравнению с условиями, указанными в Дополнительных положениях, в такой степени, что становится возможным несанкционированное изъятие ядерного материала.

Статья 69

Дополнения и пояснения к отчетам

По просьбе Агентства Корейская Народно-Демократическая Республика представляет Агентству дополнения или пояснения к любому отчету в той степени, в какой это касается цели гарантий.

ИНСПЕКЦИИ

Статья 70

Общие положения

Агентство имеет право проводить инспекции, как предусмотрено в Статьях 71-82.

Цели инспекций

Статья 71

Агентство может проводить инспекции для специальных целей для того, чтобы:

a) проверить информацию, содержащуюся в первоначальном отчете о ядерном материале, подлежащем гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением;

b) идентифицировать и проверить изменения в обстановке, которые произошли со дня представления первоначального отчета; и

c) идентифицировать и, если возможно, проверить количество и состав ядерного материала в соответствии со Статьями 93 и 96 до его передачи из Корейской Народно-Демократической Республики или после его передачи в Корейскую Народно-Демократическую Республику.

Статья 72

Агентство может проводить обычные инспекции для того, чтобы:

a) проверить соответствие отчетов учетным документам;

b) проверить местонахождение, идентичность, количество и состав всего ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением; и

c) проверить информацию о возможных причинах наличия неучтенного материала, расхождений в данных отправителя и получателя и неопределенности в зарегистрированном инвентарном количестве материала.

Статья 73

При условии соблюдения процедур, изложенных в Статье 77, Агентство может проводить специальные инспекции:

a) с целью проверки информации, содержащейся в специальных отчетах; или

b) если Агентство считает, что информация, представленная Корейской Народно-Демократической Республикой, включая разъяснения Корейской Народно-Демократической Республики и информацию, полученную в результате проведения обычных инспекций, является недостаточной для выполнения Агентством своих обязанностей в соответствии с настоящим Соглашением.

Инспекция считается специальной, когда она либо является дополнительной к усилиям по обычным инспекциям, предусматриваемым в Статьях 78-82, либо связана с доступом к информации или местам, помимо доступа, указанного в Статье 76, для инспекций для специальных целей и обычных инспекций, либо включает оба случая.

Объем инспекций

Статья 74

Для целей, указанных в Статьях 71-73, Агентство может:

a) изучать учетные документы, ведущиеся в соответствии со Статьями 51-58;

b) проводить независимые измерения всего ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением;

c) проверять функционирование и калибровку приборов и другого контрольно-измерительного оборудования;

d) применять и использовать меры по наблюдению и сокращению; и

e) использовать другие объективные методы, техническая применимость которых продемонстрирована.

Статья 75

В рамках Статьи 74 Агентство имеет возможность:

a) наблюдать за тем, чтобы пробы в ключевых точках измерения для материально-балансового учета отбирались в соответствии с ироцедурами, которые дают представительные пробы, иаблюдать за обработкой и анализом проб и получать дубликаты таких проб;

b) наблюдать за тем, чтобы измерения ядерного матернала в ключевых точках измерения для материально-балаисового учета были представительными, и наблюдать за калибровкой соответствующих приборов и оборудования;

c) договариваться с Корейской Народно-Демократической Республикой о том, чтобы в случае необходимости:

i) проводились дополиительные измерения н отбирались дополнительные пробы для использования Агентством;

ii) проводился анализ стандартных аналитических проб Агентства;

iii) использовались соответствующие абсолютные стандарты при калибровке приборов и другого оборудования; и

iv) проводились другие калибровки;

d) оргаиизовывать использоваиие своего собствеиного оборудования для независимых измеренний и наблюдения и, если это согласовано и определено в Дополнительных положениях, организовывать установку такого оборудоваиия;

e) использовать свои печати и другие идентифицирующие и указывающие на вмешательство устройства для обеспечения сохранения матернала, если это согласовано и определено в Дополнительных положениях; и

f) договариваться с Корейской Народно-Демократической Республикой относительно отправки проб, отобранных для использования Агеитством.

Доступ к местам инспектирования

Статья 76

a) Для целей, указанных в пунктах "a" и "b" Статьи 71, и до тех пор, пока в Дополнительных положеиииях ие определены ключевые места, инспектора Агентства имеют доступ к любому месту, где по данным первоначального отчета или любых инспекций, проведенных в связи с этим, иаходится ядерный материал.

b) Для целей, указанных в пункте "c" Статьи 71, ннспектора имеют доступ к любому месту, о котором Агеитство было уведомлеио в соответствии с пунктом "d" iii) Статьи 92 или пунктом "d" iii) Статьи 95.

c) Для целей, указанных в Статье 72, инспектора имеют доступ только к ключевым местам, указанным в Дополнительных положениях, и к учетным документам, которые ведутся в соответствии со Статьями 51-58.

d) Если Корейская Народно-Демократическая Республика приходит к выводу, что какие-либо необычные обстоятельства требуют расширения ограничений доступа Агентства, то Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство незамедлительно достигают договоренности с целью дать возможность Агентству осуществлять свои обязательства по гарантиям в свете этих ограничений. Генеральный директор сообщает Совету о каждой такой договоренности.

Статья 77

В условиях, которые могут потребовать специальных инспекций для целей, указанных в Статье 73, Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство незамедлительно проводят консультации друг с другом. В результате таких консультаций Агентство может:

a) проводить инспекции в дополнение к обычным инспекциям, предусмотренным в Статьях 78-82; и

b) по договоренности с Корейской Народно-Демократической Республикой получать доступ к информации или местам в дополнение к тому, что указано в Статье 76. Любое разногласие относительно необходимости в дополнительном доступе устраняется в соответствии со Статьями 21 и 22; если какие-либо действия со стороны Корейской Народно-Демократической Республики являются необходимыми и срочными, то применяется Статья 18.

Частота и интенсивность обычных инспекций

Статья 78

Агентство, используя оптимальный график, сводит количество, интенсивность и продолжительность обычных инспекций до минимума, совместимого с эффективным осуществлением процедур гарантий, изложенных в настоящем Соглашении, и оптимальным и наиболее экономным образом использует имеющиеся в его распоряжении инспекционные ресурсы.

Статья 79

Агентство может проводить одну обычную инспекцию в год в отношении установок и зон баланса материала вне установок с содержанием или годовой производительностью ядерного материала - в зависимости от того, что больше - не более пяти эффективных килограммов.

Статья 80

Число, интенсивность, продолжительность, график и вид обычных инспекций в отношении установок с содержанием или годовой производительностью ядерного материала более пяти эффективных килограммов определяются на основе того, что в максимальном или предельном случае инспекционный режим является не более интенсивным, чем это необходимо и достаточно для того, чтобы иметь непрерывные сведения относительно потока и инвентарного количества ядерного материала. Максимальные усилия по обычным инспекциям в отношении таких установок определяются следующим образом:

a) для реакторов и опечатанных складов общий максимальный объем обычных инспекций в год устанавливается в пределах одной шестой человеко-года инспекции для каждой такой установки;

b) для установок, исключая реакторы или опечатанные склады, связанных с плутонием или ураном, обогащенным выше 5%, общий максимальный объем обычных инспекций в год устанавливается для каждой такой установки в пределах 30 x E человеко-дней инспекции в год, где E - инвентарное количество или годовая производительность ядерного материала - в зависимости от того, что больше - в эффективных килограммах. Максимум, установленный для каждой такой установки, однако, не должен быть менее 1,5 человеко-года инспекции; и

c) для установок, не охваченных пунктами "a" или "b" настоящей Статьи, общий максимальный объем обычных инспекций в год устанавливается для каждой такой установки в пределах одной трети человеко-года инспекции плюс 0,4 x E человеко-дней инспекций в год, где E - инвентарное количество или годовая производительность ядерного материала - в зависимости от того, что больше - в эффективных килограммах.

Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство могут договариваться относительно изменения цифр, относящихся к максимальному объему инспекций, указанному в настоящей Статье, если Совет определит, что такое изменение является обоснованным.

Статья 81

При условии соблюдения Статей 78-80 критерии, используемые для определения фактического количества, интенсивности, продолжительности, графика и вида обычных инспекций на любой установке, включают:

a) форму ядерного материала, в частности, находится ли ядерный материал в балк-форме или содержится в ряде отдельных предметов; его химический состав, а в случае с ураном - низкого ли он или высокого обогащения; и доступность к нему;

b) эффективность системы учета и контроля Корейской Народно-Демократической Республики, включая степень, в которой операторы установок являются независимыми в функциональном отношении от системы учета и контроля Корейской Народно-Демократической Республики; степень, в которой меры, указанные в Статье 32, осуществлены Корейской Народно-Демократической Республикой; быстроту представления отчетов Агентству; их соответствие результатам независимой проверки Агентства; и количество и точность количества неучтенного материала, проверяемого Агентством;

c) характеристики ядерного топливного цикла Корейской Народно-Демократической Республики, в частности, число и типы установок, содержащих ядерный материал, подлежащий гарантиям, характеристики таких установок, имеющие отношение к гарантиям, особенно степень сохранения; насколько конструкция таких установок облегчает проверку потока и инвентарного количества ядерного материала; и насколько информация, поступающая из различных зон баланса материала, может быть скоррелирована;

d) международную взаимосвязь, в частности, объем, в котором ядерный материал получается из других государств или направляется им для использования или обработки; любую деятельность Агентства по проверке, связанную с этим; и насколько ядерная деятельность Корейской Народно-Демократической Республики взаимосвязана с деятельностью других государств; и

e) технические достижения в области гарантий, включая использование статистических методов и выборки на случайной основе при оценке потока ядерного материала.

Статья 82

Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство проводят консультации, если Корейская Народно-Демократическая Республика считает, что усилия по инспекциям чрезмерно сосредоточиваются на определенных установках.

Уведомление об инспекциях

Статья 83

До прибытия инспекторов на установки или в зоны баланса материала вне установок Агентство предварительно уведомляет Корейскую Народно-Демократическую Республику в отношении:

a) инспекций для специальных целей, проводимых в соответствии с пунктом "c" Статьи 71, по меньшей мере за 24 часа; инспекций, проводимых в соответствии с пунктами "a" и "b" Статьи 71, а также деятельности в соответствии со Статьей 48 - по меньшей мере за одну неделю;

b) специальных инспекций, проводимых в соответствии со Статьей 73, как можно быстрее после того, как Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство проведут консультации, предусмотренные в Статье 77, при этом вопрос уведомления о прибытии обычно является составной частью консультаций; и

c) обычных инспекций, проводимых в соответствии со Статьей 72, по меньшей мере за 24 часа в отношении установок, о которых говорится в пункте "b" статьи 80, и в отношении опечатанных складов, содержащих плутоний или уран, обогащенный выше 5%, и за одну неделю во всех других случаях.

Такое уведомление об инспекциях включает фамилии инспекторов, и в нем указываются установки и зоны баланса материала вне установок, которые планируется посетить, а также сроки, в течение которых они будут посещены. Если инспектора должны прибыть в Корейскую Народно-Демократическую Республику из другой страны, то Агентство также предварительно уведомляет о месте и времени их прибытия в Корейскую Народно-Демократическую Республику.

Статья 84

Несмотря на положения, содержащиеся в Статье 83, Агентство может в качестве дополнительной меры без предварительного уведомления проводить часть обычных инспекций в соответствии со Статьей 80 согласно принципу выборки на случайной основе. При проведении любых необъявленных инспекций Агентство полностью учитывает любую эксплуатационную программу, представленную ему Корейской Народно-Демократической Республикой в соответствии с пунктом "b" Статьи 64. Кроме того, когда это практически возможно, на основе эксплуатационной программы оно периодически сообщает Корейской Народно-Демократической Республике о своей общей программе объявленных и необъявленных инспекций, указывая общие сроки, в которые предусматривается проведение инспекций. При проведении любых необъявленных инспекций Агентство принимает все меры к тому, чтобы свести к минимуму любые практические трудности для Корейской Народно-Демократической Республики и для операторов установок, учитывая соответствующие

положения Статей 44 и 89. Аналогичным образом Корейская Народно-Демократическая Республика принимает все меры к тому, чтобы облегчить выполнение инспекторами своих функций.

Назначение инспекторов

Статья 85

При назначении инспекторов применяются следующие процедуры:

a) Генеральный директор сообщает Корейской Народно-Демократической Республике в письменной форме фамилию, квалификацию, гражданство, должность и все другие сведения, которые могут быть необходимыми, в отношении каждого должностного лица Агентства, которого он предлагает назначить в качестве инспектора для Корейской Народно-Демократической Республики;

b) Корейская Народно-Демократическая Республика сообщает Генеральному директору в течение тридцати дней после получения такого предложения, принимается ли это предложение;

c) Генеральный директор может назначить любое должностное лицо, принятое Корейской Народно-Демократической Республикой в качестве одного из инспекторов Агентства для Корейской Народно-Демократической Республики, и информирует Корейскую Народно-Демократическую Республику о таких назначениях; и

d) Генеральный директор, действуя в соответствии с просьбой Корейской Народно-Демократической Республики или по собственной инициативе, немедленно информирует Корейскую Народно-Демократическую Республику об отмене назначения любого должностного лица в качестве инспектора для Корейской Народно-Демократической Республики.

Однако в отношении инспекторов, необходимых для деятельности, предусмотренной в Статье 48, и для проведения инспекций для специальных целей в соответствии с пунктами "a" и "b" Статьи 71, процедуры назначения завершаются по возможности в течение тридцати дней после вступления в силу настоящего Соглашения. Если такое назначение оказывается невозможным в пределах этого срока, то инспектора для таких целей назначаются на временной основе.

Статья 86

Корейская Народно-Демократическая Республика, когда это требуется, выдает или возобновляет в возможно короткие сроки соответствующие визы каждому инспектору, назначенному для Корейской Народно-Демократической Республики.

Поведение инспекторов и посещения ими установок

Статья 87

Инспектора при выполнении ими своих функций, предусмотренных в Статьях 48 и 71-75, осуществляют свою деятельность таким образом, чтобы не создавать помех или задержек при сооружении, вводе в эксплуатацию или эксплуатации установок и не затрагивать их безопасности. В частности, инспектора сами не управляют какой-либо установкой и не руководят персоналом установки при выполнении какой-либо операции. Если инспектора считают, что в соответствии со Статьями 74 и 75 определенные операции на установке должны быть выполнены оператором, то они обращаются с просьбой об этом.

Статья 88

Если инспекторам в связи с осуществлением инспекций требуются услуги, которыми располагает Корейская Народно-Демократическая Республика, включая использование оборудования, Корейская Народно-Демократическая Республика оказывает помощь в получении таких услуг и в использовании такого оборудования инспекторами.

Статья 89

Корейская Народно-Демократическая Республика имеет право направлять своих представителей для сопровождения инспекторов во время их инспекций при условии, что это не приводит к задержкам и не создает помех каким-либо другим способом в выполнении инспекторами своих функций.

ЗАЯВЛЕНИЯ О ДЕЯТЕЛЬНОСТИ АГЕНТСТВА ПО ПРОВЕРКЕ

Статья 90

Агентство информирует Корейскую Народно-Демократическую Республику относительно:

a) результатов инспекций в сроки, которые должны быть указаны в Дополнительных положениях;

b) выводов, которые оно сделало в результате своей деятельности по проверке в Корейской Народно-Демократической Республике, в частности посредством заявлений в отношении каждой зоны баланса материала, которые должны делаться по возможности скорее после определения и проверки Агентством фактически наличного количества материала и подведения баланса материала.

МЕЖДУНАРОДНЫЕ ПЕРЕДАЧИ

Статья 91

Общие положения

Ядерный материал, который подлежит гарантиям или который должен будет подлежать гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, при его международной передаче рассматривается для целей настоящего Соглашения как находящийся под ответственностью Корейской Народно-Демократической Республики:

a) в случае импорта в Корейскую Народно-Демократическую Республику - с момента, когда такая ответственность снимается с государства-отправителя, но не позднее момента прибытия материала в пункт назначения; и

b) в случае экспорта из Корейской Народно-Демократической Республики - до того момента, когда государство-получатель принимает на себя такую ответственность, но не позднее момента прибытия ядерного материала в пункт назначения.

Момент, в который будет происходить передача ответственности, определяется в соответствующих договоренностях, которые должны достигаться заинтересованными государствами. Ни Корейская Народно-Демократическая Республика, ни какое-либо другое государство не рассматриваются как несущие такую ответственность за ядерный материал на том единственном основании, что этот ядерный материал

перевозится транзитом по его территории или над ней, или перевозится на судах под его флагом или на его самолетах.

Передачи из Корейской Народно-Демократической Республики

Статья 92

a) Корейская Народно-Демократическая Республика уведомляет Агентство о любой предполагаемой передаче из Корейской Народно-Демократической Республики ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, если отправляемое количество превышает один эффективный килограмм или если в течение трех месяцев в одно и то же государство производится несколько отправок ядерного материала, каждая из которых составляет менее одного эффективного килограмма, но общее количество материала в которых превышает один эффективный килограмм.

b) Такое уведомление направляется Агентству после заключения контракта относительно передачи и обычно по меньшей мере за две недели до того, как ядерный материал подготовлен к отправке.

c) Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство могут договариваться о различных процедурах предварительного уведомления.

d) В уведомлении указываются:

i) идентификация и, если возможно, предполагаемое количество и состав передаваемого ядерного материала, а также зона баланса материала, из которой он поступает;

ii) государство, которому направляется ядерный материал;

iii) даты и места подготовки ядерного материала к отправке;

iv) примерные даты отправки и прибытия ядерного материала; и

v) момент передачи, в который государство-получатель принимает на себя ответственность за ядерный материал для целей настоящего Соглашения, и вероятная дата наступления этого момента.

Статья 93

Уведомление, упомянутое в Статье 92, должно давать возможность Агентству, если необходимо, провести инспекцию для специальных целей для того, чтобы идентифицировать ядерный материал, если возможно, проверить количество и состав ядерного материала до его передачи из Корейской Народно-Демократической Республики и, если Агентство этого желает или Корейская Народно-Демократическая Республика об этом просит, опечатать ядерный материал, когда он подготовлен к отправке. Однако передача ядерного материала никоим образом не должна задерживаться какими-либо действиями, предпринимаемыми или намечаемыми Агентством в соответствии с таким уведомлением.

Статья 94

Если ядерный материал не будет подлежать гарантиям Агентства в государстве-получателе, то Корейская Народно-Демократическая Республика принимает меры к получению Агентством от государства-получателя подтверждения о передаче в течение трех месяцев с того момента, когда государство-получатель примет от Корейской Народно-Демократической Республики ответственность за ядерный материал.

Передачи в Корейскую Народно-Демократическую Республику

Статья 95

a) Корейская Народно-Демократическая Республика уведомляет Агентство о каждой предполагаемой передаче в Корейскую Народно-Демократическую Республику ядерного материала, который должен подлежать гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, если поставка превышает один эффективный килограмм или если в течение трех месяцев из одного и того же государства должно быть получено несколько отдельных партий материала, количество которого в каждом случае составляет менее одного эффективного килограмма, но общее количество которого превышает один эффективный килограмм.

b) Агентство уведомляется по возможности заблаговременно о предполагаемом прибытии ядерного материала и в любом случае не позднее даты принятия Корейской Народно-Демократической Республикой ответственности за ядерный материал.

c) Корейская Народно-Демократическая Республика и Агентство могут договариваться о различных процедурах предварительного уведомления.

d) В уведомлении указываются:

i) идентификация и, если возможно, предполагаемое количество и состав ядерного материала;

ii) момент передачи, в который Корейская Народно-Демократическая Республика принимает ответственность за ядерный материал для целей настоящего Соглашения, и вероятная дата наступления этого момента; и

iii) предполагаемая дата прибытия, место, куда ядерный материал должен быть доставлен, и предполагаемая дата распаковки ядерного материала.

Статья 96

Уведомление, упомянутое в Статье 95, должно давать возможность Агентству, если необходимо, провести инспекцию для специальных целей для того, чтобы идентифицировать ядерный материал, если возможно, проверить количество и состав ядерного материала во время распаковки груза. Однако распаковка не должна задерживаться какими-либо действиями, предпринимаемыми или намечаемыми Агентством в соответствии с таким уведомлением.

Статья 97

Специальные отчеты

Корейская Народно-Демократическая Республика составляет специальный отчет, как предусмотрено в Статье 68, если какой-либо необычный инцидент или обстоятельства, включая возникновение значительной задержки при международной передаче, побуждают Корейскую Народно-Демократическую Республику считать, что имеет место или могла иметь место потеря ядерного материала.

ОПРЕДЕЛЕНИЯ

Статья 98

Для целей настоящего Соглашения:

A. Уточнение означает запись в учетный документ или отчет, показывающую расхождение в данных отправителя и получателя или количество неучтенного материала.

B. Годовая производительность означает, для целей Статей 79 и 80, количество ядерного материала, ежегодно передаваемого с установки, работающей при номинальной мощности.

C. Партия означает часть ядерного материала, используемую в качестве единицы для целей учета в ключевой точке измерения, состав и количество которой определяются с помощью единого комплекса спецификаций или измерений. Ядерный материал может быть в балк-форме или содержаться в виде предметов.

D. Данные партии означают общую массу каждого элемента ядерного материала, а для плутония и урана - изотопный состав, когда это необходимо. Единицами измерения для целей учета являются:

a) граммы содержащегося плутония;

b) граммы общего количества урана и граммы содержащегося урана-235 плюс уран-233 для урана, обогащенного этими изотопами; и

c) килограммы содержащегося тория, природного урана или обедненного урана.

Для целей отчетности масса отдельных единиц партии суммируется до того, как будет проведено округление до ближайшей единицы.

E. Зарегистрированное инвентарное количество зоны баланса материала означает алгебраическую сумму фактически наличного количества материала в этой зоне баланса материала по самому последнему определению и всех изменений инвентарных количеств, которые произошли с момента такого определения фактически наличного количества материала.

F. Исправление означает запись в учетный документ или отчет с тем, чтобы исправить установленную ошибку или отразить улучшенное измерение количества ядерного материала, ранее внесенного в этот учетный документ или отчет. Каждое исправление должно указывать запись, к которой оно относится.

G. Эффективный килограмм означает специальную единицу, используемую при применении гарантий к ядерному материалу. Количество ядерного материала в эффективных килограммах определяется:

a) для плутония - его массой в килограммах;

b) для урана с обогащением 0,01 (1%) и выше - его массой в килограммах, умноженной на квадрат его обогащения;

c) для урана с обогащением ниже 0,01 (1%) и выше 0,005 (0,5%) - его массой в килограммах, умноженной на 0,0001; и

d) для обедненного урана с обогащением 0,005 (0,5%) или ниже и для тория - их массами в килограммах, умноженными на 0,00005.

H. Обогащение означает отношение объединенной массы изотопов уран-233 и уран-235 к массе всего урана, о котором идет речь.

I. Установка означает:

a) реактор, критическую установку, завод по конверсии, завод по изготовлению, завод по переработке, завод по разделению изотопов или отдельное хранилище; или

b) любое место, где обычно используется ядерный материал в количестве, превышающем один эффективный килограмм.

J. Изменение инвентарного количества означает выраженное в партиях увеличение или уменьшение количества ядерного материала в зоне баланса материала; такое изменение включает один из следующих элементов:

a) увеличение:

i) импорт;

ii) внутригосударственные поступления: поступления из других зон баланса материала, поступления из сферы, не находящейся под гарантиями (немирной) деятельности, или поступления в начальной точке применения гарантий;

iii) ядерное производство: производство специального делящегося материала в реакторе; и

iv) возобновление: возобновление применения гарантий в отношении ядерного материала, ранее освобожденного от действия гарантий в связи с его использованием или количеством.

b) уменьшение:

i) экспорт;

ii) внутригосударственные отправления: отправления в другие зоны баланса материала или отправления для не находящейся под гарантиями (немирной) деятельности;

iii) ядерная потеря: уменьшение количества ядерного материала вследствие его превращения в другой(ие) элемент(ы) или изотоп(ы) в результате ядерных реакций;

iv) измеренные безвозвратные потери: ядерный материал, который был измерен или определен на основе измерений и которым распорядились таким образом, что его дальнейшее ядерное применение становится невозможным;

v) сохраняемые отходы: ядерный материал, полученный в процессе обработки или в результате аварии в ходе эксплуатации, который считается в данное время нерегенерируемым, но хранится;

vi) освобождение: освобождение ядерного материала от применения гарантий в связи с его использованием или количеством; и

vii) другие потери: например, аварийные потери (т.е. невозместимые и непреднамеренные потери ядерного материала в результате аварии в ходе эксплуатации) или хищение.

K. Ключевая точка измерения означает место, где ядерный материал находится в такой форме, что он может быть измерен для определения потока материала или инвентарного количества. Ключевые точки измерения, таким образом, включают в себя (но не ограничиваются ими) вводы и выводы материала (включая измеренные безвозвратные потери) и хранилища в зонах баланса материала.

L. Человеко-год инспекций для целей Статьи 80 означает 300 человеко-дней инспекций, причем человеко-день инспекции означает день, в течение которого один инспектор имеет доступ к установке в любое время с общей продолжительностью пребывания не более восьми часов.

M. Зона баланса материала означает зону в установке или вне ее, где:

a) количество ядерного материала при каждом перемещении в зону баланса материала или из нее может быть определено; и

b) фактически наличное количество материала в каждой зоне баланса материала может быть при необходимости определено в соответствии с установленными процедурами,

для того чтобы мог быть установлен баланс материала для целей гарантий Агентства.

N. Количество неучтенного материала означает разницу между зарегистрированным инвентарным количеством материала и фактически наличным количеством материала.

O. Ядерный материал означает любой исходный или любой специальный расщепляющийся материал, как это определено в статье XX Устава. Термин "исходный материал" не интерпретируется как включающий руду или отходы руды. Любое определение Совета управляющих в соответствии со статьей XX Устава после вступления в силу настоящего Соглашения, которое будет содержать дополнение к списку материалов, рассматриваемых в качестве исходных или специальных расщепляющихся материалов, вступает в силу в соответствии с настоящим Соглашением только после принятия Корейской Народно-Демократической Республикой.

P. Фактически наличное количество материала означает сумму всех измеренных или оцененных количеств ядерного материала по партиям, фактически имеющихся в наличии в данное время в зоне баланса материала, полученных в соответствии с установленными процедурами.

Q. Расхождение в данных отправителя и получателя означает расхождение между количеством ядерного материала в партии, сообщенным отправляющей зоной баланса материала и измеренным в получающей зоне баланса материала.

R. Исходные данные означают данные, зарегистрированные во время измерения или калибровки или использованные для выведения эмпирических соотношений, которые определяют ядерный материал и показывают данные партии. Исходные данные могут включать, например, массу соединений, коэффициенты конверсии для определения массы элемента, удельный вес, концентрацию элемента, изотопные соотношения, соотношения между объемом и показаниями манометра и соотношения между произведенным плутонием и выработанной энергией.

S. Ключевое место означает место, выбранное в процессе изучения информации о конструкции, где при нормальных условиях и в сочетании с информацией, полученной из всех вместе взятых ключевых мест, получают и проверяют информацию, необходимую и достаточную для осуществления мер по гарантиям;

ключевое место может включать любое место, где проводятся ключевые измерения, связанные с материально-балансовым учетом, и где осуществляются меры по сохранению и наблюдению.

СОВЕРШЕНО в Вене тридцатого дня, января месяца 1992 года в двух экземплярах на английском, корейском и русском языках, тексты которых являются равно аутентичными, однако в случае расхождений английский текст является превалирующим.

За Правительство Корейской Народно-Демократической Республики:

Хон Ган Пхе

За Международное агентство по атомной энергии:

Ханс Бликс

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

ACCORD[3] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE RELATIF À L'APPLICATION DE GARANTIES DANS LE CADRE DU TRAITÉ SUR LA NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée (ci-après dénommé "la République populaire démocratique de Corée") est Partie au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé "le Traité"), ouvert à la signature à Londres, à Moscou et à Washington le 1er juillet 1968[4], et entré en vigueur le 5 mars 1970,

VU le paragraphe 1 de l'article III du Traité qui est ainsi conçu :

"Tout Etat non doté d'armes nucléaires qui est Partie au Traité s'engage à accepter les garanties stipulées dans un accord qui sera négocié et conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique, conformément au Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique[5] et au système de garanties de ladite Agence, à seule fin de vérifier l'exécution des obligations assumées par ledit Etat aux termes du présent Traité en vue d'empêcher que l'énergie nucléaire ne soit détournée de ses utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires. Les modalités d'application des garanties requises par le présent article porteront sur les matières brutes et les produits fissiles spéciaux, que ces matières ou produits soient produits, traités ou utilisés dans une installation nucléaire principale ou se trouvent en dehors d'une telle installation. Les garanties requises par le présent article s'appliqueront à toutes matières brutes ou tous produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire d'un Etat, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit;",

CONSIDÉRANT que l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'Agence") est habilitée, en vertu de l'article III de son Statut, à conclure de tels accords,

La République populaire démocratique de Corée et l'Agence sont convenues de ce qui suit :

---

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

[2] Translation supplied by the International Atomic Energy.

[3] Entré en vigueur le 10 avril 1992, date à laquelle l'Agence a reçu de la République populaire démocratique de Corée notification écrite que les conditions d'ordre constitutionnel et législatif avaient été remplies, conformément à l'article 25.

[4] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

[5] *Ibid.*, vol. 276, p. 3. Pour les amendements au Statut, voir vol. 471, p. 335, et vol. 1082, p. 290.

PREMIERE PARTIE

ENGAGEMENT FONDAMENTAL

Article premier

La République populaire démocratique de Corée s'engage, en vertu du paragraphe 1 de l'article III du Traité, à accepter des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de la République populaire démocratique de Corée, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

APPLICATION DES GARANTIES

Article 2

L'Agence a le droit et l'obligation de veiller à l'application des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de la République populaire démocratique de Corée, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

COOPERATION ENTRE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DEMOCRATIQUE DE COREE ET L'AGENCE

Article 3

La République populaire démocratique de Corée et l'Agence coopèrent en vue de faciliter la mise en oeuvre des garanties prévues au présent Accord.

MISE EN OEUVRE DES GARANTIES

Article 4

Les garanties prévues au présent Accord sont mises en oeuvre de manière :

a) A éviter d'entraver le progrès économique et technologique de la République populaire démocratique de Corée ou la coopération internationale dans le domaine des activités nucléaires pacifiques, notamment les échanges internationaux de matières nucléaires;

b) A éviter de gêner indûment les activités nucléaires pacifiques de la République populaire démocratique de Corée et, notamment, l'exploitation des installations;

c) A être compatibles avec les pratiques de saine gestion requises pour assurer la conduite économique et sûre des activités nucléaires.

Article 5

a) L'Agence prend toutes précautions utiles pour protéger les secrets commerciaux et industriels ou autres renseignements confidentiels dont elle aurait connaissance en raison de l'application du présent Accord.

b) i) L'Agence ne publie ni ne communique à aucun Etat, organisation ou personne des renseignements qu'elle a obtenus du fait de l'application du présent Accord; toutefois, des détails particuliers touchant l'application de cet Accord peuvent être communiqués au Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé "le Conseil") et aux membres du personnel de l'Agence qui en ont besoin pour exercer leurs fonctions officielles en matière de garanties, mais seulement dans la mesure où cela est nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités dans l'application du présent Accord;

ii) Des renseignements succincts sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord peuvent être publiés sur décision du Conseil si les Etats directement intéressés y consentent.

Article 6

a) L'Agence tient pleinement compte, en appliquant les garanties visées au présent Accord, des perfectionnements technologiques en matière de garanties, et fait son possible pour optimiser le rapport coût/efficacité et assurer l'application du principe d'une garantie efficace du flux des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord grâce à l'emploi d'appareils et autres moyens techniques en certains points stratégiques, dans la mesure où la technologie présente ou future le permettra.

b) Pour optimiser le rapport coût/efficacité, on emploie des moyens tels que :

i) Le confinement, pour définir des zones de bilan matières aux fins de la comptabilité;

ii) Des méthodes statistiques et le sondage aléatoire pour évaluer le flux des matières nucléaires;

iii) La concentration des activités de vérification sur les stades du cycle du combustible nucléaire où sont produites, transformées, utilisées ou stockées des matières nucléaires à partir desquelles des armes nucléaires ou dispositifs explosifs nucléaires peuvent être facilement fabriqués, et la réduction au minimum des activités de vérification en ce qui concerne les autres matières nucléaires, à condition que cela ne gêne pas l'application par l'Agence des garanties visées au présent Accord.

SYSTEME NATIONAL DE CONTROLE DES MATIERES

Article 7

a) La République populaire démocratique de Corée établit et applique un système de comptabilité et de contrôle pour toutes les matières nucléaires soumises à des garanties en vertu du présent Accord.

b) L'Agence applique les garanties conformément aux dispositions du présent Accord de manière qu'elle puisse, pour établir qu'il n'y a pas eu détournement de matières nucléaires de leurs utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires, vérifier les résultats obtenus par le système de la République populaire démocratique de Corée. Cette vérification comprend, notamment, des mesures et observations indépendantes effectuées par l'Agence selon les modalités spécifiées dans la Deuxième partie du présent Accord. En procédant à cette vérification, l'Agence tient dûment compte de l'efficacité technique du système de la République populaire démocratique de Corée.

RENSEIGNEMENTS A FOURNIR A L'AGENCE

Article 8

a) Pour assurer la mise en oeuvre effective des garanties en vertu du présent Accord, la République populaire démocratique de Corée fournit à l'Agence, conformément aux dispositions énoncées à la Deuxième partie du présent Accord, des renseignements concernant les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et les caractéristiques des installations qui ont une importance du point de vue du contrôle de ces matières.

b) i) L'Agence ne demande que le minimum de renseignements nécessaire pour l'exécution de ses obligations en vertu du présent Accord;

ii) En ce qui concerne les renseignements relatifs aux installations, ils sont réduits au minimum nécessaire au contrôle des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

c) Si la République populaire démocratique de Corée le demande, l'Agence est disposée à examiner, en un lieu relevant de la juridiction de la République populaire démocratique de Corée, les renseignements descriptifs qui, de l'avis de la République populaire démocratique de Corée, sont particulièrement névralgiques. Il n'est pas nécessaire que ces renseignements soient communiqués matériellement à l'Agence, à condition qu'ils soient conservés en un lieu relevant de la juridiction de la République populaire démocratique de Corée de manière que l'Agence puisse les examiner à nouveau sans difficulté.

INSPECTEURS DE L'AGENCE

Article 9

a) i) L'Agence doit obtenir le consentement de la République populaire démocratique de Corée à la désignation d'inspecteurs de l'Agence pour la République populaire démocratique de Corée;

ii) Si, lorsqu'une désignation est proposée, ou à un moment quelconque après la désignation d'un inspecteur, la République populaire démocratique de Corée s'élève contre la désignation de cet inspecteur, l'Agence doit obtenir le consentement de la République populaire démocratique de Corée à une ou plusieurs autres désignations;

iii) Si, à la suite du refus répété de la République populaire démocratique de Corée d'accepter la désignation d'inspecteurs de l'Agence, les inspections à faire en vertu de l'Accord sont

entravées, ce refus est renvoyé par le Directeur général de l'Agence (ci-après dénommé "le Directeur général") au Conseil pour examen, afin qu'il prenne les mesures appropriées.

b) La République populaire démocratique de Corée prend les mesures nécessaires pour que les inspecteurs de l'Agence puissent s'acquitter effectivement de leurs fonctions dans le cadre du présent Accord. L'Agence, dans la mesure où cela est compatible avec les autres dispositions du présent Accord, respecte les procédures juridiques et les réglementations de la République populaire démocratique de Corée applicables à ces mesures.

c) Les visites et activités des inspecteurs de l'Agence sont organisées de manière à :

i) Réduire au minimum les inconvénients et perturbations pour la République populaire démocratique de Corée et pour les activités nucléaires pacifiques inspectées;

ii) Assurer la protection des secrets industriels ou autres renseignements confidentiels venant à la connaissance des inspecteurs.

PRIVILEGES ET IMMUNITES

Article 10

La République populaire démocratique de Corée accorde à l'Agence (notamment à ses biens, fonds et avoirs) et à ses inspecteurs et autres fonctionnaires exerçant des fonctions en vertu du présent Accord les mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont prévus dans les dispositions pertinentes de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique[1].

LEVEE DES GARANTIES

Article 11

Consommation ou dilution des matières nucléaires

Les garanties sont levées en ce qui concerne des matières nucléaires lorsque l'Agence a constaté que lesdites matières ont été consommées, ou ont été diluées de telle manière qu'elles ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire pouvant faire l'objet de garanties, ou sont devenues pratiquement irrécupérables.

Article 12

Transfert de matières nucléaires hors de la République populaire démocratique de Corée

La République populaire démocratique de Corée notifie à l'avance à l'Agence les transferts prévus de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord hors de la République populaire démocratique de Corée, conformément aux dispositions énoncées dans la Deuxième partie du

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147.

présent Accord. L'Agence lève les garanties applicables aux matières nucléaires en vertu du présent Accord lorsque l'Etat destinataire en a assumé la responsabilité, comme prévu dans la Deuxième partie. L'Agence tient des registres où sont consignés chacun de ces transferts et, le cas échéant, la réapplication de garanties aux matières nucléaires transférées.

Article 13

Dispositions relatives aux matières nucléaires devant être utilisées dans des activités non nucléaires

Lorsque des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord doivent être utilisées dans des activités non nucléaires, par exemple pour la production d'alliages ou de céramiques, la République populaire démocratique de Corée convient avec l'Agence, avant que les matières soient utilisées, des conditions dans lesquelles les garanties applicables à ces matières peuvent être levées.

NON-APPLICATION DES GARANTIES AUX MATIERES NUCLEAIRES DEVANT ETRE UTILISEES DANS DES ACTIVITES NON PACIFIQUES

Article 14

Si la République populaire démocratique de Corée a l'intention, comme elle en a la faculté, d'utiliser des matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord dans une activité nucléaire qui n'exige pas l'application de garanties aux termes du présent Accord, les modalités ci-après s'appliquent :

a) La République populaire démocratique de Corée indique à l'Agence l'activité dont il s'agit et précise :

   i) Que l'utilisation des matières nucléaires dans une activité militaire non interdite n'est pas incompatible avec un engagement éventuellement pris par la République populaire démocratique de Corée en exécution duquel les garanties de l'Agence s'appliquent, et prévoyant que ces matières sont utilisées uniquement dans une activité nucléaire pacifique;

   ii) Que, pendant la période où les garanties ne seront pas appliquées, les matières nucléaires ne serviront pas à la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires;

b) La République populaire démocratique de Corée et l'Agence concluent un arrangement aux termes duquel, tant que les matières nucléaires sont utilisées dans une activité de cette nature, les garanties visées au présent Accord ne sont pas appliquées. L'arrangement précise dans la mesure du possible la période ou les circonstances dans lesquelles les garanties ne sont pas appliquées. De toute manière, les garanties visées au présent Accord s'appliquent de nouveau dès que les matières sont retransférées à une activité nucléaire pacifique. L'Agence est tenue informée de la quantité totale et de la composition de ces matières non soumises aux garanties se trouvant en République populaire démocratique de Corée ainsi que de toute exportation de ces matières;

c) Chacun des arrangements est conclu avec l'assentiment de l'Agence. Cet assentiment est donné aussi rapidement que possible; il porte

uniquement sur des questions telles que les dispositions relatives aux délais, aux modalités d'application, à l'établissement des rapports, etc., mais n'implique pas une approbation de l'activité militaire - ni la connaissance des secrets militaires ayant trait à cette activité - ni ne porte sur l'utilisation des matières nucléaires dans cette activité.

QUESTIONS FINANCIERES

Article 15

La République populaire démocratique de Corée et l'Agence règlent les dépenses qu'elles encourent en s'acquittant de leurs obligations respectives en vertu du présent Accord. Toutefois, si la République populaire démocratique de Corée ou des personnes relevant de sa juridiction encourent des dépenses extraordinaires du fait d'une demande expresse de l'Agence, cette dernière rembourse le montant de ces dépenses, sous réserve qu'elle ait consenti au préalable à le faire. De toute façon, les coûts des opérations supplémentaires de mesure ou de prélèvement d'échantillons que les inspecteurs peuvent demander sont à la charge de l'Agence.

RESPONSABILITE CIVILE EN CAS DE DOMMAGE NUCLEAIRE

Article 16

La République populaire démocratique de Corée fait en sorte que l'Agence et ses fonctionnaires bénéficient, aux fins de la mise en oeuvre du présent Accord, de la même protection que ses propres nationaux en matière de responsabilité civile en cas de dommage nucléaire, y compris de toute assurance ou autre garantie financière, qui peut être prévue dans sa législation ou sa réglementation.

RESPONSABILITE INTERNATIONALE

Article 17

Toute demande en réparation faite par la République populaire démocratique de Corée à l'Agence ou par l'Agence à la République populaire démocratique de Corée pour tout dommage résultant de la mise en oeuvre des garanties applicables en vertu du présent Accord, autre que le dommage causé par un accident nucléaire, est réglée conformément au droit international.

MESURES PERMETTANT DE VERIFIER L'ABSENCE DE DETOURNEMENT

Article 18

Au cas où, après avoir été saisi d'un rapport du Directeur général, le Conseil décide qu'il est essentiel et urgent que la République populaire démocratique de Corée prenne une mesure déterminée pour permettre de vérifier que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut inviter la République populaire démocratique de Corée à prendre ladite mesure sans délai, indépendamment de toute procédure engagée pour le règlement d'un différend conformément à l'article 22 du présent Accord.

Article 19

Au cas où le Conseil, après examen des renseignements pertinents communiqués par le Directeur général, constate que l'Agence n'est pas à même de vérifier que les matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord n'ont pas été détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut rendre compte, comme il est dit au paragraphe C de l'article XII du Statut de l'Agence (ci-après dénommé "le Statut"), et peut également prendre, lorsqu'elles sont applicables, les autres mesures prévues audit paragraphe. A cet effet, le Conseil tient compte de la mesure dans laquelle l'application des garanties a fourni certaines assurances et donne à la République populaire démocratique de Corée toute possibilité de lui fournir les assurances supplémentaires nécessaires.

INTERPRETATION ET APPLICATION DE L'ACCORD ET REGLEMENT DES DIFFERENDS

Article 20

La République populaire démocratique de Corée et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 21

La République populaire démocratique de Corée est habilitée à demander que toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord soit examinée par le Conseil. Le Conseil invite la République populaire démocratique de Corée à prendre part à ses débats sur toute question de cette nature.

Article 22

Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, à l'exception des différends relatifs à une constatation faite par le Conseil en vertu de l'article 19, ou à une mesure prise par le Conseil à la suite de cette constatation, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par la République populaire démocratique de Corée et l'Agence doit, à la demande de l'une ou de l'autre, être soumis à un tribunal d'arbitrage composé comme suit : la République populaire démocratique de Corée et l'Agence désignent chacune un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés élisent un troisième arbitre qui préside le tribunal. Si la République populaire démocratique de Corée ou l'Agence n'a pas désigné d'arbitre dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, la République populaire démocratique de Corée ou l'Agence peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre. La même procédure est appliquée si le troisième arbitre n'est pas élu dans les trente jours qui suivent la désignation ou la nomination du deuxième. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage; toutes les décisions doivent être approuvées par deux arbitres. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal. Les décisions du tribunal ont force obligatoire pour la République populaire démocratique de Corée et l'Agence.

SUSPENSION DE L'APPLICATION DES GARANTIES DE L'AGENCE EN VERTU D'AUTRES ACCORDS

Article 23

L'application des garanties de l'Agence en République populaire démocratique de Corée en vertu d'autres accords de garanties conclus avec l'Agence est suspendue après consultation des autres parties auxdits accords tant que le présent Accord est en vigueur. L'engagement pris par la République populaire démocratique de Corée en vertu de ces accords de ne pas utiliser d'articles visés dans lesdits accords de façon à servir à des fins militaires est maintenu.

AMENDEMENT DE L'ACCORD

Article 24

a) La République populaire démocratique de Corée et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, au sujet de tout amendement au présent Accord.

b) Tous les amendements doivent être acceptés par la République populaire démocratique de Corée et l'Agence.

c) Les amendements au présent Accord entrent en vigueur aux mêmes conditions que l'Accord lui-même.

d) Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de tout amendement au présent Accord.

ENTREE EN VIGUEUR ET DUREE

Article 25

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle l'Agence recevra de la République populaire démocratique de Corée notification écrite que les conditions d'ordre constitutionnel et législatif nécessaires à l'entrée en vigueur sont remplies. Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 26

Le présent Accord reste en vigueur aussi longtemps que la République populaire démocratique de Corée est Partie au Traité.

DEUXIEME PARTIE

INTRODUCTION

Article 27

L'objet de la présente partie de l'Accord est de spécifier les modalités à appliquer pour la mise en oeuvre des dispositions de la Première partie.

OBJECTIF DES GARANTIES

Article 28

L'objectif des modalités d'application des garanties énoncées dans la présente partie de l'Accord est de déceler rapidement le détournement de quantités significatives de matières nucléaires des activités nucléaires pacifiques vers la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires ou à des fins inconnues, et de dissuader tout détournement par le risque d'une détection rapide.

Article 29

En vue d'atteindre l'objectif énoncé à l'article 28, il est fait usage de la comptabilité matières comme mesure de garanties d'importance essentielle associée au confinement et à la surveillance comme mesures complémentaires importantes.

Article 30

La conclusion technique des opérations de vérification par l'Agence est une déclaration, pour chaque zone de bilan matières, indiquant la différence d'inventaire pour une période déterminée et les limites d'exactitude des différences déclarées.

SYSTEME NATIONAL DE COMPTABILITE ET DE CONTROLE DES MATIERES NUCLEAIRES

Article 31

Conformément à l'article 7, l'Agence, dans ses activités de vérification, fait pleinement usage du système de la République populaire démocratique de Corée de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et évite toute répétition inutile d'opérations de comptabilité et de contrôle faites par la République populaire démocratique de Corée.

Article 32

Le système de la République populaire démocratique de Corée de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord se fonde sur un ensemble de zones de bilan matières et permet, le cas échéant, et comme le spécifient les arrangements subsidiaires, la mise en oeuvre des dispositions suivantes :

a) Un système de mesures pour la détermination des quantités de matières nucléaires arrivées, produites, expédiées, consommées, perdues ou autrement retirées du stock, et des quantités en stock;

b) L'évaluation de la précision et de l'exactitude des mesures, et l'estimation de l'incertitude;

c) Des modalités de constatation, d'examen et d'évaluation des écarts entre les mesures faites par l'expéditeur et par le destinataire;

d) Les modalités de l'inventaire du stock physique;

e) Des modalités d'évaluation des accumulations de stocks et de pertes non mesurés;

f) Un ensemble de relevés et de rapports indiquant, pour chaque zone de bilan matières, le stock de matières nucléaires et les variations de ce stock, y compris les arrivées et les expéditions;

g) Des dispositions visant à assurer l'application correcte des méthodes et règles de comptabilité;

h) Des modalités de communication des rapports à l'Agence conformément aux articles 59 à 69.

POINT DE DEPART DE L'APPLICATION DES GARANTIES

Article 33

Les garanties ne s'appliquent pas en vertu du présent Accord aux matières dans les activités d'extraction ou de traitement des minerais.

Article 34

a) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c) sont directement ou indirectement exportées vers un Etat non doté d'armes nucléaires, la République populaire démocratique de Corée informe l'Agence de la quantité, de la composition et de la destination de ces matières, sauf si elles sont exportées à des fins spécifiquement non nucléaires.

b) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c) sont importées, la République populaire démocratique de Corée informe l'Agence de la quantité et de la composition de ces matières, sauf si ces matières sont importées à des fins spécifiquement non nucléaires.

c) Si des matières nucléaires d'une composition et d'une pureté propres à la fabrication de combustible ou à la séparation des isotopes quittent l'usine ou le stade de traitement où elles ont été produites, ou si de telles matières nucléaires ou toute autre matière nucléaire produite à un stade ultérieur du cycle du combustible nucléaire sont importées en République populaire démocratique de Corée, les matières nucléaires sont alors soumises aux autres modalités de garanties spécifiées dans le présent Accord.

LEVEE DES GARANTIES

Article 35

a) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 11. Si ces conditions ne sont pas remplies, mais que la République populaire démocratique de Corée considère que la récupération des matières nucléaires contrôlées contenues dans les déchets à retraiter n'est pas réalisable ou souhaitable pour le moment, la République populaire démocratique de Corée et l'Agence se consultent au sujet des mesures de garanties appropriées à appliquer.

b) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 13, sous réserve que la République populaire

démocratique de Corée et l'Agence conviennent que ces matières nucléaires sont pratiquement irrécupérables.

EXEMPTION DES GARANTIES

Article 36

A la demande de la République populaire démocratique de Corée, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires suivantes :

a) Les produits fissiles spéciaux qui sont utilisés en quantités de l'ordre du gramme ou moins en tant qu'éléments sensibles dans des appareils;

b) Les matières nucléaires qui sont utilisées dans des activités non nucléaires conformément à l'article 13 et sont récupérables;

c) Le plutonium ayant une teneur isotopique en plutonium 238 supérieure à 80 %.

Article 37

A la demande de la République populaire démocratique de Corée, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires qui y seraient autrement soumises, à condition que la quantité totale des matières nucléaires exemptées en République populaire démocratique de Corée, en vertu du présent article, n'excède à aucun moment les quantités suivantes :

a) Un kilogramme au total de produits fissiles spéciaux, pouvant comprendre un ou plusieurs des produits suivants :

i) Plutonium;

ii) Uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,2 (20 %), le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par l'enrichissement;

iii) Uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,2 (20 %) mais supérieur à celui de l'uranium naturel, le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par le quintuple du carré de l'enrichissement;

b) Dix tonnes au total d'uranium naturel et d'uranium appauvri ayant un enrichissement supérieur à 0,005 (0,5 %);

c) Vingt tonnes d'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %);

d) Vingt tonnes de thorium;

ou telles quantités plus importantes que le Conseil peut spécifier pour application uniforme.

Article 38

Si une matière nucléaire exemptée doit être traitée ou entreposée en même temps que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, des dispositions sont prises en vue de la réapplication des garanties à cette matière.

ARRANGEMENTS SUBSIDIAIRES

Article 39

La République populaire démocratique de Corée et l'Agence concluent des arrangements subsidiaires qui spécifient en détail, dans la mesure nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter efficacement de ses responsabilités en vertu du présent Accord, la manière dont les modalités énoncées au présent Accord seront appliquées. La République populaire démocratique de Corée et l'Agence peuvent étendre ou modifier, d'un commun accord, les arrangements subsidiaires sans amendement au présent Accord.

Article 40

Les arrangements subsidiaires entrent en vigueur en même temps que le présent Accord ou aussitôt que possible après son entrée en vigueur. La République populaire démocratique de Corée et l'Agence ne négligent aucun effort pour qu'ils entrent en vigueur dans les quatre-vingt-dix jours suivant l'entrée en vigueur du présent Accord; ce délai ne peut être prolongé que si la République populaire démocratique de Corée et l'Agence en sont convenues. La République populaire démocratique de Corée communique sans délai à l'Agence les renseignements nécessaires à l'élaboration de ces arrangements. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Agence a le droit d'appliquer les modalités qui y sont énoncées en ce qui concerne les matières nucléaires énumérées dans l'inventaire visé à l'article 41, même si les arrangements subsidiaires ne sont pas encore entrés en vigueur.

INVENTAIRE

Article 41

Sur la base du rapport initial mentionné à l'article 62, l'Agence dresse un inventaire unique de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en République populaire démocratique de Corée en vertu du présent Accord, quelle qu'en soit l'origine, et le tient à jour en se fondant sur les rapports ultérieurs et les résultats de ses opérations de vérification. Des copies de l'inventaire sont communiquées à la République populaire démocratique de Corée à des intervalles à convenir.

RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

Dispositions générales

Article 42

En vertu de l'article 8, des renseignements descriptifs concernant les installations existantes sont communiqués à l'Agence au cours de la discussion des arrangements subsidiaires. Les délais de présentation des renseignements descriptifs pour les installations nouvelles sont spécifiés dans lesdits arrangements; ces renseignements sont fournis aussitôt que possible avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation nouvelle.

Article 43

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence doivent comporter pour chaque installation, s'il y a lieu :

a) L'identification de l'installation indiquant son caractère général, son objet, sa capacité nominale et sa situation géographique, ainsi que le nom et l'adresse à utiliser pour les affaires courantes;

b) Une description de l'aménagement général de l'installation indiquant, dans la mesure du possible, la forme, l'emplacement et le flux des matières nucléaires ainsi que la disposition générale du matériel important qui utilise, produit ou traite des matières nucléaires;

c) Une description des caractéristiques de l'installation, en ce qui concerne la comptabilité matières, le confinement et la surveillance;

d) Une description des règles de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires, en vigueur ou proposées, dans l'installation, indiquant notamment les zones de bilan matières délimitées par l'exploitant, les opérations de mesure du flux et les modalités de l'inventaire du stock physique.

Article 44

D'autres renseignements utiles pour l'application de garanties sont communiqués à l'Agence pour chaque installation, en particulier des renseignements sur l'organigramme des responsabilités relatives à la comptabilité et au contrôle des matières. La République populaire démocratique de Corée communique à l'Agence des renseignements complémentaires sur les règles de santé et de sécurité que l'Agence devra observer et auxquelles les inspecteurs devront se conformer dans l'installation.

Article 45

Des renseignements descriptifs concernant les modifications qui ont une incidence aux fins des garanties sont communiqués à l'Agence pour examen; l'Agence est informée de toute modification des renseignements communiqués en vertu de l'article 44, suffisamment tôt pour que les modalités d'application des garanties puissent être ajustées si nécessaire.

Article 46

Fins de l'examen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence sont utilisés aux fins suivantes :

a) Connaître les caractéristiques des installations et des matières nucléaires, qui intéressent l'application des garanties aux matières nucléaires, de façon suffisamment détaillée pour que la vérification soit plus aisée;

b) Déterminer les zones de bilan matières qui seront utilisées aux fins de comptabilité par l'Agence et choisir les points stratégiques qui sont des points de mesure principaux et servent à déterminer le flux et le stock de matières nucléaires; pour déterminer ces zones de bilan matières, l'Agence applique notamment les critères suivants :

i) La taille des zones de bilan matières est fonction de l'exactitude avec laquelle il est possible d'établir le bilan matières;

ii) Pour déterminer les zones de bilan matières, il faut s'efforcer le plus possible d'utiliser le confinement et la surveillance pour que les mesures du flux soient complètes et simplifier ainsi l'application des garanties en concentrant les opérations de mesure aux points de mesure principaux;

iii) Il est permis de combiner plusieurs zones de bilan matières utilisées dans une installation ou dans des sites distincts en une seule zone de bilan matières aux fins de la comptabilité de l'Agence, si l'Agence établit que cette combinaison est compatible avec ses besoins en matière de vérification;

iv) A la demande de la République populaire démocratique de Corée, il est possible de définir une zone de bilan matières spéciale qui inclurait dans ses limites un procédé dont les détails sont névralgiques du point de vue commercial;

c) Fixer la fréquence théorique et les modalités de l'inventaire du stock physique des matières nucléaires aux fins de la comptabilité de l'Agence;

d) Déterminer le contenu de la comptabilité et des rapports, ainsi que les méthodes d'évaluation de la comptabilité;

e) Déterminer les besoins en ce qui concerne la vérification de la quantité et de l'emplacement des matières nucléaires, et arrêter les modalités de vérification;

f) Déterminer les combinaisons appropriées de méthodes et techniques de confinement et de surveillance ainsi que les points stratégiques auxquels elles seront appliquées.

Les résultats de l'examen des renseignements descriptifs sont inclus dans les arrangements subsidiaires.

Article 47

Réexamen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs sont réexaminés compte tenu des changements dans les conditions d'exploitation, des progrès de la technologie des garanties ou de l'expérience acquise dans l'application des modalités de vérification, en vue de modifier les mesures que l'Agence a prises conformément à l'article 46.

Article 48

Vérification des renseignements descriptifs

L'Agence peut, en coopération avec la République populaire démocratique de Corée, envoyer des inspecteurs dans les installations pour vérifier les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence en vertu des articles 42 à 45 aux fins énoncées à l'article 46.

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MATIERES NUCLEAIRES SE TROUVANT EN DEHORS DES INSTALLATIONS

Article 49

Lorsque des matières nucléaires doivent être habituellement utilisées en dehors des installations, les renseignements suivants sont, le cas échéant, communiqués à l'Agence :

a) Une description générale de l'utilisation des matières nucléaires, leur emplacement géographique ainsi que le nom et l'adresse de l'utilisateur à employer pour les affaires courantes;

b) Une description générale des modalités en vigueur ou proposées pour la comptabilité et le contrôle des matières nucléaires, notamment l'organigramme des responsabilités pour la comptabilité et le contrôle des matières.

L'Agence est informée sans retard de toute modification des renseignements communiqués en vertu du présent article.

Article 50

Les renseignements communiqués à l'Agence en vertu de l'article 49 peuvent être utilisés, dans la mesure voulue, aux fins énoncées dans les alinéas b) à f) de l'article 46.

COMPTABILITE

Dispositions générales

Article 51

En établissant son système de contrôle des matières comme il est dit à l'article 7, la République populaire démocratique de Corée fait en sorte qu'une comptabilité soit tenue en ce qui concerne chacune des zones de bilan matières. La comptabilité à tenir est décrite dans les arrangements subsidiaires.

Article 52

La République populaire démocratique de Corée prend des dispositions pour faciliter l'examen de la comptabilité par les inspecteurs, particulièrement si elle n'est pas tenue en anglais, en espagnol, en français ou en russe.

Article 53

La comptabilité est conservée pendant au moins cinq ans.

Article 54

La comptabilité comprend, s'il y a lieu :

a) Des relevés comptables de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

b) Des relevés d'opérations pour les installations qui contiennent ces matières nucléaires.

Article 55

Le système des mesures, sur lequel la comptabilité utilisée pour l'établissement des rapports est fondée, est conforme aux normes internationales les plus récentes ou est équivalent en qualité à ces normes.

Relevés comptables

Article 56

Les relevés comptables contiennent, en ce qui concerne chaque zone de bilan matières, les écritures suivantes :

a) Toutes les variations de stock afin de permettre la détermination du stock comptable à tout moment;

b) Tous les résultats de mesures qui sont utilisés pour la détermination du stock physique;

c) Tous les ajustements et corrections qui ont été faits en ce qui concerne les variations de stock, les stocks comptables et les stocks physiques.

Article 57

Pour toutes les variations de stock et tous les stocks physiques, les relevés indiquent, en ce qui concerne chaque lot de matières nucléaires : l'identification des matières, les données concernant le lot et les données de base. Les relevés rendent compte des quantités d'uranium, de thorium et de plutonium séparément dans chaque lot de matières nucléaires. Pour chaque variation de stock sont indiqués la date de la variation et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire, ou le destinataire.

Article 58

Relevés d'opérations

Les relevés d'opérations contiennent pour chaque zone de bilan matières, s'il y a lieu, les écritures suivantes :

a) Les données d'exploitation que l'on utilise pour établir les variations des quantités et de la composition des matières nucléaires;

b) Les renseignements obtenus par l'étalonnage de réservoirs et appareils, et par l'échantillonnage et les analyses, les modalités du contrôle de la qualité des mesures et les estimations calculées des erreurs aléatoires et systématiques;

c) La description du processus suivi pour préparer et dresser un inventaire du stock physique, et pour faire en sorte que cet inventaire soit exact et complet;

d) La description des dispositions prises pour déterminer la cause et l'ordre de grandeur de toute perte accidentelle ou non mesurée qui pourrait se produire.

RAPPORTS

Dispositions générales

Article 59

La République populaire démocratique de Corée communique à l'Agence les rapports définis aux articles 60 à 69, en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

Article 60

Les rapports sont rédigés en anglais, en espagnol, en français ou en russe, sauf dispositions contraires des arrangements subsidiaires.

Article 61

Les rapports sont fondés sur la comptabilité tenue conformément aux articles 51 à 58 et comprennent, selon le cas, des rapports comptables et des rapports spéciaux.

Rapports comptables

Article 62

L'Agence reçoit un rapport initial sur toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord. Le rapport initial est envoyé par la République populaire démocratique de Corée à l'Agence dans les trente jours qui suivent le dernier jour du mois civil au cours duquel le présent Accord entre en vigueur, et décrit la situation au dernier jour dudit mois.

Article 63

Pour chaque zone de bilan matières, la République populaire démocratique de Corée communique à l'Agence les rapports comptables ci-après :

a) Des rapports sur les variations de stock indiquant toutes les variations du stock de matières nucléaires. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours qui suivent la fin du mois au cours duquel les variations de stock se sont produites ou ont été constatées;

b) Des rapports sur le bilan matières indiquant le bilan matières fondé sur le stock physique des matières nucléaires réellement présentes dans la zone de bilan matières. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours suivant un inventaire du stock physique.

Les rapports sont fondés sur les renseignements disponibles à la date où ils sont établis et peuvent être rectifiés ultérieurement s'il y a lieu.

Article 64

Les rapports sur les variations de stock donnent l'identification des matières et les données concernant le lot pour chaque lot de matières nucléaires, la date de la variation de stock et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire ou le destinataire. A ces rapports sont jointes des notes concises :

a) Expliquant les variations de stock sur la base des données d'exploitation inscrites dans les relevés d'opérations prévus à l'alinéa a) de l'article 58;

b) Décrivant, comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, le programme d'opérations prévu, notamment l'inventaire du stock physique.

Article 65

La République populaire démocratique de Corée rend compte de chaque variation de stock, ajustement ou correction, soit périodiquement dans une liste récapitulative, soit séparément. Il est rendu compte des variations de stock par lot. Comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, les petites variations de stock de matières nucléaires, telles que les transferts d'échantillons aux fins d'analyse, peuvent être groupées pour qu'il en soit rendu compte comme d'une seule variation de stock.

Article 66

L'Agence communique à la République populaire démocratique de Corée, pour chaque zone de bilan matières, des inventaires semestriels du stock comptable de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, établis d'après les rapports sur les variations de stock pour la période sur laquelle porte chacun de ces inventaires.

Article 67

Les rapports sur le bilan matières contiennent les écritures suivantes, sauf si la République populaire démocratique de Corée et l'Agence en conviennent autrement :

a) Stock physique initial;

b) Variations de stock (d'abord les augmentations, ensuite les diminutions);

c) Stock comptable final;

d) Ecarts entre expéditeur et destinataire;

e) Stock comptable final ajusté;

f) Stock physique final;

g) Différence d'inventaire.

Un inventaire du stock physique dans lequel tous les lots figurent séparément et qui donne pour chaque lot l'identification des matières et les données concernant le lot est joint à chacun des rapports sur le bilan matières.

Article 68

Rapports spéciaux

La République populaire démocratique de Corée envoie des rapports spéciaux sans délai :

a) Si des circonstances ou un incident exceptionnels amènent la République populaire démocratique de Corée à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues en quantités excédant les limites spécifiées à cette fin dans les arrangements subsidiaires;

b) Si le confinement a changé inopinément par rapport à celui qui est spécifié dans les arrangements subsidiaires, au point qu'un retrait non autorisé de matières nucléaires est devenu possible.

Article 69

Précisions et éclaircissements

A la demande de l'Agence, la République populaire démocratique de Corée fournit des précisions ou des éclaircissements sur tous les rapports dans la mesure où cela est nécessaire aux fins des garanties.

INSPECTIONS

Article 70

Dispositions générales

L'Agence a le droit de faire des inspections conformément aux dispositions des articles 71 à 82.

Objectifs des inspections

Article 71

L'Agence peut faire des inspections ad hoc pour :

a) Vérifier les renseignements contenus dans le rapport initial sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

b) Identifier et vérifier les changements qui se sont produits dans la situation depuis la date du rapport initial;

c) Identifier et, si possible, vérifier la quantité et la composition des matières nucléaires conformément aux articles 93 à 96, avant leur transfert hors de la République populaire démocratique de Corée ou lors de leur transfert à destination de son territoire.

Article 72

L'Agence peut faire des inspections régulières pour :

a) Vérifier que les rapports sont conformes à la comptabilité;

b) Vérifier l'emplacement, l'identité, la quantité et la composition de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

c) Vérifier les renseignements sur les causes possibles des différences d'inventaire, des écarts entre expéditeur et destinataire et des incertitudes sur le stock comptable.

Article 73

L'Agence peut faire des inspections spéciales, sous réserve des dispositions de l'article 77 :

a) Pour vérifier les renseignements contenus dans les rapports spéciaux;

b) Si l'Agence estime que les renseignements communiqués par la République populaire démocratique de Corée, y compris les explications fournies par la République populaire démocratique de Corée et les renseignements obtenus au moyen des inspections régulières, ne lui suffisent pas pour s'acquitter de ses responsabilités en vertu du présent Accord.

Une inspection est dite spéciale lorsqu'elle s'ajoute aux inspections régulières prévues aux articles 78 à 82 ou que les inspecteurs ont un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 76 pour les inspections régulières et les inspections ad hoc.

Portée des inspections

Article 74

Aux fins spécifiées dans les articles 71 à 73, l'Agence peut :

a) Examiner la comptabilité tenue conformément aux articles 51 à 58;

b) Faire des mesures indépendantes de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

c) Vérifier le fonctionnement et l'étalonnage des appareils et autres dispositifs de contrôle et de mesure;

d) Appliquer et utiliser les mesures de surveillance et de confinement;

e) Utiliser d'autres méthodes objectives qui se sont révélées techniquement applicables.

Article 75

Dans le cadre des dispositions de l'article 74, l'Agence est habilitée à :

a) S'assurer que les échantillons prélevés aux points de mesure principaux pour le bilan matières le sont conformément à des modalités qui donnent des échantillons représentatifs, surveiller le traitement et l'analyse des échantillons, et obtenir des doubles de ces échantillons;

b) S'assurer que les mesures de matières nucléaires faites aux points de mesure principaux pour le bilan matières sont représentatives, et surveiller l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;

c) Prendre, le cas échéant, avec la République populaire démocratique de Corée les dispositions voulues pour que :

i) Des mesures supplémentaires soient faites et des échantillons supplémentaires prélevés à l'intention de l'Agence;

ii) Les échantillons étalonnés fournis par l'Agence pour analyse soient analysés;

iii) Des étalons absolus appropriés soient utilisés pour l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;

iv) D'autres étalonnages soient effectués;

d) Prévoir l'utilisation de son propre matériel pour les mesures indépendantes et la surveillance et, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires, prévoir l'installation de ce matériel;

e) Poser des scellés et autres dispositifs d'identification et de dénonciation sur les confinements, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires;

f) Prendre avec la République populaire démocratique de Corée les dispositions voulues pour l'expédition des échantillons prélevés à l'intention de l'Agence.

Droit d'accès pour les inspections

Article 76

a) Aux fins énoncées aux alinéas a) et b) de l'article 71 et jusqu'au moment où les points stratégiques auront été spécifiés dans les arrangements subsidiaires, les inspecteurs de l'Agence ont accès à tout emplacement où, d'après le rapport initial ou une inspection faite à l'occasion de ce rapport, se trouvent des matières nucléaires.

b) Aux fins énoncées à l'alinéa c) de l'article 71, les inspecteurs ont accès à tout emplacement dont l'Agence a reçu notification conformément aux sous-alinéas d) iii) de l'article 92 ou d) iii) de l'article 95.

c) Aux fins énoncées à l'article 72, les inspecteurs de l'Agence ont accès aux seuls points stratégiques désignés dans les arrangements subsidiaires et à la comptabilité tenue conformément aux articles 51 à 58.

d) Si la République populaire démocratique de Corée estime qu'en raison de circonstances exceptionnelles il faut apporter d'importantes limitations au droit d'accès accordé à l'Agence, la République populaire démocratique de Corée et l'Agence concluent sans tarder des arrangements en vue de permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités en matière de garanties compte tenu des limitations ainsi apportées. Le Directeur général rend compte de chacun de ces arrangements au Conseil.

Article 77

Dans les circonstances qui peuvent donner lieu à des inspections spéciales aux fins énoncées à l'article 73, la République populaire démocratique de Corée et l'Agence se consultent immédiatement. A la suite de ces consultations, l'Agence peut :

a) Faire des inspections qui s'ajoutent aux inspections régulières prévues aux articles 78 à 82;

b) Obtenir, avec l'assentiment de la République populaire démocratique de Corée, un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 76. Tout désaccord concernant la nécessité d'étendre le droit d'accès est réglé conformément aux dispositions des articles 21 et 22; si les mesures à prendre par la République populaire démocratique de Corée sont essentielles et urgentes, l'article 18 s'applique.

Fréquence et intensité des inspections régulières

Article 78

L'Agence suit un calendrier d'inspection optimal et maintient le nombre, l'intensité et la durée des inspections régulières au minimum compatible avec l'application effective des modalités de garanties énoncées dans le présent Accord; elle utilise le plus rationnellement et le plus économiquement possible les ressources dont elle dispose aux fins des inspections.

Article 79

Dans le cas des installations et zones de bilan matières extérieures aux installations, contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel, si celui-ci est supérieur, n'excédant pas cinq kilogrammes effectifs, l'Agence peut procéder à une inspection régulière par an.

Article 80

Pour les installations contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel excédant cinq kilogrammes effectifs, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières sont déterminés compte tenu du principe selon lequel, dans le cas extrême ou limite, le régime d'inspection n'est pas plus intensif qu'il n'est nécessaire et suffisant pour connaître à tout moment le flux et le stock de matières nucléaires; le maximum d'inspection régulière en ce qui concerne ces installations est déterminé de la manière suivante :

a) Pour les réacteurs et les installations de stockage sous scellés, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant un sixième d'année d'inspecteur pour chacune des installations de cette catégorie;

b) Pour les installations, autres que les réacteurs et installations de stockage sous scellés, dont les activités comportent l'utilisation de plutonium ou d'uranium enrichi à plus de 5 %, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie 30 x $\sqrt{E}$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs. Toutefois, le maximum établi pour l'une quelconque de ces installations ne sera pas inférieur à 1,5 année d'inspecteur;

c) Pour les installations non visées aux alinéas a) ou b), le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie un tiers d'année d'inspecteur plus 0,4 x E journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs.

La République populaire démocratique de Corée et l'Agence peuvent convenir de modifier les chiffres spécifiés dans le présent article pour le maximum d'inspection lorsque le Conseil décide que cette modification est justifiée.

Article 81

Sous réserve des dispositions des articles 78 à 80, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières de toute installation sont déterminés notamment d'après les critères suivants :

a) Forme des matières nucléaires, en particulier si les matières sont en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables; composition chimique et, dans le cas de l'uranium, s'il est faiblement ou fortement enrichi; accessibilité;

b) Efficacité du système de comptabilité et de contrôle de la République populaire démocratique de Corée, notamment mesure dans laquelle les exploitants d'installations sont organiquement indépendants du système de la République populaire démocratique de Corée de comptabilité et de contrôle; mesure dans laquelle les dispositions spécifiées à l'article 32 ont été appliquées par la République populaire démocratique de Corée; promptitude avec laquelle les rapports sont adressés à l'Agence; leur concordance avec les vérifications indépendantes faites par l'Agence; importance et exactitude de la différence d'inventaire confirmée par l'Agence;

c) Caractéristiques du cycle du combustible nucléaire de la République populaire démocratique de Corée, en particulier nombre et type des installations contenant des matières nucléaires soumises aux garanties; caractéristiques de ces installations du point de vue des garanties, notamment degré de confinement; mesure dans laquelle la conception de ces installations facilite la vérification du flux et du stock de matières nucléaires; mesure dans laquelle une corrélation peut être établie entre les renseignements provenant de différentes zones de bilan matières;

d) Interdépendance des Etats, en particulier mesure dans laquelle des matières nucléaires sont reçues d'autres Etats, ou expédiées à d'autres Etats, aux fins d'utilisation ou de traitement; toutes opérations de vérification faites par l'Agence à l'occasion de ces transferts; mesure dans laquelle les activités nucléaires de la République populaire démocratique de Corée et celles d'autres Etats sont interdépendantes;

e) Progrès techniques dans le domaine des garanties, y compris l'emploi de procédés statistiques et du sondage aléatoire pour l'évaluation du flux de matières nucléaires.

Article 82

La République populaire démocratique de Corée et l'Agence se consultent si la République populaire démocratique de Corée estime que l'inspection est indûment concentrée sur certaines installations.

Préavis des inspections

Article 83

L'Agence donne préavis à la République populaire démocratique de Corée de l'arrivée des inspecteurs dans les installations ou dans les zones de bilan matières extérieures aux installations :

a) Pour les inspections ad hoc prévues à l'alinéa c) de l'article 71, vingt-quatre heures au moins à l'avance; une semaine au moins à l'avance pour les inspections prévues aux alinéas a) et b) de l'article 71 ainsi que pour les activités prévues à l'article 48;

b) Pour les inspections spéciales prévues à l'article 73, aussi rapidement que possible après que la République populaire démocratique de Corée et l'Agence se sont consultées comme prévu à l'article 77, étant entendu que la notification de l'arrivée fait normalement partie des consultations;

c) Pour les inspections régulières prévues à l'article 72, vingt-quatre heures au moins à l'avance en ce qui concerne les installations visées à l'alinéa b) de l'article 80 ainsi que les installations de stockage sous scellés contenant du plutonium ou de l'uranium enrichi à plus de 5 %, et une semaine dans tous les autres cas.

Les préavis d'inspection comprennent les noms des inspecteurs et indiquent les installations et les zones de bilan matières extérieures aux installations à inspecter ainsi que les périodes pendant lesquelles elles seront inspectées. Si les inspecteurs arrivent d'un territoire extérieur à celui de la République populaire démocratique de Corée, l'Agence donne également préavis du lieu et du moment de leur arrivée en République populaire démocratique de Corée.

Article 84

Nonobstant les dispositions de l'article 83, l'Agence peut, à titre de mesure complémentaire, effectuer sans notification préalable une partie des inspections régulières prévues à l'article 80, selon le principe du sondage aléatoire. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence tient pleinement compte du programme d'opérations fourni par la République populaire démocratique de Corée conformément à l'alinéa b) de l'article 64. En outre, chaque fois que cela est possible, et sur la base du programme d'opérations, elle avise périodiquement la République populaire démocratique de Corée de son programme général d'inspections annoncées et inopinées en précisant les périodes générales pendant lesquelles des inspections sont prévues. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence ne ménage aucun effort pour réduire au minimum toute difficulté pratique que ces inspections pourraient causer à la République populaire démocratique de Corée et aux exploitants d'installations, en tenant compte des dispositions pertinentes de l'article 44 et de l'article 89. De même, la République populaire démocratique de Corée fait tous ses efforts pour faciliter la tâche des inspecteurs.

Désignation des inspecteurs

Article 85

Les inspecteurs sont désignés selon les modalités suivantes :

a) Le Directeur général communique par écrit à la République populaire démocratique de Corée le nom, les titres, la nationalité et le rang de chaque fonctionnaire de l'Agence dont la désignation comme inspecteur pour la République populaire démocratique de Corée est proposée, ainsi que tous autres détails utiles le concernant;

b) La République populaire démocratique de Corée fait savoir au Directeur général, dans les trente jours suivant la réception de la proposition, si elle accepte cette proposition;

c) Le Directeur général peut désigner comme un des inspecteurs pour la République populaire démocratique de Corée chaque fonctionnaire que la République populaire démocratique de Corée a accepté, et il informe la République populaire démocratique de Corée de ces désignations;

d) Le Directeur général, en réponse à une demande adressée par la République populaire démocratique de Corée ou de sa propre initiative, fait immédiatement savoir à la République populaire démocratique de Corée que la désignation d'un fonctionnaire comme inspecteur pour la République populaire démocratique de Corée est annulée.

Toutefois, en ce qui concerne les inspecteurs dont l'Agence a besoin aux fins énoncées à l'article 48 et pour des inspections ad hoc conformément aux alinéas a) et b) de l'article 71, les formalités de désignation sont terminées si possible dans les trente jours qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord. S'il est impossible de procéder à ces désignations dans ce délai, des inspecteurs sont désignés à ces fins à titre temporaire.

Article 86

La République populaire démocratique de Corée accorde ou renouvelle le plus rapidement possible les visas nécessaires à chaque inspecteur désigné pour la République populaire démocratique de Corée.

Conduite et séjour des inspecteurs

Article 87

Les inspecteurs, dans l'exercice de leurs fonctions au titre des articles 48 et 71 à 75, s'acquittent de leurs tâches de manière à ne pas gêner ou retarder la construction, la mise en service ou l'exploitation des installations, ou compromettre leur sécurité. En particulier, les inspecteurs ne doivent pas faire fonctionner eux-mêmes une installation ni ordonner au personnel d'une installation de procéder à une opération quelconque. Si les inspecteurs estiment qu'en vertu des articles 74 et 75 l'exploitant devrait effectuer des opérations particulières dans une installation, ils font une demande à cet effet.

Article 88

Si, dans l'exécution de leurs fonctions, des inspecteurs ont besoin de services qu'ils peuvent se procurer en République populaire démocratique de Corée, notamment d'utiliser du matériel, la République populaire démocratique de Corée leur facilite l'obtention de ces services et l'usage de ce matériel.

Article 89

La République populaire démocratique de Corée a le droit de faire accompagner les inspecteurs par ses représentants pendant les opérations d'inspection, sous réserve que les inspecteurs ne soient pas de ce fait retardés ou autrement gênés dans l'exercice de leurs fonctions.

DECLARATIONS RELATIVES AUX ACTIVITES DE VERIFICATION DE L'AGENCE

Article 90

L'Agence informe la République populaire démocratique de Corée :

a) Des résultats des inspections à des intervalles spécifiés dans les arrangements subsidiaires;

b) Des conclusions qu'elle a tirées de ses opérations de vérification en République populaire démocratique de Corée, en particulier sous forme de déclarations pour chaque zone de bilan matières, lesquelles sont établies aussitôt que possible après que le stock physique a été inventorié et vérifié par l'Agence et qu'un bilan matières a été dressé.

TRANSFERTS INTERNATIONAUX

Article 91

Dispositions générales

Les matières nucléaires soumises ou devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord et qui font l'objet d'un transfert international sont considérées, aux fins de l'Accord, comme étant sous la responsabilité de la République populaire démocratique de Corée :

a) En cas d'importation en République populaire démocratique de Corée, depuis le moment où une telle responsabilité cesse d'incomber à l'Etat exportateur, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières à destination;

b) En cas d'exportation hors de la République populaire démocratique de Corée, jusqu'au moment où l'Etat destinataire assume cette responsabilité, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières nucléaires à destination.

Le stade auquel se fera le transfert de responsabilité est déterminé conformément aux arrangements appropriés qui seront conclus par les Etats intéressés. Ni la République populaire démocratique de Corée ni aucun autre Etat ne sera considéré comme ayant une telle responsabilité sur des matières nucléaires pour la seule raison que celles-ci se trouvent en transit sur son terri-

toire ou au-dessus de son territoire, ou transportées sous son pavillon ou dans ses aéronefs.

Transferts hors de la République populaire démocratique de Corée

Article 92

a) La Répuhlique populaire démocratique de Corée notifie à l'Agence tout transfert prévu hors de la République populaire démocratique de Corée de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être adressées au même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence après la conclusion du contrat prévoyant le transfert et normalement au moins deux semaines avant que les matières nucléaires ne soient préparées pour expédition.

c) La République populaire démocratique de Corée et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires qui sont transférées, et la zone de bilan matières d'où elles proviennent;

ii) L'Etat auquel les matières nucléaires sont destinées;

iii) Les dates et emplacements où les matières nucléaires seront préparées pour l'expédition;

iv) Les dates approximatives d'expédition et d'arrivée des matières nucléaires;

v) Le stade du transfert auquel l'Etat destinataire assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint.

Article 93

La notification visée à l'article 92 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection ad hoc pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition avant qu'elles ne soient transférées hors de la République populaire démocratique de Corée et, si l'Agence le désire ou si la République populaire démocratique de Corée le demande, d'apposer des scellés sur les matières nucléaires lorsqu'elles ont été préparées pour expédition. Toutefois, le transfert des matières nucléaires ne devra être retardé en aucune façon par les mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 94

Si les matières nucléaires ne sont pas soumises aux garanties de l'Agence sur le territoire de l'Etat destinataire, la République populaire démocratique de Corée prend les dispositions voulues pour que l'Agence reçoive, dans les trois mois suivant le moment où l'Etat destinataire accepte la responsabilité

des matières nucléaires aux lieu et place de la République populaire démocratique de Corée, une confirmation du transfert par l'Etat destinataire.

Transferts à la République populaire démocratique de Corée

Article 95

a) La République populaire démocratique de Corée notifie à l'Agence tout transfert prévu de matières nucléaires devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord, qui sont destinées à la République populaire démocratique de Corée, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être reçues du même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence aussi longtemps que possible avant la date prévue de l'arrivée des matières nucléaires et en aucun cas plus tard que la date à laquelle la République populaire démocratique de Corée en assume la responsabilité.

c) La République populaire démocratique de Corée et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires;

ii) Le stade du transfert auquel la République populaire démocratique de Corée assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint;

iii) La date prévue de l'arrivée, l'emplacement où il est prévu que les matières nucléaires seront déballées, et la date à laquelle il est prévu qu'elles le seront.

Article 96

La notification visée à l'article 95 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection ad hoc pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition, au moment où l'envoi est déballé. Toutefois, le déballage ne devra pas être retardé en raison des mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 97

Rapports spéciaux

La République populaire démocratique de Corée envoie un rapport spécial, comme prévu à l'article 68, si des circonstances ou un incident exceptionnels l'amènent à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues au cours d'un transfert international, notamment s'il se produit un retard important dans le transfert.

DEFINITIONS

Article 98

Aux fins du présent Accord :

A. Par ajustement, on entend une écriture comptable indiquant un écart entre expéditeur et destinataire ou une différence d'inventaire.

B. Par débit annuel, on entend, aux fins des articles 79 et 80, la quantité de matières nucléaires transférées chaque année hors d'une installation fonctionnant à sa capacité nominale.

C. Par lot, on entend une portion de matières nucléaires traitée comme une unité aux fins de la comptabilité en un point de mesure principal, et dont la composition et la quantité sont définies par un ensemble unique de caractéristiques ou de mesures. Les matières nucléaires peuvent être en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables.

D. Par données concernant le lot, on entend le poids total de chaque élément de matières nucléaires et, dans le cas de l'uranium et du plutonium, la composition isotopique s'il y a lieu. Les unités de compte sont les suivantes :

a) Le gramme pour le plutonium contenu;

b) Le gramme pour le total d'uranium et pour le total de l'uranium 235 et de l'uranium 233 contenu dans l'uranium enrichi en ces isotopes;

c) Le kilogramme pour le thorium, l'uranium naturel et l'uranium appauvri contenus.

Aux fins des rapports, on additionne les poids des différents articles du lot avant d'arrondir à l'unité la plus proche.

E. Le stock comptable d'une zone de bilan matières est la somme algébrique du stock physique déterminé par l'inventaire le plus récent et de toutes les variations de stock survenues depuis cet inventaire.

F. Par correction, on entend une écriture comptable visant à rectifier une erreur identifiée ou à traduire la mesure améliorée d'une quantité déjà comptabilisée. Chaque correction doit spécifier l'écriture à laquelle elle se rapporte.

G. Par kilogramme effectif, on entend une unité spéciale utilisée dans l'application des garanties à des matières nucléaires. La quantité de kilogrammes effectifs est obtenue en prenant :

a) Dans le cas du plutonium, son poids en kilogrammes;

b) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,01 (1 %), le produit de son poids en kilogrammes par le carré de l'enrichissement;

c) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,01 (1 %) mais supérieur à 0,005 (0,5 %), le produit de son poids en kilogrammes par 0,0001;

d) Dans le cas de l'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %) et dans le cas du thorium, leur poids en kilogrammes multiplié par 0,00005.

H. Par enrichissement, on entend le rapport du poids global de l'uranium 233 et de l'uranium 235 au poids total de l'uranium considéré.

I. Par installation, on entend :

a) Un réacteur, une installation critique, une usine de transformation, une usine de fabrication, une usine de traitement du combustible irradié, une usine de séparation des isotopes ou une installation de stockage séparée;

b) Tout emplacement où des matières nucléaires en quantités supérieures à un kilogramme effectif sont habituellement utilisées.

J. Par variation de stock, on entend une augmentation ou une diminution de la quantité de matières nucléaires, exprimée en lots, dans une zone de bilan matières; il peut s'agir de l'une des augmentations et diminutions suivantes :

a) Augmentations :

i) Importation;

ii) Arrivée en provenance de l'intérieur : arrivée en provenance d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique) ou arrivée au point de départ de l'application des garanties;

iii) Production nucléaire : production de produits fissiles spéciaux dans un réacteur;

iv) Levée d'exemption : application de garanties à des matières nucléaires antérieurement exemptées du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

b) Diminutions :

i) Exportation;

ii) Expédition à destination de l'intérieur : expédition à destination d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique);

iii) Consommation : perte de matière nucléaire due à sa transformation en élément(s) ou isotope(s) différents à la suite de réactions nucléaires;

iv) Rebuts mesurés : matière nucléaire qui a été mesurée, ou estimée sur la base de mesures, et affectée à des fins telles qu'elle ne puisse plus se prêter à une utilisation nucléaire;

v) Déchets conservés : matière nucléaire produite en cours de traitement ou par suite d'un accident d'exploitation et jugée pour le moment irrécupérable, mais stockée;

vi) Exemption : exemption de matières nucléaires des garanties, du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

vii) Autres pertes : par exemple, perte accidentelle (c'est-à-dire perte irréparable de matières nucléaires par inadvertance, due à un accident d'exploitation) ou vol.

K. Par point de mesure principal, on entend un endroit où, étant donné sa forme, la matière nucléaire peut être mesurée pour en déterminer le flux ou le stock. Les points de mesure principaux comprennent les entrées et les sorties (y compris les rebuts mesurés) et les magasins des zones de bilan matières, cette énumération n'étant pas exhaustive.

L. Par année d'inspecteur, on entend, aux fins de l'article 80, 300 journées d'inspecteur, une journée d'inspecteur étant une journée au cours de laquelle un inspecteur a accès à tout moment à une installation pendant un total de huit heures au maximum.

M. Par zone de bilan matières, on entend une zone intérieure ou extérieure à une installation telle que :

a) Les quantités de matières nucléaires transférées puissent être déterminées à l'entrée et à la sortie de chaque zone de bilan matières;

b) Le stock physique de matières nucléaires dans chaque zone de bilan matières puisse être déterminé, si nécessaire, selon des modalités spécifiées,

afin que le bilan matières aux fins des garanties de l'Agence puisse être établi.

N. La différence d'inventaire est la différence entre le stock comptable et le stock physique.

O. Par matière nucléaire, on entend toute matière brute ou tout produit fissile spécial tels qu'ils sont définis à l'article XX du Statut. Le terme matière brute n'est pas interprété comme s'appliquant aux minerais ou aux résidus de minerais. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil, agissant en vertu de l'article XX du Statut, désigne d'autres matières et les ajoute à la liste de celles qui sont considérées comme des matières brutes ou des produits fissiles spéciaux, cette désignation ne prend effet en vertu du présent Accord qu'après avoir été acceptée par la République populaire démocratique de Corée.

P. Le stock physique est la somme de toutes les quantités de matières nucléaires des lots se trouvant à un moment donné dans une zone de bilan matières, ces quantités étant des résultats de mesures ou des estimations calculées, obtenus selon des modalités spécifiées.

Q. Par écart entre expéditeur et destinataire, on entend la différence entre la quantité de matière nucléaire d'un lot, déclarée par la zone de bilan matières expéditrice, et la quantité mesurée par la zone de bilan matières destinataire.

R. Par données de base, on entend les données, enregistrées lors des mesures ou des étalonnages, ou utilisées pour obtenir des relations empiriques, qui permettent d'identifier la matière nucléaire et de déterminer les données concernant le lot. Les données de base englobent, par exemple, le poids des composés, les facteurs de conversion appliqués pour déterminer le poids de l'élément, le poids spécifique, la concentration de l'élément, les abondances isotopiques, la relation entre les lectures volumétrique et manométrique, et la relation entre le plutonium et l'énergie produits.

S. Par point stratégique, on entend un endroit choisi lors de l'examen des renseignements descriptifs où, dans les conditions normales et en conjonction avec les renseignements provenant de l'ensemble de tous les points stratégiques, les renseignements nécessaires et suffisants pour la mise en oeuvre des mesures de garanties sont obtenus et vérifiés. Un point stratégique peut être n'importe quel endroit où des mesures principales relatives à la comptabilité bilan matières sont faites et où des mesures de confinement et de surveillance sont mises en oeuvre.

FAIT à Vienne, le trente janvier 1992, en triple exemplaire, en langues coréenne, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi, si ce n'est qu'en cas de divergence c'est le texte anglais qui prévaut.

Pour le Gouvernement
de la République populaire
démocratique de Corée :

HONG GUN PYO

Pour l'Agence internationale
de l'énergie atomique :

HANS BLIX

No. 28987

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
and
PORTUGAL

Exchange of notes constitnting an agreement concerning the termination of article 19 of the Treaty of commerce and navigation of 12 Augnst 1914. Lishon, 4 Jnly 1990

Authentic texts: English and Portuguese.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 16 June 1992.

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
et
PORTUGAL

Échange de notes constituant un accord concernant l'ahrogation de l'article 19 du Traité de commerce et de navigation du 12 août 1914. Lisbonne, 4 juillet 1990

Textes authentiques : anglais et portugais.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 16 juin 1992.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC CONCERNING THE TERMINATION OF ARTICLE 19 OF THE TREATY OF COMMERCE AND NAVIGATION OF 12 AUGUST 1914[2]

I

Her Majesty's Ambassador at Lisbon
to the Secretary of State for European Integration of Portugal

BRITISH EMBASSY
LISBON

4 July 1990

Your Excellency

I have the honour to refer to the Treaty of Commerce and Navigation between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Portuguese Republic signed at Lisbon on 12 August 1914[2] and to propose to your Excellency that Article 19 of the said Treaty, which provides for mutual assistance in the recovery of merchant navy deserters, shall cease to have effect.

If the foregoing proposal is acceptable to the Government of the Portuguese Republic, I have the honour to propose that this Note and Your Excellency's reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments in this matter which shall enter into force on the date on which the Government of the Portuguese Republic notifies the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland that the measures and procedures required under Portuguese law to render the Agreement applicable and effective within the territory of the Portuguese Republic have been completed The said Agreement shall apply to the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and to those territories for whose international relations the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland is responsible for which the said Treaty is in force on the date of entry into force of the said Agreement.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

H. J. ARBUTHNOTT

[1] Came into force on 11 October 1991, the date on which the Government of the Portuguese Republic notified the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland that the measures and procedures required under Portuguese law to render the Agreement applicable and effective in Portugal had been completed, in accordance with the provisions of the said notes.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1712, No. II-1070.

II

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

" Excelência,

Tenho a honra de acusar a recepção da Nota de Vossa Excelência com data de hoje, cujo conteúdo é o seguinte:

" Excelência,

Tenho a honra de me referir ao Tratado de Comércio e Navegação entre o Governo do Reino Unido da Grã-Bretanha e Irlanda do Norte e o Governo da República Portuguesa, assinado em Lisboa em 12 de Agosto de 1914, e de propôr a Vossa Excelência que o Artigo 19 desse Tratado, que prevê o auxílio mútuo em marfria de entrega de desertores dos navios mercantes, deixe de produzir efeito.

Se a proposta acima referida se mostrar aceitável para o Governo da República Portuguesa, tenho a honra de propôr que esta Nota e a resposta de Vossa Excelência possam vir a constituir um Acordo nesta matéria entre os nossos Governos, a entrar em vigor na data em que o Governo da República Portuguesa notifique o Governo do Reino Unido da Grã-Bretanha e Irlanda do Norte de que foram tomadas as medidas necessárias e concluídas as formalidades requeridas pela Lei Portuguesa para que o Acordo seja aplicável e eficaz no território da República Portugesa. O Acordo aplicar-se-á ao Reino Unido da Grã-Bretanha e Irlanda do Norte e aos territóios cujas relações internacionais sejam asseguradas pelo Governo do Reino Unido da Grã- Bretanha e Irlanda do Norte e para os quais o mesmo Tratado esteja em vigor à entrada em vigor do referido Acordo.

Aproveito a oportunidade para reiterar a Vossa Excelência os protestos da minha mais elevada consideração.

ASS.: H. J. ARBUTHNOTT"

Em resposta, tenho a honra de informar que a proposta acima referida é aceitável por parte de Governo da República Portuguesa, que, por conseguinte, concorda que as Notas de Vossa Excelência e a presente resposta constituam Acordo nessa matéria, entre os dois Governos, a entrar em vigor nos termos da proposta de Vossa Excelência.

Aproveito a oportunidade para reiterar a Vossa Excelência os protestos da minha mais elevada consideração.

VITOR MARTINS

[TRANSLATION[1] — TRADUCTION[2]]

The Secretary of State for European Integration of Portugal to Her Majesty's Ambassador at Lisbon

Lisbon
4 July 1990

Your Excellency

I have the honour to acknowledge receipt of your Note of today's date, which reads as follows:

[*See note I*]

In reply I have the honour to inform you that the foregoing proposal is acceptable to the Government of the Portuguese Republic, which therefore agrees that your Note and the present reply shall constitute an agreement between the two Governments in this matter, which shall enter into force in accordance with the terms of your proposal.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

VITOR MARTINS

---

[1] Translation supplied by the Government of the United Kingdom.
[2] Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE CONCERNANT L'ABROGATION DE L'ARTICLE 19 DU TRAITÉ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION SIGNÉ À LISBONNE LE 12 AOÛT 1914[2]

I

L'Ambassadeur de Sa Majesté à Lisbonne au Secrétaire d'Etat à l'Intégration européenne du Portugal

AMBASSADE BRITANNIQUE
LISBONNE

Le 4 juillet 1990

Monsieur le secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur de me référer au Traité de commerce et de navigation entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et le Gouvernement de la République portugaise signé à Lisbonne le 12 août 1914[2] et de proposer à Votre Excellence que l'article 19 dudit Traité prévoyant l'assistance mutuelle pour la remise des déserteurs de la marine marchande, cesse d'avoir effet.

J'ai l'honneur de suggérer que, si la proposition qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement de la République portugaise, la présente note et la note en réponse de Votre Excellence à cet effet constituent un accord sur cette question entre nos deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement de la République portugaise aura notifié au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord que les mesures et formalités requises par la législation portugaise pour rendre l'Accord applicable et effectif dans le territoire de la République portugaise ont été accomplies. Ledit Accord sera applicable au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et aux territoires dont les relations internationales sont assumées par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et pour lesquels ledit Traité est en vigueur à la date d'entrée en vigueur dudit Accord.

Je saisis cette occasion, etc.

H. J. ARBUTHNOTT

[1] Entré en vigueur le 11 octobre 1991, date à laquelle le Gouvernement de la République portugaise a notifié au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord l'accomplissement des mesures et des formalités requises par la législation portugaise pour rendre l'Accord applicable et effectif au Portugal, conformément aux dispositions desdites notes

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1712, n° II-1070.

II

Le Secrétaire d'Etat à l'Intégration européenne du Portugal à l'Ambassadeur de Sa Majesté à Lisbonne

Lisbonne, le 4 juillet 1990

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, dont la teneur est la suivante:

[*Voir note I*]

En réponse, j'ai l'honneur de faire savoir que la proposition ci-dessus mentionnée rencontre l'agrément du Gouvernement de la République portugaise, qui est par conséquent d'accord pour que la note de Votre Excellence et la présente réponse constituent un accord sur cette question entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur dans les conditions indiquées dans la proposition de Votre Excellence.

Je saisis cette occasion, etc.

VITOR MARTINS

No. 28988

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
and
CAMEROON

Exchange of notes constitnting an agreement concerning certain commercial debts (the United Kingdom/Cameroon Debt Agreement (1989)) (with annex). Yaonndé, 5 and 29 November 1990

Authentic texts: English and French.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 16 June 1992.

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
et
CAMEROUN

Écbange de notes constitnant un accord relatif à certaines dettes commerciales [Accord (1989) entre le Royaume-Uni et le Cameroun relatif à des dettes] (avec annexe). Yaoundé, 5 et 29 uovembre 1990

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 16 juin 1992.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CAMEROON CONCERNING CERTAIN COMMERCIAL DEBTS (THE UNITED KINGDOM/CAMEROON DEBT AGREEMENT (1989))

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN RELATIF À CERTAINES DETTES COMMERCIALES [ACCORD (1989) ENTRE LE ROYAUME-UNI ET LE CAMEROUN RELATIF À DES DETTES]

I

Her Majesty's Ambassador at Yaoundé to the Minister of Finance of the Republic of Cameroun

BRITISH EMBASSY
YAOUNDÉ

5 November 1990

Excellency,

I have the honour to refer to the Agreed Minute on the Consolidation of the Debt of the Republic of Cameroon which was signed at the Conference held in Paris on 24 May 1989, and to inform Your Excellency that the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland is prepared to provide debt relief to the Government of the Republic of Cameroon on the terms and conditions set out in the attached Annex.

If these terms and conditions are acceptable to the Government of the Republic of Cameroon, I have the honour to propose that this Note together with its Annex and your reply to that effect shall constitute an Agreement between the two Governments in this matter which shall be known as "the United Kingdom/Cameroon Debt Agreement (1989)" and which shall enter into force on the date of your reply.

I have the honour to convey to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

M. REITH

[1] Came into force on 29 November 1990, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

[1] Entré en vigueur le 29 novembre 1990, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

ANNEX

SECTION 1

Definitions and Interpretation

(1) In this Annex, unless the contrary intention appears:

(a) "Agreed Minute" means the Agreed Minute on the Consolidation of the Debt of the Republic of Cameroon which was signed at the Conference held in Paris on 24 May 1989;

(b) "Cameroon" means the Republic of Cameroon;

(c) "Consolidation Period" means the period from 1 April 1989 to 31 March 1990;

(d) "Contract" means a contract, or any other agreement supplemental thereto, entered into before 31 December 1988, the parties to which include the Debtor and a Creditor and which is either for the sale of goods and/or services from outside Cameroon to a buyer in Cameroon, or is in respect of the financing of such a sale, and which in either case granted or allowed credit to the Debtor for a period exceeding one year;

(e) "Creditor" means a person or body of persons or corporation resident or carrying on business in the United Kingdom, or any successor in title thereto;

(f) "Currency of the Debt" means the currency specified in the relevant Contract as being the currency in which a Debt is to be paid;

(g) "Debt" means any debt to which, by virtue of the provisions of Section 2(1), the provisions of this Annex apply;

(h) "Debtor" means the Government of Cameroon (whether as primary debtor or as guarantor);

(i) "the Department" means the Secretary of State of the Government of the United Kingdom acting through the Export Credits Guarantee Department or any other Department of the Government of the United Kingdom which that Government may nominate for the purpose hereof;

(j) "Maturity" in relation to a Debt means the due date for payment or repayment thereof under the relevant Contract, or on a promissory note or bill of exchange drawn up pursuant thereto;

(k) "the Ministry" means the Ministry of Finance of the Republic of Cameroon or any other institution which the Government of Cameroon may nominate for the purposes of this Annex;

(l) "Reference Rate" means the rate quoted to the Department by a bank to be agreed upon by the Department and the Ministry at which six-month sterling deposits are offered to that bank by prime banks in the London interbank market at 11am (London time) two business days before the commencement of the relevant interest period in each year;

(m) "United Kingdom" means the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and for the purposes of Section 1 (1)(e) includes the Channel Islands and the Isle of Man.

(2) All references to interest shall be to interest accruing from day to day and calculated on the basis of actual days elapsed and a year of 365 days.

(3) Where the context of this Annex so allows, words importing the singular include the plural and vice versa.

(4) Unless otherwise indicated, reference to a specified Section shall be construed as a reference to that spccified Section of this Annex.

(5) The headings to the Sections are for ease of reference only.

SECTION 2

The Debt

(1) The provisions of this Annex shall, subject to the provisions of paragraph (2) of this Section and Article IV paragraph 3 of the Agreed Minute, apply to any amount, whether of principal or of contractual interest, accruing up to Maturity, owed by the Debtor to a Creditor, and which:

(a) arises under or in relation to a Contract;

(b) fell due or shall fall due for payment on or before 31 March 1990 and remains unpaid;

(c) is guaranteed by the Department as to payment according to the terms of the Contract;

(d) does not arise from an amount payable upon or as a condition of the formation, cancellation or termination of the Contract; and

(e) is not expressed by the terms of that Contract to be payable in CFA francs.

(2) The Department and the Ministry shall, as soon as possible, agree and draw up a list of Debts (" the Debt List ") to which, by virtue of the provisions of this Section, this Annex applies. The Debt List may be reviewed from time to time at the request of the Department or of the Ministry, but may not be added to or amended without the agreement of both the Department and the Ministry. Delay in the completion of the Debt List shall neither prevent nor delay the implementation of the other provisions of this Annex.

SECTION 3

Transfer Scheme

The Government of Cameroon shall pay to the Department in accordance with the provisions of Section 5(1) the following:

(a) in respect of each Debt which fell due on or before 31 March 1989:

15 per cent of interest on 31 December 1989

85 per cent of interest and 100 per cent of principal by eight equal and consecutive half-yearly instalments commencing on 31 March 1994; and

(b) in respect of each Debt which has fallen due, or shall fall due, during the Consolidation Period:

15 per cent of interest on original due dates with the exception of those amounts falling due from 1 April 1989 to 24 May 1989 which shall be paid by 31 December 1989

85 per cent of interest and 100 per cent of principal by eight equal and consecutive half-yearly instalments commencing on 31 March 1996.

SECTION 4

Interest

(1) Interest shall be deemed to have accrued and shall accrue on the unpaid portion of each Debt during, and shall be payable in respect of, the period from Maturity until the settlement of that Debt by payment to the Department in accordance with section 3.

(2) The Government of Cameroon shall be liable for and shall pay to the Department in accordance with the provisions of Section 5(1) and of this Section interest on each Debt to the extent that it has not been settled by payment to the Department in the United Kingdom pursuant to Section 3. Such interest shall be paid to the Department first on 30 September 1990 and then half-yearly on 31 March and 30 September each year.

(3) If any amount of interest payable in accordance with the provisions of paragraph (2) of this Section is not paid on the due date for payment thereof, the Government of Cameroon shall be liable for and shall pay to the Department interest on such amount of overdue interest. Such additional interest shall accrue from day to day from the due date for payment thereof in accordance with the provisions of paragraph (2) of this Section to the date of receipt of the payment by the Department, and shall be due and payable without further notice or demand of any kind.

(4) All interest payable in accordance with the provisions of this Section shall be paid at the rate of 0·5 per cent above the Reference Rate applicable to each six-monthly interest period commencing from maturity of the Debt concerned.

SECTION 5

Payments to the Department

(1) As and when payments become due under the terms of Sections 3 and 4, the Ministry shall arrange for the necessary amounts, without deduction for taxes, fees, other public charges or any other costs accruing inside or outside Cameroon, to be paid in the Currency of the Debt to the Department in the United Kingdom to an account, details of which shall be notified by the Department to the Ministry.

(2) The Ministry shall give the Department full particulars of the Debts and/or interest to which the transfers relate.

SECTION 6

Exchange of Information

The Department and the Ministry shall exchange all information required for the implementation of this Annex.

SECTION 7

Other Debt Settlements

(1) The Government of Cameroon undertakes to perform its obligations under Article III of the Agreed Minute and agrees to accord to the Government of the United Kingdom terms no less favourable than those agreed with any other creditor country, notwithstanding any provision of this Annex to the contrary.

(2) The provisions of paragraph (1) of this Section shall not apply to matters relating to the payment of interest determined by Section 4.

SECTION 8

Preservation of Rights and Obligations

This Annex and its implementation shall not affect the rights and obligations of any Creditor or Debtor under a Contract other than those rights and obligations in respect of which the Government of the United Kingdom and the Government of Cameroon are authorised to act respectively on behalf of and to bind such Creditor and Debtor.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

L'Ambassadeur de Sa Majesté à Yaoundé au Ministre des Finances de la République du Cameroun

AMBASSADE BRITANNIQUE
YAOUNDÉ

Le 5 novembre 1990

Excellence,

[*Voir note II*]

M. REITH

[*Annexe comme sous la note II*]

II

[Le Ministre des Finances de la République du Cameroun à l'Ambassadeur de Sa Majesté à Yaoundé]

Yaoundé
29 November 1990[1]

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note du 05 novembre 1990, qui dans sa traduction, est formulée comme suit:

Citation: " J'ai l'honneur de me référer au procès-verbal agréé relatif à la consolidation de la dette de la République du Cameroun qui a éte signé à la Conférence tenue à Paris le 24 mai 1989 et 'informer votre Excellence que le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord est dispose à accorder un allègement de dette au Gouvernement de la République du Cameroun suivant les modalités et conditions énoncées à l'annexe ci-jointe.

Si ces modalités et conditions sont acceptables par le Gouvernement de la République du Cameroun, j'ai l'honneur de proposer que la présente note, accompagnée de son annexe, et votre réponse à cet effet constituent un accord entre les deux Gouvernements à ce sujet, qui s'intitulera " Accord (1989) entre le Royaume Uni et le Cameroun relatif à des dettes " et entrera en vigueur a la date de votre réponse.

J'ai l'honneur de faire part à votre Excellence de l'assurance de ma plus haute consideration ". Fin de citation.

Je vous confirme que les modalites et conditions énoncées à l'annexe de votre note sont acceptables par le Gouvernement de la Republique du Cameroun et que votre note, accompagnée de son annexe, et la présente répose, constituent un accord entre nos deux Gouvernements a ce sujet, qui s'intitule " Accord (1989) entre le Royaume Uni et le Cameroun relatif à des dettes " et entre en vigueur ce jour.

Veuillez croire, Excellence, à l'assurance de ma haute considération.—

SIMON BASSILEKIN

[1] Le 29 novembre 1990.

ANNEXE

SECTION 1

Définitions et interprétation

(1) Dans la présente annexe, à moins qu'une intention contraire ne soit évidente, on entend:

(a) par "procès-verbal agréé", le procès-verbal agréé relatif à la consolidation de la dette de la République du Cameroun qui a été signé à la Conférence tenue à Paris le 24 mai 1989;

(b) par "Cameroun", la République du Cameroun;

(c) par "période de consolidation", la période allant du 1er avril 1989 au 31 mars 1990;

(d) par "Contrat", un contrat, ou tout accord complémentaire audit contrat, conclu avant le 31 décembre 1988, auquel le débiteur et un créancier sont parties et qui porte soit sur la vente de biens et/ou de services, en provenance de l'extérieur, à un acheteur au Cameroun, soit sur le financement d'une telle vente et qui, dans l'un ou l'autre cas, accordait ou autorisait un crédit au débiteur sur une période de plus d'un an;

(e) par "créancier", une personne physique ou un groupe de personnes ou une personne morale résidant ou exerçant des activités économiques au Royaume-Uni ou l'un quelconque de leurs successeurs en titre;

(f) par "monnaies de la dette", la monnaie spécifiée dans le contrat y afférent comme étant la monnaie dans laquelle une dette doit être payée;

(g) par "dette", toute dette à laquelle les dispositions de la présente annexe sont applicables en vertu des dispositions du paragraphe (1) de la section 2;

(h) par "débiteur", le Gouvernement du Cameroun (en tant que débiteur primaire ou en tant que garant);

(i) par "le Département", le Département des garanties de crédits à l'exportation (Export Credits Guarantee Department) en la personne du ministre compétent du Gouvernement du Royaume-Uni ou tout autre service du Gouvernement du Royaume-Uni que ledit Gouvernement désignerait aux fins de la présente annexe;

(j) par "échéance" d'une dette, la date prévue pour son paiement ou son remboursement en vertu du contrat y afférent ou en vertu d'un billet à ordre ou d'une lettre de change établis conformément audit contrat;

(k) par "le Ministère", le Ministère des Finances de la République du Cameroun ou toute autre institution que le Gouvernement du Cameroun désignerait aux fins de la présente annexe;

(i) par "taux de référence", le taux coté au Département par une banque, à convenir par le Département et par le ministère, auquel des dépôts semestriels en sterling sont faits à ladite banque par des banques principales sur le Marché interbancaire de Londres à 11h00 (heure de Londres) deux jours ouvrables avant le commencement de la période d'intérêt applicable chaque année;

(m) par "Royaume-Uni", le Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord et, aux fins de l'alinéa (e) du paragraphe (1) de la section 1, y compris les îles Anglo-Normandes et l'île de Man.

(2) Toutes les références aux intérêts concernent les intérêts accumulés de jour en jour et calculés sur la base de jours effectivement écoulés et d'une année de 365 jours.

(3) Là où le contexte de la présente annexe le permet, les mots paraissant sous la forme d'un singulier comprennent également le pluriel et vice versa.

(4) A moins d'une indication contraire, une référence à une section specifiée est interprétée comme une référence à ladite section spécifiée de la présente annexe.

(5) Les titres des sections ne sont là que pour des facilités de référence.

SECTION 2

La dette

(1) Sous réserve des dispositions du paragraphe (2) de la présente section et du paragraphe 3 de l'article IV du procès-verbal agréé, les dispositions de la présente annexe s'appliquent à tout montant, qu'il s'agisse du principal ou des intérêts contractuels accumulés jusqu'à l'échéance, dû par le débiteur à un créancier et qui:

(a) est né en vertu ou en conséquence d'un contrat;

(b) est venu ou doit venir à échéance de paiement le 31 mars 1990 au plus tard et demeure impayé;

(c) est assorti, en ce qui concerne son paiement, d'une garantie souscrite par le Département, selon les termes du contrat;

(d) ne correspond pas à un montant exigible au moment ou à titre de condition de l'établissement, de l'annulation ou de la résolution du contrat; et

(e) n'est pas libellé, aux termes du contrat, en francs CFA.

(2) Dès que possible, le Département et le Ministère élaborent et agréent une liste des dettes ("la liste des dettes") auxquelles la présente annexe est applicable, en vertu des dispositions de la présente section. La liste des dettes peut être revue de temps à autre, à la demande du Département ou du Ministère, mais des additions ou des modifications ne peuvent y être apportées sans l'accord du Département aussi bien que du Ministère. Le fait que des retards sont apportés à l'élaboration de la liste des dettes n'empêche ni ne retarde la mise en oeuvre des autres dispositions de la présente annexe.

SECTION 3

Régime de trasfert

Conformément aux dispositions du paragraphe (1) de la section 5, le Gouvernement du Cameroun verse au Département:

(a) pour chaque dette qui est venue à échéance le 31 mars 1989 au plus tard:

15 pour cent des intérêts le 31 décembre 1989

85 pour cent des intérêts et 100 pour cent du principal en huit tranches semestrielles égales et consécutives, à compter du 31 mars 1994; et

(b) pour chaque dette qui est venue ou doit venir à échéance durant la période de consolidation:

15 pour cent des intérêts aux dates originelles d'échéances, à l'exception des montants venant à échéance entre 1er avril 1989 et le 24 mai 1989 qui sont payés le 31 décembre 1989 au plus tard

85 pour cent des intérêts et 100 pour cent du principal en huit tranches semestrielles égales et consécutives, à compter du 31 mars 1996.

SECTION 4

Intérêts

(1) Les intérêts sur le solde de chaque dette sont considérés comme ayant couru et courent pendant la période allant de l'échéance jusqu'au règlement de cette dette au moyen de versements au Département conformément à la section 3 et perçus pour la même période.

(2) Le Gouvernement du Cameroun est tenu de payer et paie au Département conformément aux dispositions du paragraphe (1) de la section 5 et aux dispositions de la présente section, des intérêts sur chaque dette, dans la mesure où elle n'a pas été réglée au moyen de versements au Département au Royaume-Uni en vertu de la section 3. Ces intérêts sont versés au Département en premier lieu le 30 septembre 1990, puis semestriellement les 31 mars et 30 septembre de chaque année.

(3) Si tout montant d'intérêts payables conformément aux dispositions du paragraphe (2) de la présente section n'est payé à la date d'échéance de paiement dudit montant, le Gouvernement du Cameroun est tenu de verser et verse au Département des intérêts sur ledit montant d'intérêt échus. De tels intérêts supplémentaires courent de jour en jour à partir de la date d'échéance de paiement dudit montant, conformément aux dispositions du paragaphe (2) de la présente section, jusqu'à la date de réception du paiement par le Département et sont dus et payables sans autre préavis ni réclamation quelconque.

(4) Tous les intérêts payables conformément aux dispositions de la présente section sont payés au taux de 0,5 pour cent au-dessus du taux de référence applicable à chaque période d'intérêt de six mois à compter de l'échéance de la dette concernée.

SECTION 5

Versements an Département

(1) Au moment où les paiements arrivent à échéance aux termes des sections 3 et 4, le Ministère organise le versement, sans déduction pour impôts, redevances ou autres taxes publiques ou toutes autres charges à payer au Cameroun ou hors du pays, des montants nécessaires en monnaie de la dette au Département au Royaume-Uni sur un compte dont le Département notifie les détails au Ministère.

(2) Le Ministère donne au Département tous les détails des dettes et/ou des intérêts auxquels les transferts ont trait.

SECTION 6

Echanges d'informations

Le Département et le Ministère échangent toutes les informations requises pour l'application de la présente annexe.

SECTION 7

Autres règlements de dettes

(1) Le Gouvernement du Cameroun s'engage à respecter ses obligations en vertu de l'article III du procès-verbal agréé et convient d'accorder au Gouvernement du Royaume-Uni des conditions non moins favorables que celles convenues avec tout autre pays créancier, nonobstant toute disposition contraire de la présente annexe.

(2) Les dispositions du paragraphe (1) de la présente section ne s'appliquent pas aux questions relatives au paiement des intérêts fixés par la section 4.

SECTION 8

Maintien des droits et obligations

La présente annexe et son application n'affectent pas les droits et obligations de tout créancier ou débiteur en vertu d'un contrat, autres que les droits et obligations pour lesquels le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement du Cameroun sont autorisés respectivement à agir au nom dudit créancier et dudit débiteur et à les engager.

[TRANSLATION[1] — TRADUCTION[2]]

The Minister of Finance of the Republic of Cameroon to Her Majesty's Ambassador at Yaoundé

Yaoundé
29 November 1990

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note of 5 November 1990 which in translation reads as follows:

[*See note I*]

I confirm that the terms and conditions set out in the Annex to your Note are acceptable to the Government of the Republic of Cameroon, and that your Note together with its Annex and this reply shall constitute an Agreement between our two Governments in this matter which shall be known as " The United Kingdom/Cameroon Debt Agreement (1989) " and which shall enter into force today.

Please accept, Your Excellency, the assurance of my high consideration.

SIMON BASSILEKIN

[*Annex as under note I*]

---

[1] Translation supplied by the Government of the United Kingdom.
[2] Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

No. 28989

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
and
PAPUA NEW GUINEA

Convention for the avoidance of donble taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at London on 17 September 1991

Authentic text: English.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 16 June 1992.

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
et
PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée à Londres le 17 septembre 1991

Texte authentique : anglais.

Enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 16 juin 1992.

CONVENTION[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE INDEPENDENT STATE OF PAPUA NEW GUINEA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Independent State of Papua New Guinea;

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Personal scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes covered

(1) The taxes which are the subject of this Convention are:

(a) in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

(i) the income tax; and

(ii) the corporation tax;

(hereinafter referred to as " United Kingdom tax ");

(b) In Papua New Guinea:

the income tax imposed under the law of Papua New Guinea, including

(i) the salary or wages tax;

(ii) the additional profits tax upon taxable additional profits from mining operations;

(iii) the additional profits tax upon taxable additional profits from petroleum operations;

(iv) the specific gains tax upon taxable specific gains; and

(v) the dividend withholding tax upon taxable dividend income;

(hereinafter referred to as " Papua New Guinea tax ").

---

[1] Came into force on 20 December 1991, the date of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article 29.

(2) This Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed by either Contracting State after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the taxes of that Contracting State referred to in paragraph (1) of this Article. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which are made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3

General definitions

(1) In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term "United Kingdom" means Great Britain and Northern Ireland, including any area outside the territorial sea of the United Kingdom which in accordance with international law has been or may hereafter be designated, under the laws of the United Kingdom concerning the Continental Shelf, as an area within which the rights of the United Kingdom with respect to the sea bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;

(b) the term "Papua New Guinea" means the Independent State of Papua New Guinea and, when used in a geographical sense, includes any area adjacent to the territorial limits of Papua New Guinea in respect of which there is for the time being in force, in accordance with or consistent with international law, a law of Papua New Guinea dealing with the exploitation of any of the natural resources of the Continental Shelf, its sea-bed and subsoil;

(c) the term "national" means:

(i) in relation to the United Kingdom, any British citizen, or any British subject not possessing the citizenship of any other Commonwealth country or territory, provided he has the right of abode in the United Kingdom; and any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the law in force in the United Kingdom;

(ii) in relation to Papua New Guinea, any Papua New Guinea citizen and includes any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the law in force in Papua New Guinea;

(d) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the United Kingdom or Papua New Guinea as the context requires;

(e) the term "person" comprises an individual, a company and any other body of persons, but does not include partnerships;

(f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a company or body corporate for tax purposes;

(g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(h) the term "competent authority" means, in the case of the United Kingdom, the Commissioners of Inland Revenue or their authorised representative, and in the case of Papua New Guinea, the Chief Collector of Taxes or an authorised representative of the Chief Collector of Taxes.

(2) In this Convention, the terms "United Kingdom tax" and Papua New Guinea tax" do not include any penalty or interest imposed under the law of either Contracting State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

(3) As regards the application of this Convention by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

ARTICLE 4

Fiscal domicile

(1) For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the law of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

(2) A person is not a resident of a Contracting State for the purposes of this Convention if he is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph (1) of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined in accordance with the following rules:

(a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has no permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

(c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

(d) if he is a national of both States or is a national of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(4) Where by reason of the provisions of paragraph (1) of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined in accordance with the following rules:

(a) that person shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is located;

(b) if it is not possible to determine that person's status under paragraph (4)(a) of this Article the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to do so by mutual agreement.

(5) Notwithstanding paragraph (4) of this Article, where a trust estate within the meaning of the laws of Papua New Guinea is at the same time a settlement under the laws of the United Kingdom, and;

(a) the trust estate is treated by the laws of Papua New Guinea as a resident trust estate; and

(b) the trustees of the settlement are, according to the laws of the United Kingdom, all resident or treated by those laws as resident in the United Kingdom;

for the purposes of this Convention that trust estate shall not be regarded as a resident of Papua New Guinea and those trustees shall not be regarded as a body of persons which is a resident of the United Kingdom.

ARTICLE 5

Permanent establishment

(1) For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term "permanent establishment" includes especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

(c) an office;

(d) a factory;

(e) a workshop;

(f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;

(g) an installation or structure used for the exploration or exploitation of natural resources; and

(h) an agricultural, pastoral or forestry property.

(3) A building site or construction or installation or assembly project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than 183 days in any 365 day period,

(4) An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in one of the Contracting States and to carry on business through that permanent establishment if services are furnished in that State, including consultancy services through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purposes (other than agents of an independent status within the meaning of paragraph (7) of this Article) and those activities continue for the same or a connected project within that State for a period or periods amounting in aggregate to more than 183 days in any 365 day period.

(5) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;

(c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs (a) to (e) of this paragraph, provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

(6) A person acting in one of the Contracting States on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph (7) applies—shall be deemed to be a permanent establishment of that enterprise in the first-mentioned State if:

(a) the person has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, unless the person's activities are limited to the mere purchase of goods or merchandise for the enterprise;

(b) the person has no such authority, but habitually maintains in that State a stock of goods or merchandise from which the person regularly delivers in that State goods or merchandise on behalf of the enterprise; or

(c) in so acting, the person manufactures or processes in that State for the enterprise goods or merchandise belonging to the enterprise.

(7) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

(8) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

Income from real property

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from real property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) The term " real property " shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to real property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property

apply, usufruct of real property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, or the right to explore for, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as real property.

(3) The provisions of paragraph (1) of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of real property.

(4) Any interest or right referred to in paragraph (2) shall be regarded as situated where the land, mineral deposits, sources and other natural resources, as the case may be, are situated or where the exploration may take place.

(5) The provisions of paragraphs (1) and (3) of this Article shall also apply to the income from real property of an enterprise and to income from real property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business profits

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is directly or indirectly attributable to that permanent establishment.

(2) Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and independent enterprise.

(3) In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including an allocation of executive and general administrative expenses incurred for the purposes of the enterprise as a whole, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(5) Where profits include items which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

(6) Nothing in this Article shall affect the operation of:

(a) any law of Papua New Guinea in so far as it relates to the tax chargeable on that part, deemed to be taxable income, of an insurance premium paid to an enterprise of the United Kingdom, provided that the tax rate applied to such income shall not exceed the rate which would be imposed on the income of a corporation resident in Papua New Guinea and carrying on an insurance business; or

(b) the law of Papua New Guinea relating to the deduction of tax from receipts derived by a foreign contractor from a prescribed contract within the meaning of that law, where, in accordance with this Convention, that contractor is a resident of the United Kingdom with a permanent establishment in Papua New Guinea.

Provided that if the relevant law in force in either Contracting State at the date of signature of this Convention is varied (other than in minor respects so as not to affect its general character) the Contracting States shall consult with each other with a view to agreeing to any amendment of this paragraph that may be appropriate.

ARTICLE 8

Shipping

(1) Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships for the carriage of passengers, livestock, mail, goods or merchandise shall be taxable only in that State except where the operation is carried on wholly or in part in the other Contracting State. Where the operation is so carried on such profits derived from the carriage of passengers, livestock, mail, goods or merchandise shipped in the other Contracting State for delivery in that State may be taxed in that State.

(2) Profits derived by an enterprise of a Contracting State from containers in the course of a business principally consisting of the operation of ships for the carriage of passengers, livestock, mail, goods or merchandise shall be taxable only in that State except in a case where the containers are shipped in the other Contracting State for delivery in that State. In that case the profits of the enterprise from the containers for the period for which the containers are so shipped may be taxed in that State.

(3) For the purpose of paragraph (2) of this Article profits are derived from containers if the profits are derived from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport or storage of livestock, mail, goods or merchandise.

(4) Profits derived by an enterprise of a Contracting State from a contract which provides for the rental of a ship on a bareboat basis in the course of a business principally consisting of the operation of ships for the carriage of passengers, livestock, mail, goods or merchandise shall be taxable only in that State except where the profits are derived from a contract under which the ship is used wholly or mainly in the other Contracting State. If the ship is so used the profits from that contract may be taxed in that State.

(5) Where an enterprise of a Contracting State derives profits from participation in a pool, a joint venture or an international operating agency, the provisions of this Article shall apply to those profits to the extent that they would have applied had the activities carried on jointly been undertaken exclusively by the enterprise.

ARTICLE 9

Air transport

(1) Profits from the operation of aircraft in international traffic derived by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

(2) Where profits within paragraph (1) of this Article are derived by an enterprise of a Contracting State from participation in a pool, a joint venture or an international operating agency, the profits attributable to that enterprise shall be taxable only in that State.

(3) For the purpose of this Article the operation of aircraft in international traffic means any transport by an aircraft operated by an enterprise of a Contracting State except where the aircraft is operated solely between places in the other Contracting State.

ARTICLE 10

Associated enterprises

(1) Where:

(a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or

(b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State;

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State, and taxes accordingly, profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the Profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 11

Dividends

(1) Dividends derived from a company which is a resident of a Contracting State by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but where the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed 17 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

(3) The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other

corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident and also includes any other item (other than interest relieved from tax under the provisions of Article 12 of this Convention and distributions from unit trusts created under the law of Papua New Guinea) which, under the law of the Contracting State of which the company paying the dividend is a resident, is treated as a dividend or distribution of a company or, in the case of Papua New Guinea, as a taxable gain.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 15 of this Convention, as the case may be, shall apply.

(5) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in that other State.

ARTICLE 12

Interest

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State; but where the beneficial owner of such interest is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (2) of this Article, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if it is derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State or a local authority thereof or any agency or instrumentality of that Government or local authority.

(4) Notwithstanding the provisions of Article 7 of this Convention and of paragraph (2) of this Article, interest arising in Papua New Guinea which is paid to and beneficially owned by a resident of the United Kingdom shall be exempt from Papua New Guinea tax if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or any other debt-claim or credit guaranteed or insured, by the United Kingdom Export Credits Guarantee Department.

(5) The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures. The term "interest" shall not include any item which is treated as a distribution under the provisions of Article 11 of this Convention.

(6) The provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base.

In such case, the provisions of Article 7 or Article 15 of this Convention, as the case may be, shall apply.

(7) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by that permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(8) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest paid exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

(9) Any provision in the law of either Contracting State relating only to interest paid to a non-resident company shall not operate so as to require such interest paid to a company which is a resident of the other Contracting State to be treated as a distribution or dividend by the company paying such interest. The preceding sentence shall not apply to interest paid to a company which is a resident of one of the Contracting States if more than 50 per cent of the voting power in the company receiving the interest is controlled, directly or indirectly, by a person or persons who are residents of the other Contracting State.

(10) The provisions of this Article shall not apply if the debt-claim in respect of which the interest is paid was created or assigned mainly for the purposes of taking advantage of this Article.

ARTICLE 13

Royalties

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State; but where the beneficial owner of such royalties is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

(3) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films and films or tapes for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment or for any covenant or undertaking restricting the grant to any person of any such rights.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base.

In such case, the provisions of Article 7 or Article 15 of this Convention, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State where the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

(7) In this Article, references to royalties paid or to the payment of royalties includes royalties credited or the credit of royalties.

ARTICLE 14

Technical fees

(1) Technical fees arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such technical fees may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the law of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the technical fees the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the technical fees.

(3) The term " technical fees " as used in this Article means payments of any kind to any person, other than an employee of the person making the payments, in consideration for any services of a technical, managerial or consultancy nature.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the technical fees, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the technical fees arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the technical fees are effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15 of this Convention, as the case may be, shall apply.

(5) If a resident of one of the Contracting States, who receives and beneficially owns technical fees which arise in the other Contracting State, so elects for any year of assessment, financial year or year of income, the tax chargeable in respect of those technical fees in the Contracting State in which they arise shall be calculated as if he had a permanent establishment or a fixed base in the last-mentioned Contracting State and as if those technical fees were taxable in accordance with Article 7 or Article 15 of this Convention, as the case may be, as profits attributable to that permanent establishment or fixed base.

(6) Technical fees shall be deemed to arise in a Contracting State where the payer is that State itself, a political sub-division, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the technical fees, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the technical fees was incurred, and such technical fees are borne by that permanent establishment or fixed base, then such technical fees shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(7) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the technical fees paid exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 15

Independent personal services

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless:

(a) he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base; or

(b) his presence in that other Contracting State exceeds in aggregate 183 days in any 365 day period. In that case, so much of the income as is derived from his activities in that other Contracting State may be taxed in that State.

(2) The term " professional services " includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 16

Dependent personal services

(1) Subject to the provisions of Articles 17, 19, 20 and 21 of this Convention, salaries, wages, gratuities and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (I) of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any 365 day period; and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(d) the remuneration is, or upon the application of this Article will be, subject to tax in the first-mentioned State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft, other than a ship or aircraft operated solely between places in one Contracting State, may be taxed in the Contracting State of which the employer is a resident. Where the employment is exercised aboard a ship or aircraft operated solely between places in one Contracting State paragraphs (1) and (2) of this Article shall apply.

ARTICLE 17

Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 18

Artistes and athletes

(1) Notwithstanding the provisions of Article 15 and Article 16 of this Convention, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 15 and 16 of this Convention, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

ARTICLE 19

Pensions and annuities

(1) Pensions and other similar remuneration paid in consideration of past employment to a resident of a Contracting State and any annuity paid to such a resident shall be taxable only in that Contracting State provided that such pension or annuity is subject to tax in that Contracting State.

(2) The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

ARTICLE 20

Government service

(1) (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered in the discharge of government functions to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

(2) The provisions of Article 16 and Article 17 of this Convention shall apply to remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 21

Students

Payments which a student or business apprentice who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 22

Income not expressly mentioned

(1) Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, which are not dealt with in the foregoing Articles of this Convention, other than income paid out of trusts or the estates of deceased persons in the course of administration, shall be taxable only in that State.

(2) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply to income, other than income from real property as defined in paragraph (2) of Article 6 of this Convention, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 15 of this Convention, as the case may be, shall apply.

ARTICLE 23

Elimination of double taxation

(1) Subject to the provisions of the law of the United Kingdom regarding the allowance as a credit against United Kingdom tax of tax payable in a territory outside the United Kingdom (which shall not affect the general principle hereof):

(a) Papua New Guinea tax payable under the laws of Papua New Guinea and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, on profits or income from sources within Papua New Guinea (excluding in the case of a dividend, tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any United Kingdom tax computed by reference to the same profits or income by reference to which the Papua New Guinea tax is computed;

(b) in the case of a dividend paid by a company which is a resident of Papua New Guinea to a company which is a resident of the United Kingdom and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to any Papua New Guinea tax for which credit may be allowed under the provisions of sub-paragraph (a) of this paragraph) the Papua New Guinea tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.

(2) Subject to the provisions of the law of Papua New Guinea from time to time in force which relate to the allowance of a credit against Papua New Guinea tax of tax paid in a

country outside Papua New Guinea (which shall not affect the general principle hereof), tax paid under the law of the United Kingdom and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income derived by a person who is a resident of Papua New Guinea for the purposes of the law of Papua New Guinea relating to Papua New Guinea tax from sources in the United Kingdom (not including, in the case of a dividend, tax paid in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against Papua New Guinea tax payable in respect of that income.

(3) For the purposes of paragraph (1) of this Article, the term " Papua New Guinea tax payable " shall be deemed to include any amount which would have been payable as Papua New Guinea tax for any year but for an exemption or reduction of tax granted for that year on any part thereof under any of the following provisions of Papua New Guinea law:

(a) Sections 45L, 73(9), 97 or 97A of the Papua New Guinea Income Tax Act 1959 as amended, so far as they were in force on, and have not been modified since, the date of signature of this Convention, or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character; or

(b) Sections 72A(3), 73(3) or 73(7) of the Papua New Guinea Income Tax Act 1959 as amended, so far as they were in force on, and have not been modified since, the date of signature of this Convention, or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character: and provided always that the competent authority of Papua New Guinea has certified that any such exemption or relief from Papua New Guinea tax given under these Sections has been granted in order to promote industrial, commercial, scientific, educational or other development in Papua New Guinea and the competent authority of the United Kingdom has accepted that such exemption or relief has been granted for such purpose; or

(c) any other provision which may subsequently be made granting an exemption or reduction of tax which is agreed by the competent authorities of the Contracting States to be of a substantially similar character, if it has not been modified thereafter or has been modified only in minor respects so as not to affect its general character.

Provided that relief from United Kingdom tax shall not be given by virtue of this paragraph in respect of income from any source if the income arises in a period starting more than 10 years after the exemption from, or reduction of, Papua New Guinea tax was first granted in respect of that source.

(4) For the purposes of paragraphs (1) and (2) of this Article profits or income owned by a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other Contracting State.

ARTICLE 24

Limitation of relief

Where under any provision of this Convention any income is relieved from tax in a Contracting State and, under the law in force in the other Contracting State a person, in respect of that income, is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that other Contracting State and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under this Convention in the first-mentioned Contracting State shall apply only to so much of the income as is remitted to or received in the other Contracting State.

ARTICLE 25

Non-discrimination

(1) Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

(2) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities, provided that this paragraph shall not prevent that other Contracting State from imposing on the profits attributable to a permanent establishment in that Contracting State of a company which is a resident of the first-mentioned Contracting State further tax not exceeding 13 per cent of those profits.

(3) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

(4) Except where the provisions of paragraph (1) of Article 10, paragraph (8) of Article 12, paragraph (6) of Article 13 or paragraph (7) of Article 14 of this Convention apply, interest, royalties, technical fees and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

(5) Nothing contained in this Article shall be construed as obliging either Contracting State to grant to individuals not resident in that State any of the personal allowances, reliefs and reductions for tax purposes, which are granted to individuals so resident.

(6) The provisions of this Article shall apply to the taxes which are the subject of this Convention.

ARTICLE 26

Mutual agreement procedure

(1) Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

ARTICLE 27

Exchange of information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information (being information which is at their disposal under their respective taxation laws in the normal course of administration) as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or for the prevention of fraud or the administration of statutory provisions against legal avoidance in relation to the taxes which are the subject of this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall be disclosed only to persons (including a court or administrative body) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes which are the subject of this Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

(2) In no case shall the provisions of paragraph (1) of this Article be construed as to impose on the competent authority of either Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice prevailing in either Contracting State;

(b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of either Contracting State;

(c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

ARTICLE 28

Diplomatic agents and consular officials

(1) Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic or permanent missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of Article 4 of this Convention, an individual who is a member of a diplomatic or permanent mission or consular post of a Contracting State or any third State which is situated in the other Contracting State or who is an official of an international organisation, and any members of the family of such an individual, shall not be deemed to be a resident of the other State if he is subject to tax on income or capital gains in that other State only if he derives income from sources therein.

ARTICLE 29

Entry into force

Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and shall thereupon have effect:

(a) in the United Kingdom:

(i) in respect of income tax for any year of assessment beginning on or after 6 April in the calendar year next following that in which the later of these notifications is given;

(ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after 1 April in the calendar year next following that in which the later of these notifications is given; and

(b) in Papua New Guinea:

(i) in respect of withholding tax on income that is derived by a non-resident, in relation to income derived on or after 1 January in the calendar year next following that in which the later of these notifications is given;

(ii) in respect of other Papua New Guinea tax, in relation to income of any year of income beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the later of these notifications is given.

ARTICLE 30

Termination

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention by giving notice of termination, through the diplomatic channel, at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiration of five years from the date of entry into force of the Convention. In such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) in the United Kingdom:

(i) in respect of income tax for any year of assessment beginning on or after 6 April in the calendar year next following that in which the notice is given;

(ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after 1 April in the calendar year next following that in which the notice is given; and

(b) in Papua New Guinea:

(i) in respect of withholding tax on income that is derived by a non-resident, in relation to income derived on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given;

(ii) in respect of other Papua New Guinea tax, in relation to income of any year of income beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at London this 17th day of September 1991.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

CAITHNESS

For the Government
of the Independent State
of Papua New Guinea:

W. NOEL LEVY

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT INDÉPENDANT DE PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Etat indépendant de Papouasie-Nouvelle-Guinée,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1) Les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont les suivants :

a) Au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

i) L'impôt sur le revenu; et

ii) L'impôt sur les sociétés;

(ci-après dénommés « impôt du Royaume-Uni »;

b) En Papouasie-Nouvelle-Guinée :

i) L'impôt sur les traitements et les salaires;

ii) L'impôt sur les bénéfices supplémentaires touchant les bénéfices supplémentaires imposables provenant des activités extractives;

iii) L'impôt sur les bénéfices supplémentaires touchant les bénéfices supplémentaires imposables provenant des activités pétrolières;

iv) L'impôt sur les gains spécifiques touchant les gains spécifiques imposables; et

v) L'impôt retenu à la source sur les dividendes touchant les revenus imposables provenant de dividendes;

(ci-après dénommés « impôt de Papouasie-Nouvelle-Guinée »).

2) La présente Convention s'applique également à tout impôt de nature identique ou analogue que l'un ou l'autre des Etats contractants peut, après la date de signature de la Convention, ajouter ou substituer aux impôts en vigueur. Les auto-

[1] Entrée en vigueur le 20 décembre 1991, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément à l'article 29.

rités compétentes des Etats contractants se communiquent toutes modifications de fond apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1) Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente :

a) L'expression « Royaume-Uni » s'entend de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, y compris toute région située en dehors des eaux territoriales du Royaume-Uni qui, conformément au droit international, a été ou peut être désignée, en application de la législation du Royaume-Uni relative au plateau continental, comme constituant une région à l'intérieur de laquelle le Royaume-Uni peut exercer ses droits sur les fonds marins et leur sous-sol et leurs ressources naturelles;

b) L'expression « Papouasie-Nouvelle-Guinée » s'entend de l'Etat indépendant de Papouasie-Nouvelle-Guinée, y compris toute région adjacente aux limites de la Papouasie-Nouvelle-Guinée à l'égard de laquelle il existe à l'heure actuelle, conformément au droit international et compatible avec celui-ci, une loi de la Papouasie-Nouvelle-Guinée relative à l'exploitation des ressources naturelles du plateau continental, ses fonds marins et leur sous-sol;

c) Le terme « ressortissant » désigne :

i) Dans le cas du Royaume-Uni, tout citoyen britannique ou tout sujet britannique ne possédant pas la citoyenneté de tout autre pays ou territoire du Commonwealth, pourvu que l'intéressé ait le droit de séjourner au Royaume-Uni; et de toute personne morale, société de personnes, association ou autre sujet de droit qui tient son statut du droit en vigueur au Royaume-Uni;

ii) Dans le cas de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, tout citoyen, y compris toute personne morale, société de personnes, association ou autre sujet de droit, qui tient son statut du droit en vigueur en Papouasie-Nouvelle-Guinée;

d) Les expressions « l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, du Royaume-Uni ou de la Papouasie-Nouvelle-Guinée;

e) L'expression « personne » couvre une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes à l'exception des sociétés de personnes;

f) L'expression « société » s'entend de toute personne morale ou de toute entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt;

g) Les expressions « entreprises de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent, respectivement, d'une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

h) L'expression « autorité compétente » s'entend, dans le cas du Royaume-Uni, des Commissioners of Inland Revenue ou de leur représentant et, dans le cas de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, du Percepteur en chef des impôts ou de son représentant autorisé.

2) Aux fins du présent Accord, les expressions « impôt du Royaume-Uni » et « impôt de Papouasie-Nouvelle-Guinée » n'englobent pas les amendes ou les inté-

rêts perçus en vertu de la législation en vigueur dans l'un ou l'autre des Etats contractants relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

3) Aux fins de l'application de la Convention par l'un des Etats contractants, une expression non définie dans la Convention aura, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue le droit de cet Etat au regard des impôts auxquels s'applique la Convention.

Article 4. DOMICILE FISCAL

1) Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident de l'un des Etats contractants » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans ledit Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre.

2) Une personne n'est pas un résident d'un Etat contractant aux fins de la présente Convention lorsqu'elle est imposable dans cet Etat uniquement en ce qui concerne des revenus provenant de sources situées dans cet Etat.

3) Si, par application des dispositions du paragraphe 1, une personne physique se trouve être un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) La personne est réputée être un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est réputée être un résident de l'Etat avec lequel elle a les liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'on ne peut déterminer dans quel Etat se trouve le centre de ses intérêts vitaux ou si elle ne dispose de foyer d'habitation permanent dans aucun des deux Etats, la personne est réputée être un résident de l'Etat où elle séjourne habituellement;

c) Si elle séjourne habituellement dans les deux Etats ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, la personne est réputée être un résident de l'Etat dont elle est un ressortissant;

d) Si la personne est un ressortissant des deux Etats ou ne l'est d'aucun des deux, les autorités compétentes des Etats contractants règlent la question d'un commun accord.

4) Si, par application des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, son statut est alors déterminé conformément aux règles suivantes :

a) Ladite personne est présumée être un résident de l'Etat dans lequel son siège de direction effective est situé; et

b) S'il s'avère impossible de déterminer le statut de ladite personne sur la base de l'alinéa *a* du paragraphe 4 du présent article, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent d'y parvenir par voie d'accord mutuel.

5) Nonobstant les dispositions du paragraphe 4 du présent article, lorsqu'une succession fiduciaire, au sens de la législation de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, est en même temps un établissement en vertu de la législation du Royaume-Uni, et que :

a) La succession fiduciaire est considérée par la législation de la Papouasie-Nouvelle-Guinée comme une succession fiduciaire qui est un résident; et que

b) Les représentants de l'établissements sont tous, en vertu de la législation du Royaume-Uni, des résidents du Royaume-Uni et traités comme tels par ladite législation;

aux fins de la présente Convention, ladite succession fiduciaire n'est pas considérée comme un résident de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et lesdits représentants ne sont pas considérés comme un groupement de personnes qui serait un résident du Royaume-Uni.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1) Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2) Sont, notamment, considérés comme établissement stables :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;

g) Une installation ou structure utilisée pour la prospection des ressources naturelles; et

h) Une exploitation agricole ou forestière ou un élevage.

3) Un chantier de construction, d'installation ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée est de plus de 183 jours au cours de toute période de 365 jours.

4) Une entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans l'un des Etats contractants par l'intermédiaire duquel elle exerce une activité commerciale ou industrielle lorsque des services sont assurés dans cet Etat, y compris en qualité de consultant au moyen d'employés ou d'autres membres de son personnel recrutés à ces fins par l'entreprise (autres que des agents exerçant une activité indépendante au sens du paragraphe 7 du présent article) et que l'activité se poursuit dans le cadre d'un même projet ou d'un projet qui se rattache à cette activité, dans ledit Etat, pour une ou des périodes d'une durée totale de 183 jours au cours de toute période de 365 jours.

5) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » n'est pas réputée couvrir :

a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage ou d'exposition;

c) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, d'autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, selon quelque combinaison que ce soit, des activités visées aux alinéas *a* à *e*, pourvu que l'activité cumulée de l'installation fixe d'affaires ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

6) Une personne agissant dans un Etat contractant pour une entreprise de l'autre Etat contractant — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 — est considérée comme étant un établissement stable de ladite entreprise dans le premier Etat contractant lorsque :

a) Ladite personne dispose dans cet Etat du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées qu'à l'achat de produits ou de marchandises pour l'entreprise;

b) Ladite personne, ne disposant pas de ce pouvoir, conserve habituellement dans ledit Etat un stock de produits ou de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des produits ou marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise; ou

c) Ce faisant, ladite personne fabrique ou transforme dans cet Etat, pour le compte de l'entreprise, des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise.

7) Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'un des Etats contractants du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou d'un autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ce dernier agisse dans le cadre ordinaire de son activité.

8) Le fait qu'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité, que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement, ne suffit pas, en soi, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1) Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans ce dernier.

2) L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression couvre en tout état de cause les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits régis par les dispositions du droit commun de la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits donnant lieu au paiement de rémunérations variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation, ou du droit d'exploitation, de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas réputés constituer des biens immobiliers.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant tant de l'exploitation directe que de la location ou d'une quelconque autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4) Les intérêts ou les droits visés au paragraphe 2 sont considérés comme étant situés soit là où se trouvent la propriété foncière, les gisements minéraux, les sources et d'autres ressources naturelles, selon le cas, ou soit au lieu de l'exploitation.

5) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent aussi aux revenus provenant de biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus provenant de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1) Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Dans ce cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2) Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait eu le statut d'entreprise distincte et indépendante.

3) Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues aux fins poursuivies par cet établissement, y compris une allocation destinée aux dépenses de direction et aux frais généraux d'administration encourus aux fins de l'ensemble de l'entreprise, que ce soit dans l'Etat où est situé l'établissement stable ou ailleurs.

4) Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des produits ou marchandises pour l'entreprise.

5) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des dispositions de ces autres articles.

6) Aucune disposition du présent article ne porte atteinte à l'application :

a) D'une loi de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, dans la mesure où celle-ci concerne l'impôt imputable à la portion considérée comme étant un revenu imposable, d'une prime d'assurance payée à une société du Royaume-Uni, pourvu que le taux d'imposition applicable audit revenu n'excède pas le taux qui serait imposé sur le revenu d'une société d'assurance résidant en Papouasie-Nouvelle-Guinée; ou

b) De la législation de la Papouasie-Nouvelle-Guinée relative à l'abattement fiscal des recettes qu'un entrepreneur étranger tire d'un contrat spécifique au sens de ladite législation, lorsque, conformément à la présente Convention, ledit entrepreneur est un résident du Royaume-Uni qui possède un établissement stable en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Si la législation pertinente en vigueur dans l'un ou l'autre des Etats contractants à la date de la signature de la présente Convention devait être modifiée (autrement que de façon restreinte n'affectant pas son caractère général), les Etats contractants

se consulteront afin de parvenir à un accord sur toute modification du présent paragraphe qui pourrait s'avérer opportune.

Article 8. NAVIGATION MARITIME

1) Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires pour le transport de passagers, du bétail, du courrier, de produits ou de marchandises ne sont imposables que dans ledit Etat sauf lorsque l'exploitation a lieu, en tout ou en partie, dans l'autre Etat contractant. Lorsque l'exploitation s'effectue ainsi, les bénéfices tirés du transport de passagers, du bétail, du courrier, de produits ou de marchandises expédiés vers l'autre Etat contractant en vue de leur livraison dans ledit Etat sont imposables dans cet Etat.

2) Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de conteneurs à l'occasion de ses activités portant sur l'exploitation de navires pour le transport de passagers, du bétail, du courrier, de produits ou marchandises ne sont imposables que dans cet Etat sauf lorsque les conteneurs sont expédiés vers l'autre Etat contractant en vue de leur livraison dans ledit Etat. En pareil cas, les bénéfices que l'entreprise tire des conteneurs pendant la période au cours de laquelle les conteneurs sont ainsi expédiés sont imposables dans ledit Etat.

3) Aux fins du paragraphe 2 du présent article, les bénéfices sont considérés comme provenant des conteneurs lorsqu'ils résultent de l'exploitation, de l'entretien ou de la location desdits conteneurs (y compris les remorques et les matériels connexes utilisés pour le transport de conteneurs) servant au transport ou au dépôt du bétail, du courrier, des produits et des marchandises.

4) Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire d'un contrat de location d'un navire sur la base d'un affrètement coque nue dans le cadre d'activités comportant principalement l'exploitation de navires pour le transport de passagers, du bétail, du courrier, de produits ou de marchandises ne sont imposables que dans ledit Etat sauf lorsque lesdits bénéfices sont la conséquence d'un contrat en vertu duquel le navire est utilisé exclusivement ou principalement dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les bénéfices résultant du contrat sont imposables dans cet autre Etat.

5) Lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant tire des bénéfices de sa participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation, les dispositions du présent article s'appliquent à ces bénéfices dans la mesure où elles se seraient appliquées si les activités exercées conjointement avaient été exercées exclusivement par l'entreprise.

Article 9. TRANSPORT AÉRIEN

1) Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation d'aéronefs, en trafic international, ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant tire les bénéfices visés au paragraphe 1 ci-avant d'un pool, d'une exploitation en commun ou d'un organisme international d'exploitation, lesdits bénéfices attribuables à ladite entreprise ne sont imposables que dans cet Etat.

3) Aux fins du présent article, l'exploitation d'aéronefs en trafic international désigne tout transport par aéronefs exploités par une entreprise d'un Etat contrac-

tant, sauf lorsque lesdits aéronefs sont exploités uniquement entre des points situés dans l'autre Etat contractant.

Article 10. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1) Lorsque :

a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou bien

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre entreprises indépendantes, les bénéfices qui, n'étaient ces conditions, auraient été acquis par l'une de ces entreprises mais ne l'ont pas été du fait de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de l'entreprise considérée et imposés en conséquence.

2) Lorsque l'un des Etats contractants inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat et que les bénéfices ainsi inclus qui auraient été acquis par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre entreprises indépendantes, cet autre Etat procède alors à un ajustement approprié du montant de l'impôt imputé auxdits bénéfices. Afin de déterminer ledit ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et il est loisible aux autorités compétentes des Etats contractants de se consulter si cela s'avère nécessaire.

Article 11. DIVIDENDES

1) Les dividendes provenant d'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants et dont le bénéficiaire est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'Etat contractant dont la société distributrice des dividendes est un résident, et cela conformément à la législation dudit Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 17 p. 100 du montant brut des dividendes.

Le présent paragraphe ne porte pas atteinte à l'imposition de la société en ce qui concerne les bénéfices servant à payer les dividendes.

3) Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus d'actions ou d'autres droits, à l'exception des créances assorties d'un droit de participation aux bénéfices, ainsi que d'autres parts sociales assimilées aux revenus provenant d'actions par la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est un résident; ce terme comprend également tout autre élément (autre que les intérêts exonérés d'impôt aux termes des dispositions de l'article 12 de la présente Convention et les distributions effectuées par des groupes fiduciaires établis en vertu de la

législation de la Papouasie-Nouvelle-Guinée) qui, aux termes de la législation de l'Etat contractant dont la société distributrice des dividendes est un résident, est traité comme un dividende ou une répartition d'une société ou, dans le cas de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, comme un gain imposable.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident de l'un des Etats contractants, exerce, dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice des dividendes est un résident, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans ledit Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15 sont applicables.

5) Lorsqu'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut prélever aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou bien dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat; l'autre Etat ne peut pas non plus prélever un impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués en tant que telle, sur les bénéfices correspondants de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent, en tout ou en partie, en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 12. INTÉRÊTS

1) Les intérêts provenant de l'un des Etats contractants et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les intérêts provenant de l'un des Etats contractants sont exonérés d'impôt dans cet Etat lorsqu'ils sont tirés par le Gouvernement de l'autre Etat contractant qui en est le bénéficiaire effectif ou par une collectivité locale ou tout organisme de ce Gouvernement.

4) Nonobstant les dispositions de l'article 7 de la présente Convention et du paragraphe 2 du présent article, les intérêts provenant de Papouasie-Nouvelle-Guinée qui sont payés à un résident du Royaume-Uni qui en est également le bénéficiaire effectif sont exonérés d'impôt en Papouasie-Nouvelle-Guinée lorsqu'ils sont payés au titre d'un prêt accordé, garanti ou assuré, ou de toute autre créance ou crédit garantis ou assurés par l'Export Credits Guarantee Department du Royaume-Uni.

5) Au sens du présent article, le terme « intérêts » désigne des revenus de créances de toute nature, assorties ou non d'une garantie hypothécaire ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment des revenus de fonds publics et d'obligations d'emprunts. Ce terme ne couvre pas les éléments qui sont considérés comme une répartition en vertu des dispositions de l'article 11 de la présente Convention.

6) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident de l'un des Etats contractants, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans ledit Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement ou à la base fixe.

En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15 sont applicables.

7) Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

8) Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre tous deux et une tierce personne, le montant des intérêts excède, pour une raison quelconque, celui dont le débiteur et le bénéficiaire effectif seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable, conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

9) Aucune disposition du droit de l'un des Etats contractants qui porterait seulement sur les intérêts payés à une société non résidente n'entraîne l'assimilation obligatoire des intérêts payés à une société qui est un résident de l'autre Etat contractant à des bénéfices distribués par la société payant lesdits intérêts. Les dispositions qui précèdent ne s'appliquent pas aux intérêts payés à une société d'un Etat contractant dont plus de 50 p. 100 des voix sont contrôlées, directement ou indirectement, par une ou des personnes qui sont des résidents de l'autre Etat contractant.

10) Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas lorsque la créance au titre de laquelle les intérêts sont payés a été créée ou cédée aux fins de tirer profit du présent article.

Article 13. REDEVANCES

1) Les redevances provenant de l'un des Etats contractants qui sont payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif desdites redevances est un ressortissant de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3) Au sens du présent article, l'expression « redevances » s'entend des rémunérations de toute nature perçues en contrepartie de l'usage ou de la cession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques et les films ou enregistrements pour la télévision ou la radiodiffusion), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce,

d'un dessin ou modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets; ou en contrepartie de l'usage ou de la cession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou à la suite de clauses ou d'arrangements restreignant l'octroi de tels droits à toute personne.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident de l'un des Etats contractants, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement ou à la base fixe.

En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou éventuellement de l'article 15 sont applicables.

5) Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6) Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre tous deux et une tierce personne, le montant des redevances payées excède, pour une raison quelconque, celui dont le débiteur et le bénéficiaire effectif seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7) Dans le présent article, les références aux redevances payées ou au paiement de redevances comprennent les redevances portées au crédit d'une personne ou d'un crédit de redevances.

Article 14. HONORAIRES TECHNIQUES

1) Les honoraires techniques provenant de l'un des Etats contractants et qui sont payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces honoraires techniques sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et conformément à la législation de cet Etat, mais lorsque lesdits honoraires sont versés à une personne qui en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi perçu ne doit pas dépasser 10 p. 100 du montant brut des honoraires techniques.

3) L'expression « honoraires techniques » au sens du présent article désigne les rémunérations de toute nature versées à une personne, autre qu'un salarié de la personne versant les rémunérations, en contrepartie de services de caractère technique, de gestion ou de consultant.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas si la personne qui reçoit les honoraires techniques, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les honoraires techniques, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que les honoraires techniques se rattachent effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions des articles 7 ou 15, selon le cas, sont applicables.

5) Si un résident de l'un des Etats contractants qui reçoit des honoraires techniques provenant de l'autre Etat contractant dont il est par ailleurs le bénéficiaire effectif en décide ainsi pour toute année d'imposition, exercice financier ou année de revenu, l'impôt imputable auxdits honoraires techniques dans l'Etat contractant d'où ceux-ci proviennent est alors calculé comme si ledit résident possédait un établissement stable ou une base fixe dans ce dernier Etat contractant et comme si lesdits honoraires étaient imposables conformément à l'article 7 ou à l'article 15 de la présente Convention, selon le cas, comme s'il s'agissait de bénéfices imputables audit établissement stable ou à ladite base fixe.

6) Les honoraires techniques sont réputés provenir de sources situées dans un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique ou une activité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque la personne versant les honoraires techniques, qu'elle soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans cet Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour les besoins duquel l'engagement de verser les honoraires techniques a été contracté et qui supporte la charge de ces honoraires techniques, lesdits honoraires techniques sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

7) Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre eux et une tierce personne, le montant des honoraires techniques versés excède, pour quelque raison que ce soit, le montant dont le débiteur et le bénéficiaire seraient convenus, en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 15. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1) Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat à moins que :

a) L'intéressé ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. En pareil cas, les revenus peuvent être imposés dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe; ou que

b) Sa présence dans l'autre Etat contractant s'étend au-delà d'une durée totale de 183 jours au cours de toute période de 365 jours. En pareil cas, la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat est imposable dans cet Etat.

2) L'expression « profession libérale » couvre notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats et assimilés, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 16. PROFESSIONS SALARIÉES

1) Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations perçues au titre de l'emploi peuvent être imposées dans cet autre Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans cet autre Etat pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année d'imposition considérée;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre Etat;

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe de l'employeur dans cet autre Etat; et

d) Les rémunérations sont ou, par application du présent article, seront assujetties à l'impôt dans le premier Etat.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef, autre qu'un navire ou un aéronef exploité exclusivement entre des points situés dans l'un des Etats contractants, sont imposables dans l'Etat contractant dont l'employeur est un résident. Lorsque l'emploi est exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité exclusivement entre des points situés dans l'un des Etats contractants, les paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent.

Article 17. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

Article 18. ARTISTES ET SPORTIFS

1) Nonobstant les dispositions des articles 15 et 16 de la présente Convention, les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire des activités personnelles qu'il exerce dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle (artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision) ou musicien ou en tant que sportif peuvent être imposés dans l'autre Etat.

2) Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité ne reviennent pas à l'artiste ou au spor-

tif lui-même mais à une autre personne, ces revenus peuvent être imposés, cela nonobstant les dispositions des articles 7, 15 et 16 dans l'Etat contractant où l'article ou le sportif exerce ses activités.

Article 19. PENSIONS ET RENTES

1) Les pensions et rémunérations analogues versées en contrepartie de l'exercice antérieur d'une activité lucrative non indépendante à un résident de l'un des Etats contractants, ainsi que toute rente versée à un tel résident, ne sont imposables que dans cet Etat sous réserve que lesdites pensions ou rentes soient imposables dans ledit Etat contractant.

2) L'expression « rente » s'entend d'une somme fixe payable périodiquement à terme fixe pendant la vie entière ou pendant une période déterminée ou déterminable en contrepartie d'une prestation adéquate et entière en argent ou appréciable en argent.

Article 20. FONCTIONS PUBLIQUES

1) *a*) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat dans l'exécution de fonctions publiques, à cette subdivision ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui:

i) Est un ressortissant de cet Etat; ou

ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services considérés.

2) Les dispositions des articles 15 et 17 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales.

Article 21. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est ou qui était, avant de se rendre dans l'un des Etats contractants, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin de poursuivre ses études ou sa formation perçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors dudit Etat.

Article 22. REVENUS NON EXPRESSÉMENT MENTIONNÉS

1) Les éléments de revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles ci-avant de la présente Convention, autres que les revenus provenant d'une fiducie ou de la succession d'une personne décédée sous administration, ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement ou à la base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15 sont applicables.

Article 23. ELIMINATION DES DOUBLES IMPOSITIONS

1) Sous réserve des dispositions du droit du Royaume-Uni pour ce qui est de l'imputation sur l'impôt du Royaume-Uni de l'impôt exigible dans des territoires situés hors du Royaume-Uni (et cela sans préjudice du principe général ici en cause) :

a) L'impôt de Papouasie-Nouvelle-Guinée exigible en vertu de la législation de ce pays et conformément aux dispositions de la présente Convention, directement ou par voie de retenue, sur les bénéfices ou revenus provenant de sources situées en Papouasie-Nouvelle-Guinée (à l'exclusion, dans le cas d'un dividende, de l'impôt exigible au titre des bénéfices affectés au paiement du dividende) est admis en déduction de l'impôt du Royaume-Uni calculé en fonction des bénéfices, revenus ou gains imposables sur lesquels est calculé l'impôt de Papouasie-Nouvelle-Guinée;

b) Dans le cas d'un dividende distribué par une société qui est un résident de Papouasie-Nouvelle-Guinée, à une société qui est un résident du Royaume-Uni et qui contrôle directement ou indirectement 10 p. 100 au moins des voix attribuées dans la société payant le dividende, l'imputation tient compte (en plus, éventuellement, du crédit d'impôt danois visé à l'alinéa *a*, de l'impôt de Papouasie-Nouvelle-Guinée que la société doit payer sur les bénéfices affectés au paiement du dividende en question.

2) Sous réserve des dispositions de la législation de Papouasie-Nouvelle-Guinée en vigueur à quelque moment que ce soit concernant l'imputation sur l'impôt de la Papouasie-Nouvelle-Guinée de l'impôt dû dans un territoire situé en dehors de la Papouasie-Nouvelle-Guinée (qui ne doivent pas porter atteinte au principe général énoncé dans le présent article), l'impôt du Royaume-Uni payé, directement ou par voie de revenu, en vertu de la législation du Royaume-Uni et conformément aux dispositions de la présente Convention, au titre du revenu tiré par une personne qui est un résident de Papouasie-Nouvelle-Guinée de sources situées au Royaume-Uni (à l'exclusion, dans le cas des dividendes, de l'impôt dû sur les bénéfices servant à payer les dividendes), est admis en déduction de l'impôt de Papouasie-Nouvelle-Guinée payable au titre dudit revenu, aux fins de la législation de Papouasie-Nouvelle-Guinée relative aux impôts de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

3) Aux fins du paragraphe 1 du présent article, l'expression « impôt de Papouasie-Nouvelle-Guinée » est considérée comme comprenant tout montant qui aurait été payable au titre de l'impôt de Papouasie-Nouvelle-Guinée, pour toute année, si ce n'eut été une exonération ou un abattement fiscal accordé pour l'année en question ou toute portion de ladite année au titre des dispositions suivantes de la législation de Papouasie-Nouvelle-Guinée :

a) Les sections 45L, 73(9), 97 ou 97A de la loi relative à l'impôt sur le revenu (1959), telle qu'amendée, dans la mesure où lesdites sections étaient en vigueur à la

date de la signature de la présente Convention et où elles n'ont pas été modifiées depuis ou, si elles l'ont été, uniquement de façon restreinte n'affectant pas leur caractère général; ou

b) Les sections 72A(3), 73(3) ou 73(7) de la loi relative à l'impôt sur le revenu (1959), telle qu'amendée, dans la mesure où lesdites sections étaient en vigueur à la date de la signature de la présente Convention et où elles n'ont pas été modifiées depuis ou, si elles l'ont été, uniquement de façon restreinte n'affectant pas leur caractère général; et toujours sous réserve que l'autorité compétente de Papouasie-Nouvelle-Guinée a certifié que toute exonération ou abattement accordé en vertu desdites sections l'ont été aux fins de favoriser le développement industriel, commercial, scientifique, éducatif ou toute autre forme de développement en Papouasie-Nouvelle-Guinée et que l'autorité compétente du Royaume-Uni a reconnu que l'exonération ou l'abattement ont été accordés auxdites fins; ou

c) Toute autre disposition qui pourrait ultérieurement accorder une exonération ou une réduction d'impôt à laquelle les autorités compétentes des Etats contractants reconnaîtraient d'un commun accord un caractère sensiblement analogue, si elle n'a pas été modifiée ultérieurement ou n'a subi que des modifications mineures qui n'en altèrent pas le caractère général.

Sous réserve qu'il ne soit pas accordé de dégrèvement d'impôt du Royaume-Uni en vertu du présent paragraphe au titre des revenus provenant d'une source quelconque si ces revenus prennent naissance pendant une période commençant plus de dix ans après que ladite source a bénéficié pour la première fois d'une exonération ou d'une réduction de l'impôt de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

4) Aux fins des paragraphes 1 et 2 du présent article, les bénéfices ou revenus perçus par un résident de l'un des Etats contractants qui peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant, conformément à la présente Convention, sont réputés avoir leur source dans cet autre Etat.

Article 24. LIMITATION DE L'EXONÉRATION

Lorsqu'en vertu d'une disposition quelconque de la présente Convention un revenu est exonéré de l'impôt de l'un des Etats contractants et qu'en vertu de la législation en vigueur dans l'autre Etat contractant une personne est assujettie à l'impôt à raison du montant dudit revenu qui est transféré ou perçu dans cet autre Etat contractant et non à raison du montant intégral de ce revenu, l'exonération à accorder dans le premier Etat contractant en vertu de la présente Convention ne s'applique qu'au montant du revenu ainsi transféré ou perçu dans l'autre Etat contractant.

Article 25. NON-DISCRIMINATION

1) Les ressortissants de l'un des Etats contractants ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation connexe autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourraient être assujettis, dans les mêmes circonstances, les ressortissants de cet autre Etat.

2) L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité; toutefois, le présent paragraphe n'empêche pas un Etat con-

tractant de percevoir sur les bénéfices imputables à un établissement stable qu'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant possède dans cet Etat un impôt qui ne peut dépasser 13 p. 100 de ces bénéfices en plus de l'impôt qui serait perçu sur ces bénéfices.

3) Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises du premier Etat.

4) Sauf applicabilité des dispositions du paragraphe 1 de l'article 10, du paragraphe 8 de l'article 12, du paragraphe 6 de l'article 13 ou du paragraphe 7 de l'article 14 de la présente Convention, les intérêts, redevances, honoraires techniques et autres sommes payés par une entreprise de l'un des Etats contractants à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

5) Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant l'un ou l'autre des Etats contractants à accorder à des personnes qui ne sont pas des résidents de cet Etat les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde aux personnes qui sont des résidents de cet Etat.

6) Les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 26. PROCÉDURE AMIABLE

1) Quiconque estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de recours internes, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est un résident.

2) L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et faute de pouvoir elle-même apporter une solution satisfaisante, de régler l'affaire par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre toute difficulté ou tout doute éventuels quant à l'interprétation ou l'application de la Convention.

4) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord dans le sens prévu au paragraphe précédent.

Article 27. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1) Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements qui se trouvent à leur disposition dans le cadre de leurs législations fiscales respectives dans le cours normal de l'administration et qui s'avèrent nécessaires pour l'application des dispositions de la présente Convention ou pour la prévention de la fraude ou l'administration des dispositions statutaires visant à prévenir l'éva-

sion légale en matière d'impôts qui font l'objet de la présente Convention. Tous renseignements ainsi échangés sont tenus secrets et ne sont communiqués qu'aux personnes (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la présente Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant aux autorités compétentes de l'un des Etats contractants l'obligation de :

a) Mettre en œuvre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) Fournir des renseignements auxquels sa législation ou sa pratique administrative normale ou celles de l'autre Etat contractant ne permettent pas d'avoir accès;

c) Fournir des renseignements qui reviendraient à révéler un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou dont la révélation serait contraire à l'ordre public.

Article 28. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

1) Les dispositions de la présente Convention s'entendent sans préjudice des privilèges fiscaux accordés aux membres de missions diplomatiques, de missions permanentes ou de postes consulaires, en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 de l'article 4, une personne physique, qui est membre d'une mission diplomatique ou permanente ou d'un poste consulaire d'un Etat contractant ou d'un Etat tiers, situé dans l'autre Etat contractant ou qui est un fonctionnaire d'une organisation internationale, ainsi que tout membre de la famille d'une telle personne physique, n'est pas considérée comme un résident de cet autre Etat si elle est assujettie à l'impôt sur le revenu ou les gains en capital dans cet autre Etat uniquement dans le cas où elle tire ses revenus de sources qui y sont situées.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

Chacun des Etats contractants notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. Celle-ci entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et s'appliquera :

a) Au Royaume-Uni :

i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu, à toute année d'imposition commençant le 6 avril de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dernière de ces notifications est donnée;

ii) En ce qui concerne l'impôt sur les sociétés, à tout exercice financier commençant le 1er avril de l'année suivant celle au cours de laquelle la dernière de ces notifications est donnée; et

b) En Papouasie-Nouvelle-Guinée :

i) En ce qui concerne les retenues à la source de l'impôt sur le revenu d'un non-résident, aux revenus acquis le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la dernière de ces notifications a été donnée, ou après cette date;

ii) En ce qui concerne les autres impôts de Papouasie-Nouvelle-Guinée, aux revenus de toute année de revenu commençant le 1er janvier de toute année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la dernière de ces notifications a été donnée, ou après cette date.

Article 30. DÉNONCIATION

La présente Convention restera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des Etats contractants. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention moyennant une notification à cet effet adressée par la voie diplomatique au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention. En pareil cas, la Convention cessera d'avoir effet :

a) Au Royaume-Uni :

i) Pour ce qui est de l'impôt sur le revenu au titre de toute année d'imposition commençant le 6 avril de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la notification a été communiquée, ou après cette date;

ii) Pour ce qui est de l'impôt sur les sociétés, au titre de tout exercice commençant le 1er avril de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la notification a été communiquée, ou après cette date; et

b) En Papouasie-Nouvelle-Guinée :

i) Pour ce qui est de la retenue à la source de l'impôt sur le revenu tiré par un non-résident, au titre de tout revenu tiré le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la notification a été communiquée, ou après cette date;

ii) Pour ce qui est d'autres impôts de Papouasie-Nouvelle-Guinée, au titre de toute année de revenu commençant le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la notification a été communiquée, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Londres le 17 septembre 1991.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

CAITHNESS

Pour le Gouvernement
de l'Etat indépendant
de Papouasie-Nouvelle-Guinée :

W. NOEL LEVY

No. 28990

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
and
ICELAND

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains. Signed at Reykjavik on 30 September 1991

Authentic texts: English and Icelandic.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 16 June 1992.

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
et
ISLANDE

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital. Signée à Reykjavik le 30 septembre 1991

Textes authentiques : anglais et islandais.

Enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 16 juin 1992.

CONVENTION[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ICELAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL GAINS

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Republic of Iceland;

Desiring to conclude a Convention for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and Capital Gains;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Personal scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes covered

(1) The taxes which are the subject of this Convention are:

(a) in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

(i) the income tax;

(ii) the corporation tax;

(iii) the capital gains tax;

(hereinafter referred to as " United Kingdom tax ");

(b) in Iceland:

(i) the national income tax;

(ii) the municipal income tax;

(hereinafter referred to as " Icelandic tax ").

(2) This Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed by either Contracting State after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the taxes of that Contracting State referred to in paragraph (1) of this Article. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which are made in their respective taxation laws.

---

[1] Came into force on 19 December 1991, the date of receipt of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the procedures required by their laws for giving effect to this Convention, in accordance with article 27 (1) and (2).

ARTICLE 3

General definitions

(1) In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term " United Kingdom " means Great Britain and Northern Ireland, including any area outside the territorial sea of the United Kingdom which in accordance with international law has been or may hereafter be designated, under the laws of the United Kingdom concerning the Continental Shelf, as an area within which the rights of the United Kingdom with respect to the sea bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;

(b) the term " Iceland " means the Republic of Iceland, including any area adjacent to the territorial sea of Iceland within which, under the laws of Iceland and in accordance with international law, Iceland has sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting the natural resources of the sea bed and sub-soil;

(c) the term " national " means:

(i) in relation to the United Kingdom, any British citizen or any British subject not possessing the citizenship of any other Commonwealth country or territory, provided he has the right of abode in the United Kingdom; and any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the law in force in the United Kingdom;

(ii) in relation to Iceland, any individual possessing Icelandic nationality and any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the law in force in Iceland;

(d) the term " tax " means United Kingdom tax or Icelandic tax, as the context requires;

(e) the terms " a Contracting State " and " the other Contraeting State " mean the United Kingdom or Iceland, as the context requires;

(f) the term " person " comprises an individual, a company and any other body of persons but does not include partnerships which are not treated as bodies corporate for tax purposes in either Contracting State;

(g) the term " company " means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(h) the terms " enterprise of a Contracting State " and " enterprise of the other Contracting State " mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(i) the term " international traffic " means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

(j) the term " political subdivision " in relation to the United Kingdom, includes Northern Ireland;

(k) the term " competent authority " means, in the case of the United Kingdom, the Commissioners of Inland Revenue or their authorised representative, and, in the case of Iceland, the Minister of Finance or his authorised representative.

(2) As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that Contracting State concerning the taxes to which the Convention applies.

ARTICLE 4

Fiscal domicile

(1) In this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income or capital gains from sources in that State.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph (1) of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;

(c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;

(d) if he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph (1) of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

ARTICLE 5

Permanent establisbment

(1) In this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term "permanent establishment" includes especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

(c) an office;

(d) a factory;

(e) a workshop;

(f) an installation or structure used for the exploration of natural resources;

(g) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction or exploitation of natural resources.

(3) A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts for more than twelve months.

(4) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs (a) to (e) of this paragraph, provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article, where a person—other than an agent of an independent status to whom paragraph (6) of this Article applies—is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph (4) of this Article which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

(6) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

(7) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

Income from immovable property

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph (1) of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (3) of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business profits

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph (3) of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere, and which are reasonably connected with profits attributable to the permanent establishment.

(4) Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph (2) shall preclude that

Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

(5) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items of income or capital gains which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping and air transport

(1) Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(2) If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

(3) Where profits within paragraph (1) of this Article are derived by an enterprise of a Contracting State from participation in a pool, a joint business or an international operating agency, the profits attributable to that enterprise shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of that enterprise is situated.

(4) Notwithstanding the provisions of Article 7 of this Convention profits of an enterprise of a Contracting State from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of that enterprise is situated except insofar as those containers or trailers and related equipment are used for transport solely between places within the other Contracting State.

ARTICLE 9

Associated enterprises

(1) Where

(a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or

(b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State;

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included by a Contracting State in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State—and taxes accordingly—profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10

Dividends

(1) (a) (i) Dividends derived from a company which is a resident of the United Kingdom by a resident of Iceland may be taxed in Iceland.

(ii) Where a resident of Iceland is entitled to a tax credit in respect of such a dividend under sub-paragraph (b) of this paragraph, tax may also be charged in the United Kingdom and according to the laws of the United Kingdom on the aggregate of the amount or value of that dividend and the amount of that tax credit at a rate not exceeding 15 per cent.

(iii) Except as provided in sub-paragraph (a) (ii) of this paragraph dividends derived from a company which is a resident of the United Kingdom by a resident of Iceland who is the beneficial owner of the dividends shall be exempt from any tax in the United Kingdom which is chargeable on dividends.

(b) A resident of Iceland who receives dividends from a company which is a resident of the United Kingdom shall, subject to the provisions of sub-paragraph (c) of this paragraph and provided he is the beneficial owner of the dividends, be entitled to the tax credit in respect thereof to which an individual resident in the United Kingdom would have been entitled had he received those dividends and to the payment of any excess of that tax credit over his liability to United Kingdom tax.

(c) The provisions of sub-paragraph (b) of this paragraph shall not apply where the beneficial owner of the dividends is, or is associated with, a company which, either alone or together with one or more associated companies, controls, directly or indirectly, at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends. For the purposes of this sub-paragraph, two companies shall be deemed to be associated if one controls, directly or indirectly, more than 50 per cent of the voting power in the other company, or a third company controls more than 50 per cent of the voting power in both of them.

(d) (i) Notwithstanding the provisions of sub-paragraphs (b) and (c) of this paragraph, no tax credit shall be payable where the beneficial owner of the dividends is a company other than a company whose shares are officially

quoted on a stock exchange in Iceland unless the company shows that it is not controlled by a person or two or more associated or connected persons together, who or any of whom would not have been entitled to a tax credit if he had been the beneficial owner of the dividends.

(ii) For the purposes of this sub-paragraph a person or two or more associated or connected persons together shall be treated as having control of a company if under the laws of the United Kingdom relating to the taxes covered by this Convention he or they could be treated as having control of it for any purposes, and persons shall be treated as associated or connected if under those laws they could be so treated for any purpose. However, where an individual is treated as having control of a company by reason only of the fact that he holds ordinary shares in the company carrying full voting and dividend rights and that individual holds not more than 10 per cent of the total number of such shares in the company, the shares held by him shall be left out of aceount in determining whether the company is controlled by a person or two or more associated or connected persons together, who or any of whom would not have been entitled to a tax credit if he had been the beneficial owner of the dividends payable to the company, provided that not more than 25 per cent of the total of such shares in the company may be left out of account.

(2) Dividends derived from a company which is a resident of Iceland by a resident of the United Kingdom may be taxed in the United Kingdom. Such dividends may also be taxed in Iceland and according to the laws of Iceland, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

(a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;

(b) in all other cases 15 per cent of the gross amount of the dividends.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (2), sub-paragraph (a) of this Article, dividends derived from a company which is a resident of Iceland by a company which is a resident of the United Kingdom may be taxed in Iceland at a rate not exceeding 15 per cent on that part of the dividends which have, according to the laws of Iceland, been allowed as a deduction from the profits of, or as a carry forward as an operating loss of, the Icelandic company paying the dividends.

(4) The term "dividends" for United Kingdom tax purposes includes any item which under the law of the United Kingdom is treated as a distribution and for Icelandic tax purposes includes any item which under the law of Iceland is treated as a distribution.

(5) The provisions of paragraphs (1) or, as the case may be, (2) and (3) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

(6) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in that other State.

(7) If the beneficial owner of a dividend, being a resident of a Contracting State, owns 10 per cent or more of the class of shares in respect of which the dividend is paid then the provisions of paragraph (1) or, as the case may be, (2) and (3) of this Article shall not apply to the dividend to the extent that it can have been paid only out of profits which the company paying the dividends earned or other income which it received in a period ending 12 months or more before the relevant date. For the purposes of this paragraph the term " relevant date " means the date on which the beneficial owner of the dividend became the owner of 10 per cent or more of the class of shares in question.

Provided that this paragraph shall not apply if the beneficial owner of the dividend shows that the shares were acquired for bona fide commercial reasons and not primarily for the purposes of securing the benefit of this Article.

ARTICLE 11

Interest

(1) Interest arising in a Contracting State which is derived and beneficially owned by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

(2) The term " interest " for United Kingdom tax purposes includes any item which under the law of the United Kingdom is treated as interest and for Icelandic tax purposes includes any item which under the law of Iceland is treated as interest, but shall not include any item which is treated as a dividend under the provisions of Article 10 of this Convention.

(3) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

(4) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

(5) Any provision in the laws of either Contracting State relating only to interest paid to a non-resident company shall not operate so as to require such interest paid to a company

which is a resident of the other Contracting State to be treated as a distribution or dividend by the company paying such interest. The preceding sentence shall not apply to interest paid to a company which is a resident of one of the Contracting States in which more than 50 per cent of the voting power is controlled, directly or indirectly, by a person or persons who are residents of the other Contracting State.

(6) The provisions of this Article shall not apply if the debt-claim in respect of which the interest is paid was created or assigned mainly for the purpose of taking advantage of this Article and not for bona fide commercial reasons.

(7) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply where the beneficial owner of the interest is a company other than a quoted company, unless the company shows that it is not controlled by a person, or two or more associated or connected persons together, who or any of whom would not have been entitled to relief under paragraph (1) of this Article if he had been the beneficial owner of the interest.

(8) For the purposes of paragraph (7) of this Article:

(a) a quoted company is any company the shares in which are officially quoted on a stock exchange in the Contracting State of which it is a resident;

(b) subject to paragraph (9) of this Article, a person or two or more associated or connected persons together shall be treated as having control of a company if, under the laws of the Contracting State in which the interest arises relating to the taxes covered by this Convention, they could be treated as having control of it for any purpose and persons shall be treated as associated or connected if, under those laws, they could be so treated for any purpose.

(9) Where an individual is treated in paragraph (8)(b) of this Article as having control of a company by reason only of the fact that he holds ordinary shares in the company carrying full voting and dividend rights, and that individual holds not more than 10 per cent of the total number of such shares in the company, the shares held by him shall be left out of account in determining whether the company is controlled by a person or two or more associated or connected persons together, provided that not more than 25 per cent of the total of such shares in the company may be left out of account in this manner.

ARTICLE 12

Royalties

(1) Royalties derived and beneficially owned by a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

(2) The term " royalties " as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films, and films or tapes for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

(3) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting

State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

(4) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

(5) The provisions of this Article shall not apply if the right or property giving rise to the royalties was created or assigned mainly for the purpose of taking advantage of this Article and not for bona fide commercial reasons.

(6) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply where the beneficial owner of the royalties is a company other than a quoted company, unless the company shows that it is not controlled by a person, or two or more associated or connected persons together, who or any of whom would not have been entitled to relief under paragraph (1) of this Article if he had been the beneficial owner of the royalties.

(7) For the purposes of paragraph (6) of this Article:

(a) a quoted company is any company the shares in which are officially quoted on a stock exchange in the Contracting State of which it is a resident;

(b) subject to paragraph (8) of this Article, a person or two or more associated or connected persons together shall be treated as having control of a company if, under the laws of the Contracting State in which the royalties arise relating to the taxes covered by this Convention, they could be treated as having control of it for any purpose and persons shall be treated as associated or connected if, under those laws, they could be so treated for any purpose.

(8) Where an individual is treated under paragraph (7)(b) of this Article as having control of a company by reason only of the fact that he holds ordinary shares in the company carrying full voting and dividend rights, and that individual holds not more than 10 per cent of the total number of such shares in the company, the shares held by him shall be left out of account in determining whether the company is controlled by a person or two or more associated or connected persons together, provided that not more than 25 per cent of the total of such shares in the company may be left out of account in this manner.

ARTICLE 13

Capital gains

(1) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 of this Convention and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

(3) Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(4) Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of that enterprise is situated except insofar as those containers or trailers and related equipment are used for transport solely between places within the other Contracting State.

(5) Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

ARTICLE 14

Independent personal services

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

(2) The term " professional services " includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent personal services

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19 of this Convention, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any period of 12 months; and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

ARTICLE 16

Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Artistes and athletes

(1) Notwithstanding the provisions of Article 14 and Article 15 of this Convention, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15 of this Convention, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

ARTICLE 18

Pensions, annuities, alimony and social security payments

(1) Subject to the provisions of paragraph (2) of Article 19 of this Convention, pensions and other similar remuneration, alimony and annuities as well as pensions and other payments under the Social Security system paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

(2) The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of this Article, any alimony or other maintenance payment paid by a resident of one of the Contracting States to a resident of the other Contracting State, shall, if it is not allowable as a relief to the payer, be taxable only in the first-mentioned State.

ARTICLE 19

Government service

(1)(a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) Notwithstanding the provisions of sub-paragraph (a) of this paragraph, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

(2)(a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) Notwithstanding the provisions of sub-paragraph (a) of this paragraph, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident and a national of that State.

(3) The provisions of Articles 15, 16 and 18 of this Convention shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that first-mentioned State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

Other income

(1) Items of income beneficially owned by a resident of a Contracting State, wherever arising, other than income paid out of trusts or the estates of deceased persons in the course of administration, which are not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

(2) Income paid out of trusts or the estates of deceased persons in the course of administration may be taxed in both Contracting States.

(3) The provisions pf paragraph (1) of this Article shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph (2) of Article 6 of this Convention, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated

therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

ARTICLE 22

Elimination of double taxation

(1) Subject to the provisions of the law of the United Kingdom regarding the allowance as a credit against United Kingdom tax of tax payable in a territory outside the United Kingdom (which shall not affect the general principle hereof):

(a) Icelandic tax payable under the laws of Iceland and in accordance with the provisions of this Convention, whether directly or by deduction, on profits, income or chargeable gains from sources within Iceland (excluding in the case of a dividend, tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any United Kingdom tax computed by reference to the same profits, income or chargeable gains by reference to which the Icelandic tax is computed;

(b) in the case of a dividend paid by a company which is a resident of Iceland to a company which is a resident of the United Kingdom and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to any Icelandic tax for which credit may be allowed under the provisions of sub-paragraph (a) of this paragraph) the Icelandic tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.

(2) (a) Where a resident of Iceland derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in the United Kingdom, Iceland shall, subject to the provisions of sub-paragraph (b) of this paragraph, exempt such income from tax but may, in calculating tax on the remaining income of that person, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income had not been so exempted.

(b) Where a resident of Iceland derives income which, in accordance with the provisions of Articles 10, 16, 17 or paragraph (2) of Article 21 of this Convention may be taxed in the United Kingdom, Iceland shall allow as a deduction from the tax on the income of that person an amount equal to the tax paid in the United Kingdom. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income derived from the United Kingdom.

(3) For the purposes of paragraphs (1) and (2) of this Article, profits, income and capital gains owned by a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other Contracting State.

ARTICLE 23

Non-discrimination

(1) Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

(2) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

(3) Except where the provisions of paragraph (1) of Article 9, paragraphs (4) and (5) of Article 11, or paragraph (4) of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

(4) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subject in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subject.

(5) Nothing contained in this Article shall be construed as obliging either Contracting State to grant to individuals not resident in that State any of the personal allowances, reliefs and reductions for tax purposes which are granted to individuals so resident.

(6) The provisions of this Article shall apply to the taxes which are the subject of this Convention.

ARTICLE 24

Mutual agreement procedure

(1) Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in aecordance with the Convention.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together to consider measures to counteract improper use of the provisions of the Convention.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

ARTICLE 25

Exchange of information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Convention, in particular, to prevent fraud and to facilitate the administration of statutory provisions against avoidance. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

(2) In no case shall the provisions of paragraph (1) of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

ARTICLE 26

Members of diplomatic or permanent missions and consular posts

Nothing in this Convention shall affect any fiscal privileges accorded to members of diplomatic or permanent missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 27

Entry into force

(1) Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention.

(2) This Convention shall enter into force on the date of receipt of the later of these notifications[1] and shall thereupon have effect:

(a) in the United Kingdom

(i) in respect of income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after 6 April;

(ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after 1 April;

(b) in Iceland:

in respect of taxes on income and capital gains derived on or after 1 January, including any accounting periods ending in that period;

in either case in the calendar year following that in which the later of these notifications is received, and subsequent years.

(3) The Agreement between the United Kingdom and Iceland for the Exemption of Shipping Profits from Double Taxation signed at London on 27 April 1928,[1] shall terminate and cease to be effective from the date upon which this Convention has effect in respect of the taxes to which this Convention applies in accordance with the provisions of paragraph (2) of this Article.

ARTICLE 28

Termination

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate this Convention by giving notice of termination, through the diplomatic channel, at least six months before the end of any calendar year after the year 1995. In such event, this Convention shall cease to have effect:

(a) in the United Kingdom:

(i) in respect of income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after 6 April in the calendar year next following that in which the notice is given, and subsequent years;

(ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after 1 April in the calendar year next following that in which the notice is given, and subsequent years;

(b) in Iceland:

in respect of taxes on income and capital gains for any year of assessment of taxes chargeable on income and capital gains of the calendar year (including accounting periods ending in any such year) next following that in which the notice of termination is given, and subsequent years.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at Reykjavík this 30th day of September 1991 in the English and Icelandic languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

PATRICK WOGAN

For the Government
of the Republic of Iceland:

SIGURBJORN THORBJORNSSON

[1] League of Nations, *Treaty Series*, vol. LXXX, p. 253.

[ICELANDIC TEXT — TEXTE ISLANDAIS]

SAMNINGUR MILLI RÍKISSTJÓRNAR SAMEINAÐA KONUNGSRÍKISINS STÓRA-BRETLANDS OG NORÐUR-ÍRLANDS OG RÍKISSTJÓRNAR LÝÐVELDISINS ÍSLANDS TIL AÐ KOMAST HJÁ TVÍSKÖTTUN OG KOMA Í VEG FYRIR UNDANSKOT FRÁ SKATTLAGNINGU Á TEKJUR OG SÖLUHAGNAÐ AF EIGNUM

Ríkisstjórn Sameinaða konungsríkisins Stóra-Bretlands og Norður-Írlands og ríkisstjórn Lýðveldisins Íslands,

sem óska að gera með sér samning til að komast hjá tvísköttun og koma í veg fyrir undanskot frá skattlagningu á tekjur og söluhagnað af eignum,

hafa komið sér saman um eftirfarandi:

1. GR

Aðilar sem samningurinn tekur til

Samningur Þessi tekur til aðila sem eru heimilisfastir í öðru eða báðum aðildarríkjunum.

2. GR

Skattar sem samningurinn tekur til

(1) Þeir skattar sem samningur þessi tekur til eru:

(a) í Sameinaða konungsríkinu Stóra-Bretlandi og Norður-Írlandi:

(i) tekjuskatturinn;

(ii) félagaskatturinn;

(iii) skattur af söluhagnaði eigna;

(hér eftir nefndir " skattur Sameinaða konungs-ríkisins");

(b) á Íslandi:

(i) tekjuskattur til ríkisins;

(ii) tekjuútsvar til sveitarfélaga;

(hér eftir nefndir " íslenskur skattur").

(2) Samningurinn skal einnig taka til allra þeirra skatta, sömu eða svipaðrar tegundar, sem lagðir verða á af öðru hvoru aðildarríkjanna eftir undirskrift hans til viðbótar eða í staðinn fyrir þá skatta aðildarríkisins sem um ræðir í (1) tl. þessarar greinar. Bær stjórnvöld í aðildarríkjunum skulu gefa hvort öðru upplýsingar um allar meiri háttar breytingar sem gerðar eru á skattalöggjöf rikjanna.

3. GR

Almennar skilgreiningar

(1) Í samningi þessum merkja neðangreind hugtök eftir-farandi, nema annað leiði af samhenginu:

(a) "Sameinaða konungsríkið" merkir Stóra-Bretland og Norður-Írland þar með talið sérhvert það svæði utan landhelgi Sameinaða konungsríkisins sem í samræmi við þjóðarétt hefur verið eða gæti síðar verið skilgreint, samkvæmt löggjöf Sameinaða konungsríkisins varðandi landgrunnið, sem svæði þar sem réttindum Sameinaða konungsríkisins verður beitt að því er varðar hafsbotninn og botnlög hans og náttúruauðlindir þeirra;

(b) "Ísland" merkir Lýðveldið Ísland þar með talið sérhvert það svæði sem liggur að landhelgi Íslands þar sem, samkvæmt íslenskum lögum og í samræmi við þjóðarétt, Ísland hefur fullveldis-réttindi að því er varðar rannsóknir og hagnýtingu náttúruauðlinda hafsbotnsins og botnlaga hans;

(c) "ríkisborgari" merkir:

(i) að því er Sameinaða konungsríkið varðar, sérhvern breskan ríkisborgara eða sérhvern breskan þegn sem ekki hefur ríkisborgara-réttindi í neinu öðru samveldislandi eða yfirráðasvæði, þó að því tilskildu að hann hafi dvalarleyfi í Sameinaða konungsríkinu; og sérhverja persónu að lögum, sameignar-félag, samtök eða stofnun sem byggir réttarstöðu sína sem slíka á gildandi lögum í Sameinaða konungsríkinu;

(ii) að því er Ísland varðar, sérhvern mann sem hefur íslenskt ríkisfang og sérhverja persónu að lögum, sameignarfélag, samtök eða stofnun sem byggir réttarstöðu sína sem slíka á gildandi lögum á Íslandi;

(d) "skattur" merkir skatt Sameinaða konungsríkisins eða íslenskan skatt eftir því sem efnið gefur til kynna;

(e) "aðildarríki" og "hitt aðildarríkið" merkja Sameinaða konungsríkið eða Ísland eftir því sem efnið gefur til kynna;

(f) "aðili" merkir mann, félag og sérhver önnur samtök aðila en felur ekki í sér sameignarfélög sem ekki eru talin persónur að lögum að því er skatta varðar í öðru hvoru aðildarríkjanna;

(g) "félag" merkir sérhverja persónu að lögum eða sérhverja aðra stofnun sem telst persóna að lögum að því er skatta varðar;

(h) "fyrirtæki í aðildarríki" og "fyrirtæki í hinu aðildarríkinu" merkir fyrirtæki sem rekið er af aðila, heimilisföstum í aðildarríki, og fyrir-tæki sem rekið er af aðila, heimilisföstum í hinu aðildarríkinu;

(i) "flutningar á alþjóðaleiðum" merkir flutninga með skipi eða loftfari sem rekið er af fyrirtæki sem hefur raunverulega framkvæmdastjórn í aðildarríki, nema því aðeins að skipið eða loftfarið sé eingöngu notað milli staða í hinu aðildarríkinu;

(j) "stjórn landshluta" í sambandi við Sameinaða konungsríkið felur í sér Norður-Írland;

(k) "bær stjórnvöld" merkir, að því er Sameinaða konungsríkið varðar, forstöðumenn ríkisskatt-stofunnar eða umboðsmenn þeirra og, að því er Ísland varðar, fjármálaráðherra eða umboðsmann hans.

(2) Við framkvæmd aðildarríkis á ákvæðum samnings þessa skulu, nema annað leiði af efninu, öll hugtök, sem ekki eru skilgreind í samningnum, hafa sömu merkingu og í lögum við-komandi aðildarríkis að því er varðar skatta þa sem samningurinn tekur til.

4. GR

Heimilisfesti að því er skattskyldu varðar

(1) Í samningi þessum merkir hugtakið "aðili heimilis-fastur í aðildarríki" sérhvern þann aðila sem að lögum þess ríkis er skattskyldur þar vegna heimilisfesti, búsetu, stjórnaraðseturs eða af öðrum svipuðum ástæðum. Hugtakið felur ekki í sér neinn þann aðila sem eingöngu er skattskyldur í þessu ríki af tekjum eða söluhagnaði af eignum sem eiga uppruna sinn í því ríki.

(2) Þegar maður telst heimilisfastur í báðum aðildar-ríkjunum samkvæmt (1) tl. þessarar greinar skal úrskurða málið eftir neðangreindum reglum:

(a) maður telst heimilisfastur í því aðildarríki þar sem hann á fast heimili. Eigi hann fast heimili í báðum aðildarríkjunum telst hann heimilis-fastur í því aðildarríki sem hann er nánar tengdur persónulega og fjárhagslega (miðstöð persónuhagsmuna);

(b) ef ekki er unnt að ákvarða í hvoru aðildarríkinu maður hefur miðstöð persónuhagsmuna sinna, eða ef hann á í hvorugu aðildarríkinu fast heimili, telst hann heimilisfastur í því aðildarríki þar sem hann dvelst að jafnaði;

(c) ef maður dvelst að jafnaði í báðum aðildar-ríkjunum eða í hvorugu þeirra, telst hann heimilisfastur í því aðildarríki þar sem hann á ríkisfang;

(d) ef maður á ríkisfang í báðum eða hvorugu aðildarríkjanna skulu bær stjórnvöld í aðildar-ríkjunum leysa málið með gagnkvæmu samkomulagi.

(3) Þegar aðili, annar en maður, telst eiga heimilis-festi í báðum aðildarríkjunum samkvæmt (1) tl. þessarar greinar telst hann heimilisfastur í því ríki þar sem raun-veruleg framkvæmdastjórn hans hefur aðsetur.

5. GR

Föst atvinnustöð

(1) Í samningi þessum merkir hugtakið "föst atvinnustöð" fasta atvinnustofnun þar sem starfsemi fyrirtækisins fer að nokkru eða öllu leyti fram.

(2) Hugtakið "föst atvinnustöð" merkir einkum:

(a) aðsetur framkvæmdastjórnar;

(b) útibú;

(c) skrifstofu;

(d) verksmiðju;

(e) verkstæði;

(f) búnað eða mannvirki notað til rannsókna á náttúruauðlindum;

(g) námu, olíu- eða gaslind, grjótnámu eða sérhvern annan stað til náms eða hagnýtingar náttúruauðæfa.

(3) Byggingarframkvæmd eða samsetningar- eða uppsetningarvinna telst því aðeins föst atvinnustöð að framkvæmdir standi yfir lengur en tólf mánuði.

(4) Þrátt fyrir framangreind ákvæði þessarar greinar tekur hugtakið "föst atvinnustöð" ekki til:

(a) nýtingar aðstöðu sem einskorðuð er við geymslu, sýningu eða afhendingu á vörum í eigu fyrirtækisins;

(b) birgðahalds á vörum í eigu fyrirtækisins sem eingöngu eru ætlaðar til geymslu, sýningar eða afhendingar;

(c) birgðahalds á vörum í eigu fyrirtækisins sem eingöngu eru ætlaðar til vinnslu hjá öðru fyrirtæki;

(d) fastrar atvinnustofnunar sem eingöngu er notuð í sambandi við vörukaup eða öflun upplýsinga fyrir fyrirtækið;

(e) fastrar atvinnustofnunar sem eingöngu er notuð til að annast sérhverja aðra undirbúnings- eða aðstoðarstarfsemi fyrir fyrirtækið;

(f) fastrar atvinnustofnunar sem nýtt er eingöngu til að samhæfa starfsemi sem fellur undir stafliði (a)–(e) þessarar greinar, enda felist sú starfsemi sem fram fer í þessari föstu atvinnustofnun vegna þessarar samhæfingar í heild sinni í undirbúnings- eða aðstoðarstörfum.

(5) Ef aðili sem ekki er óháður umboðsaðili samkvæmt ákvæðum (6) tl. þessarar greinar hefur á hendi starfsemi fyrir fyrirtæki og hefur heimild í aðildarríki til að gera samninga fyrir fyrirtækið, og beitir þessari heimild að jafnaði, er fyrirtæki þetta—þrátt fyrir ákvæði (1) og (2) tl. þessarar greinar—talið hafa fasta atvinnustöð í því ríki vegna hvers konar starfsemi sem aðilinn gegnir fyrir fyrirtækið. Þetta á þó ekki við ef starfsemi þessa aðila er takmörkuð við þá starfsemi sem um ræðir í (4) tl. þessarar greinar og sem myndi ekki, þótt innt væri af hendi á fastri atvinnustofnun, gera þessa föstu atvinnustofnun að fastri atvinnustöð samkvæmt ákvæðum þess töluliðar.

(6) Fyrirtæki telst ekki hafa fasta atvinnustöð í aðildarríki eingöngu vegna þess að það rekur þar viðskipti fyrir milligöngu miðlara, umboðsmanns eða annars óháðs umboðsaðila, svo framarlega sem þessir aðilar koma fram innan marka venjulegs atvinnurekstrar síns.

(7) Þótt félag sem er heimilisfast í aðildarríki stjórni eða sé stjórnað af félagi sem er heimilisfast í hinu aðildarríkinu eða rekur viðskipti í síðarnefnda ríkinu (annaðhvort fyrir milligöngu fastrar atvinnustöðvar eða á annan hátt), leiðir það í sjálfu sér ekki til þess að annað hvort þessara félaga sé föst atvinnustöð hins.

6. GR

Tekjur af fasteign

(1) Tekjur sem aðili heimilisfastur í aðildarríki hefur af fasteign (þar með taldar tekjur af landbúnaði og nýtingu skógar) sem staðsett er í hinu aðildarríkinu má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

(2) Hugtakið "fasteign" skal skýra í samræmi við lög þess aðildarríkis þar sem fasteignin er. Í öllum tilvikum felur hugtakið í sér fylgifé með fasteign, áhöfn og tæki, sem notuð eru í landbúnaði og við skógarnytjar, réttindi varðandi landeignir samkvæmt reglum einkamálaréttarins, afnotarétt af fasteign og rétt til fastrar eða breytilegrar þóknunar sem endurgjald fyrir hagnýtingu eða rétt til að hagnýta námur, lindir og aðrar náttúruauðlindir. Skip, bátar og loftför teljast ekki til fasteigna.

(3) Ákvæði (1) tl. þessarar greinar gilda um tekjur af beinni hagnýtingu, leigu og hvers konar öðrum afnotum fasteignar.

(4) Ákvæði (1) og (3) tl. þessarar greinar gilda einnig um tekjur af fasteign í eigu fyrirtækis og um tekjur af fasteign sem hagnýtt er við sjálfstæða starfsemi.

7. GR

Tekjur af atvinnurekstri

(1) Hagnaður fyrirtækis í aðildarríki er skattskyldur einungis í því ríki nema fyrirtækið hafi með höndum atvinnurekstur í hinu aðildarríkinu frá fastri atvinnustöð þar. Ef fyrirtækið hefur slíkan atvinnurekstur með höndum má leggja skatt á hagnað fyrirtækisins í síðarnefnda ríkinu, en þó einungis að því marki sem hagnaðurinn stafar frá nefndri fastri atvinnustöð.

(2) Þegar fyrirtæki í aðildarríki hefur með höndum atvinnurekstur í hinu aðildarríkinu frá fastri atvinnustöð þar, skal hvort aðildarríkið um sig—nema annað leiði af ákvæðum (3) tl. þessarar greinar—telja föstu atvinnustöðinni þann hagnað sem ætla má að fallið hefði í hennar hlut ef hún hefði verið sérstakt og sjálfstætt fyrirtæki sem hefði með höndum sams konar eða svipaðan atvinnurekstur við sömu eða svipaðar aðstæður og kæmi sjálfstætt fram í skiptum við fyrirtæki það sem hún er föst atvinnustöð fyrir.

(3) Við ákvörðun hagnaðar fastrar atvinnustöðvar skal leyfa sem frádrátt útgjöld, þar með talinn kostnað við framkvæmdastjórn og venjulegan stjórnunarkostnað sem leiða af því að hún er föst atvinnustöð og sem með sannsýni geta talist tengd þeim hagnaði sem ákvarðaður er föstu atvinnustöðinni. Þetta gildir hvort heldur útgjöldin eru til orðin í því ríki þar sem fasta atvinnustöðin er eða annars staðar.

(4) Að því leyti sem venja hefur verið í aðildarríki að ákvarða hagnað fastrar atvinnustöðvar á grundvelli skiptingar heildarhagnaðar fyrirtækisins á hina ýmsu hluta þess skal ekkert í (2) tl. útiloka það aðildarríki frá því að ákveða skattskyldan hagnað eftir þeirri skiptingu sem tíðkast hefur. Áðferð sú, sem notuð er við skiptinguna, skal samt sem áður vera slík að niðurstaðan verði í samræmi við þær meginreglur sem felast í þessari grein.

(5) Engan hagnað skal telja fastri atvinnustöð eingöngu vegna vörukaupa hennar fyrir fyrirtækið.

(6) Við beitingu ákavæða framangreindra töluliða skal hagnaður, sem talinn er fastri atvinnustöð, ákvarðast eftir sömu reglum frá ári til árs nema fullnægjandi ástæða sé til annars.

(7) Þegar hagnaðurinn felur í sér tekjur eða söluhagnað af eignum sem sérstök ákvæði eru um í öðrum greinum samnings þessa, skulu ákvæði þessarar greinar ekki hafa áhrif á gildi þeirra ákvæða.

8. GR

Siglingar og loftferðir

(1) Hagnaður af rekstri skipa eða loftfara í flutningum á alþjóðaleiðum skal einungis skattlagður í því, aðildarríki þar sem raunveruleg framkvæmdastjórn fyrirtækisins hefur aðsetur.

(2) Ef aðsetur raunverulegrar framkvæmdastjórnar útgerðarfyrirtækis er um borð í skipi, skal hún teljast hafa aðsetur í því aðildarríki þar sem heimahöfn skipsins er, eða ef ekki er um slíka heimahöfn að ræða þá í því aðildarríkiþar sem útgerðarmaður skipsins er heimilisfastur.

(3) Þegar fyrirtæki í aðildarríki hlotnast hagnaður samkvæmt (1) tl. þessarar greinar af þáttöku í rekstrarsamvinnu ("pool"), sameiginlegu fyrirtæki eða alþjóðlegum rekstrarsamtökum, skal hagnaðurinn sem telst til þessa fyrirtækis einungis skattlagður í því aðildarríki þar sem raunveruleg framkvæmdastjórn þessa fyrirtækis hefur aðsetur.

(4) Þrátt fyrir ákvæði (7) Gr. samnings þessa skal hagnaður fyrirtækis í aðildarríki af notkun, viðhaldi eða útleigu gáma (þ.m.t. tengivagnar og tengdur útbúnaður til flutnings á gámum) sem notaðir eru til flutnings á vörum einungis skattlagður í því aðildarríki þar sem raunveruleg framkvæmdastjórn þessa fyrirtækis hefur aðsetur, nema að því leyti sem þessir gámar eða tengivagnar og tengdur útbúnaður er eingöngu notaður til flutnings milli staða í hinu aðildarríkinu.

9. GR

Tengd fyrirtæki

(1) Þegar

(a) fyrirtæki í aðildarríki tekur beinan eða óbeinan þátt í stjórn, yfirráðum eða fjármagni fyrirtækis í hinu aðildarríkinu, eða

(b) sömu aðilar taka beinan eða óbeinan þátt í stjórn, yfirráðum eða fjámagni fyrirtækis í aðildarríki og fyrirtækis í hinu aðildarríkinu,

og í öðru hvoru tilvikinu hlutaðeigandi fyrirtæki semja eða ákveða skilmála um innbyrðis samband sitt á viðskipta- eða fjármálasviðinu sem eru frábrugðnir því sem væri ef fyrirtækin væru hvort öðru óháð, má allur hagnaður, sem án þessara skilmála hefði runnið til annars fyrirtakisins, en rennur ekki til þess vegna skilmálanna, teljast sem hagnaður þess fyrirtækis og skattleggjast samkvæmt því af hlutaðeigandi aðildarríki.

(2) Þegar aðildarríki telur með í hagnaði fyrirtækis í því ríki—og skattleggur samkvæmt því—hagnað sem fyrirtæki í hinu aðildarríkinu hefur verið skattlagt af í því ríki og hagnaðurinn sem þannig er innifalinn er hagnaður sem hefði runnið til fyrirtækisins í fyrrnefnda ríkinu ef skilmálarnir sem samið var um milli þessara tveggja fyrirtækja hefðu verið þeir sömu og samið hefði verið um milli óháðra fyrirtækja, þá skal hitt ríkið framkvæma viðeigandi leiðréttingu á fjárhæð álagðs skatts þar á þennan hagnað. Við ákvörðun slíkar leiðréttingar skal fullt tillit tekið til annarra ákvæða samnings þessa og bær stjórnvöld aðildarríkjanna skulu, ef nauðsyn krefur, ráðgast sín á milli.

10. Gr

Agóðahlutir

(1) (a) (i) Agóðahluti móttekna frá félagi sem er heimilisfast í Sameinaða konungsríkinu af aðila heimilisföstum á Íslandi má skattleggja á Íslandi.

(ii) Þegar aðili heimilisfastur á Íslandi á rétt til skattainneignar að því er varðar slíkan ágóðahlut samkvæmt stafliið b. þessa töluliðar, má einnig skattleggja í Sameinaða konungsríkinu samkvæmt löggjöf Sameinaða konungsríkisins samanlagða fjárhæð eða verðmæti þessa ágóðahlutar og fjárhæð skattainneignarinnar með skattstigi sem ekki má hærra vera en 15 af hundraði.

(iii) Að undanskildum ákvæðum stafliðar a. ii. þessa töluliðar skulu ágóðahlutir mótteknir frá félagi heimilisföstu í Sameinaða konungsríkinu af aðila heimilisföstum á Íslandi, sem er raunverulegur rétthafi ágóðahlutanna, undanþegnir sérhverjum skatti af ágóðahlutum í Sameinaða konungsríkinu.

(b) Aðili heimilisfastur á Íslandi sem móttekur ágóðahluti frá félagi sem er heimilisfast í Sameinaða konungsríkinu skal, háð skilyrðum stafliðar c. þessa töluliðar og að því tilskildu að hann sé raunverulegur rétthafi ágóðahlutanna, eiga rétt til skattainneignar þar á sama hátt og maður sem er heimilisfastur í Sameinaða konungsríkinu hefði haft rétt til hefði hann verið móttakandi ágóðahlutanna og rétt til greiðslu á þeirri fjárhæð sem skattainneigninni nemur umfram skyldu hans til greiðslu skatts í Sameinaða konungsríkinu.

(c) Akvæði stafliðar (b) þessa töluliðar skulu ekki gilda þegar raunverulegur rétthafi ágóðahlutanna er félag eða er tengdur félagi sem eitt sér eða ásamt einu eða fleirum tengdum félögum hefur yfir að ráða, beint eða óbeint, a.m.k. 10 hundraðshlutum af atkvæðamagni í félaginu sem greiðir ágóðahlutina. Við beitingu þessa stafliðar skulu tvö félög teljast tengd ef annað þeirra ræður beint eða óbeint yfir meiru en 50 hundraðshlutum af atkvæamagni í hinu félaginu eða þriðja félag ræður yfir meiru en 50 hundraðshlutum af atkvæamagni þeirra beggja.

(d) (i) Þrátt fyrir ákvæði stafliða (b) og (c) þessa töluliðar, skal engin skattainneign greidd þegar raunverulegur rétthafi ágóðahlutanna er félag, að undanskildu félagi sem er með hlutabréf sín opinberlega skráð á verðbréfaþingi á Íslandi, nema félagið sýni fram á að yfirráð þess sé ekki í höndum aðila eða tveggja eða fleiri tengdra eða samtengdra aðila sem hefðu ekki átt rétt til skattainneignar ef han eða þeir hefðu verið raunverulegir rétthafar ágóðahlutanna.

(ii) Við beitingu þessa stafliðar skal talið að aðili eða tveir eða fleiri tengdir eða samtengdir aðilar hafi yfirráð félags ef hann eða þeir gætu talist hafa yfirráð þess í sérhverjum tilgangi samkvæmt löggjöf Sameinaða konungsríkisins varðandi þá skatta sem samningur þessi tekur til og aðilar skulu taldir tengdir eða samtengdir ef þeir gætu talist svo í sérhverjum tilgangi samkvæmt þessari

löggjöf. Samt sem áður, þegar maður er talinn hafa yfirráð í félagi eingöngu vegna þeirrar staðreyndar að hann á almennan flokk hlutabréfa í félaginu sem bera full atkvæðis- og arðsréttindi og þessi maður á ekki meira en 10 hundraðshluta af heildarfjölda slíkra hlutabréfa í félaginu, skulu hlutabréfin í eigu hans ekki talin með við ákvörðun á því hvort yfirráð félagsins eru á hendi aðila eða tveggja eða fleiri tengdra eða samtengdra aðila sem hefðu ekki átt rétt til skattainneignar ef hann eða þeir hefðu verið raunverulegir rétthafar ágóðahlutanna sem runnu til félagsins, þó að því tilskildu að ekki skal skilja undan meira en 25 hundraðshluta af heildarfjölda slíkra hlutabréfa í félaginu.

(2) Ágóðahluti móttekna frá félagi sem er heimilisfast á Íslandi af aðila heimilisföstum í Sameinaða konungsríkinu má skattleggja í Sameinaða konungsríkinu. Slíka ágóðahluti má einnig skattleggja á Íslandi í samræmi við íslenska löggjöf, en sé móttakandinn raunverulegur rétthafi ágóðahlutanna má skatturin sem þannig er á lagður eigi vera hærri en:

(a) 5 af hundraði af vergri fjárhæð ágóðahlutanna ef raunverulegi rétthafinn er félag (undanskilið er þó sameignarfélag) sem á beint að minnsta kosti 10 af hundraði eignarhlutdeild í félaginu sem ágóðahlutina greiðir;

(b) 15 af hundraði af vergri fjárhæð ágoðahlutanna í öllum öðrum tilvikum.

(3) Ágóðahluti móttekna frá félagi sem er heimilisfast á Íslandi af félagi heimilisföstu í Sameinaða konungsríkinu, má, þrátt fyrir ákvæði stafliðar (a)(2) tl. þessarar greinar, skattleggja á Íslandi með skattstigi sem ekki má hærra vera en 15 af hundraði af þeim hluta ágóðahlutanna sem hefur samkvæmt íslenskum lögum verið leyfður sem frádráttur frá hagnaði félagsins sem ágóðahlutina greiddi eða sem yfirfæranlegt rekstrartap þess.

(4) Hugtakið " ágóðahlutir " skal við ákvörðun skatts Sameinaða konungsríkisins fela í sér sérhverjar tekjur sem farið er með sem úthlutun samkvæmt lögum Sameinaða konungsríkisins og við ákvörðun íslensks skatts fela í sér sérhverjar tekjur sem farið er með sem úthlutun samkvæmt íslenskum lögum.

(5) Ákvæði (1) tl. eða, eftir því sem við á, (2) og (3) tl. þessarar greinar gilda ekki þegar raunverulegur rétthafi ágóðahlutanna er heimilisfastur í aðildarríki og hann rekur starfsemi í gegnum fasta atvinnustöð í hinu aðildarríkinu þar sem félagið sem greiðir ágóðahlutina er heimilisfast, eða hann leysir af hendi sjálfstæða starfsemi frá fastri stofnun staðsettri í síðarnefnda ríkinu og hlutareignin sem ágóðahlutirnir eru greiddir af er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stofnun. Í því tilviki skulu, eftir því sem við á, ákvæði (7) gr. eða (14) gr. samnings þessa gilda.

(6) Ef félag sem er heimilisfast í aðildarríki fær hagnað eða tekjur frá hinu aðildarríkinu getur síðarnefnda ríkið hvorki skattlagt ágóða hlutina sem félagið greiðir nema að því leyti sem ágóðahlutirnir eru greiddir aðila heimilisföstum í síðarnefnda ríkinu eða að því leyti sem hlutareignin sem af eru greiddir ágóðahklutirnir er raunverulega bundin við fasta atvinnustöð eða fasta stofnun í síðarnefnda ríkinu né heldur lagt á óúthlutaðan hagnað félagsins skatt vegna óúthlutaðs hagnaðar. Þetta gildir jafnt þótt ágóðahlutirnir eða óúthlutaði hagnaðurinn séu að öllu eða nokkru leyti hagnaður eða tekjur sem hafa myndast í síðarnefnda ríkinu.

(7) Ef raunverulegur rétthafi ágóðahlutar, sem er heimilisfastur í aðildarríki, á 10 hundraðshluta eða meira af þeim flokki hlutabréfa sem af er greiddur ágóðahluturinn, þá skulu ákvæði (1) tl. eða, eftir því sem við á (2) og (3) tl. þessarar greinar ekki gilda varðandi ágóðahlutinn að svo miklu leyti sem hann gæti einungis hafa verið greiddur af hagnaði sem

félagið sem ágóðahlutina greiðir aflaðir eða af öðrum tekjum sem það móttók á tímabili sem lokið var 12 mánuðum eða meira fyrir hlutaðeigandi dagsetningu. Við beitingu þessa töluliðar merkir hugtakið " hlutaðeigadi dagsetning " þann dag sem raunverulegur rétthafi ágóðahlutarins varð eigandi 10 hundraðshluta eða meira af þeim flokki hlutabréfa sem um er að ræða.

Ákvæði þessa töluliðar skulu þó ekki gilda ef raunverulegur rétthafi ágóðahlutarins sýnir fram á að hlutabréfanna var aflað vegna raunverulegra viðskiptalegra ástæðna en ekki fyrst og fremst í þeim tilgangi að verða sér úti um hagsbætur þessarar greinar.

11. Gr

Vextir

(1) Vextir, sem myndast í aðildarríki, sem mótteknir eru af aðila sem er raunverulegur rétthafi þeirra og er heimilisfastur í hinu aðildarríkinu skulu einungis skattlagðir í síðarnefnda ríkinu.

(2) Hugtakið " vextir " skal við ákvörðun skatts Sameinaða konungsríkisins fela í sér sérhverjar tekjur sem farið er með sem vexti samkvæmt lögum Sameinaða konungsríkisins og við ákvörðun íslensks skatts fela í sér sérhverjar tekjur sem farið er með sem vexti samkvæmt íslenskum lögum, en skal ekki fela í sér neinar tekjur sem farið er með sem ágóðahlut samkvæmt ákvæðum (10) gr. samnings þessa.

(3) Ákvæði (1) tl. þessarar greinar gilda ekki þegar raunverulegur rétthafi vaxtanna er heimilisfastur í aðildarríki og hann rekur starfsemi í gegnum fasta atvinnustöð í hinu aðildarríkinu þar sem vextirnir mynduðust, eða hann leysir af hendi sjálfstæða starfsemi frá fastri stofnun staðsettri í síðarnefnda ríkinu, og skuldakrafan sem vextirnir eru greiddir af er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stofnun. Í því tilviki skulu, eftir því sem við á, ákvæði (7) gr. eða (14) gr. samnings þessa gilda.

(4) Þegar, vegna sérstaks sambands milli greiðanda og raunverulegs rétthafa eða milli þeirra beggja og þriðja aðila, vaxtafjárhæðin er hærri, hver svo sem ástæðan er, en sú vaxtafjárhæð sem greiðandi og raunverulegur rétthafi hefðu samið um ef þetta sérstaka samband hefði ekki verið fyrir hendi, þá skulu ákvæði þessarar greinar einungis gilda um síðarnefndu fjárhæðina. Þegar þannig stendur á skal fjárhæðin sem umfram er vera skattskyld í samræmi við löggjöf hvors aðildarríkis um sig að teknu tilliti til annarra ákvæða samnings þessa.

(5) Sérhverju ákvæði í lögum annars hvors aðildarríkis sem eingöngu lýtur að vöxtum greiddum félagi án heimilisfesti í aðildarríki skal ekki beita þannig að krafist verði að slíkir vextir greiddir félagi heimilisfóstu í hinu aðildarríkinu verði með farnir sem úthlutun eða ágóðahlutur hjá því félagi sem greiddi vextina. Framangreind setning skal ekki gilda varðandi vexti greidda félagi með heimilisfesti í öðru hvoru aðildarríkjanna ef yfirráð meira en 50 hundraðshluta atkvæðisréttar í því eru beint eða óbeint í höndum eins eða fleiri aðila sem eru heimilisfastir í hinu aðildarríkinu.

(6) Akvæði þessarar greinar skulu ekki gilda ef skuldakrafan sem af eru greiddir vextirnir var mynduð eða framseld aðallega í þeim tilgangi að njóta hagræðis þessarar greinar, en ekki vegna raunverulegra viðskiptalegra ástæðna.

(7) Ákvæði (1) tl. þessarar greinar skulu ekki gilda þegar raunverulegur rétthafi vaxtanna er félag, að undanskildu skráðu félagi, nema félagið sýni fram á að yfirráð þess séu ekki í höndum aðila eða tveggja eða fleiri tengdra eða samtengdra aðila, sem einn eða fleiri hefðu ekki átt rétt til ívilnunar samkvæmt (1) tl. þessarar greinar, ef hann hefði verið raunverulegur rétthafi vaxtanna.

(8) Í sambandi við beitingu (7) tl. þessarar greinar:

(a) er skráð félag sérhvert félag sem er með hlutabréf sín opinberlega skráð á verðbréfaþingi í því aðildarríki þar sem það er heimilisfast;

(b) nema annað leiði af ákvæðum (9) tl. þessarar greinar, skal talið að aðili eða tveir eða fleiri tengdir eða samtengdir aðilar hafi yfirráð félags ef þeir gætu talist hafa yfirráð þess í sérhverjum tilgangi samkvæemt löggjöf þess aðildarríkis þar sem vextirnir mynduðust varðandi þá skatta sem samningur þessi tekur til og aðilar skulu taldir tengdir eða samtengdir ef þeir gætu talist svo í sérhverjum tilgangi samkvæmt þessari löggjöf.

(9) Þegar maður er talinn samkvæmt staflið (b)(8) tl. þessarar greinar hafa yfirráð í félagi eingöngu vegna þeirrar staðreyndar að hann á almennan flokk hlutabréfa í félaginu sem bera full atkvæðis—og arðsréttindi og þessi maður á ekki meira en 10 hundraðshluta af heildarfjölda slíkra hlutabréfa í félaginu, skulu hlutabréfin í eigu hans ekki talin með við ákvörðun á því hvort yfirráð félagsins eru á hendi aðila eða tveggja eða fleiri tengdra eða sam-tengdra aðila, þó að því tilskildu að ekki skal skilja undan meira en 25 hundraðshluta af heildarfjölda slíkra hlutabréfa í félaginu á þennan hátt.

12. Gr

Þóknanir

(1) Þóknanir mótteknar af aðila sem er raunverulegur rétthafi þeirra og er heimilisfastur í aðildarríki skulu einungis skattlagðar í því ríki.

(2) Hugtakið "þóknanir" í þessari grein merkir hvers konar greiðslur sem tekið er við sem endurgjaldi fyrir afnot eða rétt til að hagnýta hvers konar höfundarrétt á bókmennta-, lista- eða vísindasviðinu (þar með taldar kvik-myndir og mynd- eða hljóðsegulbönd fyrir hljóðvarps- eða sjónvarpssendingar), hvers konar einkaleyfi, vörumerki, mynstur eða líkön, áætlanir, leynilega formúlu eða fram-leiðsluaðferð, eða fyrir afnot eða rétt til að hagnýta iðnaðar-, viðskipta- eða vísindabúnað eða fyrir upplýsingar um reynslu á sviði iðnaðar, viðskipta eða vísinda.

(3) Ákvæði (1) tl. þessarar greinar gilda ekki þegar raunverulegur rétthafi þóknananna er heimilisfastur í aðild-arríki og hann rekur starfsemi í gegnum fasta atvinnustöð í hinu aðildarríkinu, eða hann leysir af hendi sjálfstæða starfsemi frá fastri stofnun staðsettri í síðarnefnda rikinu, og réttindin eða eignin sem þóknanirnar stafa frá er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stofnun. Í því tilviki skulu, eftir því sem við á, ákvæði (7) gr. eða (14) gr. samnings þessa gilda.

(4) Þegar, vegna sérstaks sambands milli greiðanda og raunverulegs rétthafa eða milli þeirra beggja og þriðja aðila, fjárhæð þóknananna er hærri, hver svo sem ástæðan er, en sú fjárhæð sem greiðandi og raunverulegur rétthafi hefðu samið um ef þetta sérstaka samband hefði ekki verið fyrir hendi, þá skulu ákvæði þessarar greinar einungis gilda um síðarnefndu fjárhæðina. Þegar þannig stendur á skal fjárhæðin sem umfram er vera

skattskyld í samræmi við löggjöf hvors aðildarríkis um sig að teknu tilliti til annarra ákvæða samnings þessa.

(5) Ákvæði þessarar greinar skulu ekki gilda ef réttindin eða eignin sem myndar rétt til þóknananna var mynduð eða framseld aðallega í þeim tilgangi að njóta hagræðis þessarar greinar, en ekki vegna raunverulegra viðskiptalegra ástæðna.

(6) Ákvæði (1) tl. þessarar greinar skulu ekki gilda þegar raunverulegur rétthafi þóknananna er félag, að undanskildu skráðu félagi, nema félagið sýni fram á að yfirráð þess sé ekki í höndum aðila eða tveggja eða fleiri tengdra eða samtengdra aðila sem hefðu ekki átt rétt til ívilnunar samkvæmt (1) tl. þessarar greinar ef hann eða þeir hefðu verið raunverulegir rétthafar þóknananna.

(7) Í sambandi við beitingu (6) tl. þessarar greinar:

(a) er skráð félag sérhvert félag sem er með hlutabréf sín opinberlega skráð á verðbréfaþingi í því aðildarríki þar sem það er heimilisfast;

(b) nema annað leiði af ákvæoum (8) tl. þessarar greinar, skal talið að aðili eða tveir eða fleiri tengdir eða samtengdir aðilar hafi yfirráð félags ef þeir gætu talist hafa yfirráð þess í sérhverjum tilgangi samkvæmt löggjöf þess aðildarríkis þar sem þóknanirnar mynduðust varðandi þá skatta sem samningur þessi tekur til og aðilar skulu taldir tengdir eða samtengdir ef þeir gætu talist svo í sérhverjum tilgangi samkvæmt þessari löggjöf.

(8) Þegar maður er talinn samkvæmt staflið (b)(7) tl. þessarar greinar hafa yfirráð í félagi eingöngu vegna þeirrar staðreyndar að hann á almennan flokk hlutabréfa í félaginu sem bera full atkvæðis- og arðsréttindi og þessi maður á ekki meira en 10 hundraðshluta af heildarfjölda slíkra hlutabréfa í félaginu, skulu hlutabréfin í eigu hans ekki talin með við ákvörðun á því hvort yfirráð félagsins eru á hendi aðila eða tveggja eða fleiri tengdra eða samtengdra aðila, þó að því tilskildu að ekki skal skilja undan meira en 25 hundraðshluta af heildarfjölda slíkra hlutabréfa í félaginu á þennan hátt.

13. Gr

Söluhagnaður af eignum

(1) Hagfnað, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki hlýtur af sölu fasteignar sem nánar er skilgreind í (6) gr. samnings þessa, sem staðsett er í hinu aðildarríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

(2) Hagnað, sem hlýst af sölu lausafjár sem er hluti atvinnurekstrareigna fastrar atvinnustöðvar sem fyrirtæki í aðildarríki hefur í hinu aðildarríkinu, eða lausafjár sem tilheyrir fastri stofnun sem aðili heimilisfastur í aðildarríki hefur til þess að leysa af hendi sjálfstæða starfsemi í hinu aðildarríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu. Sama gildir um slíkan hagnað af sölu á slíkri fastri atvinnustöð (einni sér eða ásamt fyrirtækinu í heild) eða slíkri fastri stofnun.

(3) Hagnað, sem hlýst af sölu skips eða loftfars sem notað er í flutningnm á alþjóðaleiðm, eða lausafjár sem tengt er notkun slíks skips eða loftfars, skal einungis skattleggja í því aðildarríki þar sem raunveruleg framkvæmdastjórn fyrirtækisins hefur aðsetur.

(4) Hagnað, sem fyrirtæki í aðildarríki hlýtur af sölu gáma (þ.m.t. tengivagnar og tengdur útbúnaður til flutnings á gámum) sem notaðir eru til flutnings á vörum, skal einungis skattleggja í því aðildarríki þar sem raunveruleg framkvæmdastjórn þessa fyrirtækis hefur aðsetur, nema að því leyti sem þessir gámar eða tengivagnar og tengdur útbúnaður er eingöngu notaður til flutnings milli staða í hinu aðildarríkinu.

(5) Hagnað, sem hlýst af sölu annarra eigna en getið er í fyrri töluliðum þessarar greinar, skal einungis skattleggja í því aðildarríki þar sem seljandinn er heimilisfastur.

14. Gr

Sjálfstæð starfsemi

(1) Tekjur, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki hefur af sjálfstæðri starfsemi eða öðru sjálfstæðu starfi, skulu einungis vera skattskyldar í því ríki, nema hann hafi að jafnaði í hinu aðildarríkinu fasta stofnun til þess að leysa af hendi þessi störf sín. Ef hann hefur slíka fasta stofnun má leggja skatt á tekjurnar í hinu ríkinu, en þó einungis þann hluta þeirra sem rekja má til þessarar föstu stofnunar.

(2) Hugtakið "sjálfstæð starfsemi" merkir einkum sjálfstæð störf á sviði vísinda, bókmennta, lista, kennslu- og uppeldismála, svo og sjálfstæð störf lækna, lögfræðinga, verkfræðinga, arkitekta, tannlækna og endurskoðenda.

15. Gr

Launað starf

(1) Með þeim undantekningum, sem um ræðir í (16), (18) og (19) gr. samnings þessa, skulu starfslaun, vinnulaun og annað svipað endurgjald, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki fær fyrir starf sitt, einungis skattskyld í því ríki, nema starfið sé innt af hendi í hinu aðildarríkinu. Ef starfið er innt af hendi þar má skattleggja endurgjaldið fyrir það í síðarnefnda ríkinu.

(2) Þrátt fyrir ákvæði (1) tl. þessarar greinar skal endurgjald, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki fær fyrir starf sem hann innir af hendi í hinu aðildarríkinu, einungis vera skattskylt í fyrrnefnda ríkinu ef:

(a) viðtakandinn dvelur í hinu ríkinu í eitt eða fleiri skipti, þó ekki lengur en 183 daga samtals á sérhverju tólf mánaða tímabili; og

(b) endurgjaldið er innt af hendi af eða fyrir hönd vinnuveitanda sem ekki er heimilisfastur í hinu ríkinu; og

(c) endurgjaldið er ekki gjaldfært hjá fastri atvinnustöð eða fastri stofnun sem vinnuveitandinn rekur í hinu ríkinu.

(3) Þrátt fyrir framangreind ákvæði þessarar greinar má skattleggja endurgjald fyrir starf unnið um borð í skipi eða loftfari í flutningum álþjóðaleiðum í því aðildarríki þar sem raunveruleg framkvæmdastjórn fyrirtækisins hefur aðsetur.

16. GR

Stjórnarlaun

Stjórnarlaun og aðrar svipaðar greiðslur, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki fær fyrir setu í stjórn í félagi sem heimilisfast er í hinu aðildarríkinu, ma skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

17. GR

Listamenn og íþróttamenn

(1) Þrátt fyrir ákvæði (14) og (15) gr. samnings þessa má skattleggja aðila heimilisfastan í aðildarríki af tekjum sem hann aflar í hinu aðildarríkinu af persónulegum störfum sem listamaður, svo sem leikhús- eða kvikmyndaleikari, listamaður í hljóðvarpi eða sjónvarpi eða tónlistarmaður, eða sem íþróttamaður, í síðarnefnda ríkinu.

(2) Þegar tekjur af starfi, sem framkvæmt er af listamanni eða íþróttamanni sem slíkum, renna ekki til listamannsins eða íþróttamannsins sjálfs heldur til annars aðila, má, þrátt fyrir ákvæðoi (7), (14) og (15) gr. samnings þessa, skattleggja tekjurnar í því aðildarríki þar sem starfsemi listamannsins eða íþróttamannsins fer fram.

18. GR

Eftirlaun, lífeyrir, framfærslueyrir og greiðslur almannatrygginga

(1) Með þeim undantekningum sem um ræðir í (2) tl. (19) gr. samnings þessa, skulu eftirlaun og aðrar svipaðar greiðslur, framfærslueyrir og lífeyrir, svo og eftirlaun og aðrar greiðslur frá almannatryggingum greiddar aðila heimilisföstum í aðildarríki, einungis skattlagðar í því ríki.

(2) Hugtakið "lífeyrir" merkir tiltekna fjárhæð, sem greidd er manni með vissu millibili á tilteknum tímum í lifanda lífi eða yfir tiltekið tímabil eða tímabil sem unnt er að ákvarða, samkvæmt skuldbindingu um að inna þessar greiðslur af hendi gegn fullnægjandi eða fullu endurgjaldi í peningum eða ígildi peninga.

(3) Þrátt fyrir ákvæði (1) tl. þessarar greinar, skal sérhver greiðsla framfærslueyris eða annarra meðlaga, sem innt er af hendi af aðila heimilisföstum í aðildarríki til aðila heimilisfasts í hinu aðildarríkinu, einungis skattlögð í fyrrnefnda ríkinu, ef greiðandinn hefur ekki notið ívilnunar í skatti vegna greiðslunnar.

19. GR

Opinbert starf

(1) (a) Endurgjald, að undanteknum eftirlaunum, sem greitt er af aðildarríki, stjórn landshluta eða sveitarstjórn þess til manns fyrir störf hans í þjónustu þessa ríkis, stjórnar landshluta eða sveitarstjórnar, skal einungis skattleggja í því ríki.

(b) Þrátt fyrir ákvæði stafliðar a. þessa töluliðar skal þó einungis skattleggja slíkt endurgjald í hinu aðildarríkinu ef starfið er innt af hendi þar og maðurinn er heimilisfastur í því ríki og:

(i) er ríkisborgari þess ríkis; eða

(ii) tók ekki upp heimilisfesti í því ríki einvörðungu í þeim tilgangi að inna þetta starf af hendi.

(2) (a) Eftirlaun, sem greidd eru af eða úr sjóðum stofnuðum af aðildarríki, stjórn landshluta eða sveitarstjórn þess til manns fyrir störf hans í þjónustu þessa ríkis, stjórnar landshluta eða sveitarstjórnar, skal einungis skattleggja í því ríki.

(b) Þrátt fyrir ákvæði stafliðar a. Þessa töluliðar skal þó einungis skattleggja slík eftirlaun í hinu aðildarríkinu ef maðurinn er þar heimilisfastur og er ríkisborgari þess ríkis.

(3) Ákvæði (15), (16) og (18) gr. samnings þessa skulu gilda um endurgjald og eftirlaun greidd fyrir störf innt af hendi í sambandi við starfsemi sem rekin er af aðildarríki, stjórn landshluta eða sveitarstjórn þess.

20. Gr

Námsmenn og starfsnemar

Námsmaður eða starfsnemi, sem er eða var síðast fyrir komu sína til aðildarríkis heimilisfastur í hinu aðildarríkinu og sem dvelur í fyrrnefnda ríkinu einungis vegna náms síns eða þjálfunar, skal ekki vera skattlagður í fyrrnefnda ríkinu af greiðslum sem hann fær til að standa straum af framfærslu sinni, námi eða þjálfun, enda séu slíkar greiðslur til hans runnar frá aðilum utan þess ríkis.

21. Gr

Aðrar tekjur

(1) Tekjur, aðrar en tekjur sem greiddar eru út úr fjárvörslustofnunum eða dánarbúum undir skiptum, sem aðili sem er raunverulegur rétthafi þeirra og er heimilisfastur í aðildarríki aflar og ekki er fjallað um í fyrri greinum samnings þessa, skal einungis skattleggja í því ríki og skiptir ekki máli hvar þeirra er aflað.

(2) Tekjur greiddar út úr fjárvörslustofnunum eða dánarbúum undir skiptum má skattleggja í báðum aðildarríkjunum.

(3) Ákvæði (1) tl. þessarar greinar gilda ekki um tekjur, aðrar en tekjur af fasteign, sbr. skilgreiningu í (2) tl. (6) gr. samnings þessa, þegar móttakandi teknanna er heimilisfastur í aðildarríki og hann rekur starfsemi í gegnum fasta atvinnustöð í hinu aðildarríkinu, eða hann leysir af hendi sjálfstæða starfsemi frá fastri stofnun staðsettri í síðarnefnda ríkinu og réttindin eða eignin sem tekjurnar stafa frá er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stofnun. Í því tilviki skulu, eftir því sem við á, ákvæði (7) gr. eða (14) gr. samnings þessa gilda.

22. Gr

Áðferð til að komast hjá tvísköttun

(1) Í samræmi við ákvæði laga Sameinaða konungsríkisins varðandi veitingu frádráttar frá skatti Sameinaða konungsríkisins á greiðsluskyldum skatti á landssvæðum utan Sameinaða konungsríkisins (sem ekki skulu hafa áhrif hér á almennar grundvallarreglur):

(a) skal íslenskur skattur sem greiðsluskyldur er samkvæmt íslenskum lögum og í samræmi við ákvæði samnings þessa, hvort heldur beint eða sem frádráttur, af

hagnaði, tekjum eða skattskyldum söluhagnaði sem myndast hefur á Íslandi (undantekning gildir þó varðandi ágóðahlut að því er tekur til greiðsluskyldu skatts af þeim hagnaði sem varið er til greiðslu ágóðahlutarins) leyfður sem frádráttur frá sérhverjum skatti Sameinaða konungsríkisins reiknuðum með hliðsjón af sama hagnaði, tekjum eða skattskyldum söluhagnaði sem er grunnurinn að útreikningi íslenska skattsins;

(b) sé um að ræða ágóðahlut greiddan af félagi með heimilisfesti á Íslandi til félags með heimilisfesti í Sameinaða konungsríkinu sem hefur yfir að ráða beint eða óbeint a.m.k. 10 hundraðshlutum af atkvæðamagni í félaginu sem greiðir ágóðahlutinn, skal taka með í reikningi frádráttarins (í viðbót við sérhvern íslenskan skatt sem veita má sem frádrátt samkvæmt ákvæðum stafliðar a. þessa töluliðar) íslenska skattinn sem greiðsluskyldur er af félaginu af þeim hagnaði sem af var greiddur slíkur ágóðahlutur.

(2) (a) Þegar aðili heimilisfastur á Íslandi hefur tekjur sem samkvæmt ákvæðum samnings þessa má skattleggja í Sameinaða konungsríkinu, skal Ísland—nema annað leiði af ákvæðum stafliðar b. þessa töluliðar—undanþiggja þessar tekjur skattlagningu, en má, þegar reiknaður er skattur af öðrum tekjum þessa aðila, nota þann skattstiga sem notaður hefði verið ef undanþegnu tekjurnar hefðu ekki verið þannig undanþegnar.

(b) Þegar aðili heimilisfastur á Íslandi hefur tekjur sem skattleggja má í Sameinaða konungsríkinu samkvæmt ákvæðum (10), (16) og (17) gr. og (2) tl. (21) gr. samnings þessa skal Ísland leyfa sem frádrátt frá skatti af tekjum þessa aðila fjárhæð jafna skatti greiddum í Sameinaða konungsríkinu. Frádráttur þessi skal þó ekki nema hærri fjárhæð en þeim hluta skattsins reiknaðs áður en frádráttur er veittur sem svarar til teknanna frá Sameinaða konungsríkinu.

(3) Við beitingu (1) og (2) tl. þessarar greinar skal hagnaður, tekjur og söluhagnaður eigna sem aðili heimilisfastur í aðildarríki aflar og sem skattleggja má í hinu aðildarríkinu samkvæmt samningi þessum talinn eiga uppruna sinn í síðarnefnda aðildarríkinu.

23. Gr

Jafnrétti

(1) Ríkisborgarar aðildarríkis skulu ekki sæta annarri eða þyngri skattlagningu eða kröfum í því sambandi í hinu aðildarríkinu en ríkisborgarar þess ríkis sæta eða gætu sætt við sömu aðstæður.

(2) Skattlagning fastrar atvinnustöðvar sem fyrirtæki í aðildarríki hefur í hinu aðildarríkinu skal ekki vera óhagstæðari í síðarnefnda ríkinu en skattlagning á fyrirtæki þar sem hafa sams konar starfsemi með höndum.

(3) Eigi ákvæði (1) tl. (9) gr., (4) og (5) tl. (11) gr. eða (4) tl. (12) gr. ekki við skulu vextir, þóknun og aðrar greiðslur frá fyrirtæki í aðildarríki til aðila heimilisfasts í hinu aðildarríkinu vera frádráttarbærar við ákvörðun skattskyldra tekna slíks fyrirtækis eftir sömu reglum og greiðslur til aðila heimilisfasts í fyrrnefnda ríkinu.

(4) Þótt fjármagn fyrirtækja í aðildarríki sé að öllu eða nokkru leyti, beint eða óbeint, í eigu eða stjórnað af einum eða fleirum aðilum, sem eru heimilisfastir í hinu aðildarríkinu, skulu þau ekki vera háð annarri eða þyngri skattlagningu eða öðrum skyldum í því sambandi í fyrrnefnda ríkinu en fyrirtæki svipaðrar tegundar í því ríki eru eða gætu orðið háð.

(5) Engin ákvæði þessarar greinar skal skýra þannig að þau skyldi annað hvort aðildarríkið til að veita mönnum án heimilisfesti í því ríki neina þá persónufrádrætti, ivilnanir og lækkun skatta sem það veitir mönnum þar heimilisföstum.

(6) Ákvæði þessarar greinar skulu gilda um þá skatta sem um er að ræða samkvæmt samningi þessum.

24. GR

Framkvæmd gagnkvæms samkomulags

(1) Þegar aðili telur að ráðstafanir sem gerðar eru af öðru hvoru eða báðum aðildarríkjunum leiði til eða muni leiða til skattlagningar að því er hann varðar sem ekki er í samræmi við ákvæði samnings þessa, getur hann, án þess að það raski rétti hans til að færa sér í nyt réttarvernd sem löggjöf þessara ríkja kveður á um, lagt málið fyrir bært stjórnvald í því aðildarríki þar sem hann er heimilisfastur.

(2) Ef bært stjórnvald telur að mótmælin séu á rökum reist en getur þó ekki sjálft leyst málið á viðunandi hátt skal það leitast við að leysa málið með gagnkvæmu samkomulagi við bært stjórnvald í hinu aðildarríkinu í því skyni að komist verði hjá skattlagningu sem ekki er í samræmi við ákvæði samnings þeesa.

(3) Bær stjórnvold í aðildarríkjunum skulu með gagnkvæmu samkomulagi leitast við að leysa sérhvern vanda eða vafaatriði varðandi skýringu eða beitingu ákvæða samningsins. Þau geta einnig ráðgast sín á milli til íhugunar ráðstafana til að sporna við óviðeigandi notkun ákvæða samnings þessa.

(4) Bær stjórnvold í aðildarríkjunum geta haft beint samband sín á milli í því akyni að gera samkomulag í samræmi við það sem um er rætt i þessari grein.

25. GR

Skipti á upplýsingum

(1) Bær stjórnvold í aðildarríkjunum skulu skiptast á þeim upplýsingum sem nauðsynlegar eru vegna framkvæmdar ákvæða samnings þessa eða innlendrar löggjafar aðildarríkjanna varðandi þá skatta sem samningurinn tekur til að því leyti sem viðkomandi skattlagning er í samræmi við samninginn, einkum til að koma í veg fyrir svik og til að auðvelda framkvæmd lagaákvæða sem sporna við því að komist verði hjá skattlagningu. Allar upplýsingar móttenkrar af aðildarríki skal með fara sem trúnaðarmál á sama hátt og upplýsingar sem aflað er samkvæmt innlendri löggjöf þess ríkis og skal eingöngu gera kunnar aðilum eða stjórnvöldum (þar með töldum dómstólum og framkvæmdaraðilum) sem hafa með höndum ákvörðun eða innheimtu á þeim sköttum eða fullnustueða ákæruvald varðandi þá skatta sem samningurinn tekur til. Þessir aðilar eða stjórnvöld skulu nota upplýsingarnar eingöngu í greindum tilgangi. Þeir mega þó gera þessar upplýsingar. opinberar við málarekstur fyrir dómstólum eða í dómsniðurstöðum.

(2) Akvæði (1) tl. þessarar greinar skal í engu tilviki skýra þannig að þau leggi á aðildarríki skyldu til:

(a) að framkvæma stjórnarráðstafanir sem víkja frá löggjöf eða stjórnvenju þess sjálfs eða hins aðildarríkisins,

(b) að láta í té upplýsingar sem ekki er unnt að afla samkvæmt löggjöf eða eðlilegri stjórnvenju þess sjálfs eða hins aðildarríkisins,

(c) að láta í té upplýsingar sem mundu ljóstra upp leyndarmálum eða framleiðsluaðferðum á sviði atvinnumála, viðskipta, iðnaðar, verslunar eða annarrar starfsemi, svo og upplýsingar sem gagnstætt er almenningshagsmunum (ordre public) að gefa.

26. GR

Sendiráðsmenn eða starfsmenn fastanefnda og ræðisstofnana

Akvæði samnings þessa skulu ekki hafa áhrif á neinar þær skattaivilnanir sem sendiráðsmenn eðo starfsmenn fastanefnda eða ræðisstofnana hjóta samkvæmt almennum þjóðréttarreglum eða ákvæðum sérstakra samninga.

27. GR

Gildistaka

(1) Hvort aðildarríkjanna um sig skal tilkynna hinu aðildarríkinu að nauðsynlegri málsmeðferð samkvæmt löggjöf þess að því er varðar gildistöku samningsins hafi verið lokið.

(2) Samningurinn skal taka gildi á þeim degi sem síðari tilkynningin hefur verið móttekin og skal að svo búnu beitt:

(a) í Sameinaða konungsríkinu:

(i) að því er varðar tekjuskatt og skatt af söluhagnaði eigna, fyrir sérhvert álagningarár sem hefst 6. apríl eða síðar;

(ii) að því er varðar félagaskatt fyrir sérhvert fjárhagsár sem hefst 1. apríl eða síðar;

(b) á Íslandi:

að því ee varðar skatta af tekjum og söluhagnaði eigna sem aflað er frá og með 1. janúar, par með talið sérhvert reikningsár sem lýkur á því tímabili;

í báðum tilvikum á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári sem síðari tilkynningin var móttekin og síðarí ár.

(3) Samkomulag milli Sameinaða konungsríkisins og Íslands um gagnkvæma undanþágu frá tekjuskatti af skipaútgerð sem undirritað var í Lundúnum 27. apríl 1928 skal falla úr gildi og skal ekki beitt frá og með þeim degi sem beita skal ákvæðum samnings þessa að því er tekur til þeirra skatta sem samningur þessi tekur til samkvæmt ákvæðum (2) tl. þessarar greinar.

28. GR

Uppsögn

Samningur þessi skal gilda þar til honum er sagt upp af öðru hvoru aðildarríkjanna. Eftir árið 1995 getur hvort aðildarríkjanna um sig sagt upp, samningi þessum með tilkynningu um uppsögn eftir diplomatískum leiðum eigi síðar en sex mánuðum fyrir lok sérhvers almanaksárs. Í slíku tilviki skal samningnum ekki beitt:

(a) í Sameinaða konungsríkinu:

(i) að því er varðar tekjuskatt og skatt af söluhagnaði eigna, fyrir sérhvert álagningarár sem hefst 6. apríl á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári sem tilkynningin var send eða síðar;

(ii) að því er varðar félagaskatt fyrir sérhvert fjárhagsár sem hefst 1. apríl á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári sem tilkynningin var send eða síðar;

(b) á Íslandi:

að því er varðar skatta af tekjum og söluhagnaði eigna fyrir sérhvert álagningarár skatta álagðra á tekjur og söluhagnað eigna á því almanaksári (þar með talið reikningsár sem lýkur á slíku ári) sem fylgir næst á eftir því ári sem tilkynning um uppsögn var send og síðari ár.

Þessu til staðfestu hafa fulltrúar, sem til þess höfðu fullt umboð ríkisstjórna sinna, undirritað samning þennan.

Gjört í tvíriti í Reykjavík 30. september 1991 á ensku og íslensku og skulu báðir textarnir jafngildir.

Fyrir hönd ríkisstjórnar
Sameinaða konungsríkisins
Stóra-Bretlands og Norður-Írlands:

PATRICK WOGAN

Fyrir hönd ríkisstjórnar
Lýðveldisins Íslands:

SIGURBJORN THORBJORNSSON

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LES GAINS EN CAPITAL

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République d'Islande,

Désireux de conclure une nouvelle Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur les gains en capital,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1) Les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont les suivants :

a) Au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

i) L'impôt sur le revenu;

ii) L'impôt sur les sociétés;

iii) L'impôt sur les gains en capital;

(ci-après dénommés « impôt du Royaume-Uni »);

b) En Islande :

i) L'impôt d'Etat sur le revenu;

ii) L'impôt municipal sur le revenu;

(ci-après dénommés « impôt islandais »).

2) La présente Convention s'applique également à tout impôt de nature identique ou analogue que l'un ou l'autre des Etats contractants peut, après la date de signature de la Convention, ajouter ou substituer aux impôts visés au paragraphe 1 du présent article. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent toutes modifications de fond apportées à leurs législations fiscales respectives.

---

[1] Entrée en vigueur le 19 décembre 1991, date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures requises par leur législation pour la mise en application de la présente Convention, conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 27.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1) Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente :

a) Le terme « Royaume-Uni » s'entend de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, y compris toute région située en dehors des eaux territoriales du Royaume-Uni qui, conformément au droit international, a été ou peut être désignée, en application de la législation du Royaume-Uni relative au plateau continental, comme constituant une région à l'intérieur de laquelle le Royaume-Uni peut exercer ses droits sur les fonds marins et leur sous-sol et leurs ressources naturelles;

b) Le terme « Islande » s'entend de la République d'Islande, y compris toute région adjacente aux eaux territoriales de l'Islande, à l'intérieur de laquelle et conformément à la législation islandaise et au droit international l'Islande possède des droits souverains aux fins de prospection et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins et de leur sous-sol;

c) Le terme « ressortissant » s'entend :

i) En ce qui concerne le Royaume-Uni, de tout citoyen britannique et de tout sujet britannique ne possédant pas la citoyenneté d'un autre pays ou territoire du Commonwealth, pourvu que l'intéressé ait le droit de séjourner au Royaume-Uni, et de toute personne juridique, société de personnes, association ou autre entité qui tient son statut du droit en vigueur au Royaume-Uni;

ii) En ce qui concerne l'Islande, de tout individu possédant la nationalité islandaise et de toute personne morale, société de personnes, association ou autre entité qui tient son statut du droit en vigueur en Islande;

d) Le terme « impôt » s'entend, selon le contexte, de l'impôt du Royaume-Uni ou de l'impôt islandais;

e) Les expressions « l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, du Royaume-Uni ou de l'Islande;

f) Le terme « personne » couvre une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes, à l'exception des sociétés de personnes qui ne sont pas traitées comme étant des personnes morales aux fins d'imposition dans l'un ou l'autre Etat contractant;

g) Le terme « société » désigne une personne morale ou toute entité qui est traitée comme une personne morale aux fins d'imposition;

h) Les expressions « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent, respectivement, d'une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

i) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans l'un des Etats contractants, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

j) L'expression « subdivision politique » désigne, en ce qui concerne le Royaume-Uni, l'Irlande du Nord;

k) L'expression « autorité compétente » s'entend, dans le cas du Royaume-Uni, des « Commissioners of Inland Revenue » ou de leur représentant autorisé et, dans le cas de l'Islande, du Ministre des finances ou de son représentant autorisé.

2) Aux fins de l'application de la Convention par l'un des Etats contractants, une expression non définie dans la Convention aura, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue le droit de cet Etat au regard des impôts auxquels s'applique la Convention.

Article 4. DOMICILE FISCAL

1) Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident de l'un des Etats contractants » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans ledit Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre. N'est pas couverte par cette expression une personne assujettie à l'impôt dans cet Etat exclusivement au regard du revenu dont la source est dans cet Etat ou au regard du capital qui y est situé.

2) Si, par application des dispositions du paragraphe 1, une personne physique se trouve être un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) La personne est réputée être un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent : si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est réputée être un résident de l'Etat avec lequel elle a les liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'on ne peut déterminer dans quel Etat se trouve le centre de ses intérêts vitaux ou si elle ne dispose de foyer d'habitation permanent dans aucun des deux Etats, la personne est réputée être un résident de l'Etat où elle séjourne habituellement;

c) Si elle séjourne habituellement dans les deux Etats ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, la personne est réputée être un résident de l'Etat dont elle est un ressortissant;

d) Si la personne est un ressortissant des deux Etats ou ne l'est d'aucun des deux, les autorités compétentes des Etats contractants règlent la question d'un commun accord.

3) Si, par application des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est réputée être un résident de l'Etat où le siège de direction effective est situé.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1) Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2) L'expression « établissement stable » couvre en particulier :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une installation ou structure utilisée pour la prospection des ressources naturelles;

g) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3) Un chantier de construction, d'installation ou de montage ne constitue un établissement stable qu'au-delà de 12 mois d'existence.

4) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » n'est pas réputée couvrir :

a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, d'autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, selon quelque combinaison que ce soit, des activités visées aux alinéas *a* à *e*, pourvu que l'activité cumulée de l'installation fixe d'affaires ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant et auquel s'applique le paragraphe 6 du présent article — agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans l'un des Etats contractants de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement et qui lui permettent de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est réputée avoir un établissement stable dans cet Etat au regard de toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de la personne dont il s'agit ne soient limitées à celles visées au paragraphe 4 du présent article qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne conféreraient pas à ladite installation le caractère d'un établissement stable au sens dudit paragraphe 4.

6) Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'un des Etats contractants du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou d'un autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ce dernier agisse dans le cadre ordinaire de son activité.

7) Le fait qu'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité, que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement, ne suffit pas, en soi, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1) Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans ce dernier.

2) L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression couvre en tout état de cause les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits régis par les dispositions du droit commun de la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits donnant lieu au paiement de rémunérations variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation, ou du droit d'exploitation, de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas réputés constituer des biens immobiliers.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant tant de l'exploitation directe que de la location ou d'une quelconque autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent aussi aux revenus provenant de biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus provenant de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1) Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Dans ce cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait eu le statut d'entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions elles-mêmes identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3) Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues aux fins poursuivies par cet établissement, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, que ce soit dans l'Etat où est situé l'établissement stable ou ailleurs, et qui sont, de manière suffisamment plausible, liées aux bénéfices imputables à l'établissement stable.

4) S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5) Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des produits ou marchandises pour l'entreprise.

6) Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu ou de gains en capital traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des dispositions de ces autres articles.

Article 8. NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1) Les bénéfices provenant de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2) Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est situé à bord d'un navire, ce siège est réputé être situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache du navire ou, à défaut de port d'attache, dans celui des Etats contractants dont l'exploitant du navire est un résident.

3) Lorsque les bénéfices visés au paragraphe 1 du présent article proviennent de la participation d'une entreprise d'un Etat contractant à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation, les bénéfices imputables à cette entreprise ne sont imposables que dans l'Etat contractant où est situé son siège de direction effective.

4) Nonobstant les dispositions de l'article 7 de la présente Convention, les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et les matériels accessoires destinés au transport des conteneurs) utilisés pour le transport de marchandises ne sont imposables que dans l'Etat contractant où est situé le siège de direction effective de cette entreprise, sauf si ces conteneurs ou ces remorques et ces matériels accessoires sont utilisés pour des transports uniquement entre des lieux situés dans l'autre Etat contractant.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1) Lorsque :

a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou bien

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre entreprises indépendantes, les bénéfices qui, n'étaient ces conditions, auraient été imputés à l'une de ces entreprises mais ne l'ont pas été du fait de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices ou les pertes de l'entreprise considérée et imposés en conséquence.

2) Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 10. DIVIDENDES

1. *a*) i) Les dividendes provenant d'une société qui est un résident du Royaume-Uni dont le bénéficiaire est un résident de l'Islande sont imposables en Islande.

ii) Lorsqu'un résident de l'Islande a droit à un crédit d'impôt au titre d'un tel dividende en application de l'alinéa *b* du présent paragraphe, l'impôt peut également être perçu au Royaume-Uni, conformément à la législation de ce dernier, sur l'ensemble du montant ou de la valeur de ce dividende et du montant de ce crédit d'impôt, à un taux n'excédant pas 15 p. 100.

iii) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *a*, ii du présent paragraphe, les dividendes provenant d'une société qui est un résident du Royaume-Uni et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'Islande sont exonérés au Royaume-Uni de tout impôt applicable aux dividendes.

b) Un résident de l'Islande qui perçoit des dividendes d'une société qui est un résident du Royaume-Uni a droit, à ce titre, sous réserve des dispositions de l'alinéa *c* du présent paragraphe et à condition d'être le bénéficiaire effectif de ces dividendes, au même crédit d'impôt que celui dont bénéficierait une personne physique résidente du Royaume-Uni si cette personne avait perçu ces dividendes, ainsi qu'au remboursement de tout crédit d'impôt qui excéderait les montants dus au titre de l'impôt au Royaume-Uni.

c) Les dispositions de l'alinéa *b* du présent paragraphe ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des dividendes est une société qui, seule ou en association avec une ou plusieurs sociétés, contrôle directement ou indirectement 10 p. 100 au moins des voix attribuées dans la société attributrice des dividendes. Au sens du présent alinéa, deux sociétés sont réputées associées si l'une contrôle directement ou indirectement plus de 50 p. 100 des voix attribuées dans l'autre ou si une troisième société contrôle plus de 50 p. 100 des voix attribuées dans les deux premières.

d) i) Nonobstant les dispositions des alinéas *b* et *c* du présent paragraphe, aucun crédit d'impôt n'est accordé lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes est une société, autre qu'une société dont les actions sont officiellement cotées dans une bourse islandaise de valeurs, à moins que la société prouve qu'elle n'est pas contrôlée par une personne, ou par deux ou plusieurs personnes associées ou liées entre elles, qui n'aurait pas, ou dont l'une n'aurait pas, eu droit à un crédit d'impôt si elle avait été le bénéficiaire effectif des dividendes.

ii) Aux fins du présent alinéa, une personne, ou deux ou plusieurs personnes associées ou liées entre elles, est réputée ou sont réputées contrôler une société si,

conformément à la législation du Royaume-Uni relative aux impôts visés par la présente Convention, elle peut, ou elles peuvent, être considérées comme la contrôlant à une fin quelconque, et des personnes sont réputées associées ou liées entre elles si, conformément à ladite législation, elles peuvent être ainsi considérées à une fin quelconque. Toutefois, lorsqu'une personne physique est réputée contrôler une société du seul fait qu'elle détient des actions ordinaires de cette société donnant droit de vote et droit à des dividendes et qu'elle ne détient pas plus de 10 p. 100 du nombre total desdites actions de la société, il n'est pas tenu compte des actions qu'elle détient pour déterminer si la société est contrôlée par une personne, ou par deux ou plusieurs personnes associées ou liées entre elles, qui n'aurait pas, ou dont l'une n'aurait pas, eu droit à un crédit d'impôt si elle avait été le bénéficiaire effectif des dividendes payables à la société, étant entendu que le nombre des actions dont il n'est pas tenu compte ne peut excéder 25 p. 100 du nombre total desdites actions de la société.

2) Les dividendes versés par une société qui est un résident de l'Islande à un résident du Royaume-Uni sont imposables au Royaume-Uni. Ces dividendes sont également imposables en Islande et conformément à la législation de l'Islande mais, lorsque la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi prélevé ne peut excéder :

a) 5 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui contrôle directement 10 p. 100 au moins des voix de la société distributrice des dividendes;

b) Dans tous les autres cas, 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

3) Nonobstant les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 2 du présent article, les dividendes versés par une société qui est un résident de l'Islande à une société qui est un résident du Royaume-Uni sont imposables en Islande, à un taux qui n'excède pas 15 p. 100, sur la portion des dividendes qui, selon la législation islandaise, est autorisée en déduction des bénéfices ou à être reportée en tant que perte d'exploitation de la société islandaise qui paie les dividendes.

4) Aux fins de l'impôt du Royaume-Uni, le terme « dividendes » comprend tout élément qui, en vertu de la législation du Royaume-Uni, est assimilé à un bénéfice distribué et, aux fins de l'impôt islandais, comprend tout élément qui, en vertu de la législation de l'Islande, est assimilé à un bénéfice distribué.

5) Les dispositions du paragraphe 1 ou, selon le cas, des paragraphes 2 ou 3 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéfice effectif des dividendes, résident de l'un des Etats contractants, exerce, dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice des dividendes est un résident, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans ledit Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou éventuellement de l'article 14 sont applicables.

6) Lorsqu'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut prélever aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou bien dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat; l'autre Etat ne peut pas non

plus prélever un impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués en tant que telle, sur les bénéfices correspondants de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

7) Si le bénéficiaire effectif des dividendes qui est un résident de l'un des Etats contractants détient 10 p. 100 au moins de la catégorie des actions génératrices de dividendes, les dispositions du paragraphe 1 ou, selon le cas, les paragraphes 2 et 3 du présent article ne s'appliquent pas auxdits dividendes dans la mesure où ils n'ont pu être prélevés que sur des bénéfices que la société distributrice a réalisés ou sur d'autres revenus qu'elle a perçus au cours de la période ayant pris fin 12 mois au moins avant la date de référence. Aux fins du présent paragraphe, les mots « date de référence » désignent la date à laquelle le bénéficiaire effectif des dividendes est devenu propriétaire de 10 p. 100 au moins des actions de la catégorie considérée.

Toutefois, les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des dividendes prouve que les actions ont été acquises pour des raisons authentiquement commerciales et non dans le but principal de s'assurer le bénéfice des dispositions du présent article.

Article 11. INTÉRÊTS

1) Les intérêts provenant de l'un des Etats contractants et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat.

2) Le terme « intérêts » comprend, aux fins de l'impôt du Royaume-Uni, tous éléments assimilés à des intérêts par la législation du Royaume-Uni et, aux fins de l'impôt islandais, tous éléments assimilés à des intérêts par la législation islandaise mais ne s'applique pas à tout élément assimilé à des dividendes en vertu des dispositions de l'article 10 de la présente Convention.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident de l'un des Etats contractants, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans ledit Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement ou à la base. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou éventuellement de l'article 14 sont applicables.

4) Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre tous deux et une tierce personne, le montant des intérêts excède, pour une raison quelconque, celui dont le débiteur et le bénéficiaire effectif seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable, conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

5) Les dispositions de la législation d'un Etat contractant qui ont exclusivement trait aux intérêts payés à une société non résidente ne peuvent être interprétées comme signifiant que les intérêts payés à une société qui est un résident de l'autre Etat contractant doivent être assimilés à des revenus distribués ou à des dividendes

par la société ayant ces intérêts. La disposition énoncée à la phrase précédente ne s'applique pas aux intérêts payés par une société qui est un résident d'un des Etats et dans laquelle plus de 50 p. 100 des voix sont contrôlées, directement ou indirectement, par une ou plusieurs personnes qui sont des résidents de l'autre Etat contractant.

6) Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si la créance génératrice des intérêts a été créée ou cédée essentiellement dans le but de tirer profit des dispositions du présent article et non pour des raisons authentiquement commerciales.

7) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts est une société autre qu'une société cotée en bourse, à moins que la société ne soit en mesure de démontrer qu'elle n'est pas contrôlée par une personne, ou par deux ou plusieurs personnes associées ou liées entre elles, qui, ensemble ou l'une quelconque d'entre elles, n'aurait pas eu droit à dégrèvement en vertu du paragraphe 1 du présent article si elle avait été le bénéficiaire effectif des intérêts.

8) Aux fins du paragraphe 7 du présent article :

a) Une société cotée est une société dont les actions sont officiellement cotées en bourse dans un Etat contractant dont elle est un résident;

b) Sous réserve du paragraphe 9 du présent article, une personne, ou deux ou plusieurs personnes associées ou liées entre elles sont considérées comme détenant le contrôle d'une société si, aux termes de la législation de l'Etat contractant d'où proviennent les intérêts relative aux impôts visés par la présente Convention, lesdites personnes pourraient être considérées comme détenant le contrôle de ladite société à quelque fin que ce soit et elles seront considérées comme étant associées ou liées si, en vertu de ladite législation, elles peuvent être ainsi considérées à quelque fin que ce soit.

9) Lorsque, aux termes de l'alinéa *b* du paragraphe 8 du présent article, un individu est considéré comme détenant le contrôle d'une société uniquement du fait de la détention par lui de parts ordinaires de la société avec tous droits de voter et de toucher des dividendes alors que ledit individu ne détient pas plus de 10 p. 100 de la totalité desdites actions de la société, il n'est pas tenu compte desdites actions détenues par lui lorsqu'il s'agit de déterminer si la société est contrôlée par une personne ou par deux ou plusieurs personnes associées ou liées entre elles, étant entendu que le nombre des actions dont il n'est pas tenu compte de cette manière n'excède pas 25 p. 100 du nombre total desdites actions de la société.

Article 12. REDEVANCES

1) Les redevances touchées par un résident de l'un des Etats contractants à titre de bénéficiaire effectif ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Au sens du présent article, l'expression « redevances » s'entend des rémunérations de toute nature perçues en contrepartie de l'usage ou de la cession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques et les films ou enregistrements pour la télévision ou la radiodiffusion), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou d'un procédé secrets; ou en contrepartie de l'usage ou de la cession de l'usage d'un matériel

industriel, commercial ou scientifique, ou encore en contrepartie de la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident de l'un des Etats contractants, exerce, dans l'autre Etat contractant, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement ou à la base. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou éventuellement de l'article 14 sont applicables.

4) Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre tous deux et une tierce personne, le montant des redevances payées excède, pour une raison quelconque, celui dont le débiteur et le bénéficiaire effectif seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

5) Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si le droit ou le bien générateur des redevances a pris naissance ou a été cédé principalement aux fins de bénéficier des dispositions du présent article et non pour des raisons véritablement commerciales.

6) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances est une société autre qu'une société cotée en bourse, à moins que la société ne soit en mesure de démontrer qu'elle n'est pas contrôlée par une personne, ou par deux ou plusieurs personnes associées ou liées entre elles, qui, ensemble ou l'une quelconque d'entre elles, n'aurait pas eu droit à dégrèvement en vertu du paragraphe 1 du présent article si elle avait été le bénéficiaire effectif des redevances.

7) Aux fins du paragraphe 6 du présent article :

a) Une société cotée est une société dont les actions sont officiellement cotées en bourse dans un Etat contractant dont elle est un résident;

b) Sous réserve du paragraphe 8 du présent article, une personne, ou deux ou plusieurs personnes associées ou liées entre elles sont considérées comme détenant le contrôle d'une société si, aux termes de la législation de l'Etat contractant d'où proviennent les redevances relatives aux impôts visés par la présente Convention, lesdites personnes pourraient être considérées comme détenant le contrôle de ladite société à quelque fin que ce soit et elles seront considérées comme étant associées ou liées si, en vertu de ladite législation, elles peuvent être ainsi considérées à quelque fin que ce soit.

8) Lorsque, aux termes de l'alinéa *b* du paragraphe 7 du présent article, un individu est considéré comme détenant le contrôle uniquement du fait de la détention par lui de parts ordinaires de la société avec tous droits de voter et de toucher des dividendes, alors que ledit individu ne détient pas plus de 10 p. 100 de la totalité desdites actions de la société, il n'est pas tenu compte desdites actions détenues par lui lorsqu'il s'agit de déterminer si la société est contrôlée par une personne ou par deux ou plusieurs personnes associées ou liées entre elles, étant entendu que le

nombre des actions dont il n'est pas tenu compte de cette manière n'excède pas 25 p. 100 du nombre total desdites actions de la société.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1) Les gains qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2) Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou de l'aliénation de biens mobiliers attachés à une base fixe dont un résident de l'un des Etats contractants dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (pris isolément ou dans l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, peuvent être imposés dans l'autre Etat.

3) Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4) Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de conteneurs (y compris les remorsques et les matériels accessoires destinés au transport des conteneurs) utilisés pour le transport de marchandises ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de cette entreprise est situé sauf si ces conteneurs, ces remorques et ces matériels accessoires sont utilisés pour des transports uniquement entre des lieux situés sur le territoire de l'autre Etat contractant.

5) Les gains provenant de l'aliénation de tout bien autre que celui visé au paragraphe précédent du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1) Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'intéressé ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus peuvent être imposés dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2) L'expression « profession libérale » couvre notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats et assimilés, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS SALARIÉES

1) Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19 de la présente Convention, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant.

Dans ce dernier cas, les rémunérations perçues au titre de l'emploi peuvent être imposées dans cet autre Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans cet autre Etat pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année d'imposition considérée;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre Etat; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe de l'employeur dans cet autre Etat.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international peuvent être imposées dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1) Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 de la présente Convention, les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire des activités personnelles qu'il exerce dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle (artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision) ou musicien ou en tant que sportif peuvent être imposés dans l'autre Etat.

2) Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité ne reviennent pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus peuvent être imposés, cela nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15 de la présente Convention, dans l'Etat contractant où l'artiste ou le sportif exerce ses activités.

Article 18. PENSIONS, RENTES, PENSIONS ALIMENTAIRES ET ALLOCATIONS DE SÉCURITÉ SOCIALE

1) Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 de la présente Convention, les pensions et les autres rémunérations similaires, les pensions alimentaires et les rentes ainsi que les pensions et les autres allocations au titre d'un régime de sécurité sociale payées à un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Le terme « rente » désigne une somme fixe payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'une obligation d'effectuer ces versements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeur appréciable en espèces.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, toute pension alimentaire ou toute autre allocation d'entretien payée par un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant est, si elle n'est pas admise en déduction de l'impôt dû par la personne qui la verse, imposable dans le premier Etat.

Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES

1) *a*) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 1 du présent article, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :

i) Possède la nationalité de cet Etat; ou

ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2) *a*) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 2 du présent article, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3) Les dispositions des articles 15, 16 et 18 de la présente Convention s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21. AUTRES REVENUS

1) Les éléments du revenu dont un résident de l'un des Etats contractants est le bénéficiaire effectif, d'où qu'ils proviennent, à l'exception des revenus provenant d'une fiducie ou d'un legs sous administration, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Les revenus provenant d'une fiducie ou d'un legs sous administration sont imposables dans les deux Etats contractants.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, au sens du para-

graphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement ou à la base. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou éventuellement de l'article 14 sont applicables.

Article 22. ELIMINATION DES DOUBLES IMPOSITIONS

1) Sous réserve des dispositions du droit du Royaume-Uni pour ce qui est de l'imputation sur l'impôt du Royaume-Uni de l'impôt exigible dans des territoires situés hors du Royaume-Uni (et cela sans préjudice du principe général ici en cause) :

a) L'impôt islandais exigible en vertu de la législation islandaise et conformément aux dispositions de la présente Convention, directement ou par voie de retenue, sur les bénéfices, revenus ou gains imposables provenant de sources situées en Islande (à l'exclusion, dans le cas d'un dividende, de l'impôt exigible au titre des bénéfices affectés au paiement du dividende) est admis en déduction de l'impôt du Royaume-Uni calculé en fonction des bénéfices, revenus ou gains imposables sur lesquels est calculé l'impôt islandais.

b) Dans le cas d'un dividende distribué par une société qui est un résident de l'Islande à une société qui est un résident du Royaume-Uni et qui contrôle directement ou indirectement 10 p. 100 au moins des voix attribuées dans la société payant le dividende, l'imputation tient compte (en plus, éventuellement, du crédit d'impôt islandais visé à l'alinéa *a*, de l'impôt islandais que la société doit payer sur les bénéfices affectés au paiement du dividende en question.

2) *a*) Lorsqu'un résident de l'Islande tire des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Royaume-Uni, l'Islande, sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* du présent paragraphe, exonère d'impôt lesdits revenus, mais elle peut, aux fins du calcul du montant de l'impôt dû en ce qui concerne les autres éléments de revenu dudit résident, appliquer le taux de l'impôt qui aurait été applicable si lesdits revenus n'avaient pas été exonérés d'impôt.

b) Lorsqu'un résident de l'Islande tire des revenus qui, conformément aux dispositions des articles 10, 16 et 17 et du paragraphe 2 de l'article 21 de la présente Convention, sont imposables au Royaume-Uni, l'Islande défalque de l'impôt frappant les revenus dudit résident un montant égal à l'impôt acquitté au Royaume-Uni. Toutefois, le montant à défalquer ne peut excéder la fraction de l'impôt calculé avant la déduction, qui correspond aux revenus tirés de sources situées dans le Royaume-Uni.

3) Aux fins des paragraphes 1 et 2 du présent article, les bénéfices, revenus et gains en capital perçus par un résident de l'un des Etats contractants qui peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant, conformément à la présente Convention, sont réputés avoir leur source dans cet autre Etat.

Article 23. NON-DISCRIMINATION

1) Les ressortissants de l'un des Etats contractants ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation connexe autre ou plus

lourde que celle à laquelle sont ou pourraient être assujettis, dans les mêmes circonstances, les ressortissants de cet autre Etat.

2) L'établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant n'est pas imposé selon des modalités moins favorables dans cet autre Etat que les entreprises de ce dernier qui exercent les mêmes activités.

3) Sauf applicabilité des dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, des paragraphes 4 et 5 de l'article 11 et du paragraphe 4 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres sommes payés par une entreprise de l'un des Etats contractants à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4) Les entreprises de l'un des Etats contractants dont le capital est, en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sont assujetties dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation fiscale connexe autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5) Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant l'un ou l'autre des Etats contractants à accorder à des personnes qui ne sont pas des résidents de cet Etat les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde aux personnes qui sont des résidents de cet Etat.

6) Les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 24. PROCÉDURE AMIABLE

1) Quiconque estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de recours internes, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est un résident.

2) L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et faute de pouvoir elle-même apporter une solution satisfaisante, de régler l'affaire par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre toute difficulté ou tout doute éventuels quant à l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter pour examiner les mesures à prendre en vue de faire échec à l'usage abusif de la Convention.

4) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord dans le sens prévu au paragraphe précédent.

Article 25. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1) Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires aux fins d'application des dispositions de la présente Convention

ou des dispositions du droit interne des Etats contractants qui ont trait aux impôts visés dans la Convention, dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions ne contrevient pas à la Convention, aux fins notamment d'éviter la fraude et de faciliter l'administration des dispositions statutaires relatives à l'évasion fiscale. Les renseignements reçus par l'un des Etats contractants sont tenus secrets dans les mêmes conditions que les renseignements obtenus en application du droit interne de l'Etat considéré et ils sont exclusivement communiqués aux personnes ou autorités (tribunaux et organes administratifs compris) qui participent à l'établissement ou au recouvrement des impôts visés dans la Convention, aux procédures d'exécution, aux poursuites et aux décisions sur recours connexes. Les personnes ou autorités intéressées n'utilisent ces renseignements qu'aux seules fins susmentionnées. Elles peuvent en faire état dans le cadre d'audiences publiques des tribunaux ou dans des décisions judiciaires.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation de :

a) Mettre en œuvre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) Fournir des renseignements auxquels sa législation ou sa pratique administrative normale ou celles de l'autre Etat contractant ne permettent pas d'avoir accès;

c) Fournir des renseignements qui reviendraient à révéler un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou dont la révélation serait contraire à l'ordre public.

Article 26. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou permanentes ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 27. ENTRÉE EN VIGUEUR

1) Chacun des Etats contractants notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2) La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et s'appliquera :

a) Au Royaume-Uni :

i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les gains en capital, à toute année d'imposition commençant le 6 avril;

ii) En ce qui concerne l'impôt sur les sociétés, à tout exercice financier commençant le 1er avril;

b) En Islande : En ce qui concerne les impôts sur le revenu et sur les gains en capital acquis le 1er janvier ou après cette date, y compris toutes périodes comptables se terminant pendant cette période;

Dans l'un et l'autre cas, à toute année civile suivant celle au cours de laquelle la dernière desdites notifications est reçue, et aux années subséquentes.

3) L'Accord entre le Royaume-Uni et l'Islande en vue de l'exemption de l'impôt sur le revenu en ce qui concerne les bénéfices réalisés dans les affaires d'armement maritime signé à Londres le 27 avril 1928[1] prendra fin et cessera de s'appliquer à compter de la date à laquelle la présente Convention s'appliquera en ce qui concerne les impôts auxquels la présente Convention s'applique conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article.

Article 28. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chacun des Etats contractants peut dénoncer la Convention par la voie diplomatique en adressant une notification de dénonciation au moins six mois avant la fin de chaque année civile suivant l'année 1995. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

a) Au Royaume-Uni :

i) Pour ce qui est de l'impôt sur le revenu et sur les gains en capital, au titre de toute année d'imposition à partir du 6 avril de l'année civile suivant immédiatement celle de la notification de dénonciation;

ii) Pour ce qui est de l'impôt sur les sociétés, au titre de tout exercice financier à partir du 1er avril de l'année civile suivant celle de la notification de la dénonciation;

b) En Islande : Aux impôts sur le revenu et sur les gains en capital, au titre de toute année d'imposition frappant le revenu et les gains en capital de l'année civile (y compris les périodes comptables se terminant au cours de toute année civile) suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la notification de dénonciation aura été communiquée.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Reykjavik, le 30 septembre 1991, en double exemplaire en langues anglaise et islandaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

PATRICK WOGAN

Pour le Gouvernement
de la République d'Islande :

SIGURBJORN THORBJORNSSON

---

[1] Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXXX, p. 253.

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX A

No. 221. CONSTITUTION OF THE WORLD HEALTH ORGANIZATION. SIGNED AT NEW YORK ON 22 JULY 1946[1]

ACCEPTATION of the Constitution and of the amendments to articles 24 and 25 of the Constitution, adopted by the Twelfth,[2] Twentieth[3] and Twenty-ninth[4] sessions of the World Health Assembly, and to articles 34 and 55, adopted by the Twenty-sixth session[5]

Instrument deposited on:

11 June 1992

CROATIA

(With effect from 11 June 1992.)

Registered ex officio *on 11 June 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 14, p. 185; for the texts of the amendments see vol. 377, p. 380; vol. 970, p. 360; vol. 1035, p. 315, and vol. 1347, p. 289; for other subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 10, and 12 to 18, as well as annex A in volumes 1120, 1130, 1132, 1144, 1175, 1205, 1247, 1268, 1302, 1308, 1331, 1347, 1350, 1356, 1358, 1364, 1365, 1380, 1381, 1389, 1392, 1398, 1411, 1564, 1576, 1639, 1647, 1655, 1656, 1672, 1673 and 1675.

[2] *Ibid.*, vol. 377, p. 380.

[3] *Ibid.*, vol. 970, p. 360.

[4] *Ibid.*, vol. 1347, p. 289.

[5] *Ibid.*, vol. 1035, p. 315.

ANNEXE A

N° 221. CONSTITUTION DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. SIGNÉE À NEW YORK LE 22 JUILLET 1946[1]

ACCEPTATION de la Constitution et des amendements aux articles 24 et 25 de la Constitution adoptés par les Douzième[2], Vingtième[3] et Vingt-Neuvième[4] sessions de l'Assemblée mondiale de la santé, et aux articles 34 et 55 adoptés par la Vingt-Sixième session[5]

Instrument déposé le :

11 juin 1992

CROATIE

(Avec effet au 11 juin 1992.)

Enregistré d'office le 11 juin 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 14, p. 185; pour les textes des amendements voir vol. 377, p. 381; vol. 970, p. 360; vol. 1035, p. 315, et vol. 1347, p. 289; pour d'autres faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 10, et 12 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1120, 1130, 1132, 1144, 1175, 1205, 1247, 1268, 1302, 1308, 1331, 1347, 1350, 1356, 1358, 1364, 1365, 1380, 1381, 1389, 1392, 1398, 1411, 1564, 1576, 1639, 1647, 1655, 1656, 1672, 1673 et 1675.

[2] *Ibid.*, vol. 377, p. 381.

[3] *Ibid.*, vol. 970, p. 360.

[4] *Ibid.*, vol. 1347, p. 289.

[5] *Ibid.*, vol. 1035, p. 315.

No. 7311. OPTIONAL PROTOCOL TO THE VIENNA CONVENTION ON DIPLOMATIC RELATIONS, CONCERNING ACQUISITION OF NATIONALITY. DONE AT VIENNA ON 18 APRIL 1961[1]

No. 8639. OPTIONAL PROTOCOL TO THE VIENNA CONVENTION ON CONSULAR RELATIONS CONCERNING ACQUISITION OF NATIONALITY. DONE AT VIENNA ON 24 APRIL 1963[2]

ACCESSIONS

Instruments deposited on:

12 June 1992

SWITZERLAND

(With effect from 12 July 1992.)

Registered ex officio *on 12 June 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 223; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 12, 14, 15, 17 and 18, as well as annex A in volumes 1161, 1172, 1279, 1368, 1389, 1555 and 1653.

[2] *Ibid.*, vol. 596, p. 469; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 18, as well as annex A in volumes 1157, 1194, 1198, 1215, 1279, 1413, 1540, 1555 and 1653.

N° 7311. PROTOCOLE DE SIGNATURE FACULTATIVE À LA CONVENTION DE VIENNE SUR LES RELATIONS DIPLOMATIQUES, CONCERNANT L'ACQUISITION DE LA NATIONALITÉ. FAIT À VIENNE LE 18 AVRIL 1961[1]

N° 8639. PROTOCOLE DE SIGNATURE FACULTATIVE À LA CONVENTION DE VIENNE SUR LES RELATIONS CONSULAIRES CONCERNANT L'ACQUISITION DE LA NATIONALITÉ. FAIT À VIENNE LE 24 AVRIL 1963[2]

ADHÉSIONS

Instruments déposés le :

12 juin 1992

SUISSE

(Avec effet au 12 juillet 1992.)

Enregistré d'office le 12 juin 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités* vol. 500, p. 223; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 7 à 12, 14, 15, 17 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1161, 1172, 1279, 1368, 1389, 1555 et 1653.

[2] *Ibid.*, vol. 596, p. 469; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 9 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1157, 1194, 1198, 1215, 1279, 1413, 1540, 1555 et 1653.

No. 13164. TREATY BETWEEN THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE REPUBLIC OF PARAGUAY CONCERNING THE HYDROELECTRIC UTILIZATION OF THE WATER RESOURCES OF THE PARANÁ RIVER OWNED IN CONDOMINIUM BY THE TWO COUNTRIES, FROM AND INCLUDING THE SALTO GRANDE DE SETE QUEDAS OR SALTO DEL GUAIRÁ, TO THE MOUTH OF THE IGUASSU RIVER. SIGNED AT BRASÍLIA ON 26 APRIL 1973[1]

N° 13164. TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY CONCERNANT LA MISE EN VALEUR HYDRO-ÉLECTRIQUE DES EAUX DU PARANÁ RELEVANT DE LA SOUVERAINETÉ COMMUNE DU BRÉSIL ET DU PARAGUAY À PARTIR DU SALTO GRANDE DE SETE QUEDAS OU SALTO DEL GUAIRÁ JUSQU'À L'EMBOUCHURE DE L'IGUAÇU. SIGNÉ À BRASÍLIA LE 26 AVRIL 1973[1]

EXCHANGES OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT[2] AMENDING THE ABOVEMENTIONED TREATY, AS AMENDED[1] (WITH ANNEX). ASUNCIÓN, 27 AND 31 DECEMBER 1991

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 11 June 1992.

ECHANGES DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD[2] MODIFIANT LE TRAITÉ SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ[1] (AVEC ANNEXE). ASUNCIÓN, 27 ET 31 DÉCEMBRE 1991

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 11 juin 1992.

I *a*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Assunção, em 27 de dezembro de 1991

N° 336

Senhor Ministro,

Com referência aos parágrafos primeiro e segundo da Nota n°· 146, de 14 de maio de 1991, e à Nota Reversal n°· 1, de idêntico conteúdo e mesma data, do Ministério de Relações Exteriores da Republica do Paraguai, e levando em conta o que dispõe o Artigo III, parágrafo 2°· do Tratado de Itaipu, tenho a honra de levar ao conhecimento de Vossa Excelência que o Governo do Brasil concorda com o Governo do Paraguai em modificar o Anexo

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 923, p. 57, and annex A in volumes 975, 1205 and 1360.

[2] Came into force on 17 May 1992, in accordance with the provisions of the said notes.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 923, p. 57, et annexe A des volumes 975, 1205 et 1360.

[2] Entré en vigueur le 17 mai 1992, conformément aux dispositions desdites notes.

"A" (Estatuto da Itaipu) da forma como consta em anexo à presente nota.

2. O novo Estatuto terá vigência a partir de 17 de maio de 1992, conforme previsto em seu Artigo 31°. Nessas condições, fica prorrogada até aquela data a vigência do atual Estatuto.

3. A presente nota e a de Vossa Excelência, de idêntico teor e mesma data, constituem um Acordo entre os dois Governos.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos de minha mais alta consideração.

[*Signed — Signé*]
C. E. ALVES DE SOUZA
Embaixador do Brasil

A Sua Excelência o Senhor
Professor Doutor Alexis Frutos Vaesken
Ministro de Relações Exteriores

E S T A T U T O D A I T A I P U

CAPITULO I

Denominação e Objeto

ARTIGO 1º

A ITAIPU é uma entidade binacional criada pelo Artigo III do Tratado assinado pelo Brasil e Paraguai, em 26 de abril de 1973, e tem como partes:

a) a Centrais Elétricas Brasileiras S.A. - ELETROBRAS, sociedade anônima de economia mista brasileira;

b) a Administración Nacional de Eletricidad - ANDE, entidade autárquica paraguaia.

ARTIGO 2º

O objeto da ITAIPU é o aproveitamento hidrelétrico dos recursos hídricos do Rio Paraná, pertencentes em condomínio aos dois países, desde e inclusive o Salto Grande de Sete Quedas ou Salto de Guaíra até a foz do Rio Iguaçu.

ARTIGO 3º

A ITAIPU reger-se-á pelas normas estabelecidas no Tratado de 26 de abril de 1973, no presente Estatuto e nos demais Anexos.

ARTIGO 4º

A ITAIPU terá, de acordo com o que dispõem o Tratado e seus Anexos, capacidade jurídica, financeira e administrativa, e também responsabilidade técnica, para estudar, projetar, dirigir e executar as obras que tem como objeto, colocá-las em funcionamento e explorá-las, podendo, para tais efeitos, adquirir direitos e contrair obrigações.

ARTIGO 5º

A Itaipu terá sedes em Brasília, Capital da República Federativa do Brasil, e em Assunção, Capital da República do Paraguai.

CAPITULO II

Capital

ARTIGO 6º

O capital da ITAIPU será equivalente a US$ 100.000.000,00 (cem milhões de dólares dos Estados Unidos da América), pertencente à ELETROBRAS e à ANDE em partes iguais e intransferíveis.

Parágrafo Único - o capital manter-se-á com valor constante de acordo com o disposto no parágrafo 4º do Artigo 15 do Tratado.

CAPITULO III

Administração

ARTIGO 7º·

São órgãos da administração da ITAIPU o Conselho de Administração e a Diretoria Executiva.

ARTIGO 8º

O Conselho de Administração compor-se-á de doze Conselheiros nomeados:

a) seis pelo Governo brasileiro, dos quais um será o Diretor Geral Brasileiro, um será indicado pelo Ministério das Relações Exteriores e um pela ELETROBRAS;

b) seis pelo Governo paraguaio, dos quais um será o Diretor Geral Paraguaio, um será indicado pelo Ministério de Relações Exteriores e um pela ANDE.

Parágrafo 1º· - As reuniões do Conselho serão presididas, alternadamente, por um Conselheiro de nacionalidade brasileira ou paraguaia e, rotativamente, por todos os membros do Conselho.

Parágrafo 2º· - O Conselho nomeará dois Secretários, um brasileiro e outro paraguaio, que terão a seu cargo, entre outras atribuições, a de certificar os documentos da ITAIPU em português e espanhol, respectivamente.

ARTIGO 9º

Compete ao Conselho de Administracão cumprir e fazer cumprir o Tratado e seus Anexos e decidir sobre:

a) as políticas e diretrizes fundamentais da ITAIPU;

b) o Regimento Interno, o Manual de Organização, a Norma Geral de Licitacão e o Regulamento de Pessoal;

c) a proposta de orcamento para cada exercicio e suas revisões, apresentadas pelos Diretores Gerais;

d) o plano e programa anual de auditoria;

e) os atos que importem em alienação do patrimônio da ITAIPU, com prévio parecer da ELETROBRAS e da ANDE;

f) as reavaliações de ativo e passivo, com prévio parecer da ELETROBRAS e da ANDE, tendo em conta o disposto no parágrafo 4º· do Artigo 15º· do Tratado;

g) as bases de prestação dos serviços de eletricidade;

h) as propostas da Diretoria Executiva referentes a obrigações e empréstimos;

i) as modificações necessárias na estrutura organizacional nos níveis correspondentes ou equivalentes a superintendências e departamentos, por proposta conjunta dos Diretores Gerais.

Parágrafo 1º - O Conselho de Administração examinará o Relatório Anual, o Balanço Geral e a demonstração da Conta de Resultados, elaborados pela Diretoria Executiva, e os apresentará com seu parecer À ELETROBRAS e à ANDE, conforme o disposto no Artigo 26º deste Estatuto.

Parágrafo 2º - O Conselho de Administração tomará conhecimento do curso dos assuntos da ITAIPU através das exposições que serão feitas habitualmente pelo Diretor Geral Brasileiro e/ou pelo Diretor Geral Paraguaio ou de outras que o Conselho solicite por intermédio deles.

ARTIGO 10º

O Conselho de Administração se reunirá, ordinariamente, cada dois meses e, extraordinariamente, quando convocado, por intermédio dos Secretários, pelo Diretor Geral Brasileiro e/ou pelo Diretor Geral Paraguaio ou pela metade menos um dos Conselheiros.

Parágrafo Único - O Conselho de Administração só poderá decidir validamente com a presença da maioria dos Conselheiros de cada país e com paridade de votos igual à menor representação nacional presente.

ARTIGO 11º

Os Conselheiros exercerão suas funções por um período de quatro anos, podendo ser reconduzidos.

Parágrafo 1º - A qualquer momento os Governos poderão substituir os Conselheiros que houverem nomeado.

Parágrafo 2º - Ao ocorrer vacância definitiva de um cargo de Conselheiro, o respectivo Governo nomeará substituto que exercerá o mandato pelo prazo remanescente.

ARTIGO 12º

A Diretoria Executiva, constituída por Membros nacionais de ambos os países, em igual número e com a mesma capacidade e igual hierarquia, compor-se-á do Diretor Geral Brasileiro, do Diretor Geral Paraguaio, e dos Diretores de Engenharia e Operação, de Manutenção e Obras, Financeiro, de Suprimentos, Administrativo Brasileiro, e Administrativo Paraguaio.

Parágrafo 1º - Os membros da Diretoria Executiva serão nomeados pelos respectivos Governos.

Parágrafo 2º - Os membros da Diretoria Executiva exercerão suas funções por um período de cinco anos, podendo ser reconduzidos.

Parágrafo 3º - A qualquer momento os Governos poderão substituir os Membros da Diretoria Executiva que houverem nomeado. .

Parágrafo 4º - Em caso de ausência ou impedimento temporário de um Membro da Diretoria Executiva, este será substituído por outro indicado pelo Diretor Geral da mesma nacionalidade, acumulando as funções. Em caso de ausência do Diretor Geral, este indicará à Diretoria Executiva seu substituto entre os diretores de sua nacionalidade.

Parágrafo 5º - Ao ocorrer vacância definitiva de um cargo de Membro da Diretoria Executiva, o respectivo Governo, conforme o caso, indicará o substituto que, uma vez nomeado, exercerá o mandato pelo prazo remanescente.

ARTIGO 13º

São atribuições e deveres da Diretoria Executiva:

a) dar cumprimento ao Tratado e seus Anexos e às decisões do Conselho de Administração;

b) cumprir e fazer cumprir o Regimento Interno;

c) propor ao Conselho de Administração as políticas e diretrizes fundamentais de administração;

d) analisar e submeter ao Conselho de Administração, em cada exercício, a proposta de orçamento para o exercício seguinte e suas eventuais revisões;

e) analisar e submeter ao Conselho de Administração o Relatório Anual, o Balanço Geral e a demonstração da Conta de Resultados do exercício anterior;

f) pôr em execução as normas e as bases para prestação dos serviços de eletricidade;

g) aprovar os atos que impliquem obrigações para a ITAIPU, que sejam propostos pelos Diretores Gerais, tais como pareceres de comissões de julgamento de licitações;

h) aprovar as proposições conjuntas dos Diretores Gerais sobre normas e procedimentos administrativos que envolvam toda a Entidade, tais como as normas de administração de pessoal.

ARTIGO 14º

A Diretoria Executiva reunir-se-á, ordinariamente pelo menos uma vez ao mês e, extraordinariamente, quando convocada por um dos Diretores Gerais.

Parágrafo 1º - As resoluções da Diretoria Executiva serão adotadas por maioria de votos.

Parágrafo 2º - A Diretoria Executiva instalar-se-á no local que julgar mais adequado ao exercício de suas funções.

ARTIGO 15º·

A ITAIPU somente poderá assumir obrigações ou constituir procuradores mediante a assinatura conjunta dos dois Diretores Gerais.

ARTIGO 16º·

Os honorários dos Conselheiros e dos Membros da Diretoria Executiva serão fixados pela ELETROBRAS e pela ANDE, de comum acordo.

ARTIGO 17º·

São atribuições dos Diretores Gerais:

(A) CONJUNTAMENTE

a) praticar, solidariamente, todos os atos de administração necessários à condução e ao funcionamento da Entidade, planejando, organizando, coordenando, dirigindo e controlando a execução das políticas e planos de administração aprovados pela Diretoria Executiva e executados pelas demais Diretorias no âmbito de sua competência, com exclusão dos' atribuidos ao Conselho de Administração e à Diretoria Executiva;

b) coordenar o processo de identificação e elaboração de políticas e diretrizes fundamentais de administração da ITAIPU para apreciação da Diretoria Executiva, e aprovação do Conselho de Administração;

c) coordenar o processo de elaboração do plano de trabalho e orçamento anual da ITAIPU;

d) coordenar a elaboração dos planos, normas e procedimentos administrativos da ITAIPU, tais como as normas de administração de pessoal;

e) coordenar a elaboração e atualização do Regimento Interno, do Manual de Organização, da Norma Geral de Licitação e do Regulamento de Pessoal;

f) definir a estrutura organizacional e a nacionalidade dos chefes dos órgãos a nível de divisão;

g) designar os gerentes de todo e qualquer cargo gerencial, exceto de diretores;

h) representar a Itaipu Binacional em juizo ou fora dele.

(B) ISOLADAMENTE

a) admitir e demitir pessoal de sua respectiva nacionalidade;

b) representar a Itaipu Binacional em juizo ou fora dele.

ARTIGO 18º·

O Diretor de Engenharia e Operação é o responsável pela coordenação da execução de estudos e projetos, bem como da operação das instalações.

ARTIGO 19º·

O Diretor de Manutenção e Obras é o responsável pela coordenação da execução das obras da Usina e de Infraestrutura, bem como da manutenção eletromecânica e civil das instalações.

ARTIGO 20º·

Os Diretores Administrativos são responsáveis cada um em sua margem, pela Administração do pessoal, e pela direção dos Serviços Gerais e da Segurança Empresarial.

ARTIGO 21º·

O Diretor Financeiro é o responsável pela execução das atividades econômico-financeiras.

ARTIGO 22º·

O Diretor de Suprimentos é o responsável pela execução das atividades de suprimentos.

CAPITULO IV

Organização

ARTIGO 23º·

A estrutura organizacional da ITAIPU Binacional com todos os órgãos previstos até o nível de departamento está representada no organograma que é parte integrante deste Anexo.

Parágrafo 1º· - O referido organograma define também a nacionalidade dos gerentes dos órgãos.

Parágrafo 2º· - A subdivisão de departamentos em divisões nos casos necessários deve ser aprovada conjuntamente pelos Diretores Gerais.

Parágrafo 3º· - As funções e atribuições completas dos órgãos estão definidas no Regimento Interno e no Manual de Organização.

Parágrafo 4º· - A estrutura organizacional poderá ser revista, em princípio no prazo de cinco anos, ou a qualquer momento por acordo entre as Altas Partes Contratantes.

Parágrafo 5º· - Os órgãos de Auditoria Interna de cada margem são subordinados funcionalmente ao Conselho de Administração e administrativamente aos Diretores Gerais.

ARTIGO 24º·

Os assistentes e chefes de assessoria dos diretores têm nível hierárquico equivalente ao de superintendente.

ARTIGO 25º·

A condução dos assuntos jurídicos da Entidade fica a cargo das Assessorias Jurídicas, uma para cada nacionalidade, que estão subordinadas cada uma ao respectivo Diretor Geral. Os Assessores Jurídicos poderão participar das reuniões da Diretoria Executiva quando for necessário, a critério dos Diretores Gerais.

CAPITULO V

Exercicio Financeiro

ARTIGO 26º·

O exercicio financeiro encerrar-se-á em 31 de dezembro de cada ano.

Parágrafo 1º· - A ITAIPU apresentará, até 30 de abril de cada ano, para decisão da ELETROBRAS e da ANDE, o Relatório Anual, o Balanço Geral e a demonstração da Conta de Resultados do exercicio anterior.

Parágrafo 2º· - A ITAIPU adotará a moeda dos Estados Unidos da América como referência para a contabilização de suas operações. Esta referência poderá ser substituída por outra, mediante entendimento entre os dois Governos.

CAPITULO VI

Disposições Gerais

ARTIGO 27º·

Serão incorporados pela ITAIPU, como integralização de capital, por parte da ELETROBRAS e da ANDE, os dispêndios realizados pelas referidas empresas, anteriormente à constituição da Entidade, nos seguintes trabalhos:

a) estudos resultantes do Convênio de Cooperação firmado em 10 de abril de 1970;

b) obras preliminares e serviços relacionados com a construção do aproveitamento hidrelétrico.

ARTIGO 28º·

Os Conselheiros, Membros da Diretoria Executiva e demais empregados não poderão exercer funções de direção, administração

ou consulta em empresas fornecedoras ou contratantes de quaisquer materiais e serviços utilizados pela ITAIPU.

ARTIGO 29º·

Poderão prestar serviços à ITAIPU os funcionários públicos, empregados de autarquias e os de sociedade de economia mista, brasileiros ou paraguaios, sem perda do vínculo original e dos benefícios de aposentadoria e/ou previdência social, tendo-se em conta as respectivas legislações nacionais.

ARTIGO 30º·

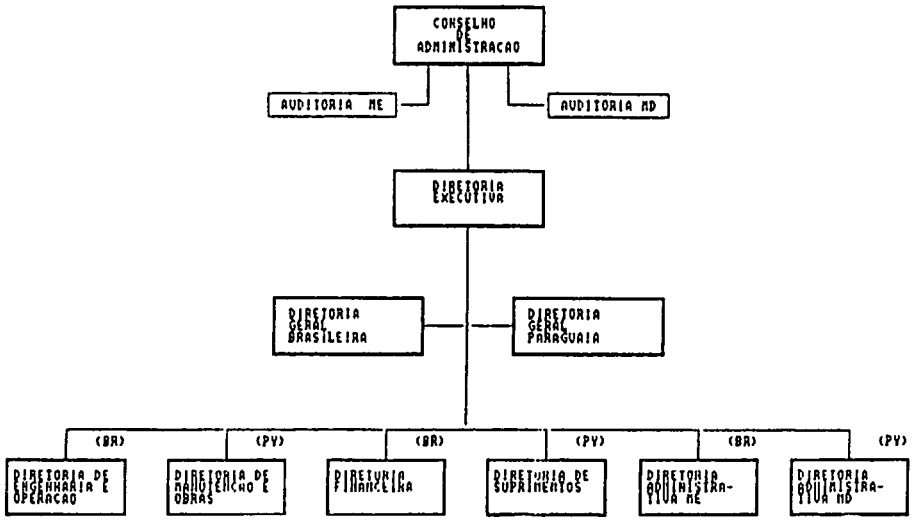
Dentro do possível, o comando dos órgãos a nível de divisão deverá ser dividido paritariamente entre ambas as nacionalidades, em número e importância.

ARTIGO 31º·

Os casos não previstos neste Estatuto, que não puderem ser resolvidos pelo Conselho de Administração, serão solucionados pelos dois Governos, com prévio parecer da ELETROBRAS e da ANDE.

O presente Estatuto terá vigência a partir da data de 17 de maio de 1992.

1. ORGANOGRAMA GERAL SINTETICO



NOTAS:

(1) A Auditoria Interna sera subordinada funcionalmente ao Conselho de Administracao, e administrativamente ao respectivo Diretor Geral.

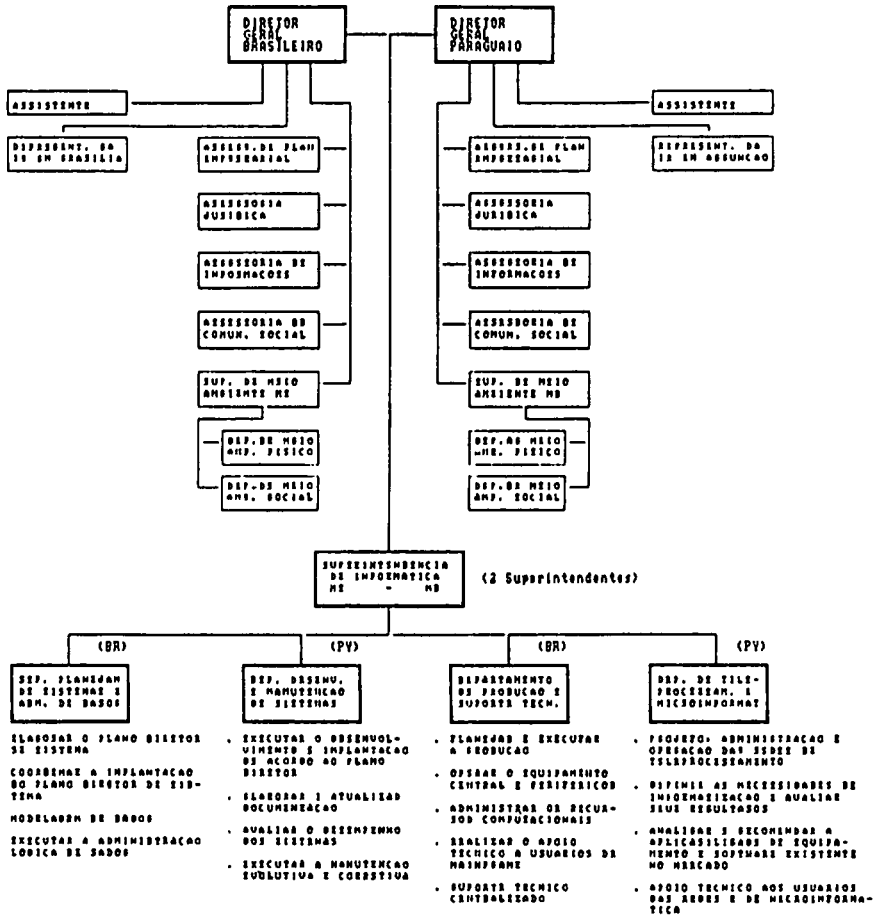
(2) Nas diretorias que nao sejam exclusivas de uma so Margem, as superintendencias terao, alem do superintendente, um vice-superintendente da outra nacionalidade, com a atribuicao de informar-se sobre o andamento das atividades desenvolvidas na area, porem sem nenhuma outra atribuicao especifica, a nao ser as que lhe forem delegadas pelo superintendente.

(3) Atividades a serem executadas no ambito do Canteiro de Obras, exigindo participacao de orgaos de ambas as margens, serao definidas de comum acordo entre os Superintendentes envolvidos. Situam-se neste caso as atividades de Seguranca, Transportes e Servicos Gerais das Diretorias Administrativas.

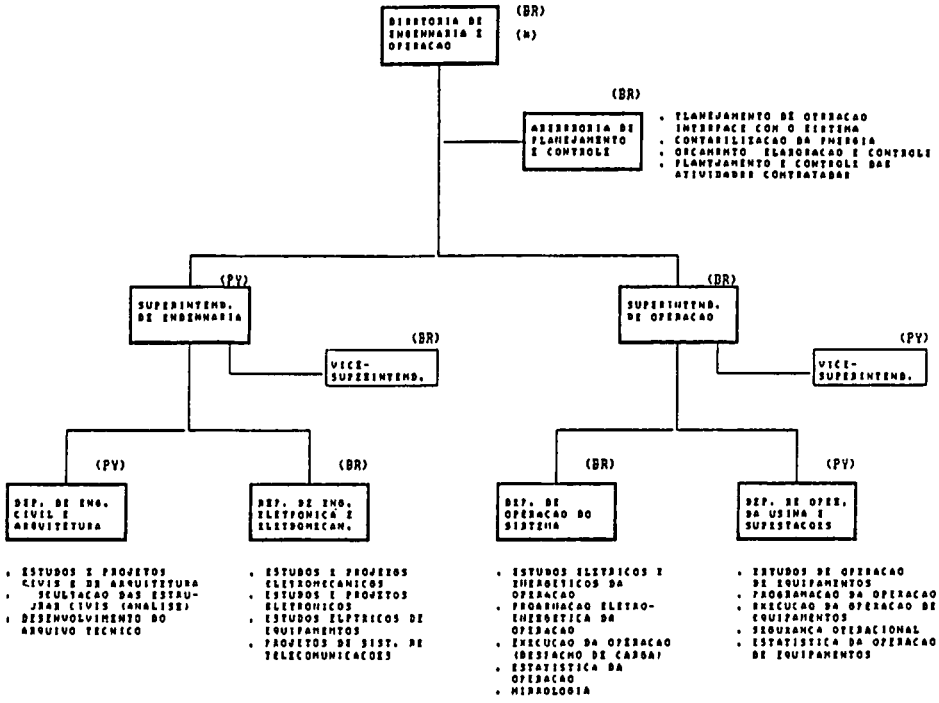
(4) Para o caso das diretorias e orgaos mais complexos foram colocados no organograma de forma sintetica as atribuicoes dos mesmos. As atribuicoes dos demais orgaos podem ser facilmente identificadas pela forma como sao executadas na estrutura atual, e serao descritas no Regime Interno e Manual de Organizacao.

(n) numeros entre colchetes - identificacao dos orgaos para referencia

2. DIRETORIA GERAL BRASILEIRA E DIRETORIA GERAL PARAGUAIA

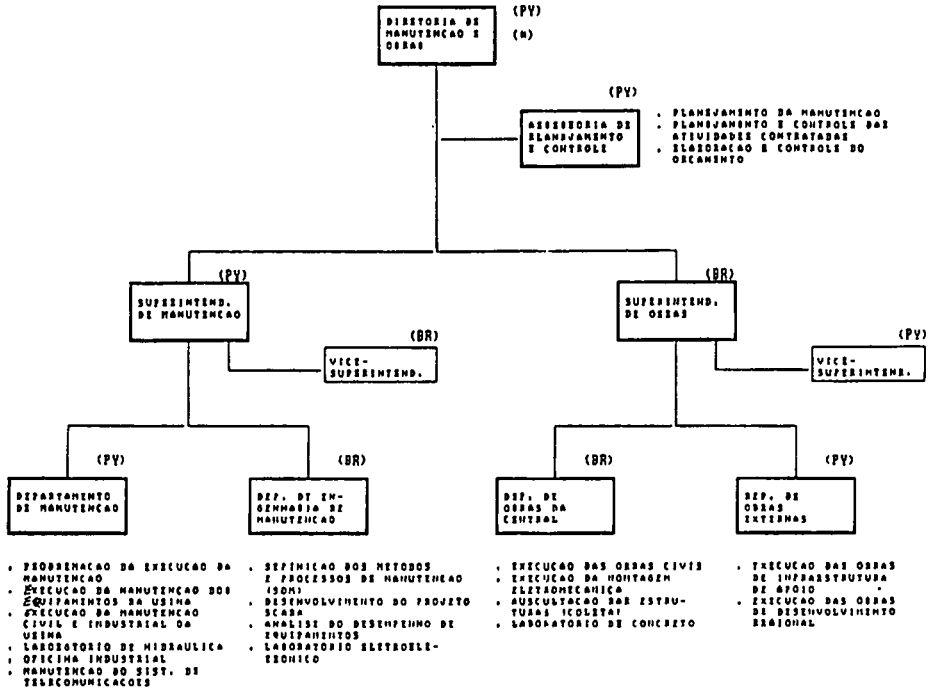


3. DIRETORIA DE ENGENHARIA E OPERACAO



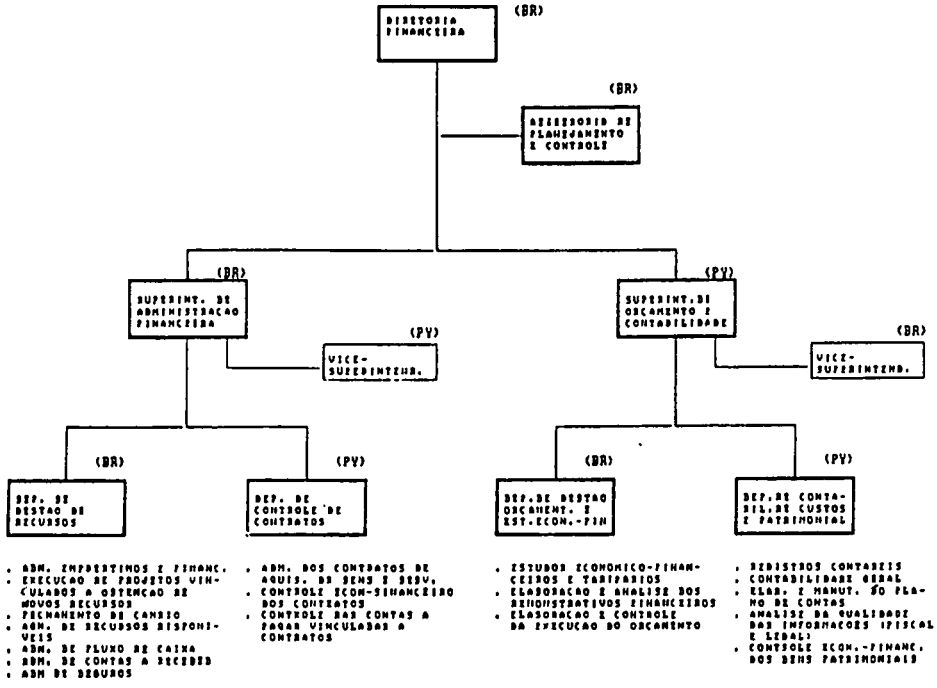
(N) O DIRETOR PARTICIPA OU DESIGNA PARTICIPANTE DOS GRUPOS, CNO, CAGOF, CECOI

4. DIRETORIA DE MANUTENÇÃO E OBRAS

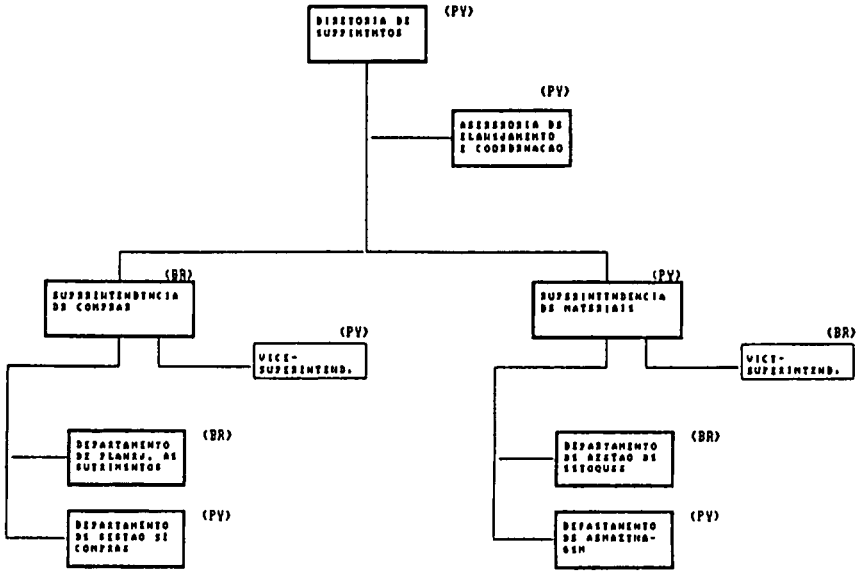


(M) O DIRETOR PARTICIPA OU DESIGNA PARTICIPANTE DOS ORGAOS. CNO; CAOOP; CICOI

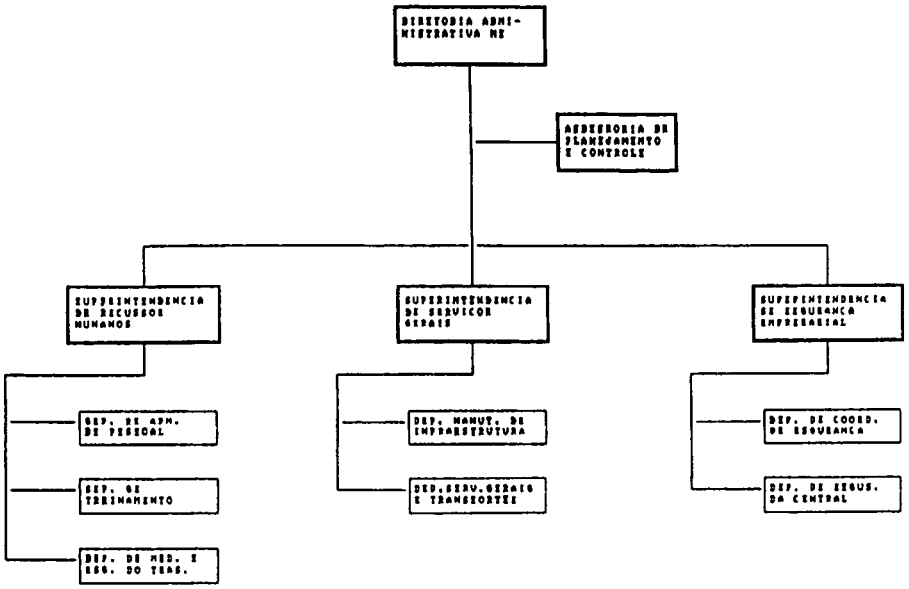
5. DIRETORIA FINANCEIRA



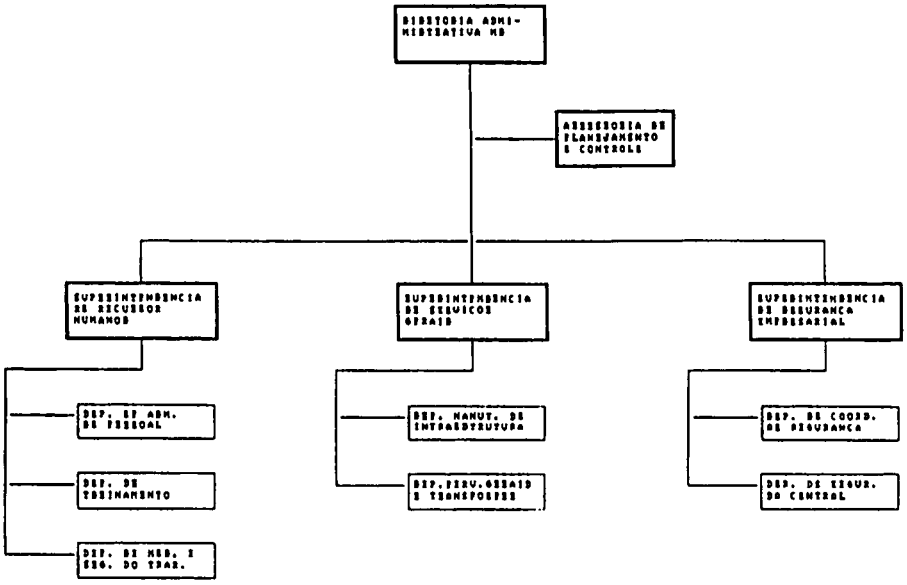
6. DIRETORIA DE SUPRIMENTOS



7. DIRETORIA ADMIMISTRATIVA ME



B. DIRETORIA ADMINISTRATIVA MD



[TRANSLATION — TRADUCTION]

Asunción, 27 December 1991

No. 336

Sir,

With reference to the first and second paragraphs of note No. 146 of 14 May 1991 and to note in reply No. 1, of the same content and date, from the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Paraguay, and in the light of the provisions of article III, paragraph 2, of the Treaty of ITAIPU, I have the honour to inform you that the Government of Brazil agrees with the Government of Paraguay on the amendment of annex A (Statute of ITAIPU) in the manner set forth in the annex to this note.

2. The new Statute shall enter into force on 17 May 1992, as provided for in its article 31. Accordingly, the validity of the existing Statute is hereby extended until that date.

3. This note and your note of the same content and date shall constitute an agreement between the two Governments.

Accept, Sir, etc.

[*Signed*]

C. E. ALVES DE SOUZA
Ambassador of Brazil

H. E. Mr. Alexis Frutos Vaesken
Minister for Foreign Affairs

[ANNEX A OF THE TREATY OF ITAIPU
(New Statute of the binational ITAIPU)][1]

STATUTE OF ITAIPU

CHAPTER I. DENOMINATION AND PURPOSE

Article 1

ITAIPU is a binational entity established under article III of the Treaty signed between Brazil and Paraguay on 26 April 1973, the parties constituting it being:

(*a*) Centrais Elétricas Brasileiras S.A. — ELETROBRÁS, a Brazilian limited liability mixed-economy company;

(*b*) The Administración Nacional de Electricidad — ANDE, a Paraguayan self-governing entity.

Article 2

The purpose of ITAIPU is the hydroelectric utilization of the water resources of the Paraná River owned in condominium by the two countries, from and including the Salto Grande de Sete Quedas, or Salto de Guairá, to the mouth of the Iguaçú River.

Article 3

ITAIPU shall be governed by the rules laid down in the Treaty of 26 April 1973, in this Statute and in the other annexes.

Article 4

ITAIPU shall, in accordance with the provisions of thand the technical responsibility to study, plan, direct and execute the works for which it was established, bring them into service and operate them, for which purposes it may acquire rights and undertake obligations.

Article 5

ITAIPU shall have headquarters at Brasília, capital of the Federative Republic of Brazil, and at Asunción, capital of the Republic of Paraguay.

CHAPTER II. CAPITAL

Article 6

ITAIPU shall have a capital equivalent to US$ 100,000,000.00 (one hundred million United States dollars), belonging to ELETROBRÁS and ANDE in equal and non-transferable parts.

Sole paragraph. The capital shall be kept at a constant value in accordance with the provisions of article XV, paragraph 4, of the Treaty.

CHAPTER III. ADMINISTRATION

Article 7

ITAIPU shall have as its administrative organs a Governing Council and an Executive Directorate.

Article 8

The Governing Council shall be composed of 12 Councillors appointed as follows:

[1] The text between brackets appears in the Spanish authentic text only — Le texte entre crochets n'apparaît que dans le texte authentique espagnol.

(*a*) Six by the Brazilian Government, including one as Brazilian Director-General, one designated by the Ministry of Foreign Affairs and one designated by ELETROBRÁS;

(*b*) Six by the Paraguayan Government, including one as Paraguayan Director-General, one designated by the Ministry of Foreign Affairs and one designated by ANDE.

Paragraph 1. The meetings of the Council shall be presided over alternately by a Brazilian or a Paraguayan Councillor and, on a rotating basis, by all the members of the Council.

Paragraph 2. The Council shall appoint two Secretaries, one Brazilian and the other Paraguayan, who shall be responsible, *inter alia*, for certifying documents of ITAIPU in Portuguese and in Spanish respectively.

Article 9

The Governing Council shall be responsible for implementing and ensuring the implementation of the Treaty and the annexes thereto and for determining:

(*a*) The fundamental policies and guidelines of ITAIPU;

(*b*) The rules of procedure, the organizational manual, the general rules governing tender procedures and the staff regulations;

(*c*) The proposed budget for each financial year and the revisions thereof, submitted by the Directors-General;

(*d*) The annual auditing plan and programme;

(*e*) Actions entailing any transfer of ITAIPU fixed assets, after consultation with ELETROBRÁS and ANDE;

(*f*) Revaluations of assets and liabilities, after consultation with ELETROBRÁS and ANDE, taking account of the provisions of article XV, paragraph 4, of the Treaty;

(*g*) The conditions for the provision of electrical services;

(*h*) Proposals of the Executive Directorate relating to obligations and loans;

(*i*) Necessary changes in the organizational structure at the levels corresponding or equivalent to offices and departments, proposed jointly by the Directors-General.

Paragraph 1. The Governing Council shall consider the annual report, balance sheet and statement of account drawn up by the Executive Directorate and shall submit them, together with its comments, to ELETROBRÁS and ANDE in accordance with the provisions of article 26 of this Statute.

Paragraph 2. The Governing Council shall be informed of the progress of ITAIPU affairs by means of statements which shall normally be presented by the Brazilian Director-General and/or the Paraguayan Director-General or other statements which the Council may request through them.

Article 10

The Governing Council shall hold regular meetings every two months and special meetings, when convened, through the Secretaries, by the Brazilian Director-General and/or the Paraguayan Director-General or by half of the Councillors minus one.

Sole paragraph. The Governing Council may take valid decisions only when a majority of the Councillors of each country are present and with parity of votes equal to the smaller number of national representatives present.

Article 11

Councillors shall have a term of office of four years and may be reappointed.

Paragraph 1. The Governments may, at any time, replace the Councillors appointed by them.

Paragraph 2. When a post of Councillor becomes definitively vacant, the Government concerned shall appoint a replacement, who shall serve for the remainder of his predecessor's term of office.

Article 12

The Executive Directorate, constituted by nationals of both countries, in equal number and with the same authority and rank, shall consist of the Brazilian Director-General, the Paraguayan Director-General, the Engineering and Operations, Maintenance and Works, Financial and Supplies Directors and the Brazilian and Paraguayan Administrative Directors.

Paragraph 1. The members of the Executive Directorate shall be appointed by their respective Governments.

Paragraph 2. The members of the Executive Directorate shall have a term of office of five years and may be reappointed.

Paragraph 3. The Governments may, at any time, replace the members of the Executive Directorate appointed by them.

Paragraph 4. In the event of the absence or temporary incapacity of a member of the Executive Directorate, the Director-General of the same nationality shall propose a replacement, with accumulation of functions. In the event of the absence of the Director-General, the latter shall propose his replacement to the Executive Directorate from among the directors of his nationality.

Paragraph 5. When a post of member of the Executive Directorate becomes definitively vacant, the respective Government, as appropriate, shall propose a replacement, who, once appointed, shall serve for the remainder of his predecessor's term of office.

Article 13

The responsibilities and duties of the Executive Directorate shall be as follows:

(*a*) To implement the Treaty and the annexes thereto and the decisions of the Governing Council;

(*b*) To implement and ensure the implementation of the rules of procedure;

(*c*) To propose fundamental administrative policies and guidelines to the Governing Council;

(*d*) To study and submit to the Governing Council during each financial year the proposed budget for the following year and any revisions thereto;

(*e*) To study and submit to the Governing Council the annual report, balance sheet and statement of account for the preceding financial year;

(*f*) To implement the rules and conditions for the provision of electrical services;

(*g*) To approve any actions entailing obligations for ITAIPU proposed by the Directors-General, such as opinions of committees for the consideration of tenders;

(*h*) To approve joint proposals by the Directors-General concerning administrative rules and procedures that involve the entity as a whole, such as personnel management rules.

Article 14

The Executive Directorate shall hold regular meetings at least once a month and special meetings when convened by one of the Directors-General.

Paragraph 1. Resolutions of the Executive Directorate shall be adopted by a majority of votes;

Paragraph 2. The Executive Directorate shall establish itself at such place as it may deem most suitable for the exercise of its functions.

Article 15

ITAIPU shall be able to undertake obligations or issue powers of attorney only with the signatures of the two Directors-General.

Article 16

The honoraria of the Councillors and of members of the Executive Directorate sball be fixed by agreement between ELETROBRÁS and ANDE.

Article 17

The responsibilities of the Directors-General shall be as follows:

(A) *Jointly*

(*a*) To carry out, in concert, all the administrative actions necessary for the functioning of the entity, planning, organizing, coordinating, managing and supervising the implementation of the administrative policies and plans approved by the Executive Directorate and implemented by the other Directorates in their fields of competence, with the exception of those which are the responsibility of the Governing Council and the Executive Directorate;

(*b*) To coordinate the process of identification and formulation of the basic administrative policies and guidelines of ITAIPU, for consideration by the Executive Directorate and approval by the Governing Council;

(*c*) To coordinate the process of preparing the ITAIPU work plan and annual budget;

(*d*) To coordinate the preparation of ITAIPU administrative plans, rules and procedures, such as the personnel management rules;

(*e*) To coordinate the preparation and updating of the rules of procedure, the organizational manual, the general rules governing tender procedures and the staff regulations;

(*f*) To decide on the organizational structure and the nationality of chiefs of units at division level;

(*g*) To appoint managers to all management posts except those of directors;

(*h*) To represent ITAIPU Binacional at law and elsewhere;

(B) *Individually*

(*a*) To engage and dismiss personnel of their respective nationality;

(*b*) To represent ITAIPU Binacional at law and elsewhere.

Article 18

The Engineering and Operations Director shall be responsible for coordinating the execution of studies and projects and for operating the facilities.

Article 19

The Maintenance and Works Director shall be responsible for coordinating the execution of plant and infrastructure works and for the electromechanical and civil engineering maintenance of the facilities.

Article 20

The Administrative Directors shall be responsible, on their respective banks, for personnel management and for supervising general services and company security.

Article 21

The Financial Director shall be responsible for implementing economic and financial activities.

Article 22

The Supplies Director shall be responsible for implementing supply-related activities.

CHAPTER IV. ORGANIZATION

Article 23

The organizational structure of ITAIPU Binacional, with all planned units up to department level, is shown in the organizational chart which forms an integral part of this annex.

Paragraph 1. The aforesaid organizational chart also specifies the nationality of the managers of the units.

Paragraph 2. The breakdown of departments into divisions, where necessary, must be approved jointly by the Directors-General.

Paragraph 3. A full description of the functions and responsibilities of the units shall be set forth in the rules of procedure and the organizational manual.

Paragraph 4. The organizational structure may be revised, in principle within five years, or at any time by agreement between the High Contracting Parties.

Paragraph 5. The internal audit offices for each bank shall be operationally subordinate to the Governing Council and administratively subordinate to the Directors-General.

Article 24

The assistants and chief consultants to the directors shall be assigned a grade equivalent to that of chief of office.

Article 25

The conduct of the entity's legal affairs shall be the responsibility of the legal consultancies, one for each nationality, which shall be subordinate to their respective Directors-General. The legal consultants may attend the meetings of the Executive Directorate when this is deemed necessary by the Directors-General.

CHAPTER V. FINANCIAL YEAR

Article 26

The financial year shall end on 31 December of each year.

Paragraph 1. ITAIPU shall submit the annual report, balance sheet and statement of account for the preceding financial year at any time up to 30 April of each year, for a decision by ELETROBRÁS and ANDE.

Paragraph 2. ITAIPU shall adopt the currency of the United States of America as a standard for its accounting operations. The said standard may be replaced by another, by agreement betwecn the two Governments.

CHAPTER VI. GENERAL PROVISIONS

Article 27

ITAIPU shall assume, as part of the capitalization by ELETROBRÁS and ANDE, the expenses incurred by the said enterprises, prior to the establishment of the entity, in connection with the following:

(*a*) Studies resulting from the Cooperation Agreement signed on 10 April 1970;

(*b*) Preliminary works and services relating to the construction of the hydroelectric utilization scheme.

Article 28

Councillors, members of the Executive Directorate and other employees may not exercise management, administrative or consultative functions in enterprises that supply or contract for any materials or services used by ITAIPU.

Article 29

Brazilian or Paraguayan public officials and employees of self-governing entities and of mixed-economy companies may perform services for ITAIPU without forfeiting their original connection or any pension and/or social security benefits, due regard being had for the respective national legislation.

Article 30

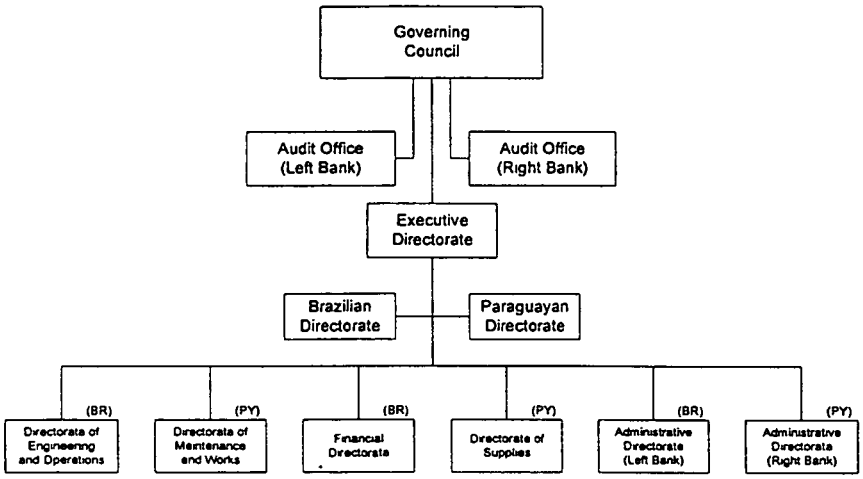
As far as possible, supervision of units at division level shall be divided on an equal basis in terms of number and size between the two nationalities.

Article 31

Cases for which no provision is made in this Statute and which cannot be resolved by the Governing Council shall be settled by the two Governments after consultation with ELETROBRÁS and ANDE.

This Statute shall enter into force on 17 May 1992.

1. COMPOSITE GENERAL ORGANIZATIONAL CHART



NOTES

1. The internal audit office shall be functionally subordinate to the Governing Council and administratively subordinate to the respective Director-General.

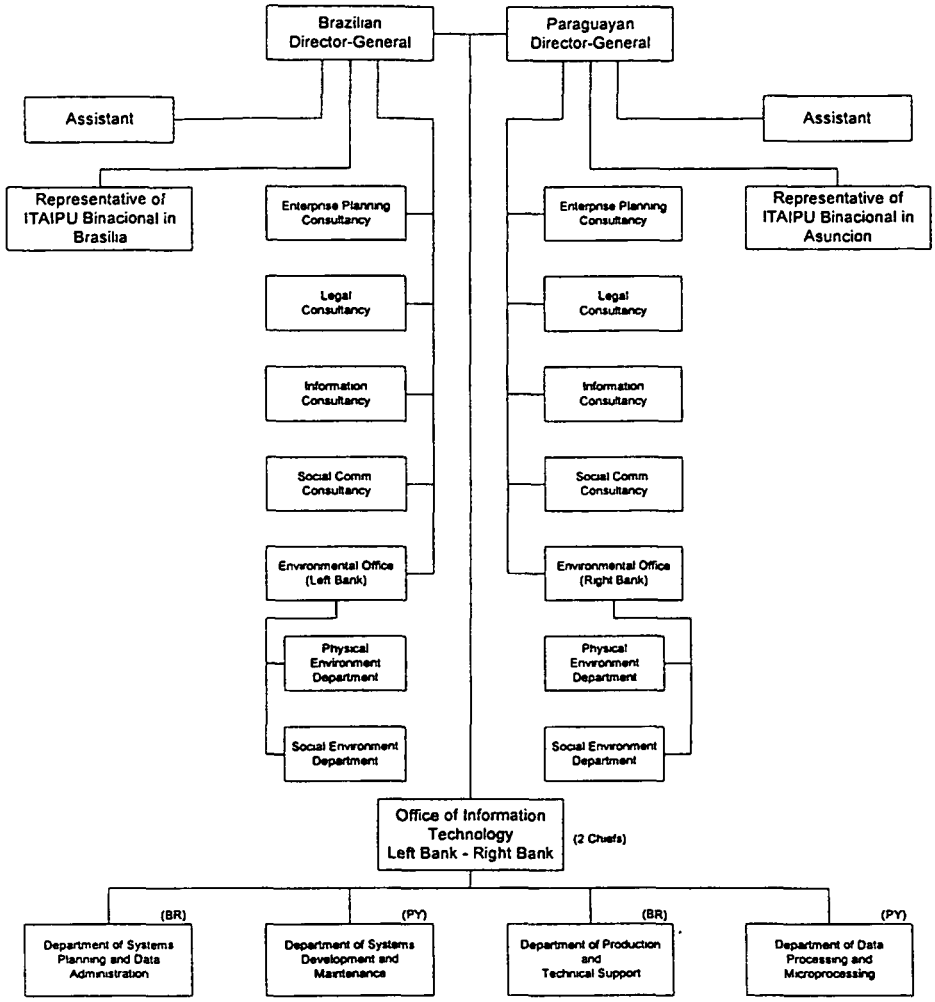
2. In Directorates that do not serve only one bank, offices shall have, in addition to a chief, a deputy chief of the other nationality, responsible for keeping track of the implementation of activities carried out in the area and with no other specific responsibility aside from those delegated by the chief.

3. Activities to be implemented on the work site and requiring the participation of units from both banks shall be agreed between the relevant chiefs of office. They shall include the security, transport and general services activities of the Administrative Directorates.

4. The functions of directorates and more complex units have been shown in the organizational chart in consolidated form. The functions of other units may be easily identified from their method of implementation in the present structure and will be described in the rules of procedure and organizational manual.

(n) Numbers in brackets identification of units for reference purposes.

2. BRAZILIAN DIRECTORATE GENERAL AND PARAGUAYAN DIRECTORATE GENERAL



Preparation of the Systems Master Plan

Coordination of the installation of the Systems Master Plan

Data modeling

Data administration

Development and installation on the basis of the Master Plan

Preparation and updating of documentation

Evaluation of systems performance

Corrective and developmental maintenance

Production planning and implementation

Operation of the central hardware and peripherals

Administration of computing resources

Technical support for mainframe users

Centralized technical support

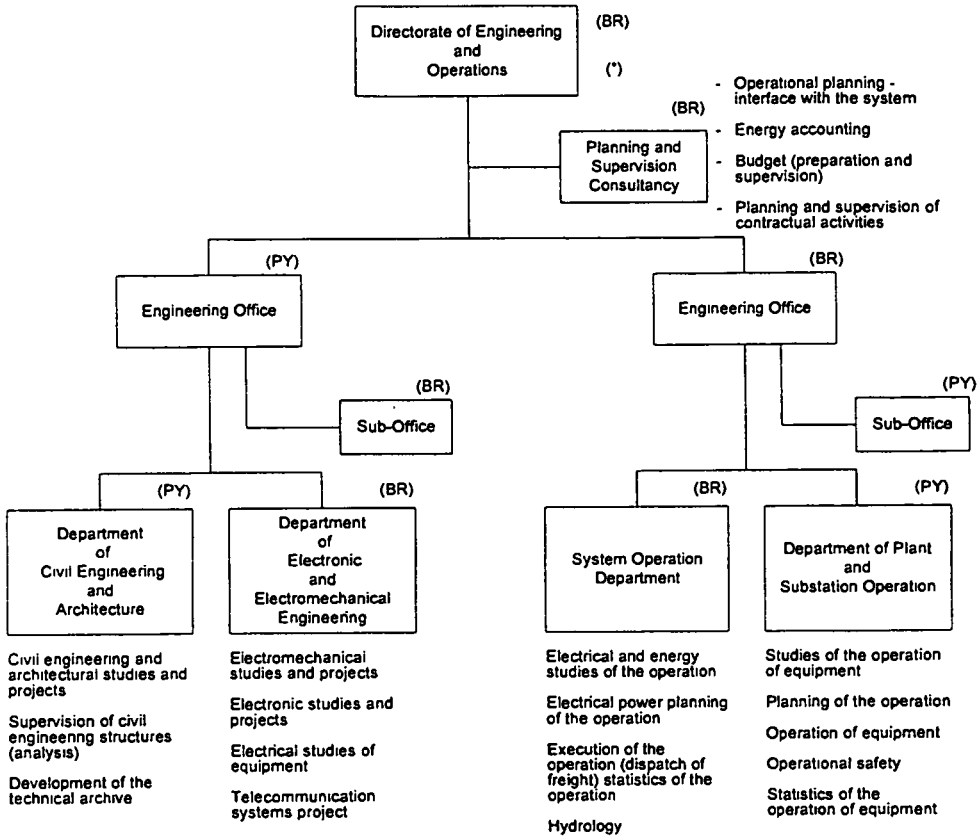
Planning, administration and operation of data processing networks

Establishment of computerization needs and evaluation of the results

Market analysis of hardware and software and recommendation of applicability

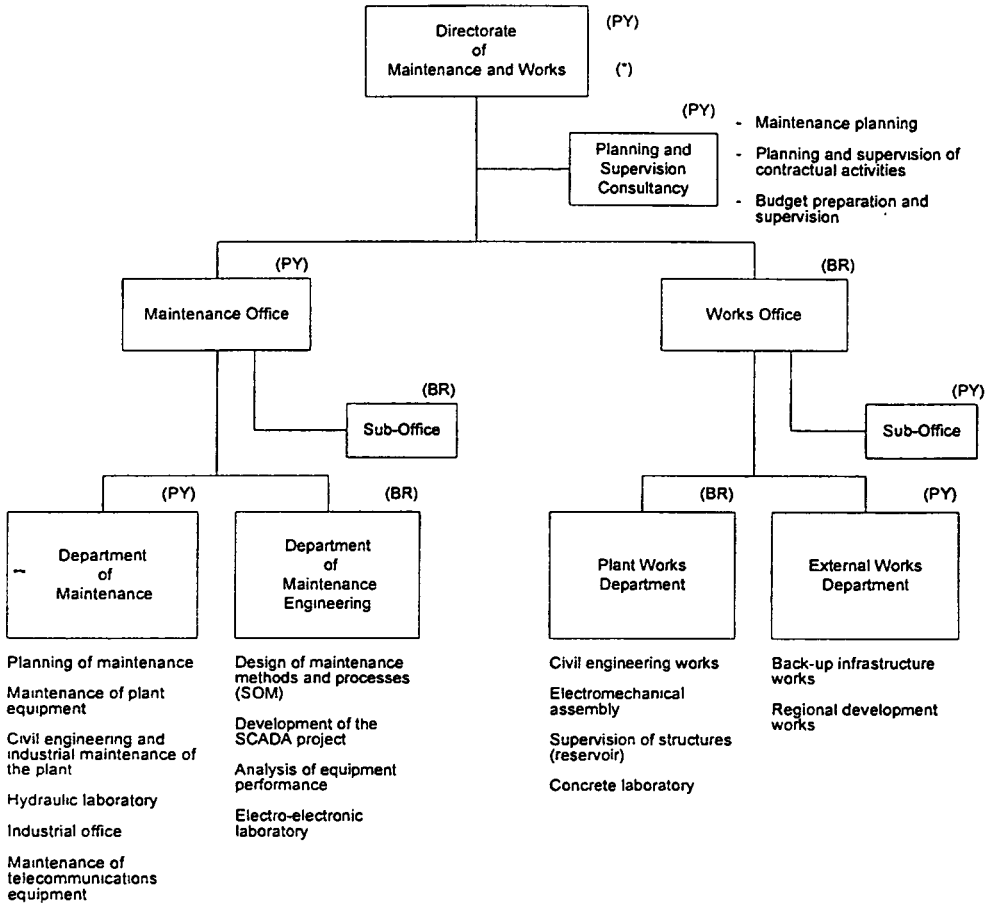
Technical support for network and microprocessing users

3. DIRECTORATE OF ENGINEERING AND OPERATIONS



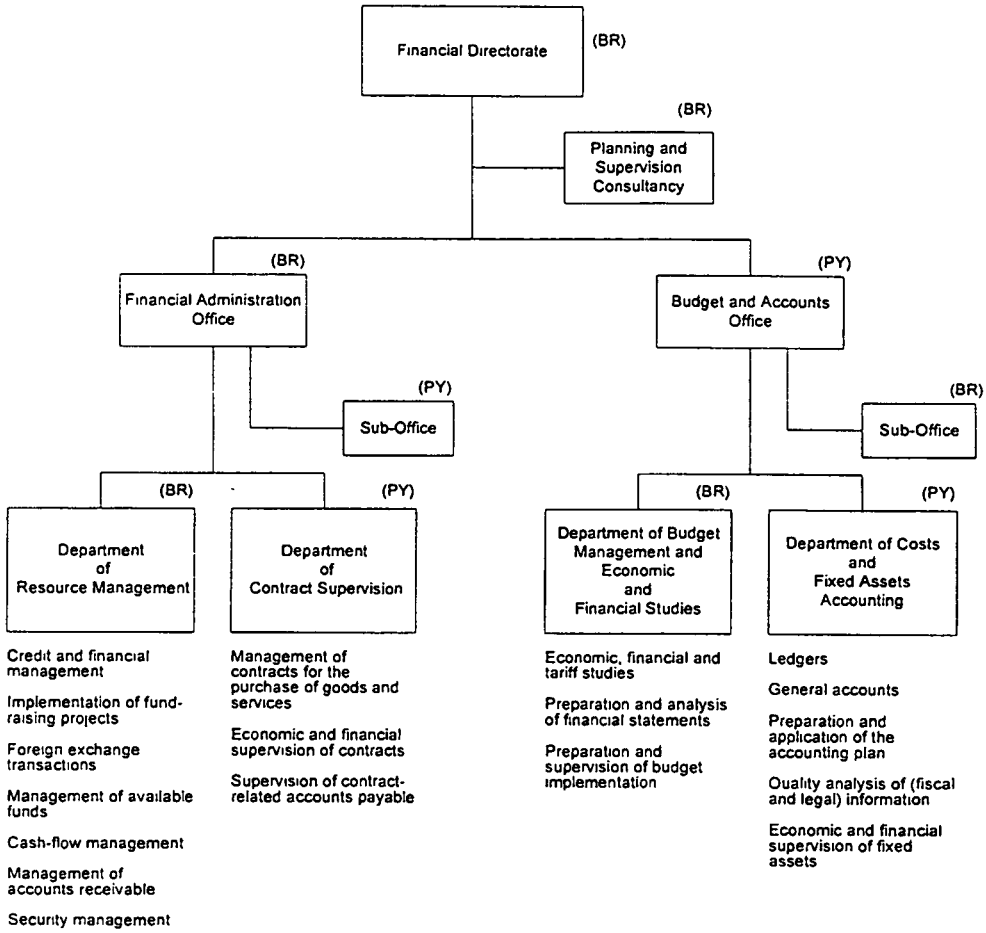
* The Director participates or designates a participant in the following organs: CMO, CADOP, CECOI.

4. DIRECTORATE OF MAINTENANCE AND WORKS

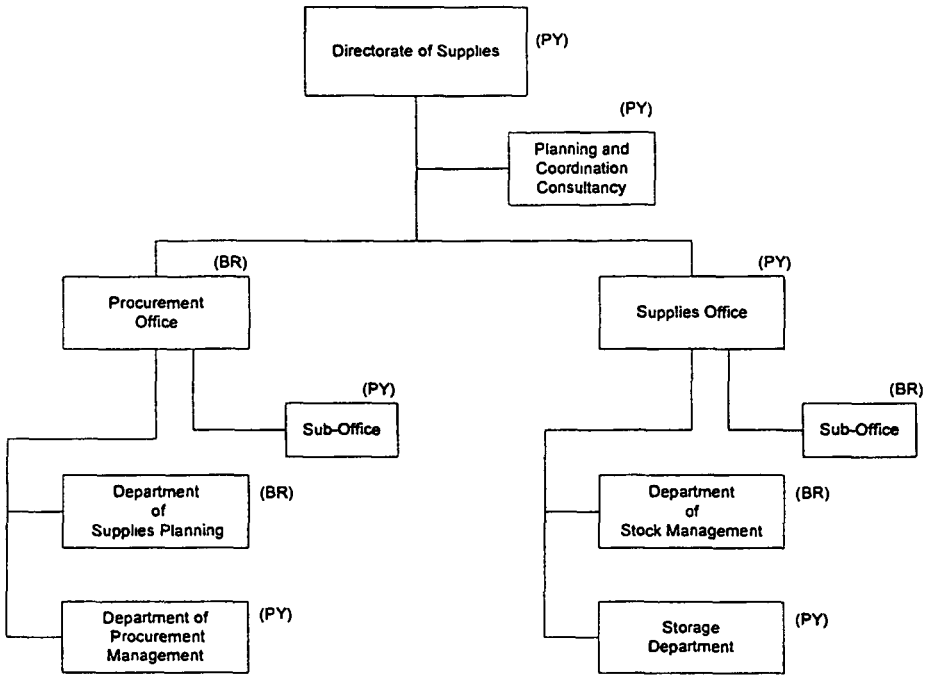


* The Director participates or designates a participant in the following organs: CMO, CADOP, CECOI

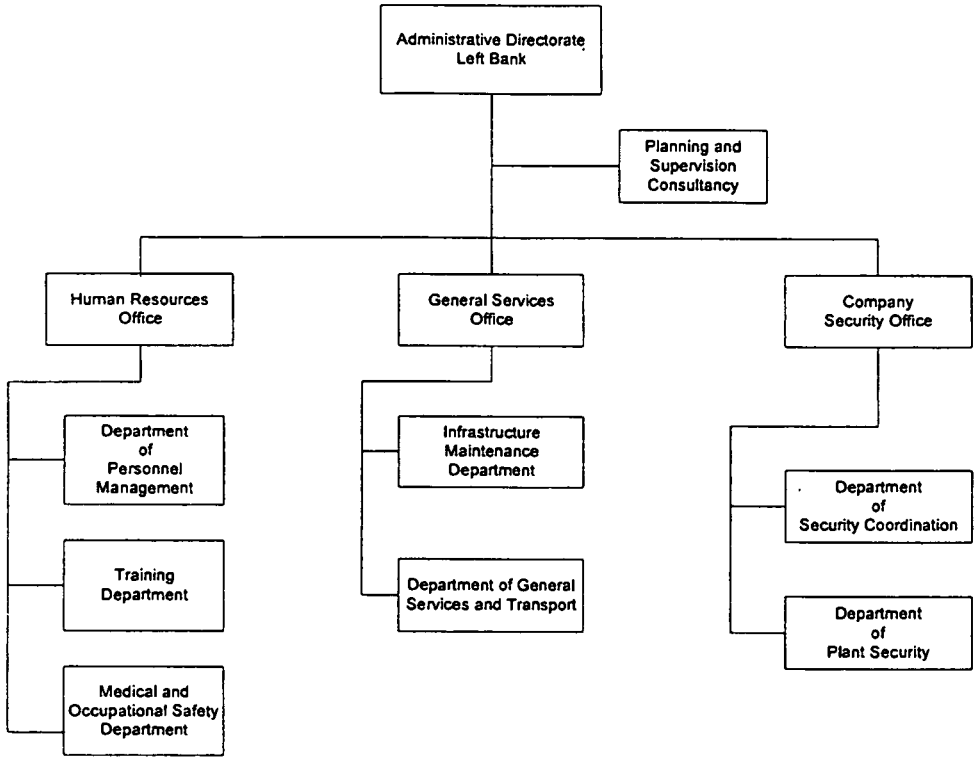
5. FINANCIAL DIRECTORATE



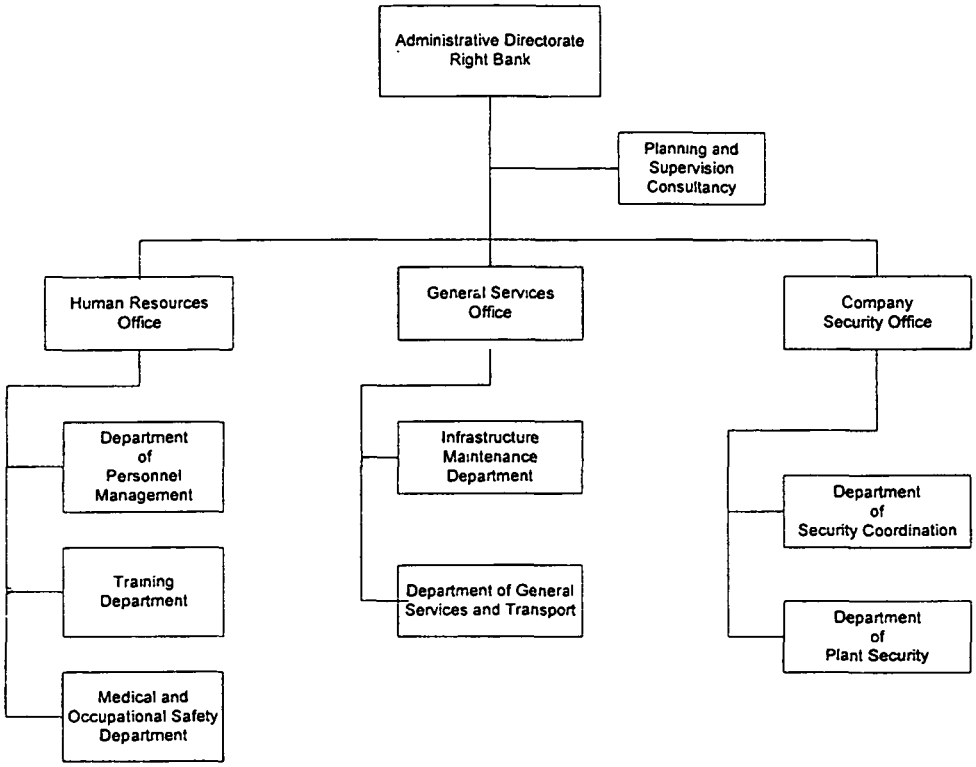
6. DIRECTORATE OF SUPPLIES



7. ADMINISTRATIVE DIRECTORATE
(Left Bank)



8. ADMINISTRATIVE DIRECTORATE
(Right Bank)



[TRADUCTION — TRANSLATION]

Asunción, le 27 décembre 1991

N° 336

Monsieur le Ministre,

Me référant aux premier et deuxième paragraphes de la note n° 146 du 14 mai 1991 et à la note en réponse n° 1 de teneur identique et de la même date, adressée par le Ministère des relations extérieures de la République du Paraguay, et tenant compte des dispositions du paragraphe 2 de l'Article III du Traité de l'ITAIPU, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement du Brésil est d'accord avec le Gouvernement du Paraguay pour modifier l'Annexe « A » (Statut de l'ITAIPU) de la manière indiquée en annexe à la présente note.

2. Le nouveau Statut sera en vigueur à compter du 17 mai 1992, comme prévu en son Article 31. Dans ces conditions, la validité du Statut actuel est prorogée jusqu'à cette date.

3. La présente note et la note de Votre Excellence, de teneur identique et de la même date, constituent un accord entre les deux Gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur du Brésil,

[*Signé*]

C. E. ALVES DE SOUZA

Son Excellence Monsieur Alexis Frutos Vaesken
Ministre des relations extérieures

[ANNEXE A DU TRAITÉ DE L'ITAIPU
(Nouveau Statut de l'ITAIPU binationale)][1]

STATUT DE L'ITAIPU

CHAPITRE I. DÉNOMINATION ET OBJET

Article premier

L'ITAIPU est une entité binationale créée par l'Article III du Traité signé par le Brésil et le Paraguay le 26 avril 1973; elle est composée de :

a) La Centrais Elétricas Brasileiras S.A. — ELETROBRAS, société anonyme d'économie mixte brésilienne;

b) L'Administration nationale de l'électricité — ANDE, entité autonome paraguayenne.

Article 2

L'objet de l'ITAIPU est l'aménagement hydro-électrique des eaux du Paraná relevant de la souveraineté commune des deux pays, à partir du Salto Grande de Sete Quedas ou Salto del Guairá, inclusivement, jusqu'à l'embouchure de l'Iguaçu.

Article 3

L'ITAIPU sera régie par les règles établies dans le Traité du 26 avril 1973, dans le présent Statut et dans les autres annexes.

Article 4

L'ITAIPU sera dotée, conformément aux dispositions du Traité et de ses annexes, de la capacité juridique, financière et administrative requise pour étudier, projeter, diriger et exécuter les travaux constituant l'objet pour lequel elle a été créée, assurer la mise en service et l'exploitation des ouvrages réalisés, et pourra, à ces fins, acquérir des droits et contracter des obligations.

Article 5

L'ITAIPU aura un siège à Brasília, capitalc de la République fédérative du Brésil, et un siège à Asunción, capitale de la République du Paraguay.

CHAPITRE II. CAPITAL

Article 6

Le capital de l'ITAIPU s'élèvera à 100 000 000 (cent millions) de dollars des Etats-Unis d'Amérique; il appartiendra à l'ELETROBRAS et à l'ANDE, par parts égales non cessibles.

Paragraphe unique. Le capital sera maintenu à une valeur constante conformément aux dispositions du paragraphe 4 de l'Article 15 du Traité.

CHAPITRE III. ADMINISTRATION

Article 7

Les organes d'administration de l'ITAIPU seront le Conseil d'administration et le Directoire exécutif.

[1] Le texte entre crochets n'apparaît que dans le texte authentique espagnol — The text between brackets appears in the Spanish authentic text only.

Article 8

Le Conseil d'administration sera composé de douze membres nommés de la façon suivante :

a) Six par le Gouvernement brésilien, dont un sera le Gouverneur général brésilien, un sera désigné par le Ministère des relations extérieures et un par l'ELETROBRAS;

b) Six par le Gouvernement paraguayen, dont un sera le directeur général paraguayen, un sera désigné par le Ministère des relations extérieures et un par l'ANDE.

Paragraphe 1. Les réunions du Conseil seront présidées alternativement par un membre du Conseil d'administration de nationalité brésilienne ou paraguayenne et à tour de rôle, par tous les membres du Conseil.

Paragraphe 2. Le Conseil nommera deux secrétaires, l'un brésilien et l'autre paraguayen, qui seront chargés, entre autres attributions, de certifier les documents de l'ITAIPU en portugais et en espagnol, respectivement.

Article 9

Il appartiendra au Conseil d'administration d'appliquer et de faire appliquer le Traité et ses annexes et de prendre les décisions concernant :

a) Les politiques et directives fondamentales d'ITAIPU;

b) Le règlement intérieur, le Manuel d'organisation, la Norme générale relative aux adjudications et le Règlement du personnel;

c) Le projet de budget pour chaque exercice et les révisions dudit projet présentées par les directeurs généraux;

d) Le plan et le programme annuel de vérification des comptes;

e) Les actes d'aliénation du patrimoine de l'ITAIPU, sur avis préalable de l'ELETROBRAS et de l'ANDE;

f) Les réévaluations de l'actif et du passif, sur avis préalable de l'ELETROBRAS et de l'ANDE, compte tenu des dispositions du paragraphe 4 de l'Article 15 du Traité;

g) Les normes régissant la fourniture des services d'électricité;

h) Les propositions du Directoire exécutif relatives aux obligations et emprunts;

i) Les modifications nécessaires de la structure organisationnelle aux niveaux correspondant ou équivalant aux superintendances et départements, sur proposition conjointe des directeurs généraux.

Paragraphe 1. Le Conseil d'administration examinera le rapport annuel, le bilan général et le relevé du compte des résultats établis par le Directoire exécutif et les présentera, en faisant connaître son avis, à l'ELETROBRAS et à l'ANDE, conformément aux dispositions de l'Article 26 du présent Statut.

Paragraphe 2. Le Conseil d'administration prendra connaissance de la marche des affaires de l'ITAIPU au moyen des rapports qui lui seront faits de façon habituelle par le directeur général brésilien et/ou par le directeur général paraguayen, ou d'autres rapports que le Conseil demanderait par leur intermédiaire.

Article 10

Le Conseil d'administration se réunira en session ordinaire tous les deux mois et en session extraordinaire chaque fois qu'il sera convoqué, par l'intermédiaire des secrétaires, par le directeur général brésilien et/ou par le directeur général paraguayen ou par la moitié des membres du Conseil d'administration moins un.

Paragraphe unique. Le Conseil d'administration ne pourra se prononcer verbalement que si la majorité des membres de chaque pays est présente, la parité des voix étant maintenue en fonction de la moins nombreuse des représentations nationales présentes.

Article 11

Le mandat des membres du Conseil d'administration sera de quatre ans; il sera renouvelable.

Paragraphe 1. Les Gouvernements pourront à tout moment remplacer les membres du Conseil d'administration qu'ils auront nommés.

Paragraphe 2. Lorsqu'un poste de membre du Conseil d'administration deviendra définitivement vacant, le Gouvernement intéressé nommera un remplaçant, qui exercera ses fonctions pendant la durée du mandat restant à courir.

Article 12

Le Directoire exécutif, constitué d'un nombre égal de ressortissants de chacun des deux pays, ayant chacun la même capacité et le même rang, sera composé du directeur général brésilien, du directeur général paraguayen, et de deux directeurs du génie et des opérations, de l'entretien et des travaux, de deux directeurs financiers, de deux directeurs des approvisionnements, du directeur administratif brésilien et du directeur administratif paraguayen.

Paragraphe 1. Les membres du Directoire exécutif seront nommés par les Gouvernements respectifs.

Paragraphe 2. Le mandat des membres du Directoire exécutif sera de cinq ans; il sera renouvelable.

Paragraphe 3. Les Gouvernements pourront à tout moment remplacer les membres du Directoire exécutif qu'ils auront nommés.

Paragraphe 4. En cas d'absence ou d'empêchement temporaire d'un membre du Directoire exécutif, ce dernier sera remplacé par un autre, désigné par le directeur général de la même nationalité, qui cumulera les deux fonctions. En cas d'absence du directeur général, ce dernier désignera au Directoire exécutif son remplaçant, choisi parmi les directeurs de sa nationalité.

Paragraphe 5. En cas de vacance définitive d'un poste de membre du Directoire exécutif, le Gouvernement intéressé, selon le cas, désiguera un remplaçant qui, une fois nommé, exercera le mandat pendant la durée restant à courir.

Article 13

Les attributions et obligations du Directoire exécutif seront les suivantes :

a) Donner effet au Traité et à ses annexes ainsi qu'aux décisions du Conseil d'administration;

b) Appliquer et faire appliquer le règlement intérieur;

c) Proposer au Conseil d'administration les politiques et directives fondamentales à suivre en matière d'administration;

d) Elaborer et soumettre au Conseil d'administration au cours de chaque exercice le projet de budget pour l'exercice suivant et les révisions éventuelles dudit projet;

e) Elaborer et soumettre au Conseil d'administration le rapport annuel, le bilan général et le relevé de compte des résultats de l'exercice antérieur;

f) Mettre en application les règles et les normes régissant la fourniture des services d'électricité;

g) Approuver les actes impliquant des obligations pour l'ITAIPU, qui seraient proposés par les directeurs généraux, tels que les avis de commissions de jugement des adjudications.

h) Approuver les propositions conjointes des directeurs généraux sur les normes et procédures administratives concernant l'ensemble de l'entité, telles que les normes d'administration du personnel.

Article 14

Le Directoire exécutif se réunira en session ordinaire au moins une fois par mois, et en session extraordinaire lorsqu'il sera convoqué par l'un des directeurs généraux.

Paragraphe 1. Les résolutions du Directoire exécutif seront adoptées à la majorité des voix.

Paragraphe 2. Le Directoire exécutif s'installera au lieu qu'il jugera le plus convenable pour l'exercice de ses fonctions.

Article 15

L'ITAIPU ne pourra prendre d'engagements ou nommer des mandataires qu'avec la signature conjointe des deux directeurs généraux.

Article 16

Les honoraires des membres du Conseil d'administration et des membres du Directoire exécutif seront fixés d'un commun accord par l'ELETROBRAS et l'ANDE.

Article 17

Les attributions des directeurs généraux sont les suivantes :

A) *Conjointement*

a) Accomplir, solidairement, tous les actes d'administration nécessaires à la conduite et au fonctionnement de l'entité, en planifiant, organisant, coordonnant, dirigeant et contrôlant l'exécution des politiques et des plans d'administration approuvés par le Directoire exécutif et exécutés par les autres directions dans le cadre de leur compétence, à l'exclusion des actes attribués au Conseil d'administration et au Directoire exécutif;

b) Coordonner le processus d'identification et d'élaboration des politiques et directives fondamentales de l'administration de l'ITAIPU aux fins d'appréciation du Directoire exécutif et d'approbation du Conseil d'administration;

c) Coordonner le processus d'élaboration du plan de travail et du budget annuel de l'ITAIPU;

d) Coordonner l'élaboration des plans, normes et procédures administratifs de l'ITAIPU, tels que les normes d'administration du personnel;

e) Coordonner l'élaboration et la mise à jour du règlement intérieur, du Manuel d'organisation, de la Norme générale des adjudications et du Règlement du personnel;

f) Définir la structure organisationnelle et la nationalité des chefs des organes au niveau de la division;

g) Désigner les gérants de tout poste de gérance, à l'exception des directeurs;

h) Représenter l'ITAIPU binationale en justice ou ailleurs.

B) *Isolement*

a) Engager et licencier le personnel de sa nationalité;

b) Représenter l'ITAIPU binationale en justice ou ailleurs.

Article 18

Le directeur du génie et des opérations est responsable de la coordination de l'exécution des études et projets, ainsi que du fonctionnement des installations.

Article 19

Le directeur de l'entretien et des travaux est responsable de la coordination de l'exécution des travaux d'usine et d'infrastructure, ainsi que de l'entretien électromécanique et civil des installations.

Article 20

Les directeurs administratifs sont responsables, chacun en ce qui le concerne, de l'administration du personnel, de la Direction des Services généraux et de la sécurité d'entreprise.

Article 21

Le directeur financier est responsable de l'exécution des activités économico-financières.

Article 22

Le directeur des approvisionnements est responsable de l'exécution des activités d'approvisionnement.

CHAPITRE IV. ORGANISATION

Article 23

La structure organisationnelle de l'ITAIPU binationale avec tous les organes prévus jusqu'au niveau du département est représentée dans l'organigramme qui est partie intégrante de la présente annexe.

Paragraphe 1. Ledit organigramme précise également la nationalité des chefs des organes.

Paragraphe 2. La subdivision des départements en divisions en cas de nécessité, doit être approuvée conjointement par les directeurs généraux.

Paragraphe 3. Les fonctions et attributions complètes des organes sont définies dans le règlement intérieur et dans le Manuel d'organisation.

Paragraphe 4. La structure organisationnelle pourra être revisée, en principe dans un délai de cinq ans, ou à un moment quelconque par accord entre les Hautes Parties contractantes.

Paragraphe 5. Les organes de vérification interne de chaque domaine sont fonctionnellement subordonnés au Conseil d'administration et administrativement aux directeurs généraux.

Article 24

Les adjoints et chefs de service consultatif des directeurs ont un rang équivalent à celui de superintendant.

Article 25

La conduite des affaires juridiques de l'entité reste du ressort des Services juridiques, à raison d'un par nationalité, chacun d'entre eux étant subordonné au Directeur général correspondant. Les conseillers juridiques pourront prendre part aux réunions du Directoire exécutif en tant que de besoin, à la discrétion des directeurs généraux.

CHAPITRE V. EXERCICE FINANCIER

Article 26

L'exercice financier sera clos le 31 décembre de chaque année.

Paragraphe 1. L'ITAIPU présentera au plus tard le 30 avril de chaque année à l'ELETROBRAS et à l'ANDE, pour décision, le rapport annuel, le bilan général et le relevé du compte des résultats de l'exercice antérieur.

Paragraphe 2. L'ITAIPU adoptera la monnaie des Etats-Unis d'Amérique comme monnaie de référence pour la comptabilisation de ses opérations. Cette monnaie de référence pourra être remplacée par une autre, sur entente entre les deux Gouvernements.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 27

Seront incorporées aux apports de l'ELETROBRAS et de l'ANDE, lors de la constitution du capital de l'ITAIPU, les dépenses effectuées par lesdites entreprises avant la création de l'entité aux fins des travaux suivants :

a) Etudes résultant de la coopération signée le 10 avril 1970;

b) Ouvrages préliminaires et services liés à l'aménagement hydro-électrique.

Article 28

Les membres du Conseil d'administration, membres du Directoire exécutif et autres employés ne pourront exercer des fonctions de direction, d'administration ou de consultation dans des entreprises fournissant, en tant qu'adjudicataires d'un marché ou non, des matériaux ou services utilisés par l'ITAIPU.

Article 29

Les fonctionnaires publics employés par des entités autonomes ou d'économie mixte brésiliennes ou paraguayennes pourront fournir leurs services à l'ITAIPU tout en conservant leur lien avec leur administration d'origine et leurs droits aux prestations de retraite et/ou de sécurité sociale servies par celle-ci, compte dûment tenu des législations nationales respectives.

Article 30

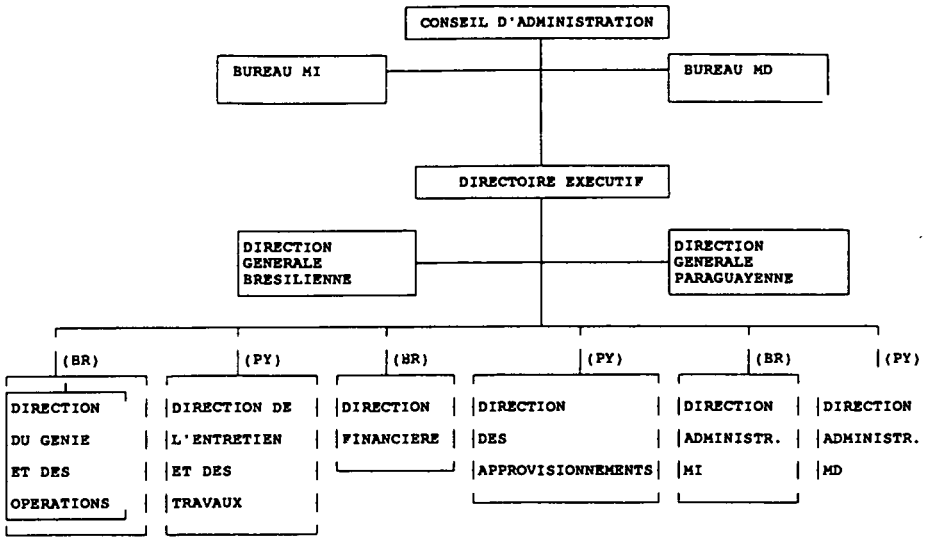
Dans toute la mesure du possible, le commandement des organes au niveau de la division devra être réparti paritairement entre les deux nationalités, en nombre et en importance.

Article 31

Les cas non prévus par le présent Statut et qui ne pourront être réglés par le Conseil d'administration seront résolus par les deux Gouvernements sur avis préalable de l'ELETROBRAS et de l'ANDE.

Le présent Statut entrera en vigueur à compter du 17 mai 1992.

I. ORGANIGRAMME GÉNÉRAL SYNTHÉTIQUE



NOTES:

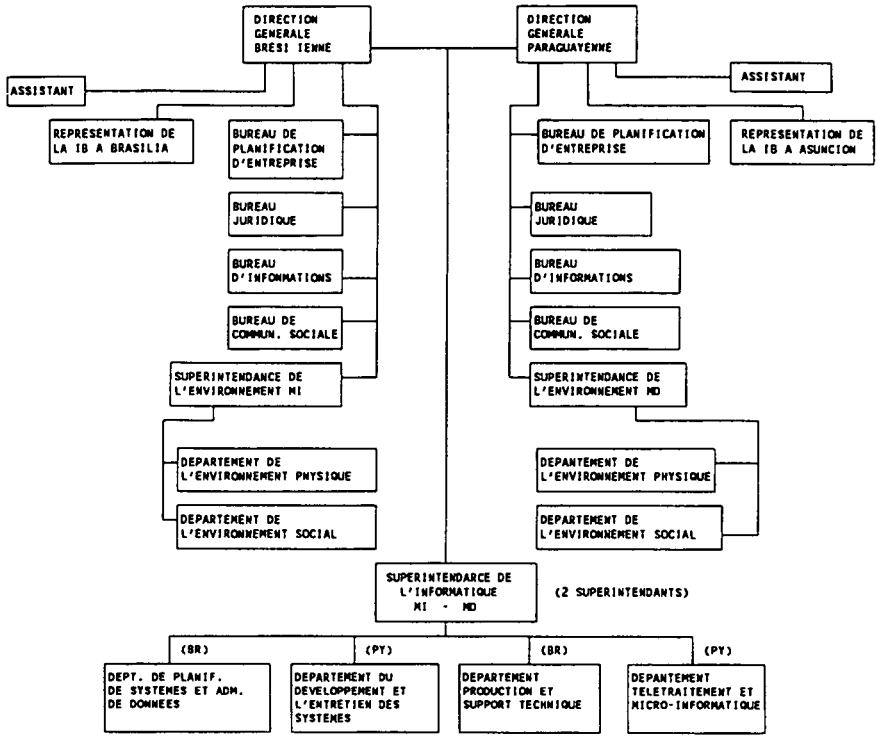
1) Le Bureau interne est subordonné fonctionnellement au Conseil d'administration et administrativement au Directeur général respectif.

2) Dans les directions qui ne traitent pas exclusivement d'un seul domaine, les superintendances auront, en plus du superintendant, un vice-superintendant ds l'autre nationalité, chargé de s'informer sur l'exécution des activités de développement dans la région, mais sans autre attribution précise, à l'exception de celles qui lui auront été déléguées par le superintendant.

3) Dans le cas des directions et des organes plus complexes, ont été indiguées dans l'organigramme, sous une forme synthétique, les attributions de ces organes. Les attributions des autres organes peuvent être facilement identifiées par la forme de leur exécution dans la structure actuelle et feront l'objet d'une description dans le Règlement intérieur et dans le Manuel d'organisation.

n) Numéros entre parenthèses: identification des organes aux fins de rèfèrence.

2. DIRECTION GÉNÉRALE BRÉSILIENNE ET DIRECTION GÉNÉRALE PARAGUAYENNE



Elaborer le plan directeur de systèmes

Coordonner l'implantation du plan directeur de systèmes

Modelage de données

Exécuter l'administration logique de données

Exécuter le développement et l'implantation conformément au plan directeur

Elaborer et mettre à jour la documentation

Evaluer l'exécution des systèmes

Exécuter l'entretien évolutif et correctif

Planifier et exécuter la production

Opération de l'équipement et des périphénques

Administrer les ressources computationnelles

Réaliser l'appui technique aux utilisateurs du mainframe

Support technique centralisé

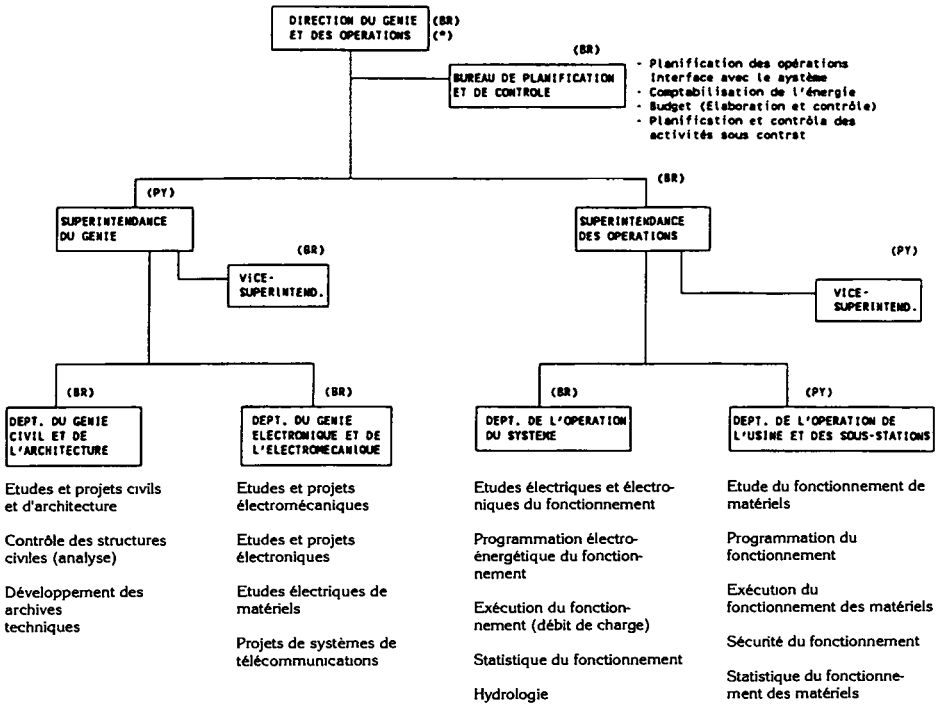
Projet, administration et fonctionnement des réseaux de télétraitement

Définir les besoins de l'informatisation et en évaluer les résultats

Analyser et recommander l'applicabilité des matériels et logiciels existant sur le marché

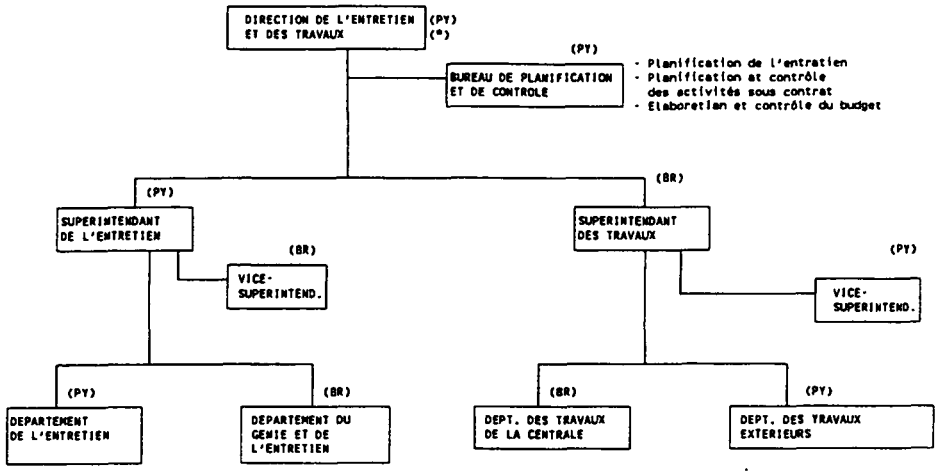
Appui technique aux utilisateurs des réseaux et de la micro-informatique

3. DIRECTION DU GÉNIE ET DES OPÉRATIONS



(*) Le Directeur participe ou désigne des participants aux organes CMO, CADOP, CECOI.

4. DIRECTION DE L'ENTRETIEN ET DES TRAVAUX



Programmation de l'exécution de l'entretien

Exécution de l'entretien des matériels de l'usine

Exécution de l'entretien civil et industriel de l'usine

Laboratoire d'hydraulique

Bureau industnel

Entretien des systémes de télécommunications

Définition de méthodes et de processus d'entretien (SOM)

Mise au point du Projet SCADA

Analyse des performances des maténels

Laboratoire électro-électronique

Exécution des travaux civils

Exécution du montage électromécanique

Contrôle des structures (collecte)

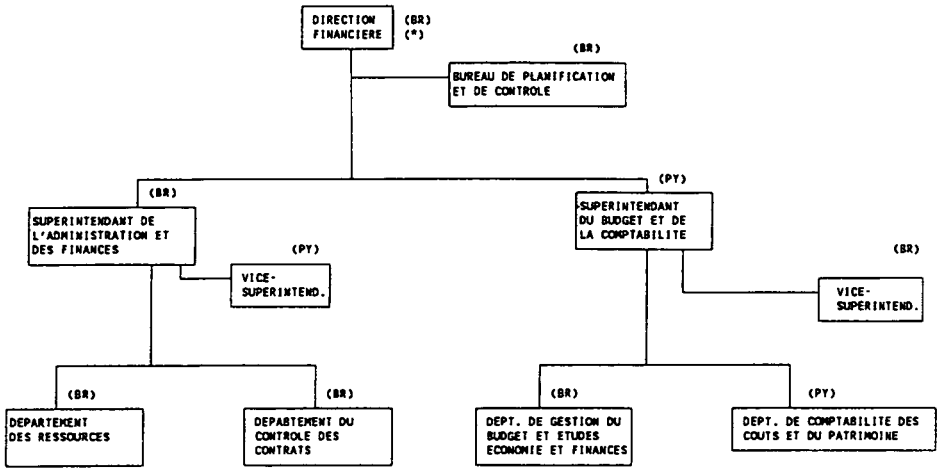
Laboratoire du béton

Exécution des travaux d'infrastructure d'appui

Exécution des travaux de développement régional

(*) Le Directeur participe ou désigne des participants aux organes CMO, CADOP, CECOI.

5. DIRECTION FINANCIÈRE



Administration des emprunts et finances

Exécution de projets pour l'obtention de nouvelles ressources

Clôture de change

Administration des ressources disponibles

Administration du flux de caisse

Administration de comptes à percevoir

Administration des assurances

Administration de contrats d'acquisition de biens et services

Contrôle économique et financier des contrats

Contrôle des comptes à payer liés à des contrats

Etudes économico-financières et tarifaires

Elaboration et analyse de de démonstratifs financiers

Elaboration et contrôle de l'exécution du budget

Registres comptables

Comptabilité générale

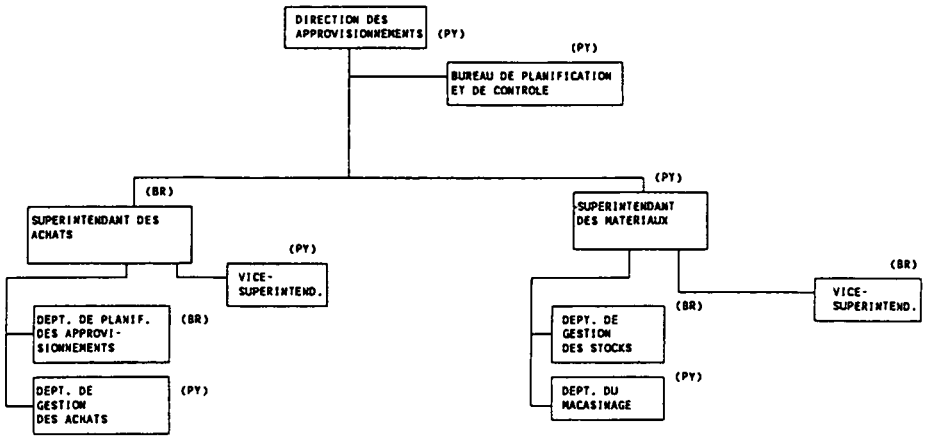
Elaboration et entretien du plan de comptes

Analyse de la qualité des informations (fiscales et législatives)

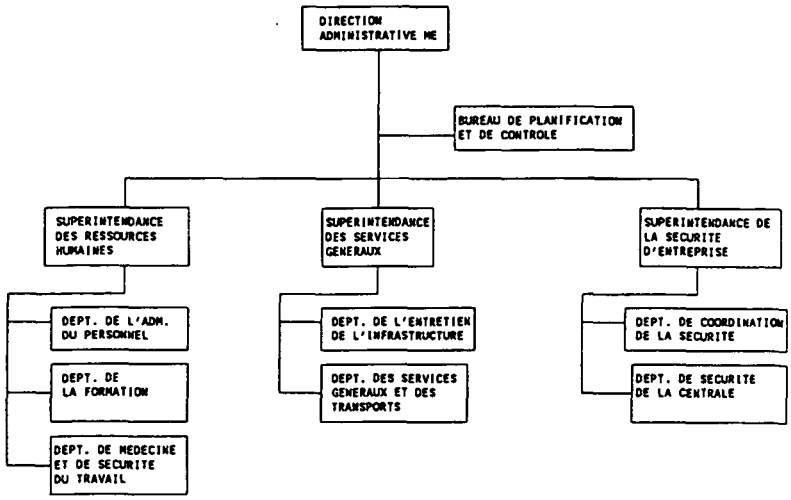
Contrôle économique et financier des biens patrimoniaux

(*) Le Directeur participe ou désigne des participants aux organes CMO, CADOP, CECOI.

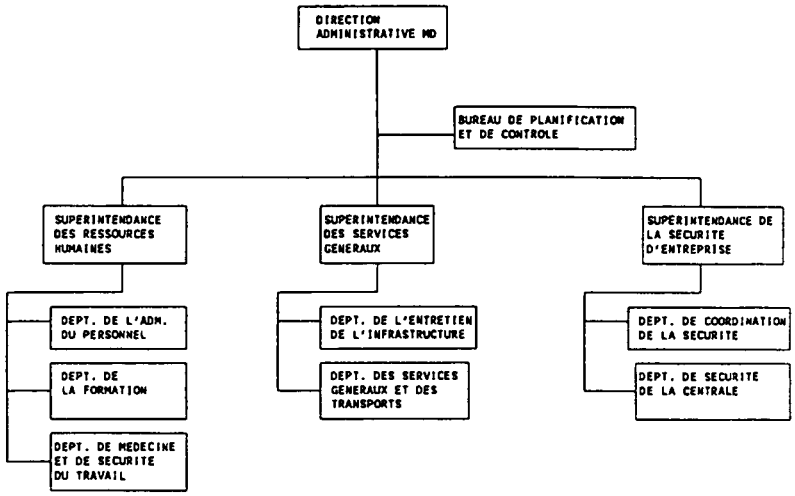
6. DIRECTION DES APPROVISIONNEMENTS



7. DIRECTION ADMINISTRATIVE ME



8. DIRECTION ADMINISTRATIVE MD



II *a*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES

Asunción, 27 de diciembre de 1991

N.R. No: 17

Señor Embajador:

Con referencia a los párrafos primero y segundo de la Nota Reversal No: 1 del 14 de Mayo de 1991, y la nota No. 146, de idéntico contenido y misma fecha, de la Embajada de la República Federativa del Brasil, y teniendo en cuenta lo que dispone el Artículo III, párrafo 2º del Tratado de Itaipú, tengo el honor de llevar a conocimiento de Vuestra Excelencia que el Gobierno del Paraguay concuerda con el Gobierno del Brasil en modificar el Anexo "A" (Estatuto de Itaipù) de la manera como consta en el anexo de la presente.

El nuevo Estatuto tendrá vigencia a partir del 17 de Mayo de 1992, conforme a lo previsto en su Artículo 31º. En estas condiciones, queda prorrogada hasta aquella fecha la vigencia del actual Estatuto.

La presente nota y la de Vuestra Excelencia, de idéntico tenor y misma fecha, constituyen un Acuerdo entre los dos Gobiernos.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta consideración.

[*Signed — Signé*]
ALEXIS FRUTOS VAESKEN
Ministro de Relaciones Exteriores

A Su Excelencia Carlos Eduardo Alves de Souza
Ambajador de la República Federativa
del Brasil
Presente

ANEXO "A" DEL TRATADO DE LA ITAIPU
(Nuevo Estatuto de la ITAIPU Binacional)

"ESTATUTO DE LA ITAIPU"

CAPITULO I
DENOMINACION Y OBJETO

Artículo 1º

La ITAIPU es una entidad binacional creada por el Artículo III del Tratado firmado por el Paraguay y el Brasil, el 26 de abril de 1973, y tiene como partes:

a) La Administración Nacional de Electricidad - ANDE, entidad autárquica paraguaya;

b) La Centrais Elétricas Brasileiras S.A. - ELETROBRAS, sociedad anónima de economía mixta brasileña.

Artículo 2º

El objeto de la ITAIPU es el aprovechamiento hidroeléctrico de los recursos hidráulicos del río Paraná, pertenecientes en condominio a los dos países, desde e inclusive el Salto del Guairá o Salto Grande de Sete Quedas hasta la boca del río Yguazú.

Artículo 3º

La ITAIPU se regirá por las normas establecidas en el Tratado del 26 de abril de 1973, en el presente Estatuto y en los demás anexos.

Artículo 4º

La ITAIPU tendrá, de acuerdo con lo que disponen el Tratado y sus Anexos, capacidad jurídica, financiera y administrativa, y también responsabilidad técnica, para estudiar, proyectar, dirigir y ejecutar las obras que tiene como objeto, ponerlas en funcionamiento y explotarlas, pudiendo, para tales efectos, adquirir derechos y contraer obligaciones.

Artículo 5º

La ITAIPU tendrá sedes en Asunción, Capital de la República del Paraguay, y en Brasilia, Capital de la República Federativa del Brasil.

CAPITULO II
CAPITAL

Artículo 6º

El capital de la ITAIPU será equivalente a US$ 100.000.000,00 (cien millones de dólares de los Estados Unidos de América), perteneciente a la ANDE y la ELETROBRAS, por partes iguales e intransferibles.

Parágrafo único - El capital se mantendrá con valor constante de acuerdo con lo dispuesto en el Parágrafo 4º del Artículo XV del Tratado.

CAPITULO III
ADMINISTRACION

Artículo 7º

Son órganos de administración de la ITAIPU el Consejo de Administración y el Directorio Ejecutivo.

Artículo 8º

El Consejo de Administración estará compuesto de doce Consejeros nombrados:

a) seis por el Gobierno paraguayo, de los cuales uno será el Director General Paraguayo, uno será propuesto por el Ministerio de Relaciones Exteriores y uno por la ANDE;

b) seis por el Gobierno brasileño, de los cuales uno será el Director General Brasileño, uno será propuesto por el Ministerio de Relaciones Exteriores y uno por la ELETROBRAS.

Parágrafo 1º - Las Reuniones del Consejo serán presididas, alternativamente, por un Consejero de nacionalidad paraguaya o brasileña rotativamente, por todos los miembros del Consejo.

Parágrafo 2º - El Consejo nombrará dos Secretarios, uno paraguayo y otro brasileño, que tendrán a su cargo, entre otras atribuciones, la de certificar los documentos de la ITAIPU en español y en portugués, respectivamente.

Artículo 9º

Compete al Consejo de Administración cumplir y hacer cumplir el Tratado y sus Anexos, y decidir sobre:

a) las políticas y directrices fundamentales de la ITAIPU;

b) el Reglamento Interno, el Manual de Organización, la Norma General de Licitación y el Reglamento de Personal;

c) la propuesta de presupuesto para cada ejercicio y sus revisiones, presentadas por los Directores Generales;

d) el plan y el programa anual de auditoría;

e) los actos que importen enajenación del patrimonio de la ITAIPU, con previo parecer de la ANDE y de la ELETROBRAS;

f) los revalúos de activo y pasivo, con previo parecer de la ANDE y de la ELETROBRAS, teniendo en cuenta lo dispuesto en el Parágrafo 4° del Artículo 15° del Tratado;

g) las bases de prestación de los servicios de electricidad;

h) las propuestas del Directorio Ejecutivo referentes a obligaciones y préstamos;

i) la revisión y las modificaciones necesarias en la estructura organizacional en los niveles correspondientes o equivalentes a superintendencias y departamentos, por propuesta conjunta de los Directores Generales.

Parágrafo 1° - El Consejo de Administración examinará la Memoria Anual, el Balance General y la demostración de la Cuenta de Resultados, elaborados por el Directorio Ejecutivo, y los presentará, con su parecer, a la ANDE y a la ELETROBRAS, conforme lo dispuesto en el Artículo 26° de este Estatuto.

Parágrafo 2° - El Consejo de Administración tomará conocimiento del curso de los asuntos de la ITAIPU a través de las exposiciones que serán realizadas habitualmente por el Director General Paraguayo y/o por el Director General Brasileño o de otras que el Consejo solicite por intermedio de ellos.

Artículo 10°

El Consejo de Administración se reunirá, ordinariamente, cada dos meses y, extraordinariamente, cuando fuere convocado, por intermedio de los Secretarios, por el Director General Paraguayo y/o por el Director General Brasileño o por la mitad menos uno de los Consejeros.

Parágrafo único - El Consejo de Administración sólo podrá decidir válidamente con la presencia de la mayoría de los Consejeros de cada país y con paridad de votos igual a la menor representación nacional presente.

Artículo 11°

Los Consejeros ejercerán sus funciones por un período de cuatro años, pudiendo ser reelegidos.

Parágrafo 1° - En cualquier momento los Gobiernos podrán substituir los Consejeros que hubieren nombrado.

Parágrafo 2° - Al ocurrir vacancia definitiva de un cargo de Consejero, el respectivo Gobierno nombrará al substituto que ejercerá el mandato por el plazo restante.

Artículo 12º

El Directorio Ejecutivo, constituido por Miembros nacionales de ambos países, en igual número y con la misma capacidad e igual jerarquía, se compondrá del Director General Paraguayo, del Director General Brasileño, y de los Directores de Ingeniería y Operación, de Mantenimiento y Obras, Financiero, de Suministros, Administrativo Paraguayo y Administrativo Brasileño.

Parágrafo 1º - Los Miembros del Directorio Ejecutivo serán nombrados por los respectivos Gobiernos.

Parágrafo 2º - Los Miembros del Directorio Ejecutivo ejercerán sus funciones por un período de cinco años, pudiendo ser reelegidos.

Parágrafo 3º - En cualquier momento los Gobiernos podrán substituir a los Miembros del Directorio Ejecutivo que hubiesen nombrado.

Parágrafo 4º - En caso de ausencia o impedimento temporal de un miembro del Directorio Ejecutivo, éste será sustituido por otro indicado por el Director General de la misma nacionalidad, acumulando las funciones. En caso de ausencia del Director General, éste indicará al Directorio Ejecutivo su sustituto entre los directores de su nacionalidad.

Parágrafo 5º - Al ocurrir vacancia definitiva de un cargo de Miembro del Directorio Ejecutivo, el respectivo Gobierno, conforme el caso, indicará al substituto que, una vez nombrado, ejercerá el mandato por el plazo restante.

Artículo 13º

Son atribuciones y deberes del Directorio Ejecutivo:

a) dar cumplimiento al Tratado y sus Anexos, y a las decisiones del Consejo de Administración;

b) cumplir y hacer cumplir el Reglamento Interno;

c) proponer al Consejo de Administración las políticas y directrices fundamentales de administración;

d) analizar y someter al Consejo de Administración, en cada ejercicio, la propuesta de presupuesto para el ejercicio siguiente, y sus eventuales revisiones;

e) analizar y someter al Consejo de Administración la Memoria Anual, el Balance General y la demostración de la Cuenta de Resultados del ejercicio anterior;

f) poner en ejecución las normas y las bases para la prestación de los servicios de electricidad;

g) aprobar los actos que impliquen obligación para la ITAIPU que sean propuestos por los Directores Generales, tales como pareceres de comisiones de juzgamiento de licitaciones;

h) Aprobar las proposiciones conjuntas de los Directores Generales sobre las normas y procedimientos administrativos que involucren a toda la Entidad.

Artículo 14º

El Directorio Ejecutivo se reunirá, ordinariamente, por lo menos una vez al mes y, extraordinariamente, cuando fuere convocado por uno de los Directores Generales.

Parágrafo 1º - Las resoluciones del Direotorio Ejecutivo serán adoptadas por mayoría de votos.

Parágrafo 2º - El Directorio Ejecutivo se instalará en el lugar que juzgare más adecuado al ejercicio de sus funciones.

Artículo 15º

La ITAIPU solamente podrá asumir obligaciones o constituir apoderados con la firma conjunta de los dos Directores Generales.

Artículo 16º

Los honorarios de los Consejeros y de los Miembros del Directorio Ejecutivo, serán fijados por la ANDE y por la ELETROBRAS, de común acuerdo.

Artículo 17º

Son atribuciones de los Directores Generales:

A) Conjuntamente:

a) practicar, solidariamente, todos los actos de administración necesarios para la conducción y el funcionamiento de la Entidad, planeando, organizando, coordinando, dirigiendo y controlando la ejecución de las políticas y planes de administración aprobados por el Directorio Ejecutivo y ejecutados por las demás Direcciones en el ámbito de su competencia, con exclusión de los atribuidos al Consejo de Administración y al Directorio Ejecutivo;

b) coordinar el proceso de identificación y elaboración de las políticas y directrices fundamentales de administración de la ITAIPU para apreciación del Directorio Ejecutivo y aprobación del Consejo de Administración;

c) coordinar el proceso de elaboración del plan de trabajo y presupuesto anual de ITAIPU;

d) coordinar la elaboración de los planes, normas y procedimientos administrativos de la ITAIPU;

e) coordinar la elaboración y aotualización del Reglamento Interno, del Manual de Organización, de la Norma General de Licitación y del Reglamento de Personal;

f) definir la estructura organizacional y la nacionalidad de los jefes de los órganos a nivel de división;

g) realizar los nombramientos correspondientes a todos los cargos gerenciales, excepto de Directores;

h) representar a la ITAIPU Binacional en juicio, o fuera de él.

B) Aisladamente:

a) admitir y demitir personal de su respectiva nacionalidad;

b) representar a la ITAIPU Binacional en juicio, o fuera de él.

Artículo 18º

El Director de Ingeniería y Operación es el responsable de la coordinación de la ejecución de estudios y proyectos así como de la operación de las instalaciones.

Artículo 19º

El Director de Mantenimiento y Obras es el responsable de la coordinación de la ejecución de las obras de la Usina y de Infraestructura así como del mantenimiento electromecánicc y civil de las instalaciones.

Artículo 20º

Los Directores Administrativos son los responsables, cada uno en su margen, de la administración del personal, de la dirección de los servicios generales, y de la seguridad empresarial.

Artículo 21º

El Director Financiero es el responsable de la ejecución de las actividades económico-financieras.

Artículo 22º

El Director de Suministros es el responsable de la ejecución de las actividades de suministro.

CAPITULO IV
ORGANIZACION

Artículo 23º

La estructura organizacional de Ia ITAIPU Binacional con todos los órganos previstos hasta el nivel de departamento está representada en el organigrama que es parte integrante de este Anexo.

Parágrafo 1° - El referido organigrama define también la nacionalidad de los jefes de los órganos.

Parágrafo 2° - La subdivisión de departamentos en divisiones en los casos necesarios debe ser aprobada conjuntamente por los Directores Generales.

Parágrafo 3° - Las funciones y atribuciones completas de los órganos están definidas en el Reglamento Interno y en el Manual de Organización.

Parágrafo 4° - La estructura organizacional podrá ser revisada en principio, luego de cinco años o en cualquier momento por acuerdo entre las Altas Partes Contratantes.

Parágrafo 5° - Los órganos de Auditoria Interna de cada margen están subordinados funcionalmente al Consejo de Administración y administrativamente a los Directores Generales.

Artículo 24°

Los asistentes y jefes de asesoria de los Directores tienen nivel jerárquico equivalente al de Superintendente.

Artículo 25°

La conducción de los asuntos jurídicos de la Entidad quedan a cargo de las Asesorías Jurídicas, una para cada nacionalidad que están subordinadas cada una al respectivo Director General. Los Asesores Jurídicos podrán participar de las reuniones del Directorio Ejecutivo cuando fuere necesario a criterio de los Directores Generales.

CAPITULO V
EJERCICIO FINANCIERO

Artículo 26°

El ejercicio financiero se cerrará el 31 de diciembre de cada año.

Parágrafo 1° - La ITAIPU presentará, hasta el 30 de abril de cada año, para decisión de la ANDE y de la ELETROBRAS, la Memoria Anual, el Balance General y la demostración de la Cuenta de Resultados del ejercicio anterior.

Parágrafo 2° - La ITAIPU adoptará la moneda de los Estados Unidos de América como referencia para la contabilización de sus operaciones. Esta referencia podrá ser substituida por otra, mediante entendimiento entre los dos Gobiernos.

CAPITULO VI
DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 27º

Serán incorporados por la ITAIPU, como integración de capital por parte de la ANDE y de la ELETROBRAS, los gastos realizados por las referidas empresas, con anterioridad a la constitución de la Entidad, en los siguientes trabajos:

a) estudios resultantes del Convenio de Cooperación firmado el 10 de abril de 1970;

b) obras preliminares y servicios relacionados con la construcción del aprovechamiento hidroeléctrico.

Artículo 28º

Los Consejeros, Miembros del Directorio Ejecutivo y demás empleados no podrán ejercer funciones de dirección, administración o consulta en empresas abastecedoras o contratistas de cualesquiera materiales y servicios utilizados por la ITAIPU.

Artículo 29º

Podrán prestar servicios a la ITAIPU los funcionarios públicos, empleados de entes autárquicos y los de sociedades de economía mixta, paraguayos o brasileños, sin pérdida del vínculo original ni de los beneficios de jubilación y/o seguridad social, teniéndose en cuenta las respectivas legislaciones nacionales.

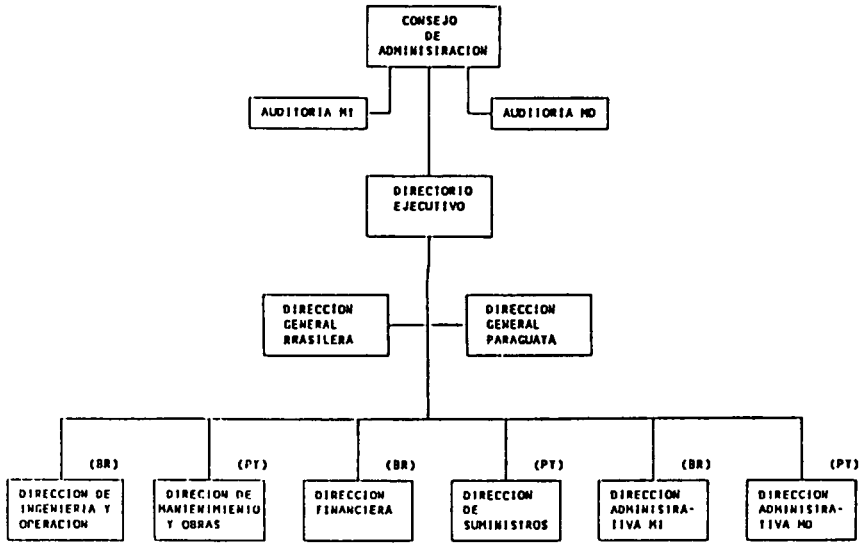
Artículo 30º

En lo posible el comando de los órganos a nivel de división deberá ser dividido paritariamente entre ambas nacionalidades, en número e importancia.

Artículo 31º

Los casos no previstos en este Estatuto y que no pudieren ser resueltos por el Consejo de Administración, serán solucionados por los dos Gobiernos, previo parecer de la ANDE y de la ELETROBRAS. El presente Estatuto tendrá vigencia a partir del 17 de mayo de 1992.

1. ORGANIGRAMA GENERAL SINTETICO



NOTAS:

(1) La Auditoría Interna estará subordinada funcionalmente al Consejo de Administración, y administrativamente al respectivo Director General.

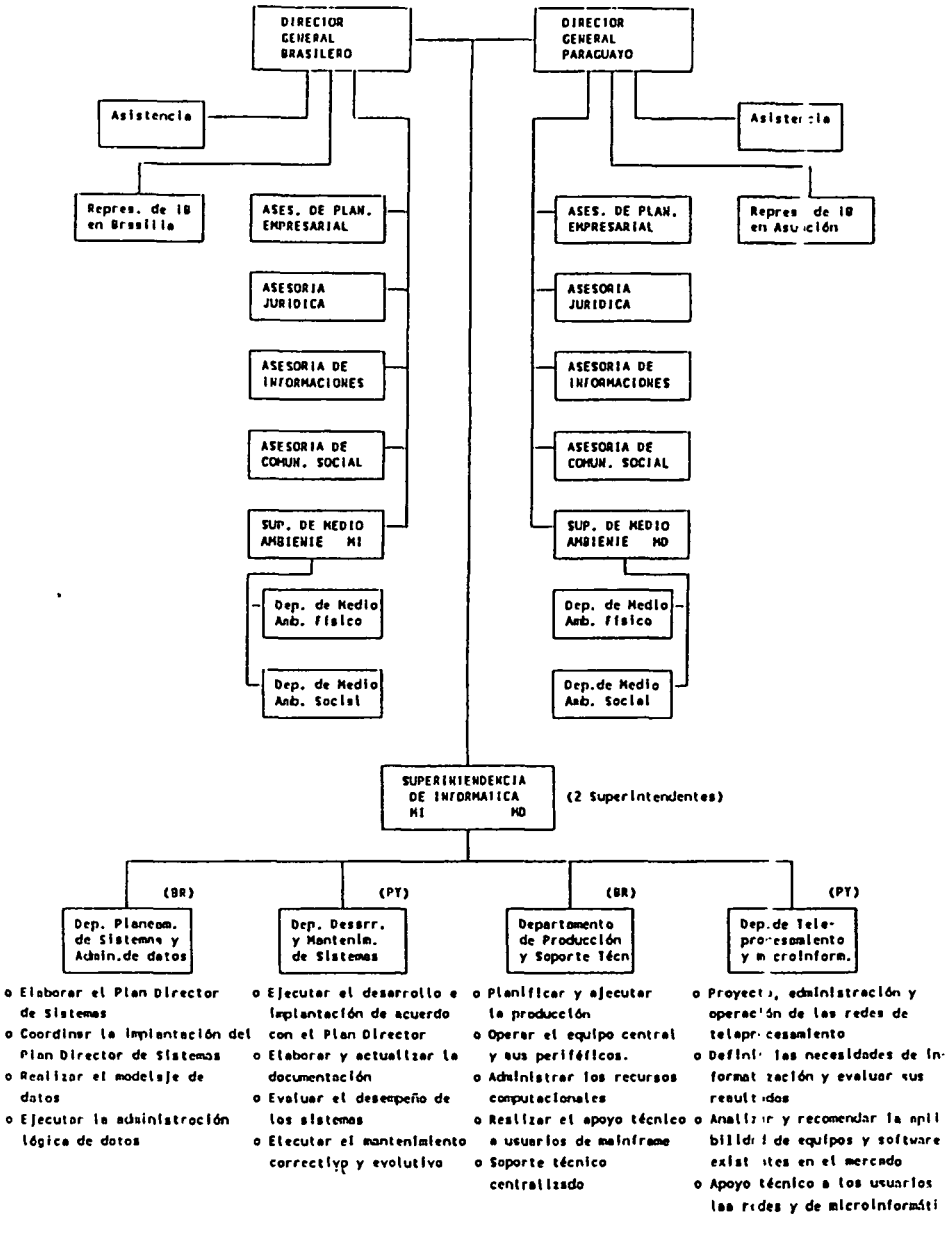
(2) En las direcciones que no sean exclusivas de una sola Margen, las superintendencias tendrán, además del superintendente, un vicesuperintendente de la otra nacionalidad, con la atribución de informarse sobre la ejecución de las actividades desarrolladas en el área, aunque sin ninguna otra atribución específica, a no ser las que le fueran delegadas por el superintendente.

(3) Actividades a ser ejecutadas en el Ámbito del Canteiro de Obras, exigiendo la participación de órganos de ambos márgenes, serán definidas de común acuerdo entre los Superintendentes involucrados. Pertenecen a este caso las actividades de seguridad, transporte y servicios generales, de las Direcciones Administrativas

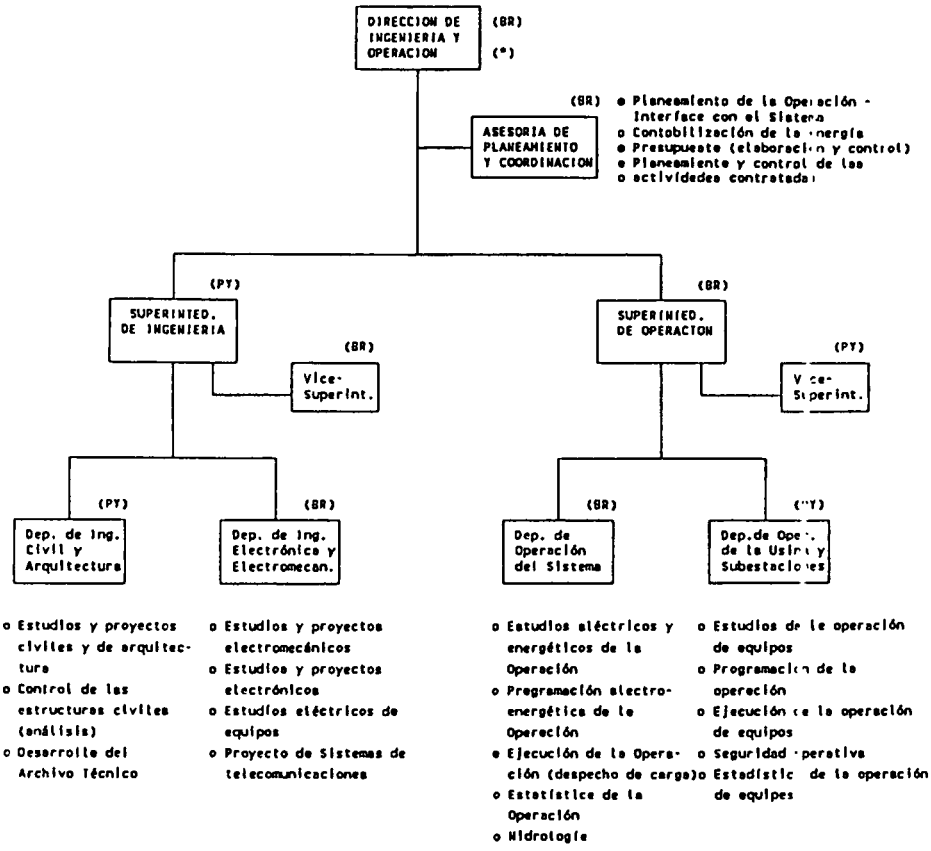
(4) Para el caso de las Direcciones y órganos más complejos fueron colocados en el organigrama en forma sintética las atribuciones de los mismos. Las atribuciones de los demás órganos pueden ser facilmente identificadas por la forma como son ejecutados en la estructura actual y serán descritas en el Reglamento Interno y Manual de Organización.

(n) Números entre corchetes: identificación de los órganos para referencia.

2. DIRECCION GENERAL BRASILERA Y DIRECCION GENERAL PARAGUAYA

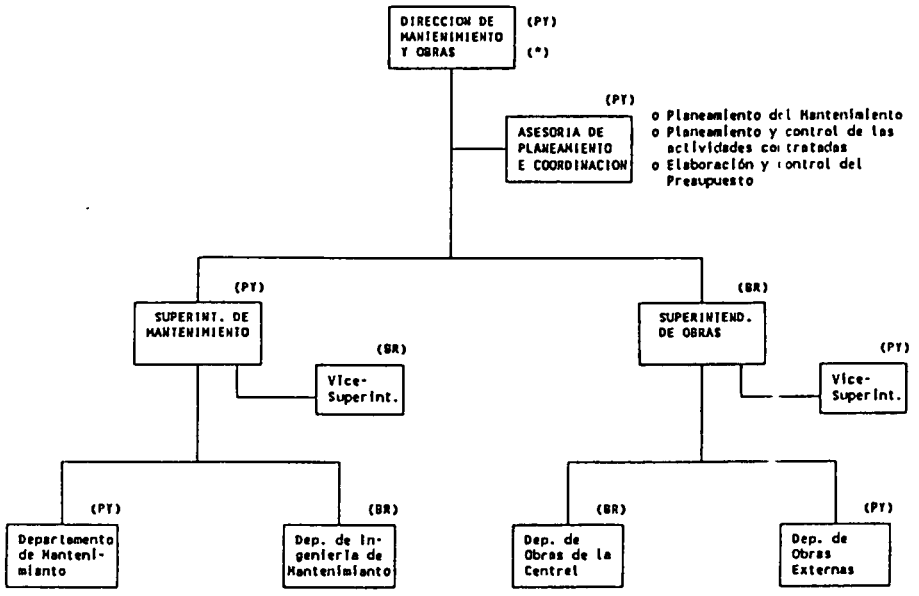


3. DIRECCION DE INGENIERIA Y OPERACION



(*) El Director participa o designa participante de los órganos> CMO, CADOP, CECOI

4. DIRECCION DE MANTENIMIENTO Y OBRAS



o Programación de la Ejecución del Mantenimiento
o Ejecución del Mantenimiento de los equipos de la Usina
o Ejecución del mantenimiento civil e industrial de la Usina
o Laboratorio de Hidráulica
o Oficina Industrial
o Mantenimiento de Sistemas de telecomunicaciones

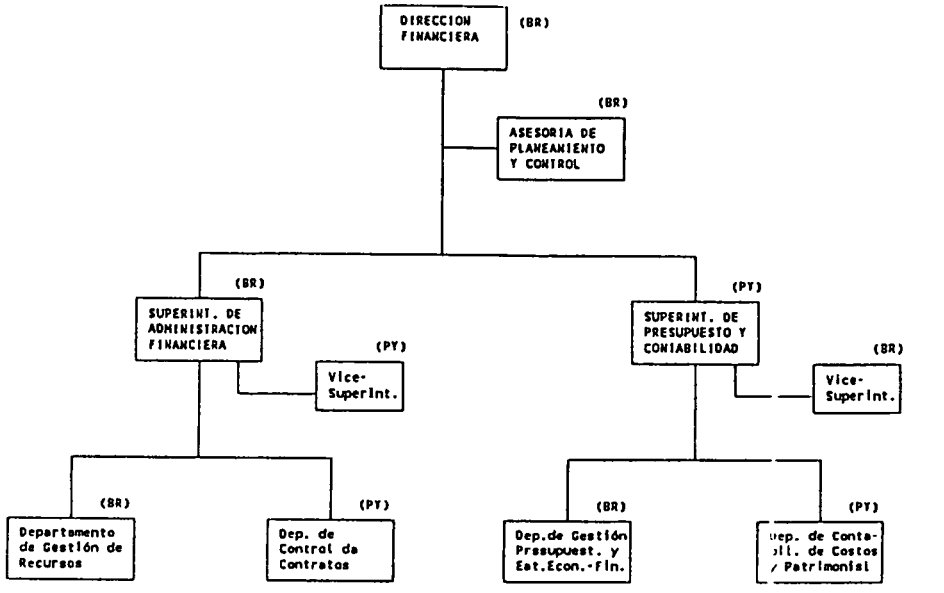
o Definición de métodos y procesos de mantenimiento (SOM)
o Desarrollo del Proyecto SCADA
o Análisis de desempeño de equipos
o Laboratorio electro-electrónico

o Ejecución de las obras civiles
o Ejecución del montaje eletromecanico
o Control de las estructuras (colecta)
o Laboratorio de Concreto

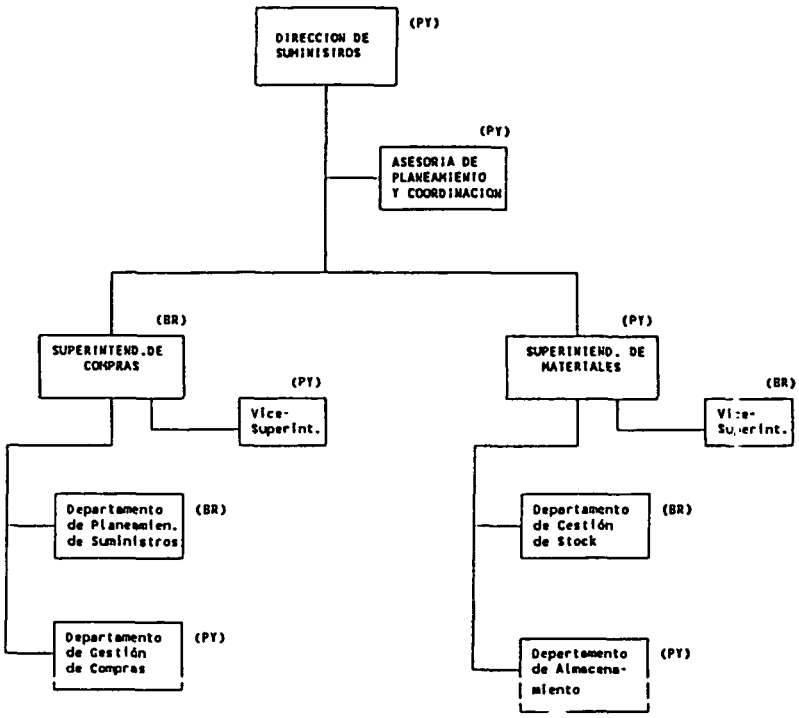
o Ejecución de las obras de infraestructura de apoyo
o Ejecución de las obras de Desarrollo Regional

(*) El Director participa o designa participante de los órganos: CMO, CADOP, CECOI

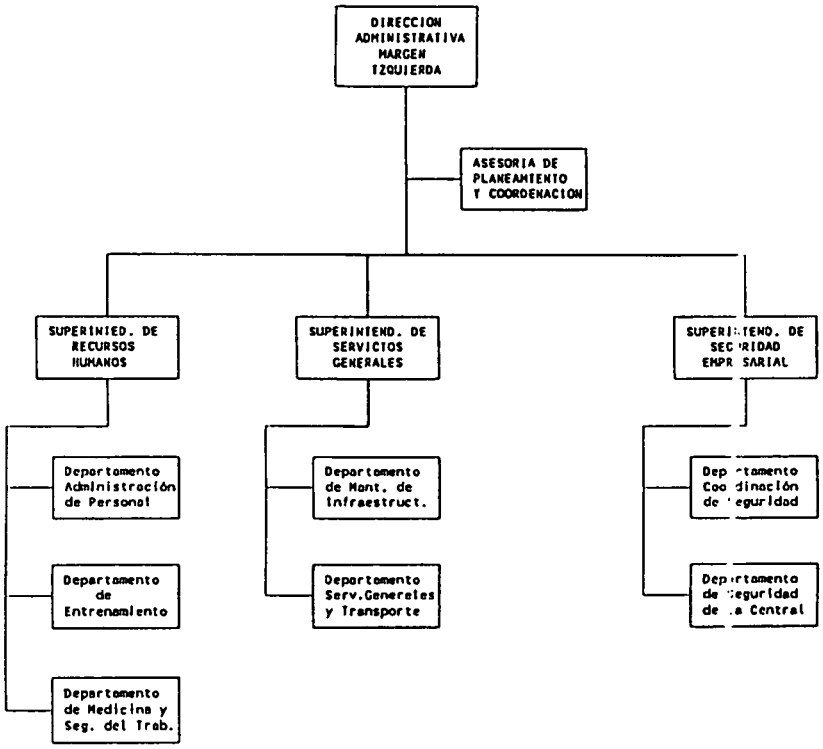
5. DIRECCION FINANCIERA



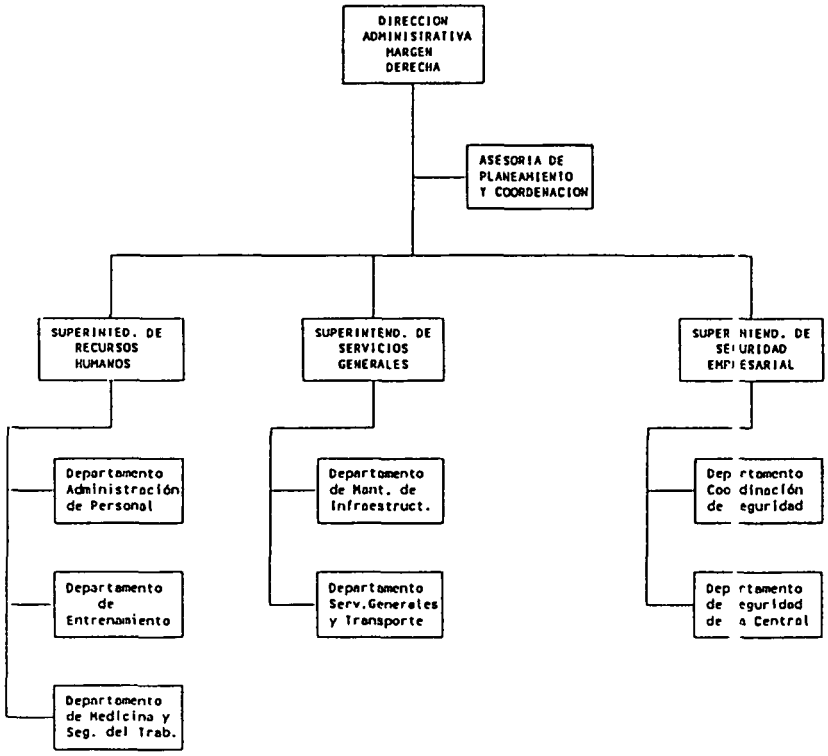
6. DIRECCION DE SUMINISTROS



7. DIRECCION ADMINISTRATIVA MI



8. DIRECCION ADMINISTRATIVA MD



[TRANSLATION — TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Asunción, 27 December 1991

Note in reply No. 17

Sir,

With reference to the first and second paragraphs of note in reply No. 1 of 14 May 1991 and to note No. 146, of the same content and date, from the Embassy of the Federative Republic of Brazil, and in the light of the provisions of article III, paragraph 2, of the Treaty of ITAIPU, I have the honour to inform you that the Government of Paraguay agrees with the Government of Brazil on the amendment of annex A (Statute of ITAIPU) in the manner set forth in the annex to this note.

2. The new Statute shall enter into force on 17 May 1992, as provided for in its article 31. Accordingly, the validity of the existing Statute is hereby extended until that date.

3. This note and your note of the same content and date shall constitute an agreement between the two Governments.

Accept, Sir, etc.

[*Signed*]

ALEXIS FRUTOS VAESKEN
Minister for Foreign Affairs

[*Annex as under note I*]

H. E. Mr. Carlos Eduardo Alves de Souza
Ambassador of the Federative Republic
of Brazil

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

Asunción, le 27 décembre 1991

N.R. n° 17

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant aux paragraphes 1 et 2 de la note n° 1 en date du 14 mai 1991, et de la note n° 146, de teneur identique et de même date, émanant de l'Ambassade de la République fédérative du Brésil, et tenant compte des dispositions du paragraphe 2 de l'article III du Traité de l'ITAIPU, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement paraguayen est d'accord avec le Gouvernement brésilien pour modifier l'Annexe « A » (Statut de l'ITAIPU) de la manière indiquée dans l'annexe à la présente note.

2. Le nouveau Statut entrera en vigueur le 17 mai 1992, comme prévu en son article 31. Dans ces conditions, la validité du Statut actuel est prorogée jusqu'à cette date.

3. La présente note et votre notc, de teneur identique et de même date, constituent un accord entre nos deux gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

Le Ministre des relations extérieures

[*Signé*]

ALEXIS FRUTOS VAESKEN

[*Annexe comme sous note I*]

Son Excellence Monsieur Carlos Eduardo Alves de Souza
Ambassadeur de la République fédérative
du Brésil

I *b*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Assunção, em 31 de dezembro de 1991

Nº 340

Senhor Ministro,

Tenho a honra de referir-me à Nota Reversal nº· 17, de 27 do corrente, de Vossa Excelência, e à minha nº· 336, da mesma data, com as quais nossos dois Governos manifestaram sua concordância em modificar o Anexo "A" (Estatuto da Itaipu), bem como, especificamente, ao estipulado no parágrafo segundo das referidas notas, que determina a vigência do novo Estatuto a partir de 17 de maio de 1992 e prorroga até aquela data a vigência do atual Estatuto.

2. A fim de permitir que, no interregno entre o período de vigência do atual Estatuto e aquele do novo Estatuto, a Itaipu Binacional possa adotar gradualmente as necessárias medidas de harmonização, o Governo brasileiro tem presente os seguintes critérios:

a) o atual Diretor Financeiro-Executivo será o futuro Diretor Financeiro e o atual Diretor Financeiro será o futuro Diretor de Manutenção e Obras;

b) o atual Diretor Técnico-Executivo será o futuro Diretor de Engenharia e Operação e o atual Diretor Técnico será o futuro Diretor de Manutenção e Obras;

c) o atual Diretor Administrativo-Executivo será o futuro Diretor Administrativo paraguaio e o atual Diretor Administrativo será o futuro Diretor Administrativo brasileiro;

d) os Diretores Jurídico-Executivo e Jurídico deixam de ser nomeados e as funções executivas que lhes correspondiam serão exercidas por cada Diretor-Geral, que terá junto a si um assessor jurídico designado para esse fim;

e) os Diretores de Coordenação deixam de ser nomeados e as funções da atual Superintendência e Vice-Superintendência de Meio Ambiente serão conduzidas pelos Diretores

Gerais, cabendo as atividades da Superintendência e Vice-Superintendência de Manutenção e Obras aos Diretores Administrativos.

3. Caso Vossa Excelência também esteja de acordo, estes critérios indicativos constituiriam uma orientação comum de nossos dois Governos a ser seguida pela Itaipu Binacional.

[*Signed — Signé*]
C. E. ALVES DE SOUZA
Embaixador do Brasil

A Sua Excelência o Senhor
Professor Doutor Alexis Frutos Vaesken
Ministro de Relações Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Asunción, 31 December 1991

No. 340

Sir,

I have the honour to refer to your note in reply No. 17 of 27 December and to my note No. 336 of the same date, in which our two Governments agreed to amend annex A (Statute of ITAIPU), and specifically to the provision in the second paragraph of the notes in question, stipulating that the new Statute shall enter into force on 17 May 1992 and extending the validity of the existing Statute until that date.

2. With a view to ensuring that ITAIPU Binacional can gradually adopt the requisite harmonization measures during the interval between the period of validity of the existing Statute and that of the new Statute, the Brazilian Government shall bear in mind the following criteria:

(*a*) The present Financial Executive Director shall be the future Financial Director and the present Financial Director shall be the future Maintenance and Works Director;

(*b*) The present Technical Executive Director shall be the future Engineering and Operations Director and the present Technical Director shall be the future Maintenance and Works Director;

(*c*) The present Administrative Executive Director shall be the future Paraguayan Administrative Director and the present Administrative Director shall be the future Brazilian Administrative Director;

(*d*) The position of Legal Executive Director and Legal Director shall cease to exist and the corresponding executive functions shall be performed by the respective Directors-General, each of whom shall be assisted by a legal consultant appointed for that purpose;

(*e*) The position of Coordinating Director shall cease to exist and the functions of the existing Environmental Office and Sub-office shall be performed by the Directors-General, while the activities of the Maintenance and Works Office and Sub-office shall be assigned to the Administrative Directors.

3. If you are also in agreement, these criteria shall constitute a common directive from our two Governments, to be followed by ITAIPU Binacional.

[*Signed*]

C. E. ALVES DE SOUZA
Ambassador of Brazil

H. E. Mr. Alexis Frutos Vaesken
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Asunción, le 31 décembre 1991

N° 340

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à la note en réponse de votre Excellence, n° 17 èn date du 27 de ce mois, et à ma note n° 336 de la même date, par lesquelles les deux Gouvernements ont manifesté leur accord en vue de modifier l'Annexe « A » (Statut de l'ITAIPU), ainsi qu'il est expressément stipulé au paragraphe 2 desdites notes, précisant que le nouveau Statut entrera en vigueur à compter du 17 mai 1992 et que sera prorogée jusqu'à cette date la validité du Statut actuel.

2. Afin de permettre que dans l'intervalle entre la période de validité du Statut actuel et celle du nouveau Statut, l'ITAIPU binationale puisse adopter graduellement les mesures d'harmonisation nécessaire, le Gouvernement brésilien tient compte des critères suivants :

a) L'actuel directeur financier-exécutif sera le futur directeur financier et l'actuel directeur financier sera le futur directeur de l'entretien et des travaux;

b) L'actuel directeur technique-exécutif sera le futur directeur du génie et des opérations et l'actuel directeur technique sera le futur directeur de l'entretien et des travaux;

c) L'actuel directeur administratif-exécutif sera le futur directeur administratif paraguayen et l'actuel directeur administratif sera le futur directeur administratif brésilien;

d) Le directeur juridique-exécutif et le directeur juridique ne seront plus désignés et les fonctions exécutives qui leur étaient confiées seront exercécs par chaque directeur général, qui aura auprès de lui un conseiller juridique désigné à cette fin;

e) Les directeurs de la coordination ne sont plus désignés et les fonctions des actuelles Superintendance et Vice-Superintendance de l'environnement seront exercées par les directeurs généraux, les activités de la Superintendance et de la Vice-Superintendance de l'entretien et des travaux étant confiés aux directeurs administratifs.

3. Si ces propositions rencontrent l'agrément de Votre Excellence, ces critères indicatifs constitueront une orientation commune de nos deux Gouvernements qui sera suivie par l'ITAIPU binationale.

L'Ambassadeur du Brésil,

[*Signé*]

C. E. ALVES DE SOUZA

Son Excellence Monsieur Alexis Frutos Vaesken
Ministre des relations extérieures

II *b*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES

Asunción, 31 de diciembre de 1991

SSRE/DT/L/Nº: 205

Señor Embajador:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia en ocasión de acusar recibo de su atenta Nota Nº 310 de fecha 31 de diciembre de 1991, referente a los criterios a ser adoptados gradualmente por la Itaipú Binacional, teniendo en cuenta las medidas necesarias para la armonización de la Entidad, entre el período vigente del actual y nuevo Estatuto (Anexo A), correspondiente del 1º de enero al 17 de mayo de 1992.

Sobre el particular, cumplo en señalar que el Gobierno de la República del Paraguay concuerda con la adopción de los referidos criterios que constituirán una orientación común de nuestros dos Gobiernos para la Itaipú Binacional.

Hago propicia la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

[*Signed — Signé*]

ALEXIS FRUTOS VAESKEN
Ministro de Relaciones Exteriores

A Su Excelencia Carlos Eduardo Alves de Souza
Embajador de la República Federativa del Brasil
Presente

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Asunción, 31 December 1991

SSRE/DT/L/No. 205

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. 340 of 31 December 1991 concerning the criteria to be adopted gradually by ITAIPU Binacional, taking into account the requisite measures for the harmonization of the entity between the periods of validity of the existing Statute and the new Statute (annex A), that is to say from 1 January to 17 May 1992.

I wish to confirm that the Government of the Republic of Paraguay agrees to the adoption of the aforesaid criteria, which shall constitute a common directive from our two Governments to ITAIPU Binacional.

Accept, Sir, etc.

[*Signed*]
ALEXIS FRUTOS VAESKEN
Minister for Foreign Affairs

H. E. Mr. Carlos Eduardo Alves de Souza
Ambassador of the Federative Republic
of Brazil

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

Asunción, le 31 décembre 1991

SSRE/DT/L/N° 205

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 340, en date du 31 décembre 1991, relative aux critères à adopter progressivement en vue de l'ITAIPU binationale, compte tenu des mesures nécessaires à l'harmonisation de l'entité dans l'intervalle entre la période de validité du Statut actuel et celle du nouveau statut (Annexe A), c'est-à-dire entre le 1er janvier et le 17 mai 1992.

En particulier, le Gouvernement de la République du Paraguay approuve l'adoption des critères mentionnés, qui constitueront une orientation commune de nos deux gouvernements en vue de l'ITAIPU binationale.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Ministre des relations extérieures,

[*Signé*]

ALEXIS FRUTOS VAESKEN

Son Excellence Monsieur Carlos Eduardo Alves de Souza
Ambassadeur de la République fédérative
du Brésil

No. 22376. INTERNATIONAL COFFEE AGREEMENT, 1983. ADOPTED BY THE INTERNATIONAL COFFEE COUNCIL ON 16 SEPTEMBER 1982[1]

ACCESSION to the above-mentioned Agreement, as further extended by the International Coffee Council by Resolution No. 352 of 28 September 1990[2]

Instrument deposited on:

12 June 1992

ZAIRE

(With retroactive effect from 1 October 1991.)

Registered ex officio *on 12 June 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1333, p. 119, and annex A in volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356, 1358, 1359, 1363, 1367, 1372, 1379, 1380, 1388, 1390, 1393, 1406, 1410, 1423, 1436, 1466, 1482, 1522, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1560, 1562, 1567, 1569, 1571, 1573, 1579, 1589, 1590, 1601, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655, 1658, 1662, 1665 and 1669.

[2] *Ibid.*, vol. 1651, No. A-22376.

N° 22376. ACCORD INTERNATIONAL DE 1983 SUR LE CAFÉ. ADOPTÉ PAR LE CONSEIL INTERNATIONAL DU CAFÉ LE 16 SEPTEMBRE 1982[1]

ADHÉSION à l'Accord susmentionné, tel que prorogé à nouveau par le Conseil international du café par sa résolution n° 352 du 28 septembre 1990[2]

Instrument déposé le :

12 juin 1992

ZAÏRE

(Avec effet rétroactif au 1er octobre 1991.)

Enregistré d'office le 12 juin 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1333, p. 119, et annexe A des volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356, 1358, 1359, 1363, 1367, 1372, 1379, 1380, 1388, 1390, 1393, 1406, 1410, 1423, 1436, 1466, 1482, 1522, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1560, 1562, 1567, 1569, 1571, 1573, 1579, 1589, 1590, 1601, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655, 1658, 1662, 1665 et 1669.

[2] *Ibid.*, vol. 1651, n° A-22376.

No. 23432. CONSTITUTION OF THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION. CONCLUDED AT VIENNA ON 8 APRIL 1979[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

11 June 1992

SLOVENIA

(With effect from 11 June 1992.)

Registered ex officio *on 11 June 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3, and annex A in volumes 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1410, 1411, 1412, 1413, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1426, 1427, 1428, 1434, 1436, 1437, 1439, 1441, 1458, 1478, 1484, 1488, 1491, 1501, 1504, 1563, 1564, 1647, 1653, 1660, 1674 and 1676.

N° 23432. ACTE CONSTITUTIF DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL. CONCLU À VIENNE LE 8 AVRIL 1979[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

11 juin 1992

SLOVÉNIE

(Avec effet au 11 juin 1992.)

Enregistré d'office le 11 juin 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3, et annexe A des volumes 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1410, 1411, 1412, 1413, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1426, 1427, 1428, 1434, 1436, 1437, 1439, 1441, 1458, 1478, 1484, 1488, 1491, 1501, 1504, 1563, 1564, 1647, 1653, 1660, 1674 et 1676.

No. 27531. CONVENTION ON THE RIGHTS OF THE CHILD. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 20 NOVEMBER 1989[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

15 June 1992

EQUATORIAL GUINEA

(With effect from 15 July 1992.)

Registered ex officio *on 15 June 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1577, No. I-27531, and annex A in volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672 and 1676.

N° 27531. CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 20 NOVEMBRE 1989[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

15 juin 1992

GUINÉE ÉQUATORIALE

(Avec effet au 15 juillet 1992.)

Enregistré d'office le 15 juin 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1577, n° I-27531, et annexe A des volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672 et 1676.

No. 27627. UNITED NATIONS CONVENTION AGAINST ILLICIT TRAFFIC IN NARCOTIC DRUGS AND PSYCHOTROPIC SUBSTANCES. CONCLUDED AT VIENNA ON 20 DECEMBER 1988[1]

RATIFICATION

Instrument deposited on:

12 June 1992

JAPAN

(With effect from 10 September 1992.)

Registered ex officio *on 12 June 1992.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1582, No. I-27627, and annex A in volumes 1587, 1588, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1606, 1639, 1641, 1642, 1649, 1653, 1654, 1655, 1656, 1658, 1660, 1662, 1663, 1665, 1671, 1672 and 1676.

N° 27627. CONVENTION DES NATIONS UNIES CONTRE LE TRAFIC ILLICITE DE STUPÉFIANTS ET DE SUBSTANCES PSYCHOTROPES. CONCLUE À VIENNE LE 20 DÉCEMBRE 1988[1]

RATIFICATION

Instrument déposé le :

12 juin 1992

JAPON

(Avec effet au 10 septembre 1992.)

Enregistré d'office le 12 juin 1992.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1582, n° I-27627, et annexe A des volumes 1587, 1588, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1606, 1639, 1641, 1642, 1649, 1653, 1654, 1655, 1656, 1658, 1660, 1662, 1663, 1665, 1671, 1672 et 1676.

ANNEX C

Ratifications, accessions, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the League of Nations

ANNEXE C

Ratifications, adhésions, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de la Société des Nations

ANNEX C

No. 1831. AGREEMENT BETWEEN HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN AND THE ICELANDIC GOVERNMENT FOR THE EXEMPTION OF SHIPPING PROFITS FROM DOUBLE TAXATION. SIGNED AT LONDON, APRIL 27, 1928[1]

TERMINATION *(Note by the Secretariat)*

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland registered on 16 June 1992 the Convention between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Republic of Iceland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains signed at Reykjavik on 30 September 1991.[2]

The said Convention, which came into force on 19 December 1991, provides, in its article 27 (3), for the termination of the abovementioned Agreement of 27 April 1928.

(16 June 1992)

[1] League of Nations, *Treaty Series*, vol. LXXX, p. 253.

[2] See No. I-28990 of this volume.

ANNEXE C

N° 1831. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE ET LE GOUVERNEMENT ISLANDAIS EN VUE DE L'EXEMPTION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU EN CE QUI CONCERNE LES BÉNÉFICES RÉALISÉS DANS LES AFFAIRES D'ARMEMENT MARITIME. SIGNÉ À LONDRES, LE 27 AVRIL 1928[1]

ABROGATION *(Note du Secrétariat)*

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord a enregistré le 16 juin 1992 la Convention entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République d'Islande tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital signée à Reykjavik le 30 septembre 1991[2].

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 19 décembre 1991, stipule au paragraphe 3 de l'article 27, l'abrogation de l'Accord susmentionné du 27 avril 1928.

(16 juin 1992)

[1] Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXXX, p. 253.

[2] Voir n° I-28990 du présent volume.